COMME CENTER .

Marie - A. The state of the s AND STREET, T. STREET, IN COLUMN A PROPERTY OF THE PARTY OF THE The state of the s The state of the s

with the second second second second

the state of the second

ACCES TO THE PARTY OF THE PARTY

THE PARTY OF THE P

September September 1

The state of the s to make the second or Be and the mount tracking the

and the second second The state of the s And the same of the same of A America The second second A STATE OF THE STA The same of the sa March 18 , which we do The second of The state of the same of The state of the s The second second A Company of the Comp Marie All From S · 175 . 大学中华 . 1955

And American the state of the state of production to the state -The second of the second A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The state of the s The same of the same of the same The state of the s Samuel Samuel Control the state of the s Act of the second

THE PARTY AND TH · 一 The state of the s Committee of the second The state of the state of Marie Committee and the second The second of the second The state of the s A Committee of the Comm

Contract of the Contract of th Marie Contractor of James 1 am and Marie Carlotte Commence Commen The state of the same of the same of the same The state of the s A Superior The second second The second second

Un entretien avec le capitaine Sankara « La France a été perçue comme l'auteur principal du coup d'État du 17 mai » nous déclare le président de la Haute-Volta

LIRE PAGE 6



3,80 F

Algária, 3 DA; Marca, 3,80 dir.; Tunicia, 380 m.; Alia-magno, 1,60 DM; Astricho, 16 sch.; Balgiqua, 28 fr.; Canada, 1,70 S; Côte-d'Ivoire, 340 F CFA: Danamark, 6,50 Kr.; Espagne, 100 pes.; E.-U., 95 c.; G.-B.; 50 p.; Grèco, 65 dr.; Irlande, 80 p.; Itzia, 1 200 I; Liban, 350 P.; Libye, IL,350 DI; Luxanbourg, 27 f.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-8ss, 1,75 fr.; Perrugel, 85 esc.; Sánégal, 340 F CFA; Suède, 7,75 fr.; Suéssa, 1,40 f.; Yougoalavie, 130 nd.

Tarif des abonnements page 11 5, RUE DES LTALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Tèlex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

Réalisme

sino-américain

Un nouveau réalisme marque les relations entre la Chine et les Etats-Unis après les conversations que le secrétaire américain à la défense, M. Weinberger, vient d'avoir à Pékin. L'échange de visites projeté pour les premiers mois de 1984 entre le président Reagan et le premier ministre chinois illustre, mienx que toute antre considération, le regain de confiance entre les deux pays alors que les intentions et le comportement de l'équipe Reagan avaient initialement paru des plus suspects à Pékin.

Il n'y a pas si longtemps, le chef de la Maison Blanche se voyait reprocher d'entretenir de coupables relations avec le régime de Taiwan et de mener ainsi la politique dite des «deux Chines visant à perpétuer la séparation de l'île. Anjourd'hui, la République populaire met ce différend entre parenthèses pour se féliciter de l'accord donné par Washington an transfert de technologies dites à double usage, c'est-à-dire aussi bien militaire que civil.

Pékin n'en a pas moins pris soin de bien marquer les limites de ce rapprochement. L'Afghanistan et le Cambodge sont les seuls sujets sur lesquels M. Weinberger 2 rencontré l'accord total de ses interlocuteurs. Ceux-ci se sont en revanche bornés à l'écouter - sans pour autant l'approuver - sur des chapitres tels que l'influence soviéto-cubaine en Amérique latine, l'expansionnisme libyen en Afrique, les conditions d'un règlement pacifique au Proche-Orient, voire la sécurité dans l'océan Indien. Pour ne rien dire du renforcement du potentiel militaire japonais ou de la Corée, domaines sur lesquels les dirigeants chinois se démarquent expressément des positions américaines. Aussi bien se sont-ils gardés de faire le moindre écho aux propos du secrétaire à la défense sur la - coopération stratégique - souhaitable entre les deux pays.Le temps n'est plus, décidément, où M. Deng Xiaoping appelait de ses vœux la formation d'un « front uni ». an sein doquel la Chine et les États-Unis se seraient trouvés associés, contre l'« hégémonisme soviétique ».

1000

1,000 m² 1,000 km²

V--- --- -

- F

One la Chine s'estime toujours menacée par l'U.R.S.S. . la preuve en est qu'elle s'efforce d'accélérer la modernisation de son armée et qu'elle n'hésite pas, pour ce faire, à s'adresser aux Américains. Mais, loin de se lier à l'un des deux Grands contre l'autre, elle s'applique à rééquilibrer ses relations avec le monde extérieur, à renouer les contacts avec Moscou, en même temps qu'elle améliore ses rapports avec Washington. Il est significatif à ce propos qu'un vice-ministre soviétique des affaires étrangères ait précédé à Pekin M. Weinberger, et qu'un autre y soit attendu au début du mois d'octobre. Comme si la diplomatie chinoise, dont le chef est anx États-Unis, tronvait dans son dialogue avec Washington des atouts supplémentaires pour la partie en cours avec Moscou.

(Lire page 4.1

Les négociations au Liban Les mécomptes du plan acier

mais le « dialogue national » s'annonce difficile

Comme au Tchad...

par ANDRÉ FONTAINE

L'accord de cessez-le-feu au Liban - que Moscou juge · positif · - a été, à quelques exceptions près, respecté. La réunion, ce mercredi matin 28 septembre à Khaldé, à l'entrée sud de Beyrouth, de la commission militaire suscite l'espoir que l'accord serait consalidé. Cependant, natre envoyê spêcial, Jean Gueyras, rapporte que les milieux gouvernementoux sont de plus en plus réticents pour appliquer le volet politique de l'accord concernant l'auverture d'un dialogue national.

Il faudrait avoir le cœur bien sec pour ne pas se réjouir de l'arrêt du carnage libanais. Mais il faudrait avoir la vue bien courte pour ne pas comprendre que le cessez-le-feu est fragile et qu'il entérine un sérieux recul du gouvernement de Beyrouth et de ses protecteurs occidentaux.

L'an dernier, après le départ de la capitale des Palestiniens chassés par Israël, Amine Gemayel avait clairement défini ses ambitions : réunifier le pays autour de son armée reconstituée, obtenir le départ des tronpes israéliennes et syriennes qui occupaient encore 80 % dn territoire national. Les États-Unis, la France, l'Italie et, dans une moindre mesure, la Grande-Bretagne, lui envoyaient une force multinationale destinée à dissuader qui que ce soit de s'opposer par les armes à la mise en œuvre de cette politique.

Au début, le président a marqué d'incontestables succès : après buit ans de partage de fait, la capitale était réunifiée, même si le contrôle de sa partie est demeurait aux mains des milices obrétiennes, autrement dit du parti phalangiste. L'armée dont l'encadrement était en majorité chrétien et la troupe en majorité musulmane voyait ses rangs s'étoffer rapidement. Sa tenue au combat. ces dernières semaines, a montré sa cohésion morale et l'efficacité de ses instructeurs américains et français.

Malgré les erreurs des phalangistes, trop enclins à se comporter comme en pays conquis, Amine Gemayel aurait peut-être pu gagner la partie s'il avait négocié l'évacua-

Israël et avec la Syrie. Mais les Américains étaient convaincus - à tort - que, le moment venu, l'Arabie Saoudite, qui subventionne largement Damas, saurait lui forcer la main. Et c'est ainsi que le président libanais s'est laissé persuader de signer au mois de mai un accord d'évacuation avec le seul Israël dont certaines clauses ouvraient à celui-ci un droit de regard que la Syrie n'avait aucune chance d'accepter.

Or elle pouvait compter sur l'appui de l'U.R.S.S., qui avait tout intérêt à montrer l'impossibilité au Procbe-Orient d'une pax americana ou d'une pax hebraïca durable. Walid Joumblatt et ses druzes, tenus à l'écart du gouvernement libanais, ne demandaient qu'à le torpiller. Tout au long de l'hiver et du printemps, des combats sporadiques se déroulèrent dans la montagne du Cbouf, à deux pas de Beyrouth, avec la bienveillante tolérance des Israéliens, alors maîtres du pays. Dès leur départ, au début de l'été, ce fut la guerre ouverte.

(Lire la suite page 2.)

Le cessez-le-feu semble consolidé Usinor et Sacilor perdront encore 7 milliards de francs en 1983

Le plan-acier est dans l'impasse. Il devait conduire à une modernisation des usines et à un retour à l'équilibre financier en 1986. Mois après mois, sont apparus des problèmes nouveaux, posés par l'effondrement d'entreprises privées -Valexy, C.F.E.M., Creusot-Loire, que le secteur public doit absorber en partie et financer. Le marché, de son côté, reste désespérant. Le plan gouvernemental décidé en août 1982 prévoit pour 1986 des capacités de production de 24 millions de tonnes d'acier brut. En 1982, la production est tombée à 18,6 millions de tonnes. Cette année, 17 millions de tonnes à peine sortiront des laminoirs. L'année prochaine, on le sait maintenant, ne sera pas meilleure : le marché européen, dont dépendent les quotas attribués aux sidérurgistes français, ne semble pas devoir se redresser, et les portes de la grande exportation se ferment, aux États-Unis par exemple, par des

mesures protectionnistes. Les déficits financiers s'additionnent. Le gronpe Schneider a besoin de trouver 7 milliards de francs sur quatre ans pour redresser sa filiale Creusot-Loire, malade de son acier. Usinor et Sacilor ont reçu 6,45 milliards de francs en dotation de capital pour 1983, et néanmoins leur déficit atteindra 7 milliards de francs. Si Sacilor s'en tire mieux, Usinor devra recevoir une rallonge supérieure à 2 milliards de francs. rien que pour finir l'année. Com-ment la financer? Pour 1984, les

deux groupes ont déjà demandé, et apparemment obtenu, près de la moitié de l'enveloppe des dotations budgétaires réservées aux entre-prises nationalisées : 6 milliards de francs. La marge brute d'autofinancement de chacun des deux groupes est négative de 3 milliards de francs. Comme ni les quantités produites ni les prix décidés de façon commu-nautaire ne laissent de marge de manœuvre, il apparaît désormais établi que le retour à l'équilibre financier ne sera pas au rendez-vous en 1986 comme prévu et imposé par ailleurs par la Commission économique européenne qui veut voir cesser toute subvention publique à cette

Cette impasse financière se dou-ble aujourd'bui d'une impasse indus-trielle. Mardi 27 septembre, M. Raymond Levy, P.-D.G. d'Usi-nor, en célébrant le vingtième anni-versaire de la missa des des versaire de la • mise à feu • des bauts fourneaux d'Usinor-Dunkerque, s'est alarmé contre la forme que prend la concurrence entre son groupe et Sacilor: • Je ne vois pas la nécessité de la concurrence entre l'Émt et l'Émt. . Le pire, a-t-il expliqué, est la course à l'investissement - destructeur -. · Quand l'un des deux fait quelque chose, est-ce la peine que l'autre s'y précipite? La concurrence, est-ce construire ici pour que l'autre

ÉRIC LE BOUCHER. (Lire la suite page 40)

Le scénario de M. Barre

Une logique de crise de régime

M. Louis Mermaz a traité une fois M. Jacques Chirac de - factieux -. Le président de l'Assemblée nationale aurait sans doute récidivé si les propos tenus, mardi soir 27 septembre, par M. Raymond Barre l'avaient été par le président du R.P.R. De quoi s'agit-il? Une fois de plus, d'une éventuelle : cobabitation - entre un président de gau-ebe et une majorité de droite au lendemain des élections législatives de 1986. MM. Giscard d'Estaing et Cbirac l'envisagent. M. Barre la refuse. On ne traitera pas M. Barre de • factieux •, Cela ferait rire, Le style de M. Chirac, l' - éloquence du menton > (1), permettent de ne répondre que sur la forme ; la manière de M. Barre oblige à répondre sur le fond.

Car M. Barre a l'art de présenter d'une façon apaisante une réalité qui ne le serait pas. Si l'on suit bien l'ancien premier ministre, la victoire de l'opposition en 1986 conduirait le chef de l'État, soit à se - soumeure totalement », soit à tirer les conséquences de l'impossibilité d'un compromis historique -. Il lui resterait donc à partir, - se saumettre ou se démeitre . comme disait M. Marchais en 1978 à propos de M. Giscard d'Estaing. C'est une

logique de crise de régime. C'est aussi une logique nettement présidentialiste, puisque une nou-velle majorité entraînerait l'élection d'un nouveau président, au lieu que, dans le système mixte instauré par le général de Gaulle, c'est le fait présidentiel qui crée le fait majoritaire. Sans doute objectera-t-on que, en matière de cohabitation, ni la lettre ni la pratique des institutions ne donnent la solution. Mais il est clair que ce débat est de pure opportunité politique.

En premier lieu, il s'agit pour l'opposition, en évoquant dès maintenant la probabilité d'une victoire en 1986, de faire patienter ses tion - réelle - d'une partie de l'opinion. En second lieu, débattre de la cohabitation - permet aux - présidentiables - de l'opposition de contrer la - problématique - de M. Mitterrand, qui est celle de l'élargissement de la majorité, du - recentrage -, dont M. Barre craint qu'il n'apporte à l'actuel président · les concours les plus empressés et sans doute les plus inattendus ».

Enfin, cette discussion renseigne sur les stratégies des obeis de l'oppo-

JEAN-MARIE COLOMBANI.

(Lire la suite page 8.1

(1) La formule est de M. Barre.

Le sursaut des paysans du Salvador

Des milliers de manifestants ont défilé dans la capitale pour défendre la réforme agraire menacée

San-Salvador. - Des milliers de paysans ont manifesté le 27 septem-bre dans les rues de San-Salvador. Ce n'est pas un événement habituel dans un pays où ceux qui travaillent la terre forment depuis toujours une majorité clouée par la peur - surtout quand se poursuit une guerre civile commencée trois ans auparavant.

Depuis la semaine dernière, des affrontements entre l'armée et la guérilla ont été signalés en plusieurs endroits du pays : à l'est, dans les départements de San-Miguel et d'Usulutan; dans le centre, dans ceux de San-Vicente et de Cusca-

Des milliers de paysans avec leurs chapeaux de paille, leurs cabas, leur démarche raide et leurs corps angution du pays en même temps avec leux. Ils ont déployé leurs bandeDe notre envoyé spécial CHARLES VANHECKE

roles : . Pas d'homme sans terre, pas de terre sans homme! » Ou bien : - Seul le peuple sauvero le peuple! » Ils ont défilé devant la cathédrale où, en 1980, Mgr Osear Romero, leur archeveque, a été assassiné. Ils sont passés devant un mur où l'un de ceux qui défendait le prélat a écrit : • On ne pleure pas Mgr Romero, on l'imite! -

lis l'ont imité. De toutes les terres à café, à coton, à mais que possède ce pays fertile mais surpeuplé, ils sont venus manifester en faveur de la réforme agraire lancée en mars 1980, mais aujourd'bui paralysée et même menacée. Signe encourageant : le gouvernement de coalition

(droite et démocratie chrétienne) de M. Alvaro Magana, a autorisé la manifestation. Et celle-ci s'est déroulée sans incident, ee qui n'aurait sans doute pas été le cas il y a deux ans.

Au début, ils étaient sans voix ces bommes au visage creusé et fatiqué. Leurs dirigeants syndicaux les invitaient à crier le slogan choisi pour ce défilé soigneusement préparé : il s'agissait de montrer qu'on était pour la justice et les réformes - par la voie démocratique - - donc contre la violence et la guérilla. Ils étaient sans voix parce que peu habitués à protester. Et puis, sur la place de la Liberté, quand ils ont été invités à agiter leurs chapeaux - devant la presse du monde entier -, ils ont obći.

(Lire la suite page 6)

40 % des habitants de la planète menacés par le paludisme

Catherine

Triomphe de l'amour

"Un vrai roman, de bout en bout savoureux". François Nourissier/Le Figaro Magazine

"Une romancière-née, farouche et spontanée". Jacques-Pierre Amette/Le Point

GALLIMARD urf

La recrudescence alarmante de la maladie accélère la mise au point d'un vaccin

Jamais la mise au point d'un vaccin contre le paludisme n'a paru si proche; jamais la compétition scientifique et industrielle sur ce sujet n'a été aussi apre. Le congrès qui vient de se réunir, à Annecy, sur l'initiative conjointe de la Fondation Mérieux, de l'institut de parasitologie de Grenoble et de l'université de l'Illinois aux Etats-Unis aura révélé la nécessité d'un effort accru : première maladie mondiale, le palu-disme menace... 40 % de la population de la planète.

Près de deux milliards d'êtres humains vivent aujourd'hui dans des zones toucbées par le paludisme. Cet effectif augmente sans cesse. Les malades sont, estime-t-on, deux fois et demi plus nombreux qu'en 1968, date à laquelle l'Organisation mondiale de la santé reconnut que l' - éradication - entreprise treize ans plus tôt avait échoué et qu'il fallait imaginer d'autres stratégies. Certes, les évaluations statistiques du paludisme sont approximatives et temporaires. L'Inde, par exemple, déclarait soixante mille cas en 1962, quatre millions en 1982. Combien aujourd'bui?

Plusieurs certitudes pourtani : le paludisme représente aujourd'hui la première cause de mortalité infanille dans le monde et, probablement. l'une des toutes premieres causes de mortalité des adultes : il constitue un frein majeur au développement économique: enfin. la situation s'aggrave d'année en année.

Pourquoi? En premier lieu, parce que les campagnes massives d'. éradication - lancées au cours des années 1950 dans l'euphorie qui avait suivi la découverte fiu D.D.T. (dichloro-diphényl-trichlorétane) ont, après quelque succès, marqué le pas, puis manifestement échoué.

CLAIRE BRISSET.

(Lire la suite page 10.)

AU JOUR LE JOUR

Les pauvoirs publics s'inquiètent de l'existence, sur le marché français, d'un somnifère aux effets secondaires redoutables puisqu'il peut entraîner des peries de niémaire et des réveils dissiciles. On traque les individus malveillants qui n'ont pas

Amnésie

hésité à l'utiliser pour abrutir leurs ennemis.

Un moyer simple d'oublier ses tracas, les promesses et les crises? L'amneste pour tous? Mais c'est un bierfait

pour l'humanité! BRUNO FRAPPAT.



André Fontaine,

après avoir constaté

que l'accord de cessez-le-feu consacre un sérieux recul du gouvernement de Beyrouth et de ses protecteurs occidentaux, se demande s'il existe encore une chance de sauver le Liban. **Roland Tomb** met en évidence, avec de précieux rappels historiques, la complexité du tissu libanais. Enfin, Georges Heuze présente un plan de renaissance qui prend en compte les réalités démographiques du Liban d'aujourd'hui.

E premier Séminaire interuni-versitaire de libanologie, organisé par la Fondation mondiale pour la qualité de la vie et l'Université curopéenne d'été pour les sciences en formation, n'ayant pu avoir lieu à Luxembourg en juillet dernier et le second Séminaire,

prévu à Beyrouth en novembre pro-chain, s'averant problématique en raison des événements, il importe que l'Etat libanais soit informé sans plus tarder des grandes orientations de la sociothérapeutique libanaise qui auraient été abordées par ces sé-1. Le recensement libanais de 1943 indiquait 55 % de chrétiens et 45 % de chilles, de sunniles et de druzes. Selon les dernières estima-

tions faites en 1981, la population libanaise compterait aujourd'hui environ 63 % de chiites, de sunnites et de druzes, et 37 % de chrétiens : cette inversion du rapport chrétiens/musulmans en guère plus d'une généra-tion constitue une première dunnée fondamentale. Si la fortilité et l'émi-gration différentielles se mainte-naient à leur taux actuel, le nombre des chrétiens serait, dans un siècle, inférieur à 20 % et, dans deux siècles, à 10 %. La mohilité démographique différentielle révélant toujours certaines tensions et certaines inadaptations sociales, il importe de considérer comme prioritaire la reeherche d'une formule nouvelle qui permettrait à toutes les communautés de prospérer dans l'égalité et la fraternité, au sein d'une même nation et d'une même patric,

2. Les phénomènes démographiques libanais supposent, pour un Etat démocratique, la prise de dis-positions telles que :

n) la création d'un conseil pour l'unité nationale, nù toutes les par-ties seraient représentées chacunc par deux ou trois membres élus par leurs communautés respectives. Ce conseil serait consulté par le chof de l'Etat et le gouvernement, et dissous après les élections générales, précé-dées par un recensement de la population sous le contrôle des Nations

b) la dissolution du Parlement, qui a'a plus, en fait, aucune reprépar GEORGES HEUZE (*)

sentativité : depuis la loi du 26 avril 1960, la répartition des sièges est de 54 pour les chrétiens, 39 pour les musulmans chiites et sunnites, 6 pour les druzes, alors qu'aujourd'hui des élections à la proportionnelle attribucraient environ 38 sieges aux chrétiens (-16), 53 sièges aux mu-sulmans chiites et sumites (+ 14) et 8 sièges aux druzes (+ 2); c) des élections générales, sous le

contrôle des Nations unies. Le iban se trouvera à nouveau placé devant le dilemme qu'il dnis enfin résoudre pour mettre un terme à des dissensions périodiques : nations nu agginmérat de communautés confes-sionnelles divisées. Dans le premier cas, le choix des représentants devra se faire sur la base d'élections nationales non confessinnnelles; dans le second, il serait préférable que, dans une première étape, les élections aient lieu dans le cadre des communautés, qui éliraient chacune lours propres députés ; d) la création d'un Conseil

constitutionnel ayant pour but la ré-vision de la Constitution dans l'intérêt supériour de l'Etat.

3. L'inversion du rapport chrétions/musulmans remot tous natu-relignment en question le pacte national de 1943, pacte non écrit, qui donnait la présidence de la République à un maronite, la présidence du conseil à un sunnite et la présidence de la Chambre à un chiite, alors que Constitution ne contient, depuis 1947, aucune allusion à la représentation confessionnelle dans les fouctinns électives. Le document constitutionnel de Damas, entériné en 1976 par les présidents Frangié et Karamé, sous les auspices du président syrien Hafez El-Assad, confirme cette répartitinn pour la première fois par écrit, mais il n'a pas été intégré à la Constitution li-

La solution la plus rationnelle consisterait à crécr une vice-présidence de la République et à ré-(*) Président de la Fondation mon-diale pour la qualité de la vie.

duire à trois ans le mandat du président, le vice-président prenant la présidence à la fin du mandat du président et ce dernier devenant vice-président pour la durée des trois années suivantes : si le président était chiite, sunnite ou druze, le vice-président serait chrétien (marorite, gree catholique, gree orthodoxe ou autre) et vice versa. Il y aurait done alternance présidentielle effec-tive et présence simultanée et ininterrompue des chrétiens et des musulmans dans la direction supérieure de l'Etat. Le président du conseil serait nommé par le président, et le vice-président de la République, parmi les candidats d'une troisième communauté, tandis que le prési-dent de la Chambre serait éin parmi

Le Sénat, dont la suppression fut une erreur, serait rétabli, et un certain nombre de sièges seraient attri-bués aux dirigeants de l'Union liba-naise culturelle mondiale, qui représente quatre millions et demi d'émigrés. Si l'Union libanaise avait été appelée, comme elle le souhaitait, à participer à la gestion de l'Etat, sa puissance économique et politique cut constitué un grand apport pour le Liban et la conduite de ses affaires, et eût préservé ce dernier d'un fatal isolement. Il conviendrait, en outre, que les émigrés puis-sent jouir d'un statut juridique les habilitant à participer à distance aux chnix politiques de leur pays, comme c'est le cas pour de nombreux Etats.

les candidats d'une quatrième com-

4. L'annonce d'un tel « plan de renaissance nationale » devrait donner satisfaction à la quasi-totalité des Etats membres des Nations unies et à la grande majorité des Libanais, qui n'apprécient ni les domi-nations internes ni les dominations externes, la Syrie et Israël pouvant y trouver une motivation pour mettre fin à leur occupation,

De tous les devoirs, ceux des chess d'Etat sont les plus difficiles. Que le président de la République libanaise soit persuadé que les Libanais et les amis du Liban seront à ses côtés s'il choisit la voie de la renaissance, pour que vive le Liban.

« LES ARABES DES MARAIS » de Wilfrid Thesiger

Un voyage hors du temps

lÉVREUSE, insolite, mystérieuse, la région des ma-rais du sud de l'Irak est l'une des plus belles du monde avec ses 12 000 km² étalés en de mouvantes échancrures du nord de Bassorah, où se rejoignent le Tigre et l'Euphrate, au nord d'Amara, le long d'una fron-tière embrasée depuis trois ans.

Les étrangers n'y pénètrent guère que pour chasser le canand alors que le vraie chasse, celle où l'on prend des risques, est la chasse au sanglier. Les fonction-naires nommés par Bagdad considèrent comma une punition d'y être nommés : boudeurs et maprisanta, ila damaurant confinés dans les locaux de l'administration. Le régime baasiste avait bien envisagé d'organiser dans les roselières une zone da tourisme pour Européens for-tunés et amateurs de parcs naturels, mais, les difficultés de l'entreorise et la guerre du Golfe aidant, il y a renoncé. Ainsi se trouve encore protégée cette in-confortabla mais fascinanta

Enfant de diplomate, né en Abyssinie, Wilfrid Thesiger ap-partient à une lignée d'explora-teurs et de voyageurs en voie d'extinction. Mais, contrairement à ses contemporains qui ne dé-deignaient pas de jouer les espions, il adopte une démarche humaniste qu'il ne considère au-cunement démodée : découvrir, pendant qu'il en est encure temps, des sociétés vouées à la formation ou à la disparition par la richesse ou la modernitá.

Ainsi avait-il vécu plusieurs années avec les bédouins d'Arabie Saoudite, marchant à pied et se nourrissant comme eux, avant da tirer da son expérienca un li-vre superbe, le Désert des dé-

serts (le Monde du 11 août 1978), Changeant totalement de

Les druzes, les maronites et les autres

fols au confort anglais pour partager l'existence des Maadan. un peuple de pêcheurs et de chasseurs qui méprise l'argent. C'est cette curiosité soutenue par une grande qualité d'écritura qui fait de son récit un document hors du

« L'histoire des hommes en Irak, reconte Thesiger, a commencé au bord des marais. Au plus profond de la nuit des temps, un peuple déjà sociale-ment et culturellement avancé descendit du plateau irakien et se fixa dans le delta de l'Euphrate. Au cours du cinquième millénaire avant Jésus-Christ, ces nou-Vetux venus construisirent des habitations de roseaux et des bateaux, et se mirent à pêcher avec harpons et filets. Ils vivajent là à peu près comme y vivent les hommes d'aujourd'hui. > Pourtant, ils out vu défilar les civilisa-tions : Sumer, Babylone, Ninwe, les Perses. Avec l'avenement de l'Islam, les Maadan se convertissent et s'arabisent. L'histoire, brièvement sollici-

tée, n'est là que pour mieux transformer ca. voyage dans ("espaca en un voyage hora du temps ! Nous vivons rites et coutumes dont certains viennent du fond des âges ; vendetta, circon-cision, manage, cérémonies mortuaires; nous rencontrons les mustanils, vraies amazones nées fammaa mala sa voulant hommes, et acceptées comme tels, les danseurs homosexuels... Thesiger prédisait alors que cette sociétá singulière avançait à grands pas vers sa ruine. Elle a resisté. Mais pour combien de temps?

m,

1.7

. .. .

·. .

.

÷ . . .

41.

PAUL BALTA * Les Arabes des marais. Tigre et Euphrate. Plou, coll. « Terre hu-maine », 292 pages, 100 F.

Réplique à... André Fontaine

Quatre passages de l'article d'An-dre Fontaine • La tentation du partage • (le Monde du 22 septembre)
qu'il juge • lucide » et • courageux • ont amené le docteur Roland
Tomb, médecin libanais, à nous adresser les précisions suivantes ;

1) - Moitres nominaux du contrôlèrent iamois vraiment la montogne, gouvernée depuis le douzième siècle par des émirs druzes. =

En fait, sous les croisés, les seldjoucides puis les mamelouks, le terrimire du Liban actuel relevait de petits principicules ou chefs de clan plus ou mnins autonomes. Au dou-zième siècle, les druzes ne contrô-laient qu'une partie du Chnuf et du Wadi-Taym, avec d'autres trihus musulmanes. Les maronites et les chiites, repliés au Nord, jnuissaient d'une indépendance relative. Ainsi sous les mamelnuks, le Liban d'aujourd'hui relevait des districts de Damas et de Tripoli. Dans le Gharb (région d'Alcy nu se situe le front = actuellement), se firent re-marquer les Bani Bohter, prohable-

ERRATUM. - Une erreur typographique a défirmé la pensée de M. Bernard Stasi dans nutre page Idées du 23 septembre. Il fallait lire : - mais l'actuel titulaire de la rue de Valnis peut-il être l'homme de cette métamprohose vers un mode d'action plus modeste? «, et ment druzes, qui pratiquaient déjà une double politique vis-à-vis des ré-gents musulmans de Damas et du Cairc, et des principautés franques

Au treizième siècle, il y a une avance des druzes du Midi vers le Nord contenue par celle en sens in-verse des chutes. La partie septentrionale du pays étant essentielle-ment peuplée de maronites auxquels s'intègrent des chrétiens melkites et jacohites, sans parler des alaouites, musulmans hétérodoxes. Mais l'islam va mater les • rébellions des hérétiques « (chiites, druzes, alaouites). C'est la fameuse expédition du Kesrouane, en 1305, conduite par les mamelouks sun-nites. Cette défaite allait favoriser les maronites et les faire essaimer dans tout le Liban. A partir du scizième siècle, c'est

l'ascension des Ma'n, émirs druzes du Chouf, dont le chef, Fakhre, dine le, s'était lié aux Ottomans. Ces derniers partagent alors le pays entre les préfectures de Beyrouth, Saīda et Tripoli. Mais c'est à ce moment que la montagne commence à jouer un rôle politique, se transformant peu à peu de sanctuaire des minorités en entité plus ou mains dé-

Cotovicus notait déjà en 1598 (Itinerarium hierosolym et syriacum) : . Les mpronites sont remarquablement intelligents et actifs, nés pour le travail. Dans les villes, habituelloment modestes, ils se ré-vèlent dans le Liban grâce à l'agri-culture et d l'industrie de la soie. «

Ils étaient alors soumis à des ehefs tribaux, les • moqaddam •, issus de leur propre communauté. Sur les druzes, le même Cotoviens remar-que: Ce sont des montognards ac-tifs, belliqueux; pleins d'audace. Aux Turcs et aux musulmans, ils préférent les chrétiens... Quoique étoblis au milieu de l'Empire ottodance. »

Mais e'est sculement avec Fakhreddine II -, dont parle justement
A. Fontaine -, élevé parmi les maronites du Kesrouane, que le petit
émirat ma'nide du Chouf s'étendra
aux dimensions de la montagne et au-delà, que les différentes communautés se rassembleront au sein de ce qui sera la première chauche de l'État libanais. • Facardin, le pre-mier de tous les princes de l'Empire mitoman, - encourage les paysans maronites et melkites à s'établir dans le Liban méridional, et compte sur cux pour tenir en échec les féodaux druzes, lesquels eurem aussi recours aux cultivateurs chrétiens. Le prince se lia à l'Europe, séjnuma Florence, et facilita l'installation des missionnaires européens.

21 - Les plus célèbres (des émirs druzes) furem Fakhred-dine II... Et Bachir II. de la fa-mille des Chehab, qui écraso ou dix-neuvième siècle la dissidence d'un pacêtre de Walid Joumblatt et fit mine de se convertir au christionisme pour séduire les mpronites. •

Au dix-huitième siècle, les Chehah succédaient aux Ma'n. Mais,

contrairement à ces derniers, ils n'étaient pas druzes mais sunnites! Grace à leur influence auprès des pachas de Tripoli et de Saïdo, les Chehab, par des prodiges de sou-plesse, parvinrent à maintenir l'ac-cord scellé par Fakreddine entre les deux principoles communoutés

geur Volney, lui, est frappé au Liban par le royon de liberté qui y luit. Là, à lo différence du pays ture, chacun jouit dans la sécurité de sa propriété et de so vie « (2). Lamns remarque que . c'est cette même situation que conserva le Li-ban jusqu'à lo chute de l'émir Bachir (1840) l'esquisse de ce qu'on oppelle le Grand-Liban (1).»

L'émir Melhem Chebah, musulman très fervent, fait de Beyrouth sa seconde capitale avce Deirel-Quamar. Plusicurs de ses enfants embrassent la religion catholique (maronite), imité en cela par la ma-jorité des Chchab, et par les émirs druzes de la famille Abiliama'. Ainsi les successeurs de Melhem seront dorénavant maronites, à savoir les émirs Qasim, Youssef et le célèbre Bachir II. La conversion des Chehab au christianisme lui est donc antéricure.

druze et maronite (1). Le vnya-

3) « En fin de compte les Turcs reconnurent l'autonomie d'un Mont-Liban réduit d la portion congrue, d la tête duquel ils placèrent un gouvernement polo-nais ci donc catholique... » En 1842, la Sublime Porte profitera des troubles pour tenter l'expé-

rience du double « quimaqamat » et assujettir subrepticement le Liban anx pachas de Saida et de Beyroutis.

Ce dualisme se maintiendra pres
de vingt ans pour aboutir à la catastrophe de 1860. Il s'impira de la supposition chimerique que, au nord de lo route Beyrouth-Damas, le Liban était complètement chrécette ligne... (1). »

Comme on le voit, la • partition » du Liban a est pas une idée acuve... C'est en 1861-1864, à la suite des terribles massacres, que les Tures se résolurent sons la pression des puis-sances occidentales à accepter offi-ciellement un Liban unifié et auto-

nome quoique amputé de Beyrouth, des villes couères, de la riche plaine de la Bekaa. A la tête du - moutassorrifint du Mont-Liban - très majoritairement chrétien était placé un gouverneur ottoman mais catholie, détenant toutes les attributions de l'exécutif et assisté par un conseil de l'exécutif et assisté par un conseil pluricommunautaire. La gendarme-rie, les tribunaux, l'administration, étaient confiés aux seuls « indigènes ». Le premier moutassarrif ne fut pas poinnais mais arménien (Daoud Pacha), suivi de l'Alépin Franco Pacha et de l'Italien Rosion Pacha. Il y cut un seul Polonais, et huit gouverneurs en tout, entre 1861

4) • La France reçut pour sa part la Syrie. Elle en détacha aussitot le Grand-Liban. Cette formulation peut Jaisser croire qu'il existant déjà un État sy-rien, alors que la Syric – notion géo-

graphique - n'a jamais constitué une entité politique distincte et était partagée entre divers districts otto-mans. Contrairement au Liban qui, autour de la montagne, a pu, des le dix-septième siècle, affirmer son existence autonome et suscister une entité multiconfessionnelle que les tueries de 1860 n'entamèrent pas. La France, prenant pied au Le-

vant du fait des accords Sykes-Picot sur le partage de l'Empire ottoman, reconstitua l'État libanais à la demande expresse de ses habitants, notamment des chrétiens. Trois délégations officielles se rendirent à la Conférence de la paix, conduites par les maronites et groupant ortho-doxes, druzes et musulmans. Ce sont bien les Libanais qui, en 1919, demandèrent la restitution au Liban indépendant de • ses frontières noturelles et historiques . Et contrai-rement à ce que dit Paul Balta dans le Monde du 18 septembre, ce sont des provinces en majorité musulmanes qui furent alors rattachés au Mont-Liban, qui était essentielle-ment chrétien et maronite. C'est le pari de l'État pluraliste et multicon-fessionnel que les maronites et les seize autres communautés voulurent alors tenter.

Reste à savoir si le pari tient touiours. . .

ROLAND TOMB.

(1) H. Lammens, La Syrie. Précis istorique (1921). (2) C.F. de Volney, Voyage en Syrie et en Egypte (1787).



Comme au Tchad...

Tchad. C'est aussi ce qu'elle a aidé à

(Snite de la première page.) Ni l'armée libanaise ni les milloes chrétiennes n'avaient les moyens de venir à bout des druzes, protégés à la fais par le relief et par l'artillerie la ins par le retief et par l'artificrie syricine. Les Israéliens sont restés l'arme au pied, derrière le ficuve Awali, ne le traversant qu'une ou deux fois aux fins d'empêcher les druzes d'arriver à la mer, ce qui aurait permis ce dont on a le plus peur à Jérusalem: le retour des Palestiniens à Beyrouth. La force multinationale n'était là que pour multinationale n'était là que pour « dissuader » les adversaires du gouvernement de reprendre les armes. La dissuasion ayant échoué, elles ne savaient que faire, sinon se faire tuer. Les Français n'ont tiré qu'une fois, pour stopper le tir contre leurs positions. Les Américains ne se sont décidés qu'in extremis à arroser les batteries syricanes, leurs propres lignes ayant déjà été abondamment pilonnées.

Ce faisant, ils ont bloqué l'avance adverse, mais ils n'ont aucunement aidé le pouvoir légal à reprendre le terrain perdu. Tout en proclamant leur attachement à l'intégrité terri-toriale, ils ont consolidé dans les faits le partage du pays. C'est exac-tement ce qu'a fait la France au

faire au Liban en soutenant les efforts de médiation de l'Arahie Saoudite. Car, si le cessez-le-feu devait déboucher sur une négociation, on ne voit pas par quel miracle elle pourrait conduire à l'évacuation du pays par la Syrie, dont la partici-patinn à la future négociation consa-cre en fait le droit de regard sur le Liban : elle a déià obtenu la démission do président du conseil, Chafik Wazzan, coupable d'apporter à Amine Gemayel une caution musulmane sunnite. On ne voit pas non plus comment les druzes pourraient laisser l'armée, symbole de l'unité nationale, s'installer chez eux. Le fait que l'on parle de confier à des vateurs de l'ONU la surveillance du cessez-le-feu signifie en bon français que l'U.R.S.S. pourra, avec son droit de veto au Conseil de sécurité, couvrir autant de violations dudit accord qu'il lui chantera.

De même, enfin, ne voit-on pas par quel miracle une équipe gouvernementale, dont le congrès de la réconciliation nationale » préfigure sans doute la composition, pourrait réaliser en son sein le minimum de consensus sans lequel tout espoir de -

gouverner vraiment le Liban est gonverner vraiment le Liban est vain. On ne peut pas ne pas noter que d'ores et déjà les adverseires d'Amine Gemayel y sont en majorité. Il n'y a pas si longtemps, pourtant, que le président se targuait d'être appuyé par... 90 % des Libanais. Est-il encore possible de rééditer l'exploit du général Chehab, qui, au lendemain d'une première guerre civile en 1052 avait édus de civile, en 1958, avait réussi de manière extraordinaire à recoudre le issu national? De persuader de mettre fin à leurs ingérences tous ceux qui, Syriens, Israélieus, Palesti-niens, Américains, Soviétiques, ont pris l'habitude de considérer le Liben comme un terrain de chasse? D'amener les Libenais eux-mêmes à cesser de faire appel à l'étranger pour arbitrer lours querelles?"

Deux jeunes Libanais sont venus me voir lundi après-midi. Ils évaient une question à poser : • Croyez-vous que les chrétiens ont encore un avenir en Orient? . Sous entendu : · Que complez-vous foire, vous les Occidentaux, pour nous aider à l'assurer? . Il est un peu tôt, après ce qui vient de se passer, pour leur répondre avec certitude.

ANDRÉ FONTAINE

iro .

THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF Woods Spine

The state of the s

三種 南海南南

The part of the contract of

発展は、199年によっては、

The second of th

the gardinates in the second of the second o

The same was

TOTAL SERVICE STATE OF THE SER

Server St. St. Sec. Sec. Sec.

CONTRACTOR AND CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The second of the second

Setting was a second

The state of the s

Marriage To F & Married

The same of the same and the same of the

Same Francisco

Company of the last ways .

distriction in the section of the con-

Service Services And the Control of the Control of

man and the same of the same

September 30 / 10 10 10 10

Marie Marie Comments of the Co

The Thirty of the same

the story out men a more or a man

the to me to me

We make the de come

September 24 March March 1964 - September 1964 - 1964

A RESIDENCE OF BUILDING AND A SECOND OF

Bearing that all gives, but we right her was now

magazini, ilikay ida, sanayyan dan esilini.

The state of the state of the state of

Water and the state of the said

Company of the property of the comment of the

de antennes, a se mon pe

TO ANY ANY DESIGNATION OF THE PARTY.

and the second of the second of the

Marine Bridge and the first of the first of

tompeter wasterness, it is

Service Control of the Control of the

And the second s

و دو د د مودد بنبرو و اشفر در بود شفود مطالع ر

your the marketing to the second

Allendar and the same

Telephone 2 to possible part of the control of the

water the terms of the second

g filler frankrig in het skriver fan de stad en de stad

The state of the s

· Jackson / 4 (4 12-

The respect to the second in

The state of the s

Andrew Programme Commencer Commencer

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Marie Care Sales S

was been been as an are

The special water to do not to

Charles with the second

The second

And the second section

Bearing the second of the

Same Same of S

The state of the s

STATE STATES OF THE STATES OF

Application of the second

A STATE OF THE STA

the to refer the second of the second

The state of the s Allen The Control of the Control The state of the s A THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Charles and the second

A Company of the control of the cont

The same of the sa

Holican and the

The second second second

Control of the second of

prime au Tchad...

which is the state of the state

The second second

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

the state of the s

Carlot Contraction and the Contraction of the Contr

manager of garage

The same of the sa

thereto bearing to the contract

E. les maronites et les a

Service of the servic

Beyrouth. - Le cessez-le-feu est il menacé? Telle est la question que l'on se posait ce mercredi matin, 28 septembre, à Beyrouth. En effet, les violations de la trêve se multiplient dans la bantieue aud et dans la région d'Iqlim et Kharroub; on ne sait même pas où se réunira la commission militaire de sécurité chargée de surperviser le trêve. Il faudrait ajouter à celà que des voix chrétiennes, de plus en plus nombreuses, s'élèvent pour contester, voire remettre en question le volet politique de l'eccord de dimanche, c'est-à-dire le principe même d'un dialogue na-

Pourtant, les premières mesures concernant la formation de la commission de sécurité n'avaient pas posé de problèmes particulier, et toutes les parties concernées étaient tombées d'eccord sur sa composition. L'armée libanaise sera représentée par le colonel Nassif, le Front libanais par M. Jean Ghanem, le Front de salut national (opposition) par M. Charif Fayad, et le mouvement chiîte Amal par M. Ayoub Hamid. Cependant, les représentants du Front de salut national et en particulier les miliciens druzes ont eussitôt fait savoir qu'ils n'étaient pas d'accord sur le lieu de la rencontre proposée par l'armée, c'est-à-dire le nistère de la défense à Yarzé. Les autorités demeurent cependant optimistes et affirment que la commission se réunira, ce mercredi, en un lieu qui n'a toujours pas été nfficiellement annoncé.

La réunion de la commission militaire est d'autant plus urgente, qu'elle aura pour tâche prioritaire de préparer l'installation des observateurs neutres chargés de superviser l'applicaton de cessez-le-feu. On pense, ici, que si cela n'est pas fait rapidement, les violations qui, pour l'instant, n'ont pas un caractère de gravité exceptionnelle, pourraient conduire à une reprise des combats sur les différents fronts militaires du pays. Selon le SAFIR, la surveillance de la trêve serait confiée aux « casques bleus » de la FINUL stationnés au Liban Snd, après autorisation du Conseil de sécurité.

Quant au dialogue national prévu par l'accord de dimanche, une campagne se développe pour le geler et lui subsitner, ainsi que le note L'Orient-le-Jour, une - procédure moins visible de contacts officieux, diplomatiques et internes .. C'est ainsi que le quotidien d'expressi française de beyrouth pense qu'un cabinet de coalition nationale remplacerait avantageusement le comité de dialogue national.

Les grandes manœuvres en vue de retarder le dialogue avaient commencé mardi avec l'ouverture d'une session extraordinaire de l'Assemblée nationale en vue de « discuter les derniers développements de la struction .. Les cinquante-deux députés présents (sur 99) ont été unanimes pour condamner les exclusives prononcées contre les autorités législatives et exécutives, et plusieurs parlementaires ont exprime leur crainte que le dialogue national prévu par l'accord ne débouche sur aucun résultat et consacré le statu qua sur le terrain. Les députés se rénniront à nouveau le jendi 29 septembre pour poursuivre leur débat.

Dans les milieux de l'opposition, on estime que la convocation extraordinaire du Parlement, obtenue par son président, M. Kamal El Assaad - écarté du dialogue national à la suite d'un véto syrien - n'est qu'une nouvelle tentative de - banaliser » le rôle du congrès national de réconciliation envisagé.

Campagne anti-américaine

On a ici de plus en plus l'impression que le président Gemayel n'a accepté l'accord du 25 septembre que sous la pression directe des Etats-Unis, et que l'Etat libanais n'est nullement pressé de s'engager dans la voie du compromis négocié.

L'Orient le jour, qui semble avoir pris la tête de la campagne contre cet accord - dont la paternité véritable revient très vraisemblablement aux Esats-Unis . écrit-il, se livre à une attaque en règle contre - ces grands naifs ou ces fiéfés hypocrites d'Américains ..

- Pour les Américains, écrit encore l'éditorialiste, il paraît désormals acquis que le dialogue interlibanais devra déboucher sur un rééquili-

brage interne impliquant fatalement une plus large participation musulmane à l'exercice effectif du pouvolr. Ainsi aurait évolué speciaculairement le concept fort à la mode l'an dernier de . gouvernement central fort = : d'un Liban à nette domination chrétienne (l'Etat Béchir). qui semblait devoir émerger de l'invasion Israélienne, on en viendrait à un pouvoir qui ne tirerait plus sa force que de la très large adhésion mahométane qu'il susciterait.

L'idée se défend, mais - et c'est là que le bat blesse - cette opération de « rééquilibrage » parait s'appuyer sur une double et dangereuse fiction à laquelle se raccroche pourtant Washington : ainsi la Syrie auralt véritoblement à cœur les intérêts des musulmons libanais, assertion pour le moins hasardeuse lorsqu'on sait avec quelle violence désespéréé les groupements sunnites de Syrie combattent un régime qu'ils jugent minoritaire, et avec quelle violence froide ce règime sévil contre ses détracteurs . conclut l'éditorialiste

D'autre part, répondant aux déclarations au Monde du ministre syrien des affaires étrangères (le Monde du 28 septembre) le ministre de l'information, M. Chikhani, affirme que les propos de M. Abdel Halim Khaddam - confirment l'intervention syrjenne directe ou indirecte dans les affaires intérieurs libanaises... Nous sommes des partisons du diologue et j'estime que le dialogue doit s'engager en premier entre les ministres syrien et libanais des affaires étrongères dans une indépendance totale, une liberté complète et sans compter sur les courants marginaux qui sont venus se greffer sur le dialogue principal ..

Sur le terrain, la violation la plus caractérisée du cessez-lo-feu a été signalée dans la région de Iqlim où les miliciens des - forces libanaises stationnées dans le village de Baassir se sont opposés mardi pendant trois heures aux troupes du parti socialiste de M. Joublat et de leurs alliés du village de Barja dans un violent duel d'artillerie. Plusieurs affrontements entre l'armée et les milicies chiites d'Amai ont d'autre part eu lien dans la journée de mardi.

M. Nabih Berri, chef du mouvechrétiens de Mreijé qui ont sui le quartier lors des combats de vendredi dernler, à regagner leurs fovers. M. Berri affirme que le mouvement Amal - se porte garant de leur sécurité, de leur liberté et de leutrs. biens -, soulignant que la coexistence islamo-chrétienne de la banlieue sud au cours des années de guerre écoulées est la meilleure preuve de la crédibilité du mouvement Amal

Dans un communiqué publié par la presse, l'union des ligues chrétiennes libanaises dénonce . l'exode force auquel sont contraints les habitants chrétiens de Mreije - ; le communiqué affirme que - depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, les chrétiens de Mreije continuent à être force à l'exode après que les maisons de nombre d'entre eux aurent été pillées et incendiées. Les auteurs de ces actes, poursuit le communiqué, sont des Libanais et non des étrangers, ce qui rend le problème d'autant plus grave et nous porte à nous interroger sur la portée du plan mis au popint pour déplacer les populations chrétiennes de certaines régions.

AVEC LES MILITAIRES DRUZES D'ALEY

De notre envoyé spécial

« Des deux côtés, on creuse et on établit des barrages de sable pour les futures batailles »

Aley. - En temps normal, un automobiliata mettait anviron una demi-heure paur percaurir les 20 kilomètres séparent Beyrouth d'Aley. Il met aujourd'hui deux heures et demie. Les vicissitudes de la guerra civile at la division du pays en plusieurs zones occupées par des fections ennemies obligent le voyageur à amprunter la route de montagne passant par Beit-Mery, Braumena, Dhaurel-Choueyr, Hamana, Sofar, Bhan-

doun, avant d'arriver sur Aley. Jusqu'à Dhour-el-Chnuayr, les contrôles sont effectués par l'armée fibanaise et perfois par les Forces libanaises qui se déplacent d'habitude dans leur mouvance. Entre Douar et Ohour-el-Choueyr, il faut traverser un no man's land de près de 200 mètres bordé de maisons et d'hôtels en ruina et, d'un coup, on se trouve en territnire contrôlé par les Syriens. Les guérites sont décorées par l'inévitable portrait du président Assed et les contrôleurs sont revêtus de l'uniforme des « panthères roses », les unités spéciales syriennes.

D'habitude, ce changement ne comporte pes de difficultés majeures. Il faut tout simplement présenter aux factionnaires syriens le permis délivré à Beyrouth par la parti ancialiste progressiste (P.S.P.) de M. Walid Journblatt. II est cependant vivament recommandé de ne pas se tromper da permis et de ne pas leur montrer celui délivré, toujours à Beyrouth, par la ministère de l'information pour les déplacements à l'intérieur des zones contrôlées par la gouver-

Les choses se sont apperemment compliquées depuis quelques jours, puisque les fectionnaires syriens exigent maintenant una autorisation - valable pour un seul voyage - delivrée à Chtaura per un bureau spécialisé de l'armée. Ce

deux haures si l'on prend en considération la lenteur de la bureaucratie syrienna. Il semble, cependant. qu'il s'agisse d'une mesure vexatoira appliquée aux seuls journa-

listes français.

Même après Sofar, nù commence la « territoire druza », il na fait plus bon da se recommander de la France. « Pourquoi nous faistu la guerre ? », telle est la première question que l'on vous lanca à la figure dès que vous déclinez votre qualité de Français. On insiste pour vous montrer les destructions causées à Aley par les r bomberdementa de la marine américaine, de l'armée libanaise et. ajoute-t-on inévitablement malgré vos protestations, des unités françaises de la force multinationale ».

En tout les cas, les décâts sont impressionnants. Tout le centreville autour du vieux quertier du Souk a été ravagé. Certains bâtiments de le place, noircie per les incendies, tendeut è confirmer las affirmations da nos guides qui nous essurent que les Américains ont utilisé des bombes eu phosphore De même, l'hôpital national a étá touché da plein fouet et quatre de ses embulences calcinées. Les malades d'Aley sont désormeis soignés dans des cliniques privées ou transférés dans les hôpitaux de Chteura si le gravité de leur étet

Un peu an retrait de le plece du Souk, l'unique synagogue israélite d'Aley a été soufflée par l'explosion de plusieurs bombes qui ont dévasté les meisons qui l'entourant. Le toit de le vieille synegogue a été emporté et l'édifice est entièrement recouvert da gravets. Seule est demeurée intacta la plaque apposée à l'entrée qui nous apprend

M. Anzurut pour perpétuer la mémoire de fau son père, Jacob Anzu-rut, décède à Manchester le 7 kislev 5 652 a.

Les villages vont revivre

Il ne fait pas de douta que la cessez-le-feu est apparemment respectá. Nous n'avons pas entendu un seul coup de feu, elors que lare de nas précédents voyages on entendan le bruit inent de bombes qui pertaiant nu atterrissaient le long du trajet. La eirculation a repris sur les grands axes de la montagna, et les villages qua l'on croyait complète ment désertés vont à nouvseu revi-

La responseble militeire du P.S.P. d'Aley n'est cependant pes très aptimiste. « Je veux vous perler très franchement, nous dit-il. Des deux côtés, on creuse et on établit des barrages de sable pour les futures batailles. Il ast vrai qu'il n'y e pas de véritable violetion du cessez-le-feu, mais noue demeurons vigilents at avons jusqu'à repousser plusieurs rentatives de l'armée de s'infiltrer dans nos positions. Noue souhaitons que le cessez-le-feu dure, mais nous n'avons aucune confiance dans les militaires libaneis et la gouvernement de Bevrouth. C'est pourquoi nous nous apprêtons à accroître nos forces, pas nécessairement pour reprendre les hostilités, mais pour naus défendre le cas échéant. »

Res-Djebel, situá è quelques kilomètres au sud-ouest d'Aley, est une succession de callines. Les forces du P.S.P. occupent dans ce paysage féérique plusieurs places fortes qui fant face, cent mètres

plus loin, aux positions de l'armée et des forces libanaises. Un immeuble de six étages, qui porte le nom d'Al Khinkerly, était, il y e un mois, le P.C. des forces israéliennes dens la région. Il a été, par la suite, occupé par les forces libanaises avant da passer sous le contrôla du P.S.P. Il en est da mêma d'un eutre immeuble nommé Al Matar, détruit à moitié « par la marine américaine ». nous préciset-on, et qui se trauve à cinquante

mètres plus eu nard. De loin, un apercoit les « positinne ennemies » qui portent les noma évocateurs d'Al Khazzanate (les réservoirs). Tall al Emir lle colline du princel, Qaer El Salam (le palais de la paixl ; plus à gauche, une colline chauve dissimule à nos yeux Souk-El-Gharb, aitué à milla cing cente mètres de le à vol d'niseau ; per le route, il faut comptes au moins six kilomètres. Dane cet amoncellement de mantagnes les uns plus belles que les autres, on se demande comment fout les belligérants pour se reconnaître tant sont imbriquées les positions.

Al Khinkerly et Al Matar sont tanus par da jeunes miliciens libaneis appartenant aux orgenisations du Front du salut national (oppositinn). Ce sont tous des jeunes gens, ágés da dix-sept à vingt-cinq ans, qui affirment avoir suivi une langue périade d'entreinament avent de s'enrôler pour, disent-ils « défendra nos droits civile et politiques ». Un garçon da dix-sept ens, pas plus heut que la fusil qu'il porta en bandoulière, dit : « Nous voulons respecter le cassez-le-feu. Mais si nen n'est entrepris repidement pour donner satisfaction à nos revendications politiques, nous ferons tout sauter de nouveau. Il faut que l'on comprenne que nous avons autant de droits eu Liben que les Phalangistes. »

JEAN GUEYRAS.

Jérusalem craint que le président Gemayel ne puisse résister aux pressions syriennes

Jérusalem. - Les éventuelles répercussions du cessez-le-feu au Liban et le nouveau rapport de forces qui en découle provoquent une certaine inquiétude dans les milieux politiques israéliens. On redoute avant tout à Jérusalem que le président Amine Gemayel soit de moins en moins en mesure de résister aux pressions syriennes visant è obtenir du gouvernement libanais une dénonciatinn explicite de l'accord conelu le 17 mai avec Israël et qui n'est toujours pas ratifié officielle-

Certes M. Gemayel avait jusqu'à MM. Walid Joumblatt, Raehid Kaun - contrat de soumission .. Comsourde nreille aux exigences de Damas, alors que la Syrie et ses protégés ont renforcé leur main au Lide réconciliation nationale de plusieurs personnalités nuvertement

ramé et Soleiman Frangié, - ainsi

De notre correspondant

présent tenu bon face à la Syrie, qui tient l'accord israélo-libanais pour que le statut d'observateur obtenu bien de temps pourra-t-il faire la ban. La présence au sein du comité hostiles à l'accord israélo-libanais et auquel elles ont toujours déclaré vouloir feire abstacle - notamment

par la Syrie, alimentent, bien entendu, les craintes israéliennes. Autre sujet d'inquiétude : l'éventuel renforcement de la coopération militaire entre les druzes et l'O.L.P. M. Moshe Arens, ministre de la défense, a adressé mardi une mise en garde aux druzes en leur demendan expulser les terroristes du Chouf: sinon nous devrons agir -. · Aussi longtemps, a-t-il ajouté, que vous combattiez pour vos villages et la sécurité de voire population, nous pouvions vous comprendre. Ce Les dirigeants Palestiniens n'esi plus possible lorsque nous

> M. Arens a indiqué qu'Israël avait adressé ces derniers juurs un message d'avenissement en ce sens aux responsables druzes. Il a précisé que les petrouilles israéliennes au

> > grand écrivain?

vous voyons avec les terroristes aux

portes de Beycouth. •

nord de la rivière Awali se poursuivraient - tant qu'll y aura du désor-dre dans cette région et qu'il existera un danger de voir les terroristes s'opprocher de certe ligne ..

A plus lung terme, la presse s'interroge sur les formes que revétirait la présence istaclienne eu Sud-Liban si celle-ci devait se prolonger. Va-t-on vers le renforcement d'un conton israélien - en deçà de la rivière Awali?

Les structures mises en plece par l'administration militaire de cette region, remarque le journal Haaretz, tessemblent à celles établies en Cisjordanie occupée : les municipalités soumettent leur budget à l'approbation des autorités militaires et les tribunaux locaux leurs verdicts. « Ces activités, abserve Haaretz. n'ont aucun fondement légal. Bientôt, nous ne serons plus des hôtes de passage au Sud-Liban, nous deviendrons des propriétaires. »

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

De violents combats continuent à une dizaine de morts et de nomopposer, à Tripoli, dans le Nord-Liban, des fedayin appartenant à la même organisation, le Front popuavait éclaté le 17 août dernier. De Tunis, notre correspondant,

craignent les « manœuvres » de la Syrie

pour neutraliser l'O.L.P.

laire de libération de la Palestine Commandement général (F.P.L.G.-C.G.) de M. Abmed Jibril. Adversaires et partisans de celui-ci se sont battus pour le contrôle de la base militaire de l'organisation située an camp de réfugiés de Baddaoui

Les principaux cadres de cette base s'étaient, en effet, railiés à M. Yasser Arafat, ce qui avait conduit les fidèles de M. Ahmed Jibril (pro-syrien) à tenter de prendre d'assaut cette position militaire. Les combats se sont soldés par au moins

breux blessés. La dissidence au sein du F.P.L.G.-C.G., rappelle-t-on,

Micbel Deuré, rapporte que la direction de l'O.L.P. est vivement inquiète de la tournure que prennent les événements au Liban. Elle redoute que la conclusion de l'eccord de cessez-le-feu ait été en partie réalisée à son détriment. Elle se méfie en particulier des - manœuvres enzquelles se livreraient les autorités syriennes pour neutraliser

Outre les troubles suscités à Tripoli, les forces syriennes ont ces der-niers jours assiégé, désarmé et déplacé des combettants loyalistes du Feth dans la partie centrale de le Bekaa. « La mise sous tutelle politique ayant échoué, déclere-t-on dans les milieux palestiniens de Tunis. Damas s'emploie désormais à resserrer l'étau sur le terrain. .

Le président de l'O.L.P., qui aurait décidé de prolanger son séjaur à Tripoli, dans le nard du Liban, multiplie les appels aux divers gouvernements arabes, mais en vain, ces derniers préférent observer une prudente - neutrelité - dans le conflit qui oppose M. Arafat au pré-sident Assad. Les diverses • missinns de conciliation · entreprises par les Etais . frères » sont au point mort. Les dirigeants palestiniens envisagent de convoquer une réunion extraordinaire du conseil central de l'O.L.P. pour faire le point de la si-

Yann QUEFFÉLE(Le charme noir 'Yann Queffelec possède ce don rarissime: une voix dont la tonalité accroche l'oreille Angelo Rinaldi/L'Express

GALLIMARD uf

Jean-François Josselin/Le Nouvel Observateur

"Netteté, intelligence et drôlerie, ce texte

très dur frappe au cœur... La naissance d'un

La livre libanaise se valorise...

Beyrouth (A.F.P.I. - En l'espace de quelques heures, la livre libanaise - qui connaissait en fin de semaina dernière ses journées les plus sombres depuis l'invasion israélienne de l'été 1982 a effectué une remontée spectaculaire dès l'ouverture des marchés le lundi 26 septembre. La simple annonce de l'entrée en viqueur du cessez-le-feu e suffi pour que s'opèra un renverse-

heures plus tard. Le plus troublant de l'histoire, c'est qu'il n'exista eucune raison diata ou dens un proche avenir, fait-on valoir dans les miliaux

ment total de la tendance quatre

économiques. L'économie libanaise est dans un piteux état, quel que soit le secteur concerné.

Les pertes n'ont pu être jusqu'à présent évaluées, maie une étude non exhaustive effectuée il y a deux semeines par l'hebdomadaire libanais Al Nehai Arab Report and Memo, estimait à 700 millions de dollars anviron les pertes directes et indirectes de le nouvelle guerre au Liban. pour l'ensemble des secteurs. Ce chiffra a eu moins doublé au cours des deux dernières semaines, à cause notamment du décheinement sans précédant des armes destructrices.

صكدا من الاحل

New-York. - Arrivé dans l'après-midi à New-York, M. Mitterrand a participé à la première réunion du sommet informel réuni par le premier ministre indien, Max Indira Gandhi, au titre de présidente du groupe des pays non alignes. Organise sur le modèle des conférences du Commonwealth, ce sommet n'a pas attiré tous les chefs d'Etat ou de gouvernement que le premier ministre indien souhaitait. Les pays industrialisés y sont particulièrement mal représentés, puisque le président Reagan, M= Thatcher et le chancelier Kohl ne font pas à M= Gandhi l'honneur de leur présence.

La première réunion, dans la-quelle M. Mitterrand a fait figure de vedette, a duré deux heures, et a été essentiellement consacrée aux prohlèmes économiques nes de la récession et à leurs effets sur les pays en voie de développement. Outre la Communauté européenne et la France, treize pays y étaient représentes : l'Autriehe, la Bulgarie, le Cap-Vert, Chypre, la Hongrie, l'Inde, Maurice, le Nicaragua, la Pologne, le Surinam, la Tanzanie, le Vanuatu et la Yougoslavie. Une seconde réunion aura lieu jeudi, à laquelle participeront les grands ab-sents de mardi : MM. Trudeau (Canada). Palme (Suède). Moubarak (Egypte), Doe (Liberia), ainsi

que le roi Hassan II du Maroc. Ouvrant les débats, Mª Gandhi a fait un vaste tour d'horizon, souli-gnant la stognation du dialogue Nord-Sud . Le président français lui a succédé pour évoquer les déceptions qui ont suivi le sommet de Cancun et regretter le durcissement de l'attitude de certains pays industrialisés à l'égard des problèmes du développement, des pays dont cer-tains ont des conceptions dignes du

A TRAVERS

Afghanistan

LE MONDE

De notre correspondante alors que le dialogue Nord-Sud est egalement indispensable aux deux

M. Mitterrand a insiste sur la néeessité de développer les négociations économiques et financières en cours entre les pays du Nord et du Sud par le truchement des institutions dėja existantes, comme le Fonds monétaire international et la Banque mondiale, qui doivent conserver leur autonomie. Le président a assuré que le France n'accep-terait jamais la régression de l'aide des pays industrialisés an tiersmonde, et a souligné que les pays ri-ches devaient répondre aux deux défis majeurs des pays en développement : l'endettement et le sousdéveloppement. Il a aussi exprimé la voionte de la France de faire avancer le projet de conférence monétaire internationale lancé lors du

Le chancelier d'Autriche, M. Sinowatz, a. pour sa part, estime que la priorité, pour les pays du Sud comme pour ceux du Nord, était le desarmement ou, au moins, la réduction des stocks d'armes, « de façon o reduire les risques d'ottoquessurprises ou d'erreurs ».

sommet de Williamsburg.

Dans la matinée, le ministre des relations extérieures français, M. Claude Cheysson, a rencontré ses homologues des pays membres de la force multinationale au Liban, MM. Shultz, Andreotti et Sir Geoffrey Howe. Les quatre ministres se sont mis d'accord sur trois points : soutien au président Gemayel, présence souhaitable d'observateurs sur le terrain, nécessité de conserver des liens avec les Nations unies. Aucune précision supplémentaire n'a été pour les pays du tiers-monde non

dix-neuvième siècle, a-t-il estimé, donnée sur l'origine possible de ces - observateurs -, mais on rapproche ces informations des suggestions faites à plusieurs reprises, notam-ment par les responsables libanais, de l'envoi d'observateurs de l'ONU

L'offensive diplomatique du Nicaragua

Si les problèmes du développement evaient été pratiquement ignorés par M. Reagan dans son dis-cours de lundi devant l'Assemblée générale de l'ONU, ils ont été doulement à l'honneur mardi : avec le mini-sommet de Mee Gandhi, mais aussi l'offensive diplomatique lancée par M. Daniel Ortega, coordonnateur de la junte nicaraguayenne. Comme s'il n'avait décidément plus rien à perdre evec les Américains, ce dernier a prononcé un discours extrêmement violent, accusant de génocide » ceux qui « invoquent le nom de Dieu et les droits de l'homme pour justifier leurs bud-gets d'armes nucléaires et leurs agressions contre les peuples ».

Apportant son eppui à tous ceux Washington considère actuellement comme ses ennemis – le SWAPO en Namibie, l'African National Congress en Afrique du Sud, le Polisario, les indépendantistes portoricains, les Palestiniens, les Li-byens, le Chili de M. Allende, etc., M. Ortega a lancé l'anathème contre l'ordre économique imposé par « les pays partisans de l'écono-mie de marché », « Un ordre économique, dit-il, qui a assuré lo prospérité de ces pays, mais o occumulé 664 milliards de dollars de dettes

producteurs de pétrole (...), o incité les banques internationales o rèduire à 95 milliards de dollars leurs prets, contre 160 en 1980. » Accusant les Etats-Unis de - faire la guerre en Amérique centrale pour assurer leur politique expansion

مكدا من الاصل

niste ». M. Ortega a donné les chif-fres les plus récents des pertes civiles et militaires nicaraguayennes 717 tués entre 1981 et 1983, 514 blessés, 529 personnes enlevées. Dans le même temps, 1636 - contrerévolutionnaires » ont été tués et 280 hlessés; 108 millions de dollars de dégâts ont été infligés par la guerre an Nicaragua, soit le quart des investissements annuels du pays, a précisé M. Ortega.

Remerciant une nouvelle fois la France et le Mexique - pour leur contribution au dialogue », et le groupe de Contadora (Panama, Venezuela, Colombie, Mexique), le chef de la junte n'en estime pas moins que leurs actions restent in-suffisantes, surtout étant donnée lo progression rapide de l'engagement américain » dans la région. Et il a demandé que « lo question d'Amérique centrale, ses menaces pour lo paix, la souveraineté et le droit à l'outodétermination de son peuple - soit ejoutée d'urgence an calendrier de la trente-huitième session de l'Assemblée générale de

An cours d'une conférence de presse, M. Ortega a, d'autre part, in-diqué qu'il y avait eu, pendant le week-end, un combat contre des e contras e venus du Honduras « avec lo participation directe de l'armée hondurienne ». Vingt d'entre eux auraient été tués, ainsi que six soldats nicaraguayens.

NIÇOLE BERNHEIM.

APRÈS LE SÉJOUR DU SECRÉTAIRE AMÉRICAIN A LA DÉFENSE A PÉKIN

Un échange de visites aura lieu début 1984 entre MM. Reagan et Zhao Ziyang

Pékin. - Chinois et Américains • EMBUSCADES AU SUD DE KABOUL. - Les sources diplo-matiques occidentales à La Nouvelle-Delhi et à Islamabad font état de revers subis ces derniers jours par les forces soviéto-afghanes au sud de Ka-boul. Un convoi est tombé dans une embuscade tendue par les résistants, le 16 septembre, dans la vallée de Musayi, à l'entrée de la province du Logar, proche de la capitale. Vingt-quatre soldats so-viétiques et afghans auraient été tués. Le 19 septembre au autre convoi a été contraint de faire demi-tour après être également

Pérou

(A.F.P., U.P.I.).

tombé dans une embuscade. -

 GRÈVE GÉNÉRALE. – Des incidents ont provoque la mort de deux personnes et cent cinquante arrestations à Lima, à l'occasion de la grève générale de 24 heures organisée le mardi 27 septembre par la Confédération générale des travailleurs peru-viens (C.G.T.P.-communiste). Le mouvement avait pour hut de protester contre la politique éco-nomique libérale du gouverne-ment. Selon la C.G.T.P., à laquelle s'étaient jointes les quatre autres centrales syndicales du pays, le mouvement a été très suivi. – (A.F.P., Reuter.)

paraissent avoir utilisé au mieux l'occasion que leur fournissait la visite à Pékin de M. Weinberger, secrétaire à la défense, pour poser les bases d'une coopération dans le do maine des armements. M. Zhao Ziyang, le premier ministre chinois, a lui-même évoqué, mardi 27 sepiembre, devant les journalistes amé ricains, la possibilité d'achat - d'équipements militaires ou d'armes - aux Etats-Unis.

Le bon déroulement des conversations a, d'autre part, été confirmé mercredi matin lorsque M. Weinberger, à l'issue de son entrevue avec M. Deng Xiaoping, s annoncé que le chef du gouvernement chinois se rendrait en visite officielle à Washington en janvier prochain avant d'accueillir à Pekin, eu mois d'avril, le président Reagan. Avant de s'envoler pour Xian, où il devait visiter une usine de moteurs d'avions, M. Weinberger a déclaré que son voyage avait été jusque-là · très utile et positif - ct ses conversations - très amicoles, franches et empreintes d'un climat de confionce » en dépit de l'existence de - certaines divergences en certains domaines ..

Bien qu'un flou règne sur les types de licence ou de matériel que les Etats-Unis seraient prêts à ceder à la Chine - on parle de systèmes de

De notre correspondant défense entiaérienne, de radars, d'hélicoptères, - il apparaît que l'administration Reagan a travaillé à misc par les Chinois en 1981, vraisemblablement pendant la visite de M. Haig, alors secrétaire d'Etat.

La vente do onze types de matériel figurant sur cette liste evait déjà été eutorisée evant le mois de mai dernier. A la suite du voyage en Chine de M. Baldridge, secrétaire an commerce, trente-deux autres produits furent retenus pour faire l'objet d'une approbation. Le feu vert devant être donné, selon les Américains, par le département du commerce, on peut en induire qu'il ne s'agit pas d'armements, mais d'équipements (ordinateurs, microcircuits, etc.) se prétant à une utilisation civile sussi bien que militaire. Resteraient en suspens onze demandes chinoises, dont certaines, selon un porte-parole américain, tombent sous la réglementation sur le contrôle des exportations d'armements. C'est essentiellement de cette dernière catégorie de matériels qu'experts chinois et américains auraient disenté ces deux derniers jours, les responsables du Pentagone souhaitant obtenir de leurs interlocuteurs des assurances quant à leur utilisation future.

M. Zhao Ziyang n'a pas caché que la Chine accordait à la question des transferts de technologie - qui est distincte de celle des ventes d'armements - une grande importance. Aux veux des dirigeants de Pékin ces échanges doivent en effet être compris comme « une marque de la confiance » susceptible de se développer entre les deux pays. En ce sens, une étape importante e été franchie et le premier ministre chinois s'est ouvertement félicité, en recevant M. Weinberger, de l'assouplissement de l'attitude américaine à ce sujet même si, a-t-il dit, . bien des obstacles restent encore à sur-

 Démenti du Pentagone. – Le Pentagone a démenti les informa-tions diffusées mardi 27 septembre, à Tokyo, selon lesquelles la - boite noire » du Boeing sud-coréen abattu par les Soviétiques près de l'île Sak-haline avait été repérée (nos dernières éditions datées du 28 septembre). Les recherches se poursuivent en mer du Japon pour retrouver l'épave de l'appareil.

La France est favorable à un

équilibre effectif des forces au ni-veau le plus bas », a déclaré le

mardi 27 septembre le porte-parole du Quai d'Orsay à propos des propo-sitions formulées au sujet des euro-missiles par M. Reagan dans son dis-cours à l'ONU (le Monde du

Le porte-parole a indiqué que, la

France n'étant pas partie aux négo-ciations, il ne lui appartenait pas

d'émettre des avis sur chaque proposition soumise, et a rappelé les trois

conditions qui permettraient au gou-

vernement français de s'associer, le moment venu, à une négociation sur le désarmement nucléaire : réduc-

tion des arsenaux des deux grandes

puissances à des niveaux tels que • l'écart entre les potentiels ait change de nature • limitation qua-

litative et quantitative des systèmes

stratégiques défensifs; enfin, pro-grès significatifs dans la réduction des déséquilibres conventionnels et

disparition de la menace des armes

Cette prise de position a trouvé un

écho à la tribune de l'Assemblée gé-

nérale des Nations unies, où le mi-

28 septembre).

chimiques.

R.F.A.

La gauche malade des euromissiles

Plus l'échéence de l'implantsche et plus la gauche ouestallemande est gagnés par le trouble. Elle n'est certes pas la seule. Le parti liberal qui, en tant que membre de la coalition goumentale, soutient le principe du déploiement, est également soxieux de l'éviter. Son président, M. Genscher, qui est des affaires étrangères, dans son souci de voir aboutir les négociations de Genève, avait même cru déceler récemment una souplesse nouvelle dans l'attitude soviétique. Il fut vertement remis à sa piace par Moscou qui lui reprocha tout simplement de prendre « ses désirs pour des réa-

lités ». L'attitude de M. Genscher est significative du ces da conscience posé aux Allemands de l'Ouest per l'arrivée prochaine des Pershing et des missies de croisière. Les syndicats à tendenca social-démocrata ont bravé leur volorité traditionnelle de ne pas se mêler ouvertement de politique en appelant à un arrêt de travail symbolique de cinq minutes le 5 octobre. En reprenant à leur compte les revendications pacifistes, ils veulent surtout éviter que leurs adhérents scient récupérés par les Verts ou se détoument des actions pureent revendicatives

Les déchirements du S.P.D.

Si l'opposition des Verts à l'installation des euromissiles ne souffre pas da nuances, ils n'en sont pas moins divisés sur la stratégie. L'« automne chaud » qu'ils ont promis au gouverne-ment de M. Kohl s'annonce plutôt tiède. Les uns sont partisens d'actions non violentes qui seules leur permettront de gagner ou de conserver la sympathie de l'opinion publique et le soutien de personnelités religieuses ou culturelles. Mais ils sont bien conscients da l'efficacité très limitée des « grandes messes » pacifistes. C'est pourquoi la violence a ses défenseurs. Comme aux plus beaux jours du mouvement étudient de la fin des années 60, la tendance dure des « violence contra les personnes », qu'elle réprouve, et la « violence contre les biens », qu'elle soutient ; les plus déterminés pronent une « stratégie da l'escalade » qui pourrait commencer per des grèves pour e'achever per un blocus des bases américaines où seront installés les missiles, voire par des sabotages. Les autontés de Bonn craignent que cette tendance ne gagne du terrain après que les Pershing auront été effective-ment déployés.

Le plus embarrassé est toutefois le parti social-démocrate, qui s du mai à masquer ses déchirements. Toutes les opinions y coexistent. A droite, un petit noyau, regroupé autour de l'an-cien chancelier Schmidt et de M. Hans Apel, socien ministre de la défense, soutient la « double décision » de l'OTAN : négociation et déploiement en cas

Mais il est très isolé. A gauche, des fédérations régionales de plus en plus nombreuses se prononcent contre le déploiement des euromissiles sans pourpariers de Genève. Une partie va même plus loin, en mettant en cause la perticipation de la R.F.A. à l'OTANL

Entre ces deux extrêmes, la diraction du S.P.D., avec MM. Brandt, président, et Vogel, chef du groupe parlementaire. espère encore que Soviétiques et Américains parviendront à un compromis qui évitera le déploiement des missiles de l'OTAN et feur épargnera une prise de posi-tion claire. Pour ménager cette hypothèse pourtant peu probable las dirigeents eociauxdémocrates ont décidé de re-pousser le congrès extraordinaire consacré aux questions de défense qui était prévu pour le début du mois de novembre.

Psradoxaiamant, ils ont demandé à M. Schmidt de prononcer le discours inaugurat, bien que l'ancien chef du gouvernement de Bonn eit affirme sans ambiguité qu'il défendrait la politique de l'OTAN, dont il a eté un des principaux inspirateurs à la fin des années 70. Cette politique a d'ailleurs été epprouvée par deux congrès du S.P.D. mais ses adversaires font maintenent valoir qu'entre-temps la situation valor qui entre-terrips la situation a changé, que la détente Est-Quest est déjà plus que compro-mise et que le Congrès américain e notamment refusé de ratifier l'accord SALT-2.

Pour éviter que les divisions de leur parti ne e'étalent au grand jour, MM. Brandt et Vogel sont prêts à se raccrocher à toutes les branches et à faire entrer dans le marchandage l'arsenal nucléaire de leurs partenaires. Ne souhaitent-ils pas que les forces de dissussion française et britannique soient prises en dental comme le demandent les Soviétiques ? Pourtent les sociaux-démocretes, comme ment pacifiste, ne sont pas beau-coup aides par l'U.R.S.S. M. Andropov vient seulement de répondre à une lettre que lui avaient adressé, il y a plusieurs S.P.D., mais il se contente de répéter les positions anciennes de son gouvernement sans manifes-ter le moindre esprit d'ouverture. Les pacifistes occidentaux aude pouce de Moscou pour donner quelque crédit à leur argumenta-

La fermeté du Kremlin pe change rien au fait que la majorité du S.P.D. est maintenant opposée au déploiement des euro-missiles. Le parti peut même s'appuyer sur ses deux succès électoraux de Brême et de Hesse pour affirmer que son « gauchissement » ne nuit pas à son audience : si le prochain congrès confirmat cette orientation, le S.P.D. briserait le consensus très large qui existait en R.F.A. sur la politique étrangère depuis plus de vingt ans.

DANIEL VERNET.

APRÈS LES PROPOSITIONS DE M. REAGAN

«La France est favorable à un équilibre des forces au niveau le plus bas »

déclare le Quai d'Orsay

PROMOTION RENTREE 83 **CONDITIONS EXCEPTIONNELLES**

sur tous les instruments en stock prolongées jusqu'au samedi 1er octobre



135-139 rue de Rennes Paris 6°. Tél. 544.38.66. Parking à proximité.

nistre chinois des affaires étrangères, M. Wn Xueqian, a indiqué les conditions de la participation de son pays à une conférence des pays détenteurs d'armes nucléaires, afin de négocier une réduction générale de ces armements : l'U.R.S.S. et les Etats-Unis, a-t-il dit, devront avoir about! à un accord sur une réduction de 50 % de leurs arsenaux nucléaires » et avoir « entrepris des actions concrètes . pour mettre un terme aux expérimentations et à la

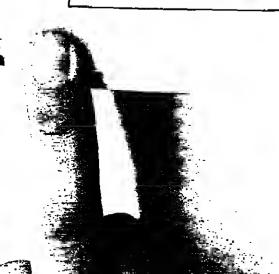
fabrication de ces armes. Le ministre chinois a accusé les deux superpuissances de n'avoir - aucun désir sincère de désurmement - et de chercher à « tromper l'opinion internationale » par des propositions qui e ne visent qu'à couvrir leurs efforts tendant à un accroissement continu de leurs arsenaux nucléaires ».

A Moscou, tandis que l'agence Tass continue de voir dans le discours de M. Reagan à l'ONU - le même jeu de propagande et rien d'autre ». M. Gromyko, suns commenter directement les dernières déclarations américaines, a accusé Washington d'« avancer des proposi-tions déséquilibrées, inacceptables par l'autre partie ».

Pariant devant son collègue tché-coslovaque, M. Chnoupek, en visite an Kremlin, le ministre soviétique des affaires étrangères a encore ac-cusé les Etats-Unis d'agir en occu-pants » eu Liban, tout en relevant la « signification positive » de l'accord de cessez-le-feu récemment conclu. Ls communiqué soviéto-

tchécoslovaque, publié à l'occasion de cette visite affirme que les projets d'installation des missiles de l'OTAN « constituent une menace extremement grave > ct que leur réalisation « conduirait inévitablement à des conséquences d'ordre nolltique et militaire qui aggrave raient considérablement lo situation en Europe et au-delà ».

LURSS., la Tchécoslovaquie et les autres pays membres du pacte de Varsovie seront confrontés à la nécessité de prendre des contremesures pour assurer leur sécurité. pour maintenir la parité militaire à l'échelon européen et global ».



DIPLOMATIE

la famile malade de service

The same of the same of the same of

STATES OF STREET --The section of the section The state of the s the same where The A to serve the same THE PERSON NOT THE REAL PROPERTY. the same there were not up

Company of the Company of 医阴道性神经 香水 计多数 人名 THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS O The same of the same of the same of the same of Military in the comment of THE RESIDENCE OF THE The second of the second THE PROPERTY DESCRIPTION OF THE The second of the same Marie Marie Street Street Street Street Marine in the seconds in the second Bie birter with mine bieber bie bir bir e. Marie of the specific state of the same of the same of The state of the section of

on the same of the same

strated and the squares as the same Miles Harry of States and the States and the banks of the banks of the same of The first without the section of Marie 18 Bill a province of The same of the same of the same Transfer bismer manager activities ... THE PERSON NAMED IN ... THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF the the supported the supplying the . desirence and minimum trape to be minimized the might with the to the . .. Married States of the State of APPER TRANSPORT AND A SERVICE Burgan - Jack Black, Jack The state of the s The state of the same of management stagether de 20 %. The second of the second of the Charles with the proportion of the con-THE RELEGIES STREET, SECTION OF THE PARTY OF A CONTRACTOR OF THE PERSON OF THE to resident the same - out . المراجعية عليه المتعلقة تجيئها المتعلقة ينهي many with the same of the same Company of the second water a contract the second And the state of the state of the state of Significant of the second of t which we want to the state of the Charles have jobes aproximate a The state of the state of

THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF - دود د منسون رونينويد بمنون -The state of the s manager and the same of to finish many times to be the second of والمراوري يجاوين والمجارة The state of the s The state of the s The second secon 第21日ではないからないできるとなるから、

THE RESERVE OF THE

新发生

The second secon The Same of the sa The second second second property of the first of the second second September 1995 Control of the second The second second second second second 在一种一种 AND CONTRACT OF THE PROPERTY O The state of the same the second of the second The Parks of the P

The state of the s ASSESSED FOR THE TOTAL STREET the state of the state of 大唐 樂 不知 1000 The state of the s Salar Salar

May be made to the same Mary Mary Mary Comment The second secon

POINT DE VUE

Dans un premier article, Jean-Pierre Cot évoque le phé-nomène pacifiste et estime qu'il convient, après le déploiement des SS-20 soviétiques, de res-taurer l'équilibre en Europe (le Monde du 28 Monde du 28 septembre).

Restaurer la stabilité stratégique fondée sur la dissuasion est notre second objectif. La crise de la dissuasion ne date pas d'hier. Le cours s'en est accéléré avec la thèse de la riposte graduée, mise en œuvre par l'OTAN dès la fin des années 60. Dès lors qu'on raisonne par palier, on accepte une forme de bataille, que l'on eber-che à contenir et à limiter dans ses effets.

La thèse correspond aux intérets des Etats-Unis qui cherchent à maintenir l'affrontement dans le cadre européen et à éviter d'être entraînés dans un conflit avec leurs villes, leurs maires, leur population. Elle s'oppose aux intérêts de l'Europe, pour qui un conflit limité an continent européen serait tout aussi désastreux qu'un bolocauste général et dont la garantie ultime doit être la menace de généralisation de la guerre.

Aussi, on comprend que diplomates et généraux américains o'aient eu de cesse d'affaiblir la notion de dissussion - intercontinentale par définition - au profit de la notion de bataille, géogra-phiquement plus limitée. Dans un premier temps, il s'est agi, par tous les moyens d'élever le seuil nucléaire, c'est-à-dire de retarder le moment où l'armement nueléaire entrerait en jen et donc de prolonger au maximum la guerre conventionnelle. Une telle stratégie rejoignait la politique de gribouille en raison de l'éclatante supériorité de la pulssance conventionnelle soviétique en Europe, Dans un second temps, il s'est agi d'égaler le paete de Varsovie sur le plan conventionnel grâce à la supériorité technologique de l'Occident. C'est l'ambitico du plan Rogers proposé par le commandant en ebef américaio de l'OTAN qui appelle à une moderoisation de l'armement conventionnel des forces atlantiques pour faire pièce à un éventuel déferiement des forces du pacte de Varsovie. Mais, dans l'affaire, que deviendrait la pauvre Europe ? L'exiguité de notre territoire, la densité de ootre population nous fait craindre une guerre menée par les moyens conventionnels modernes tout autant qu'un conslit nueléaire

Une action sans relache

L'évolution est favorisée aux Etats-Unis par le renouveau de l'isolationnisme ou, plus exactement, de l'indifférence américaine au regard de l'Europe. Je suis frappé de voir combien, dans le présent débat stratégique aux Etats-Unis, les intérêts spécifiques des alliés sont négligés. Les nombreux démocrates qui, autour du sénateur Kennedy, animent le mouvement du «freeze», le gel des armements nucléaires, ne s'attardent pas au déséquilibre européen et regardent le seul équilibre bipolaire entre les deux superpuissances. Quant au président Reagan, en relançant la course aux armements par son discours - Guerre des étoiles >, il porte un coup sévère à la crédibiité pour l'avenir des forces de dissuasion française et britannique. Le développement de protections antimissiles par des systèmes A.B.M. installés le cas échéant dans l'espace, s'il n'est pas pour demain, indique la volonté de sanctuariser le territoire américain et donc de renoncer à l'équiliore de la terreur, fondement de la dissuasion depuis trente ans. Or la sanctuarisation physique de l'Europe occidentale est no leurre oui rend d'antant plus amère l'offre, ajoutée à la hâte, dans le même discours, de partager avec ies alliés la technologie A.B.M.

Sur le chapitre de la stabilité stratégique, la France doit mener une action sans relache. D'abord en s'opposant, dans la mesure du possible et avec les moyens qui sont les siens, à la dérive qui mêne ée la dissuasion à la bataille et demain du concept de bataille au têve insensé de victoire qui commence de s'installer chez certains des glus excités à Washington. Ensuite en prenunt l'initiative sur ce terrain et dans le domaine de la multrise des armements. Si le désarmement général et contrôlé n est pas pour demain, la negociation peur restaurer et renforcer la Stabilité strategique en étayant la

Pacifisme, atlantisme, sécurité européenne

II. - La crise de la dissuasion

par JEAN-PIERRE COT (*)

dissussion. Kissinger l'avait naguère compris en conclusot l'accord sur l'interdiction des systèmes A.B.M. de protection antimissile désensif en apparence. déstabilisateur en réalité. Plus récemment, il a proposé, à juste titre, d'éliminer progressivement les fusées à têtes multiples et de revenir à la notion de vecteur à tête unique, qui facilite le contrôle du respect des accords et éloigne la tentation d'une attaque préventive.

Nous avons intérêt à toute mesure qui réduit l'avantage de l'attaquant ou renforce la capacité de riposte. Nous devons condamner la relance de la course aux armements dans l'espace extra-atmosphérique, faire pression eo faveur d'une limitation des armes anti-sous-marines ani menacent l'invulnérabilité de notre dissussion. Plus généralement, nous avons avantage à la maîtrise des armements. Puisqu'il s'agit de la dissuasion du faible au fort, c'est le faible qui a intérêt aux règles du jeu. L'hostilité du général de Gaulle au processus de désarmement ou de maîtrise des armements m'a toujours semblé en contradiction avec sa volonté d'assurer l'indépendance et l'efficacité de notre force de frappe. Car le pouvoir égalisateur de l'atome est appelé à s'effriter avec les progrès de la technologie mili-

taire. Nous avons un intérêt évi-

dent à figer les choses en l'état. l'alliance. J'ai la saiblesse de c'est-à-dire à soutenir la maîtrise des armements, à l'animer. Certes, les problèmes de procédure ne sont pas aisés. Comment négocier alors que nous n'avons

rien à négocier, notre propre force de dissuasioo étant calculée au plus juste? Et où négocier? Je pense que des réponses peuvent être apportées à ces questions, à condition qu'on le veuille. Pour le moment, il faut bien constater la timidité des positions française en matière de désarmement, c'està-dire l'insuffisance de l'impulsion politique. Porter un regard neuf sur la sécurité européenne, examiner autrement le processus SALT, saisir l'occasion de la Conférence sur le désarmement en Europe pour avancer des propositions différentes, reprendre les thèses naguère développées par François Mitterrand sur la création d'autres structures de négociation, la matière ne manque pas si on en a la volonté.

Le tabou du « découplage » américain

Pallier le découplage américain, ce troisième objectif est le plus délicat. Il est toujours difficile de dire que le roi est nu. Nous touchons au tabou abordé à mots

couverts dans les couloirs de

croire que la mêthode Coué n'est pas une réponse co ce domaine. De Gaulle, encore lui, avait vu juste : la logique du seu nucléaire conduit au découplage, car aucune nation n'acceptera de s'immoler pour un allié, si procbe flit-il. Sa réponse était la force de frappe indépendante. Elle ne suf-

fit plus aujourd'bui. L'incernitude sur l'engagement américain alimente l'inquiétude des opinions publiques et justifie la poussée pacifiste. Si les jeunes Allemands ou Nécriandais répondent en masse à l'appel des organisations ou aux diverses marches pour la paix, c'est parce que la quiétude à l'ombre du parapluie n'est plus. La guerre redevient une possibilité; il faut donc l'éviter par tous les moyens, y compris la soumission. L'inquiétude est partagée par

les responsables dans les pays de l'OTAN et singulièrement en République fédérale d'Allemangne. En public, il n'est pas question de laisser transparaître le doute: mais, en privé, l'attitude change au S.P.D. et à la C.D.U. Les réflexions portent en priorité sur les moyens de recoupler les défenses américaines et européennes, de mieux arrimer le sort

(*) Ancien ministre.

des uns et des autres. Mais si cela ne suffit pas, il faut bien songer à autre chose. Et c'est ainsi qu'une défense européenne autonome redevient d'actualité.

Cette démarche rejoint celle qui doit être aujourd'hui la nôtre. La crédibilité de notre force de dissussion a toujours été liée à l'existence de la garantie améri-caine que nous entendions provoquer de ce fait, mais à laquelle nous ne pouvions nous substituer. La sanctuarisation du petit Hexa-gone, l'indifférence au fracas de la bataille outre-Rhin, n'ont jamais été des hypothèses sérieuses. Aussi le désengagement américain nous concerne-t-il autant que nos alliés. La seule différence est que vous avons les moyens de faire avancer une solution alternative.

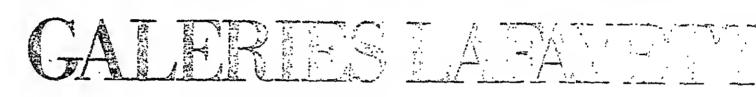
Certes, il n'est pas question pour le moment d'étendre la garaotie nucléaire française au territoire de la République sédérale d'Allemagne. Ce serait une erreur tout aussi considérable pour l'avenir de l'exclure. L'incertitude touchant l'étendue de nos intérêts vitaux est nécessaire pour étayer la crédibilité de notre dissuasion, mais aussi les évolutions indispensables à la définition d'une notion commune de sécurité européenne.

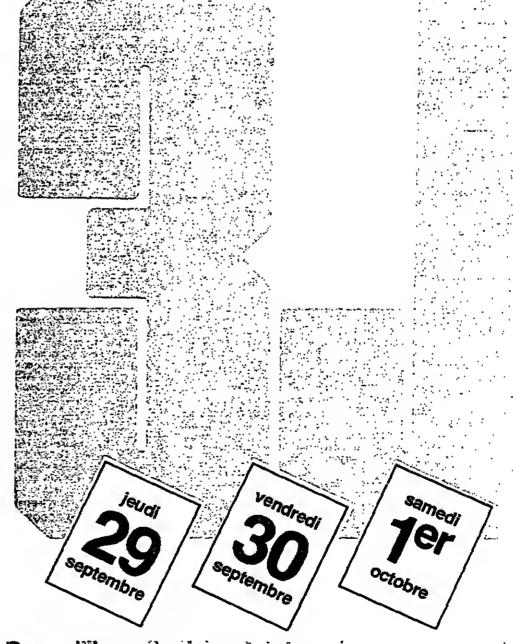
Quels peuvent être les contours de cette notion? Une zone dénucléarisée en Europe centrale? Certainement pas, tant que le

niveau d'armement conventionne? et le déséquilibre des forces en présence ne sont fondamentalement pas modifiés. La sécurité commune ne peut se construire que progressivement, par des consultations fréquentes sur les questions de défense, qui ne doivent plus être interdites dans les enceintes de la Communauté. L'industrie européenne d'armement doit devenir une réalité. Une position commune de l'Europe sur les questions de maitrise des armements doit être développée avec une autre audace qu'à présent, où elle se ramène à un médiocre dénominateur commun.

Dans un second temps, il faudra bien aborder les questions nucleaires. On connaît les contraintes actuelles ; cela n'empêche pas d'évoquer l'avenir. La double cles européenne. l'arrangement nucléaire tactique, la bombe à neutrons, sont autant de sujets obligatoires si l'on veut s'engager dans la voie préconisée.

Nous devons, au cours des années à venir, gérer ce paradoxe qui nous impose une extrême prudence dans la démarche et une grande audace quant à l'objectif. nous ne sommes pas déterminés à en accepter les périls, ne parlons plus de sécurité européenne et résignons-nous à l'une des deux branches de l'alternative que sont l'atlantisme ou le paeifisme, Mais le plus dangereux est de ne pas choisir !





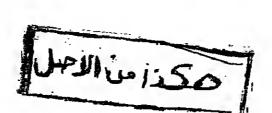
Des milliere d'estidice du, lous les le come en récei Les Su de réve : des erdoise de rève à des pois su

Crécit grandi à mais eur vout le magazin. È partir de 2000 à d'ediche

issul sur les articles marques d'un point rouge. Dés appetitation du doss'er, sorés versement complant 2015, ses trais de prépar du la complant de la compla (seuf assurance facultative), sont pris en charge par les Gaienes Lafa; etta

Galeries Lafayette

Haussmann, Mantparnasse, Selle-Epine, Entrepåt BarSaint-Danis, Lyon La Part-Dise, Mantharian-Pourging resident



« La France a été perçue comme l'auteur principal du coup d'Etat du 17 mai dirigé contre moi »

nous déclare le capitaine Sankara

Quelle est la finalité de lo révolution voltaique ?

. C'est d'abord la réponse approprice à une serie de questions que le peuple voltaïque s'est posées tout au long de son bistoire. Nous cherchons donc à faire le bonheur d'un peuple. Plusieurs expériences se sont succéde. La lutte contre le colonisateur s'est effectuée à travers un certain nombre de partis, qui. à l'epoque. avaient le mérite de mobiliser les esprits contre un ennemi commun, facilement identifiable: le colonisateur. Un sentiment d'esprit national s'est développé à la faveur de ceue lutte, mais, très vite, celle-ci a été rècuperce. Bien que l'an ait proclamé l'indépendance, le peuple voltaique n'a pas eu le sentiment qu'nne solution correcte avait été apportée à ses problèmes, alors que l'indépendance était précisement apparue comme pouvant être une solution.

» L'indépendance dans les Etats africains n'a pas été cette réponse que nous attendions, d'au les premiers soubresauts, les premiers beurts, juste après les années 60. Chez nous, cela s'est traduit par la naissance on le dévelappement d'organisations politiques, clandestines à l'époque, Elles aussi avaient rassemblé un espoir du peuple. Puis, le 3 janvier 1966, la contestation brutale du régime a entraine la chute du président de l'époque, Maurice Ya-

» C'était un point de départ : les Valtaïques comprenaient que ni les luttes de la période coloniale ni celles de la période post-coloniale ne pouvaient véritablement résoudre la question de la capacité du peuple à défendre ses intérêts. Les familles politiques se sont alors affirmées et, à cette époque, on a commence à parler de démocratie voltaique. Mais ces partis ont démontré claire-ment qu'ils étaient incapables, eux aussi, de poser et de resoudre les problèmes du pays. En fait, ils ne le voulaient pas. Ces problèmes sont d'ordre matériel, intellectuel et moral: se loger, se nourrir, se vétir, avoir droit aux soins médicaux et

sauvegarder sa culture. En tirez-vous la conclusion que le principe même du multipartisme n'est pas bon pour la Houte-Volto?

Avant le sommet franco-africain des 3 et 4 octobre à Vittei, auquel il doit, en principe, participer, le capitaine Thomas Sankara, chef d'Etat de la Haute-Volta, président du Conseil national de la révolution (C.N.R.), qui a pris le pouvoir à la faveur d'un coup d'Etat le 4 août dernier, s'explique, dans un entretien qu'il nous a accordé, sur les ubjectifs de la «révolution» voltaïque, ainsi que sur les relations de la Haute-Volta evec la France et la Libye. A Onagadougou, où le couvre-feu est maintenu de 23 heures à 5 heures du matin et où les activités des partis politiques ont été suspendues, la mise en place des comités de défense de la révolution (C.D.R.) s'accélère par un quadrillage de la ville destiné notamment à empêcher toute tentative « contre-révolutionnaire ». Le chef de l'Etat voltaïque, qui est âgé de trente-cinq ans, se définit avant tout comme un nationaliste.

lons cela de l'impérialisme. Et tous

les pays, tous les régimes qui le font,

pratiquent une politique impéria-

liste. De même, lorsque l'on organise

une domination économique très subtile, mais finalement perceptible.

pour faire de tel ou tel pays une zone

de pillage. L'impérialisme, c'est ce

capitalisme débordant envahissant

qui ne peut plus se développer dans

ses limites initiales et qui est obligé

d'en imposer à d'autres, plus faibles.

» S'agissant de la France, nous

avons des rapports avec des Français

qui semblent nous dire que eux-

Mais force est de constater que la

Haute-Valta en 1983 est et de-

meure, avec le Conseil national de la

révolution et un gouvernement de

gauche en France, une terre à la merci d'un système qui l'exploite et que nous appelons l'impérialisme.

- Dans la mesure où la

France opporte une aide finan-cière importante à la Haute-

Volta, est-ce qu'il n'y a pas obli-

gatoirement une relotion de

dépendance, voire d'impéria-

- L'aide que la France peut ap-

porter à la Haute-Volta n'est pas for-

cement empreinte d'une valonté

d'exploitation et d'un paternalisme s'apparentant à du néo-colonialisme.

Mais il s'agit de savoir si les intérêts

réels des peuples sont pris en consi-

dération. De France, nous sont ve-

nues beaucoup d'aides, les statisti-ques le prouvent. Mais ces aides ont

généralement été apportées au profit

de tel ou tel régime, que l'on savait

être un régime rejeté par les masses

populaires voltalques. C'était alors un vaste comploi international

contre le peuple voltaïque. En revan-

cbe, si cette aide est apportée au

peuple, afors s'établiront entre les

peuples français et voltasque des re-

lations de respect mutuel. Il y a du

reste quelques exemples heureux de

« La France

a livré des armes »

- Vous estimez que la France

est intervenue dans les affaires

intérleures voltatques, le

- Nons savons qu'il y a en des li-

raisons d'armes, en quantités

énormes, avant le 4 août, au président Jean-Baptiste Ouedraogo, par la France. Les échanges téléphoni-

ques se sont multipliés, des plans ont

existé. Nous savons surtout que le

17 mai (1) la France a été perçue en

Haute-Volta comme étant l'auteur

- Il est difficile de le dire, dans

- Vaus parlez notamment de la visite de M. Guy Penne...

- Par exemple. Mais aussi de

certains propos tenus, une joie mal

dissimulée, parfois proclamée, le 17 mai, lors de banquets auxquels

ssistaient des Voltaïques; de cer-

tains contacts pris juste avant le

17 mai avec des autorités françaises

qui disaient que l'ordre allait être ré-

tabli en Haute-Volta... Bref, un en-

semble de faits qui permettent d'ac-cuser. La France n'a rien fait pour

rent dans les esprits des Voltaïques

démentir ces accusations qui de

la mesure où les accusations étaient

catégoriques, dans la mesure aussi où des coîncidences déroutantes se

- A tort ou à raison ?

principal de ce coup d'Etat.

ce type de coopération.

4 aaut ?

sont produites...

et de Français.

SUDDORTORS DAS.

ēmes dénoncent l'impérialisme.

- Non, le multipartisme n'est pas mauvais en soi, dans la mesure all des forces contradictoires peuvent être source de créativité, de dépassement, d'émulation. Mais nous disons que la vision politique et la nature même de ces partis leur interdisaient de s'occuper d'autre chose que des intérêts d'une minarité. Cette vieille garde politique a la res-ponsabilité d'avoir trahi l'élan nationaliste et patriotique qui s'était dégage dans la lutte contre le colonisateur. Etant récupérés, ces dirigeants se sont comportés en véritables ennemis du peuple, parfais de manière consciente.

« L'Afrique aux Africains »

- L'une des accusations que vous avez portées contre les dirigeants des partis aujourd'hui interdits est d'être soumis à l'impérialisme. Qui est cet impérialisme?

- L'impérialisme, ce ne sont pas des pays pris dans leur sens géogra-phique. Lorsque les Américains lut-taient pour leur indépendance et criaient « l'Amérique aux Américains », ils lançaient un slogan que nous-mêmes, aujourd'hui, nous sommes fiers de reprendre à notre compte en disant « l'Afrique aux Africains », parce que c'est une vé-nité universelle.

- Mais cet impériolisme, n'était-ce pas aussi lo France? - Justement, lorsque l'on envoie des troupes massacrer, imposer un ordre dans un autre pays, nous appeque qu'il n'avalt pas jusqu'alors?

ment, je dirais que c'est impossible. En revanche, il est possible de déve lopper ebez un peuple une conscience politique qui avait pris naissance. Notre tâche est donc possible. Lorsque l'on évoque le concept d'impérialisme en Haute-Volta, les Voltaïques savent ce que cela veut dire, même si ce n'est pas avec toute la profondeur voulue. Lorsque l'on parle d'« ennemis du peuple», ils peuvent citer des noms, identifier des gens qui ont amassé des richesses en empiétant sur les droits des outres.

Quelle est la différence entre la délation et le fait de conseiller à la population de débusquer les ennemis du peu-

- La délation revêt un caractère par nos engagements nous avons permis au peuple de s'ériger en cen-

- On a beaucoup dit dans la

- La Libye est un pays africain. Le colonel Kadbafi est un chef d'Etat africain, Nous entendons entretenir d'excellentes relations avec tous les pays africains, avec la Libye également. Nous entretenons des relations avec ce pays, en respectant sa souveraineté, son indépendance et ses choix. A l'inverse, nous exigeons de lui la garantie d'un respect total des choix des Voltaïques. Nous pensons que cette garantie existe. C'est pas. Le colonel Kadhafi a une politique internationale que je n'ai pas à apprécier. Mais cette même presse qui le présente comme un épouvantail, oublie que cet homme a transformé son pays, lui faisant réaliser un bond qualitatif. Ce qu'il a fait sur la base de ses convictions politiques et idéologiques, du point de vue des résultats concrets, est fort appréciable. Les Libyens ont maintenant des

Est-ce un exemple possible

 C'est une aspiration pour tous les pays. Evidemment les Libyens ont eu cette base économique, cet outil puissant qu'est la pétrole. Mais le pétrole n'a pas été découvert par le colonel Kadhafi. D'autres pays sont riches. Vous croyez que l'Afri-que dn Sud n'est pas riche? Mais est-ce que ses richesses sont mises à disposition du peuple d'Afrique du Sud? Dans ces conditions, nous ne pouvons pas ne pas être d'accord avec cette recherche à outrance de la justice sociale. Il y a des pays qui ont peur de l'exemple du colonel Kadhafi, dans la mesure où celui-ci montre, de manière brutale à leurs peuples, que les richesses peuven être exploitées autrement au bénéfice du peuple.

LAURENT ZECCHINI.

(1) Le 17 mai 1983, le capitaine Thomas Sankara, alors premier minis-tre, est arrêté sur ordre du Conseil de salui du peuple (C.S.P.) présidé par le médecin-commandant Jean-Baptiste Ouedraogo, chef de l'Etat. Le même jour, M. Guy Penne, conseiller de M. Mitterrand pour les affaires afri-caines, était présent à Ouagadougou.



Pour vous répondre franche

de médisance, nne intention de nuire, c'est souvent de la calomnie. Nous ne l'encourageons pas. Mais la vertu pour un responsable, c'est d'accepter de devenir transparent, d'accepter que le peuple soit sa mau-vaise conscience. Il nous est impossible, à nous, aujourd'hui, quand bien même nous le voudrions, de détourner l'argent du peuple, parce que de seur. Sept millions de Voltazques sont prêts à dénoncer le moindre dé-

presse internationale, notammant française, que le 4 août, c'est un « pro-Lybien » qui accé-dait au pouvoir. Quelle est la nature des relations que vous comptez avoir avec lo Libye?

routes, des écoles, des hôpitaux, des universités...

pour lo Haute-Volta?

Propos recueillis par

AMÉRIQUES

Cuba

Un opposant qui s'était précédemment réfugié à l'ambassade de France a été arrêté

Deux affaires de violation des droits de l'homme dans les Carafoes, l'une à Cuba, l'autre à Halti, préoc-

cupent le gouvernement français. Le Quai d'Orsay, qui estime que de telles affaires ne peuvent être traitées efficacement que dans la discrétion, confirme seulement que le secrétaire général du Quai d'Orle secretaire general du Quai d'Orsay, M. Gutmann, a reçu le mardi
27 septembre l'ambassadeur de
Cuba, M. Boza. M. Gutmann lui a
demandé • des éclaircissements
compte tenu des rumeurs qui courrent sur la situation de M. Ricordo
Bofill • L'ambassadeur a répondu
qu'il aliait s'informer auprès de ses
autorités.

M. Ricardo Bofill (sans liens de parenté evec son homonyme l'archi-tecte catalan), quarante-neuf ans, est un antien vice-doyen de la fa-culté des sciences humaines de La Havane, et ancien professeur de marxisme, de sociologie et de journalisme. Accusé de faire partie d'un groupe d'opposition au sein du parti communiste cubain, il a déjà fair plusieurs années de prison.

plusieurs années de prison.

Selon le correspondant de l'A.F.P.

à La Havane, M. Bofill a été arrêté
le samedi 24 septembre. L'écrivain
espagnol Fernando Arrabal a également été alerté de la « disparition »
par la femme de M. Bofill, réfugiée
aux Étais-Unis, et par l'écrivain anticastriste M. Armando Valladares,
actuellement à Madrid. actuellement à Madrid.

Le gouvernement français est im-pliqué dans cette affaire car, le 29 avril, M. Bofill s'était réfugié à l'ambassade de France, qui avait été aussitöt entourée de soldars cubains. L'ambassadeur, M. Decamps, ayant obtem du vice-président du gouver-nement, M. Carlos Rafaël Rodriguez, l'assurance qu'il ne serait pas inquiété et qu'il pourrait quinter le pays, M. Bofill était rentré chez lui. L'hebdomadaire l'Express ayant ré-vélé cette affaire sans donner de nom et en la situant juste avant la visite de M. Cheysson à La Havane (au début août), le Quai d'Orsay avait «rejeté calégoriquement les ollégations selon lesquelles l'am-bassadeur de France à La Havane aurait remis un opposant anticas triste aux autorités cubaines »

Haiti: une famille réfugiée à l'ambassade

A Halti, c'est une enseignante, M= Lafontant Médard, qui s'est ré-fugiée à l'ambassade de France depuis trois semaines, avec ses deux enfants, âgés de onze et douze ans.

Le Quai d'Orsay refuse toute confirmation et tont commentaire, mais les faits ne font aucun donte. Ma Lafontant Médard s'estime menacée et veut obtenir la libération de naces et veut obtenir la liberation de son mari, M. Yves Médard, dit Ras-soul Labuchin, cinéaste, poète et op-posant au régime du président Jean-Claude Duvalier. Après un temps d'exil au Mexique, il était rentré à Hafti en join et a été arrêté le 29 août. Il aurait provoqué la colère du président en refusant de travail-ler pour le Panthéon national, monument à la gloire du régime.

El Salvador

Le sursaut des paysans

(Suite de lo première page.) Ils ont agité aussi les pavois bleu, blanc et vert, qui servent d'emblème à leurs coopératives.

A la tribune est monté M. Jorge Camacho, un homme menacé de Camacho, un homme menacé de mort comme tant d'autres ici. Dirigeant de l'association qui regroupe toutes les coopératives agricoles du pays, îl est devenu une cible pour les Escadrons de la mort qui défendent les intérêts de l'oligarchie. Une bombe a fait exploser sa voiture le 6 septembre dernier. Il a été « invité » sous peine de mort à quitter le pays. Il est resté. Comme était resté pays. Il est resté. Comme était resté M. Santiago Hernandez, secrétaire général de la Fédération unitaire syndicale salvadorienne (syndicat gauche) arrêtê dans un jardin public, le 25 septembre, alors qu'il se rendait à un congrès de sa fédération. Disparition qui a suivi de quel-ques jours celle d'un haut responsa-ble du ministère des affaires étrangères, M. Amilcar Martinez Agueta, enlevé devant chez lui et « condamné à mort » par ses ravis-seurs sous prétexte qu'il avait appar-tenu autrefois au parti communiste.

C'est donc la gorge un peu serrée sans doute que les manifestants ont commence à sillonner les rues mardi. Comment savoir si quelque part il n'y avait pas des tueurs venus les provoquer? » Pas d'homme sans terre », ont-ils dit. C'est l'un des problèmes les plus difficiles à résoudre au Salvador où plus de cinq millions d'habitants se disputent vingt mille kilomètres carrés. Il y avait, en 1980, trois cent mille familles sans terre, soit près de deux millions de Salvadoriens. Soixante-seize mille d'entre eux ont profité de la réforme décrétée par la junte militaro-civile qu'a présidée jusqu'au printemps. 1982 le chef du parti démocrate-chrétien, M. José Napoléon Duarte – soit en devenant membres de coopératives sur les exploitations de plus de 500 hectares qui ont été ex-propriées, soit en devenant proprié-

taires des lopins de terre qu'aupara-

Mais les élections du 28 mars 1982 ont amené an Parlement une importante représentation de la droite. Celle-ci est entrée en force dans le gouvernement de coalition formé avec le parti démocratechrétien, le premier du pays. Com-ble d'ironie: l'Arena (Alliance répu-blicaine nationaliste), le parti des grands propriétaires terriens, a mis la main sur le ministère de l'agriculture et sur tous les organismes chargés de mettre en œuvre la réforme agraire : autrement dit, ceux qui étaient contre cette réforme sont depuis un an et demi tenu de la faire appliquer.

A en croire les syndicats agricoles, ils s'en sont bien gardés. Ils ont bloqué les crédits destinés aux coopératives. Un ancien technicien de l'ISTA (Institut salvadorien de transformation agraire) affirme que 20 % des dirigeants de coopératives ont été remplacés par des sympathisants de l'Arcas - et d'outres,

ajoute-il, sont marginalisés ... L'Assemblée législative élue en mars 1982 est en train d'élaborer une nouvelle Constitution. Elle doit bientôt discuter les articles de lois portant sur le régime économique du pays. Un équilibre instable s'est éta-bli entre les soixante députés à propos de la réforme agraire : la moitié sont pour, et la moitié contre ; il suffirait de pen pour que cello-ci soit mutilée. C'est pourquoi les syndicats qui se présentent comme démocratiques (Unité populaire démocratique et Confédération générale des travailleurs) ont appelé leurs adhérents paysans à manifester. Ils souhaitent que leurs voix se-ront entendues dans le bâtiment moderne et froid qui sert de Parlement et où va se discuter le sort de ceux qui espèrent encore et qui sont, pour la plupart, dans les campagnes entre les raids de la guérilla et les offen-

CHARLES VANHECKE.

....

Etats-Unis

La nouvelle « gaffe » du secrétaire à l'intérieur

Washington (A.F.P.). -M. James Watt, secrétaire à l'in-térieur, vient de commettre une nouvelle « gaffe » qui pourrait, selon certains, amener M. Rea-gan à se passer de ses services. M. Watt a décrit il y a quelques jours la commission chargée de le conseiller sur les problèmes charbonniers comme « une mix-ture : un Noir, une femme, deux juifs et un infirme ». Le secrétaire à l'intérieur, qui parlait devant des hommes d'affaires, a remule « n'était pas très heu-reuse » at a exprassément demandé au président Roagan d'excuser ses propos.

La fonction de secrétaire à l'interieur est l'une des plus diversifiées et des plus difficiles qui soient. Celui-ci administre près d'un tiers du territoire américain encore propriété fédérale, gère les parcs nationaux et les réserves naturelles, décide de politique de l'eau, contrôle l'exploitation minière, aussi bien en mer (pétrole offshore) que sur le

avait indiqué l'an dernier à l'ambassadeur d'israel aux Etats-Unis que - Washington supprimerait l'aide à son pays si les juifs libé raux américains ne soutenaient pas son programme énergétique. La perle incontestée du secré-taire à l'intérieur était jusqu'ici l'interdiction signifiée eu groupe de rock The Beach Boys de particloer à la célébration de la fête nationale du 4 juillet parce qu'ils attiraient « des éléments indésirables ». L'avalanche de protestations out avait suivi cette declaration evert contraint le président Reagan à désavouer publiquement son ministre en invitant personnellement les Beach

Gaffeur complet, M. Watt

Boys à la Maison Blanche. Dans une interview au New York Post, M. Reagan a indiqué, lundi 26 septembre, qu'il laissait M. Watt libre de décider a'il devait on non donner sa démission. Le Senat doit également se prononcer dans les prochains jours sur une motion demandant le départ du secrétaire à l'intérieur.

Hassan II s'engage devant l'ONU à se considérer comme tenu par les résultats d'un référendum

LE CONFLIT SAHARIEN

est plus que jamais dans l'impasse après l'écbec de la réunion du comité de mise en œuvre des résolu-tions de l'O.U.A. à Addis-Abeba, pravoqué par le refus de la déléga-tion marocaine de s'asseoir à la même table que le Front Polisario

(le Monde du 24 septembre). Se présentant comme l'élément · de bonne volomė · les Sahraouis entendent isoler le Maroc et pousser leur avantage. En soute pour l'Assemblée générale de l'ONU, ou le roi Hassan II a pris la parole mardi 27 septembre, M. Brahim Hakim. • ministre sahraoui des affaires étrangères . avait annancé la veille, à Paris, que M. Mahamed Abdelaziz, secrétaire général du Front Polisario, avait écrit aux cina membres permanents du Conseil de sécurité (dont trois, la France, les Etats-Unis et l'U.R.S.S. ont des accords de coopération militaire avec Rabat) pour les prendre à témoin du - refus marocain - et les mettre en garde contre les livraisons d'armes, qui - encouragent l'intransigeance - du Maroc.

- Un débat à l'ONU est inévitable. Le voie d'une résolution égole-ment. Le comité de décolonisation de l'ONU est saisi de façon permanente du dossier du Sahara occidentol -, a déclaré M. Hakim. Il a également affirmé qu'il n'y aura pas de Magbreb sans la . République arabe sahraouie démocratique .. Le Maghreb comprend six pays ». a-t-il dit (Mauritanie, Sahara occidental, Maroc, Algérie, Tunisie et Libye), en soulignant que les combats se poursuivraient tant qu'il n'y

aurait pas de négociations directes. Les autorités marocaines s'efforcent, elles, de dédramatiser l'affaire, en expliquant que le point principal des résolutions est l'organisation d'un référendum avant le 31 décembre, alors que la question des négociations directes est un - élément occessoire .. De toute façon, affirment-elles, - la porte reste auverte pour trouver d'autres formules ... afin de sortir de l'impasse. Revenant sur ce qu'il avait dit prècédemment (le Monde du 22 septembre), Hassan II a affirmé à l'ONU qu'il s'engage à se « cansidé-

Le règlement du conflit saharien rer obligé et tenu » par les résultats

Quelques amis du Maroc se sont

également étonnés que le lieutenantcolonel Mengistu, président en exer-cice de l'O.U.A...ait cherché à mettre face à face les deux parties alors que dans le passé les sept « sages » les entendaient séparément. Mais M. Hakim a affirmé à ce propos que le chef de l'Etat éthiopien avait, en lancant les invitations, informé les intéressés de la procédure qu'il entendait sulvre sans soulever d'abjections de leur part. De plus précise-t-il, « la formule de travail adoptée a été décidée à l'unanimité par les membres du comité de mise en œuvre .. Pour byzantines qu'elles puissent paraître, ces discussions sont un élément non négligeable des batailles de procédure dans lesquelles excellent les intéressés.

L'Algèrie reproche sévèrement an Maroc de - prendre la responsabi-lité de faire éclater l'O.U.A. ... tandis que les dirigeants mauritanien et sénégalais se montrent soucieux et inquiess : les présidents Hai-dalla et Abdou Diouf avaient, en effet, rédigé le texte de la résolution adoptée à Addis-Abeba. Confrontés à de graves difficultés économiques leurs voisins, ils souhaitaient qu'un règlement ramène la paix dans la région et ils voient leurs espoirs décus,

Pour lever les imprécisions et les ambigunés des résolutions de Nairobi I. Il et III, ils avaient nommément désigné les deux belligérants et proné une procédure classique dans ce genre de conflit : négociation. sez-le-seu, référendum. Le principe du référendum raille tous les chels d'Etat du tiers-monde, mais tous savent également qu'il n'est applicable que s'il est précède d'un accard entre les intéressés. Or l'échec d'Addis-Abeba remet en cause la procédure adoptée en juin par le dix-neuvième sommet. Ne risque-t-il pas dès lors de compro mettre le vingtiéme, que doit accueillir à Conakry le président guinéen Sekou Toure? C'est ce qu'on redoute apparemment à

Nouakchott et à Dakar. PAUL BALTA.

- Ces soupçons peuvent-ils, dans l'avenir, assombrir les rela-tions franco-voltaïques? - Non. Mais nous voulons que la France accepte nne critique, peutêtre dure, mais abjective. Nous aurons été de ceux qui, en Afrique, auront osé dire à la France comment elle est perçue chez nous. Non pas dans le but de jeter l'anathème sur la France et les Français, mais dans celui de lui montrer ce que nous pouvous supporter et ce que nous ne Vous avez fixé aux comités de défense de la révolution la mission de • conscientiser • le peuple voltaique. Dans quelle mesure peut-on inculquer à tout AISON GRATUITS THES 9 DANS TOUTE LA FRANCE un peuple une conscience politi-



M. Barre cherche à mobiliser l'opposition

De notre envoyée spéciale

ehangement d'orientation de la poli-

Les députés et sénateurs de l'U.D.F., réunis à Divonne-les-Bains (Ain) mardi 27 septembre, out consacré la première de leurs journées parlemen-taires à l'Europe et à la politique économique et bud-gétaire de la France. Après le débat qui, le matin, avait opposé, en présence de Mª Simone Veil, parti-sans et adversaires de l'alliance entre l'U.D.F. et le Front national au deuxième tour des élections rumi-cipales de Dreux, la journée a surtout été marquée par le discours de M. Raymond Barre.

L'ancien premier ministre a expliqué avec beau-comp de fermeté les raisons de son hostilité à toute idée de cohabitation entre un président de la Républi-que et une majorité de sensibilité politique différente.

Divonne-les-Beius. - Mardi tin, 27 septembre, Mme Simone Veil consacre son propos à l'Europe. L'ancienne présidente de l'Assemblée des communautés européennes souhaite que le R.P.R. et l'U.D.F. ne mènent pas des campagnes trop différentes, sinon, dit-elle, la surenchère sera nationaliste et non pas

Mme Veil évoque les « graves dangers « qui menacent la C.E.E., du fait de la montée du pacifisme et de l'évolution des partis socialistes ». Elle estime que les « réac-tions très vives à l'implantation des Pershing, en R.F.A., davantage encore aux Pays-Bas, ne sont que le révélateur d'une évolution beaucoup plus profonde vers un neutralisme diffus qui se répand dans toutes les couches de la population, sentiment que savent cristalliser les partis sociaux-démocrates jusqu'ici sincè-rement attachés à l'alliance atlantique. Or la distance prise par rap-port à l'alliance atlantique est aussi une distance par rapport à la Communauté ».

Mme Veil dénonce . les comradictions et les ambiguités de notre politique étrangère qui suscitent la méfiance de nos portenoires » (européens]. « Nous refusons, dit-elle, que (...) que la présence de ministres com munistes au gouvernement nous isole au sein de lo Communauté et fasse que, seule avec la Grèce, la France ait refusé de prendre des sanctions contre l'Union soviétique à lo suite de la destruction du Boeing coréen.

Le débat qui, après l'intervention de Mme Veil, devait s'engager sur la politique européenne, porte très vite sur la récente élection municipale de

Hypothèses

Mardi soir, M. Raymond Barre a dit que ce serait une . erreur . de croire que les élections législatives de 1986 sont considérées par les socialistes et les communistes comme un « moment décisif » : « Ils savent que ce qui compte sous lo V. République, c'est l'élection prési-dentielle. « Pour gagner cette élection, la gauche déploie, seluu l'Assemblée nationale devrait en M. Barre, une « stratégie de la sur-vie » qui repose, d'une part, sur « un de lo République. Elle n'en o ni le

«Il a prononcé son discours de Bayeux!», (1) remarque un scanteur. Un député note qu'en fixant comme butoir l'élection de 1986, en établissant un échéancier précis, M. Barre pourrait remobiliser unepartie de l'électorat de l'opposition; celui-là même qui a voulu croire à l'éventualité d'élections législatives anticipées. « M. Barre vient de mettre la main sur une partie du R.P.R. qui semble désorientée par les récentes prises de position de M. Jacques Chirac bitation. Députés et sénateurs attendaient mardi soir avec impatience les réactions du président du R.P.R. et de M. Valéry Giscard

droit ni les moyens. Et je ne suis pas

amateur de coups d'État! Il appar-tient au président de la République

et à lui seul de prendre ses respon-sabilités (...) Tout dépendrait en réalité de l'ampleur de la victoire de la nouvelle majorité. Si cette victique économique conjoncturelle et l'adoption d'un nouveau langage destiné à donner l'Impression de lo rigueur, de l'efficacité « (...); d'autre part, sur - la réforme du toire est franche et massive, je vois mal une autre solution que le mode de scrutin pour les élections départ. Si cette victoire est incer-taine, le président de la République Cette réforme, selon lui, « pour-rait permettre l'élection d'une peut nommer un premier ministre et un gouvernement de son choix qui Assemblée nationale assez morce-lée, où le président de la Républiheraient d voir s'ils peuvent que, fort de son expérience de la IV République, pourrait se forger une majorité à sa convenance (...). travailler convenoblement avec l'Assemblée : ou bien il peut démissionner et se présenter à nou-veau (...) ou il peut dissoudre à un • Il suffirait d'ailleurs, poursuit l'ancien premier ministre, que les moment opportun la nouvelle Assemblée. Mais ce qui importe dans la Constitution de 1958-1962, communistes quittent le gouverne-ment pour que le président de la République obtienne au nom de l'anticommunisme, du bon fonctionc'est le contrat personnel de confiance entre le président et le nement des institutions et du

peuple : Il convient pour le président de s'en assurer et de ne point cher- recentrage « qui sommellle ou fond du cœur d'une bonne part de la eher à survivre sans eette confiance. « M. Barre ajoute cepen-dant : » Une seule hypothèse per-mettrait à la rigueur une cohabita-tion provisoire : celle au le président classe politique, les coi plus empressés et sans doute les plus inattendus. M. Barre envisage ensuite l'hypo-thèse de l'élection en 1986 d'une de la République accepterait de se majurité issue de l'upposition actuelle, et le problème qui se posera alors d'une «cohabitation» soumettre totalement. Je ne peux envisager cependant une telle éventualité car elle me paraît à la fois injurieuse pour le président de la République et dangereuse pour entre un président de la République et une majorité d'e inspiration politique différente e. « J'oi lu la Constitution de 1958, dit-il, et je la l'avenir de nos institutions, dont le

respecte. Je sais qu'elle ne comporte CHRISTINE FAUVET-MYCIA. aucune disposition qui interdise juridiquement la cohabitation d'un président de la République et d'une

(1) Le 16 juin 1946, à Bayeux (Calvados), le général de Gaulle, qui avait quitté le pouvoir six mois auparavant, avait pris date pour l'avenir, en exposant vement par des majorités opposées. Je pense cependant que cette situation, si elle n'est pas interdite à la contradiction flagrante avec son esprit, surtout si l'on veut bien tenir

président cesserait d'être la clé de

M. Chirac s'installe dans la durée reprise par le R.P.R. à l'opposition. Le même jour.

Les journées d'études parlementaires du R.P.R. s'ouvrent jeudi 29 septembre en Avignon, dont le maire R.P.R., M. Jean-Pierre Roux, a été étu contre une numicipalité à direction socialiste en mars der-

Les débats des éles chiraquiens porteront successivement sur la politique étrangère, l'économie, le budget et la fiscalité, ainsi que sur la sécurité. Les travant seront présidés par M. Claude Labbé, qui prononcers un discours vendredi 30 à Orange, ville

Conscient de l'« exaspération » grandissante d'une partie de l'opi-nion publique, M. Chirae prêche aujourd'hui l' « apaisement », la « modération » et le « sang-froid ». L'ancien premier ministre, qui - à la différence de certains de ses amis - n'a jamais demandé le démission du président de la République, le renvoi du premier ministre ou la dis-solution de l'Assemblée nationale, s'est installé dans la patience.

Ne parlant plus des deux années auxquelles devait se limiter, selon hii, l'expérience socialiste, le président du R.P.R. présère envisa des maintenant « l'après 1986 ».

L'accceptation de la durée ne s'accompagne pas pour autant de résignation. Ainsi, dans le domaine institutionnel, M. Chirac e'oppose toujours à l'éventuelle introduction d'une dose de représentation proportionnelle dans l'actuel scrutin majoritaire pour les élections législatives de 1986, ainsi que le gouvernement

La notion de durée hu a anssi permis de normaliser ses relations avec les autres leaders de l'opposition. Depuis mai 1981, M. Chirac s'est tonjours soigneusement gardé de prendre à partie, ne seraitpar de simples allusions, MM. Gis-card d'Estaing et Barre. Cet armistice, même e'il est furmel, est observé scrupuleusement, aujourd'hui, par les anciens frères ennemis, comme l'attestent les amabilités échangées récomment entre les deux anciens premiers ministres (le Monde du 20 et du 21 septem-

C'est dans cet esprit que M. Chirac a proposé - sans grand succès - une liste unique de l'oppo-

les parlementaires seront reçus à Carpentras, dont le eistre, ancien maire est M. Charretier, ancien mi député U.D.F., et dans deux autres villes en l'opposition l'a emporté : Nîmes, aujourd'hui sen M. Bousquet, et Arles, que dirige M. Camoin (tous deux out battu des municipalités communistes). Samedi après-midi, M. Chirac prononcera un discours au cours d'une réunion publique au Palais des expositions d'Avignon. radicalisation de l'extrême droite, il

sition pour les élections euro-péennes. De même, il s'est gardé d'exploiter au profit du R.P.R. les difficultés que connaît actuellement l'U.D.F. Il est vrai que ce comporte-ment permet à M. Chirac d'affir-mer, par contraste, que le R.P.R. se porte bien, de souligner qu'il n'est

fronde ne s'y fait jour. En outre, la conquête de nombreuses communes en mars dernier, après celle des départements com-mencée lors des cautonales de 1982, constitue pour le chef d'un parti qui a longtempa, au cours de son his-toire, négligé les collectivités locales

traversé d'aucun courant, qu'aucuse

une précieuse base pour ses ambitions nationales. Le maire de Paris va d'ailleurs multiplier les déplace ments en province, comme ceiui qu'il a fait à Rambouillet le 12 sepmbre et comme ceux qu'il fera dans la région d'Avignon pendant les journées parlementaires pour ontrer des maires de l'oppo tout entière, et pas seulement ceux

Dérive droitière

M. Chirac assure que la position qu'il a prise après l'élection de Dreux et telle qu'il l'a expliquée lors du . Grand Jury R.T.L.-le Monde . du 18 septembre e été fort bien com-prise à la base par les partisans de l'opposition. Selon lui, les risques réels de dérive droitière d'une fraction de l'opinion ne sont qu'une réaction contre la politique du gouverne-ment et contre le «sectarisme» de la ganche, mais ils pervent fort bien être contenus, canalisés, voire exorcisés, par les dirigeants des grandes formations de l'opposition, et tout d'abord par le R.P.R. Quant à une

ne croit pas qu'elle puisse avoir une ampleur plus menaçante.

Plusieurs concepts inspireut anjour hui son action : la fidélité aux titutions et au dogme de l'indépendance nationale : la * rehabilita-tion > de l'initiative privée, le retour à un certain libéralisme économique et la réduction du rôle de l'Etat.

Face à la majorité, M. Chirac continue de privilégier un angle d'attaque : la . disqualification » que constitue, selon lui, l'alliance des socialistes avec les communistes. Celle-ci, affirme-t-il, pèse, plus qu'il u'y paraît, à la fois sur la conduite des affaires intérieures et sur la politique etrangère du chef de l'Etat.

77

Seule l'ettitude de M. Mitterrand en faveur de l'installation des euromissiles américains en Europe a trouvé grâce aux yeux du député de la Corrèze. Dans les autres domaines - Boeing, Tchad et même Liban, - la critique de M. Chirac s'est faite récemment plus sévère. Une occasion lui sera donnée au cours d'un voyage en Allemagne fédérale vers le 15 octobre de parier de la politique étrangère tout en développant sa propre dimension internationale.

Un comportement négatif

Lorsque l'un reprucbe à M. Chirac d'avoir à l'égard de la majorité un comportement essentiellement negatif, il repond par piusieurs arguments :

L'opposition, étant par nature l'adversaire de la majorité, ne peut approuver la politique conduite par celle-ci. M. Chirac rapelle cependant que son hostilité u'est pas a priori et qu'il a approuvé certaines initiatives du pouvoir ne serairce que l'abolition de la peine de mort, le discoars de M. Mitterrand au Bundestag, le maintien de la politi-que de dissussion nucléaire, celles des lois Auroux qui concernent l'expression des travailleurs, la cinquième semaine de congé et la retraite à soixante aus.

- L'opposition n'a pas à fournir au gouvernement ses prupres recettes - que celui-ci d'ailleurs ne réclame pas - puisque, selou M. Chirac « Il est uniquement guidé par l'Idéologie et applique son

- La situation évolue trop vite pour que deux ans avant l'éventuelle alternance, l'opposition prévoie et annonce ce qu'elle devra mettre en ŒUVIC.

M. Chirac compte préciser, en Avignon, les grands principes qui inspireront ses solutions et aussi quelques-unes des mesures qu'une nouvelle majorité arrivant au pouvoir devrait immédiatement mettre en œuvre, pour, dit-il, « réparer les dégâts de la gestion socialoaegais de la gestion socialo-communiste ». Il s'inspirera des propositions précises élaborées par le « Club 89 » qui prépare les contre-projets tochniques visant, par exemple, les dénationalisations, l'emploi et la défanse et qui réunira une - convention - le 8 octobre à Paris.

To the

を開発した。

En meme temps que son action se développe auprès des élus locaux, des jeunes, des cadres, M. Chirac va également tenter de convaincre les salariés de la fonction publique et du secteur privé. Il voudrait rassembler une majorité qui ne soit pas unique-ment négative, c'est-à-dire faite de l'addition des mécontentements catégoriels et d'hostilité au pouvoir eu place comme c'est le cas

Enfin, le président du R.P.R. compte associer daventage les quatre-vingt-dix députés et les cinquante-quatre sénateurs de son mouvement à le véritable campagne permanente qu'il va pratiquement mener jusqu'en 1986. Les parlemen-taires qui se sentent parfois un peu négligés par le chef de leur parti souhaitaient, en effet, jouer un rôle plus important auprès de lui.

M. Chirac s'efforce donc toujours de tracer une troisième voie entre « le libéralisme mou, le capitalisme sauvage » et » le socialisme mar-xiste et le totalitarisme bureaucratique .. N'ayant pas été assez entendu lorsqu'il développait ce thème pendant la campagne prési-dentielle de 1981, il estime que, aujourd'hui, après « l'expérience » socialiste conduite depuis deux ans, l'opinion doit y être plus réceptive.

ANDRÉ PASSERON.

Le «tournant» de Dreux

En affirmant que, si elle devait voter au deuxième tour des élec-tions municipales de Dreux, ella choisirait l'abstention plutôt que vote en faveur d'une liste d'oppositiun feisant place à l'extrême droite, Me Simone Veil e suscité de profondes divisions eu sein de l'U.D.F. Ces divisions sont apparues netternent mardi matin lors des journées parlementaires de cette formation. Les partisans et adversaires de l'elliance avec le Front national à Dreux se sont violemment

Curieusement, elors que le C.D.S. avait dénoncé l'alliance avec l'extrême droite, c'est un sénateur centriste, M. Jean Colin (Essonne), qui parle du « caractiere malheureux » de la déclaration de Mes Veil et qui souligne que M. Le Pen est « quand même un bon Français ». C'est non moins curieusement un député U.D.F.-P.R., M. Emmenuel Hamel [Rhône), qui remercie M. Vell pour sa « force morale ». e Notre combat dans les années à venir, dit-il, sera spirituel et moral. Bien entendu, le commu-nisme est le mal. Mais ce n'est pas une raison pour faire alliance avec des hommes qui n'ont pas dans leur philosophie le respect de la personne humaine. »

M. Christian Bonnet (P.R.), nouveau sénateur du Morbihan. se dit e accable par ces discussions de queues de cerises ». Mª Simone Veil s'étonne que sa prise de pusition an faveur tention ait pu surprendre le monde politique. Elle estime qu'en e associant au Front national l'U.D.F. a amorcé e un chanent de stratégie fondamental qui meritait un débat approfondi ». Elle regrette qua la confederation n'ait pas su assumer ce débat. Il aurait fallu se demander « si cela ne valait pas la peine de perdre Draux avant

: 6

de prendre un tel tournant politique s. souligne Mar Veil, qui estime qu'elle a rendu service à l'U.D.F. en exprimant la e voix de la morate ». Elle souligne enfin qu'elle n'aurait e aucune crédibilité au Parlement européen » si elle n'avait pas adopté une telle

Assemblée nationale élue successi-

lettre par lo Constitution, est en

compte de lo réforme de 1962 introduisant l'élection du président au suffrage universel (...). Je suis en effet convancu, insiste M. Barre, que la cohabitation serait intenable

pour ne pas dire invivable - pour

le président de lo République (...) et pour le premier ministre (...) «.

Il continue : « Je n'ai jamais

Il continue : • Je n'ai jamais pensé, ni dit, ni laissé entendre que

M. Jean-Claude Gaudin, président du groupa U.D.F. de l'Assemblée nationale, intervient fort maladroitement en ironisant sur l'ettitude qu'euraient pu adopter, face à l'extrême droite, e un Jacques Chidrac ou un Olivier Stim mis en difficulté par la gauche dans leur propre ville », il rappelle que M. Hiseux, tête de la liste d'union d'opposition à Dreux, avait clairement annoncé. dès le premier tour, quelle serait son ettitude au deuxième tour. Dans la mesure où l'U.D.F. n'a pas, à ce moment-là, manifes son désaccord, pouvait-elle ensuite abandonner M. Hiesux au milieu du gué, demande M. Gaudin 7 li condut : e Nous nous sommes engagés dans un combet politique, c'eût été grave si nous avions perdu à Dreux i »

« Nous avons perdu morale ment », s'excleme M. Stasi, député C.D.S. de le Marne, qui. avant M Veil, e était prononcé pour l'abstr

Enfin, M. Michel Poniatowski. président d'honneur du P.R., intervient pour défendre Mr Veil, dont « l'attitude doit nous donner à réfléchir ». Il soulique que, sur la terrain, les électeurs qui ont voté pour l'extrême droite ne sont pas e des gens de l'extrême droite, mais des gens de l'extrême ras-le-bol ». « C'est pourquoi, dit-it, il est urgent que nous nous interrogions sur les reponses que nous pouvons apporter à leur problème. »

C. F.-M.



54, rue François 1°, une agence de voyage à services complets, unique dans sa catégorie : FAST, au cœur du quartier d'affaires, à deux pas des Champs-Élysées.

C'est dejà une invitation au voyage. Espace rythmé de lignes de la lumière, chaleur et compétence de l'accueil : le monde est la, à une portée d'ailes de Boeing.

Ils vont du plus élémentaire au plus élaboré. Toujours personnalisés.

Parmi les plus appréciables: Information 24 h sur 24 en appelant le 225.77.15, formalités rapides (passeports, visas), billets a domicile, reveil téléphone, alerte départ au bureau, consignes et instructions de demière minute, réservation de bureaux, assistance permanente (interprete, secretaire, reservation hôtels-spectacles).

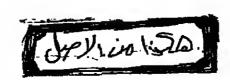
L'agence de voyages FAST fait partie du groupe FAST, et le groupe FAST c'est aussi la . . location de voitures de prestige.

FAST met à votre disposition un parc exceptionnel: Roils, Mercedes, BMW, R30, 604_accompagnées d'une gamme de services qui ne le sont pas moins : téléphone, système eurosignal, revue de presse, chauffeur trilingue, escorte VIP avec motards.

FAST, l'agence que vous attendiez. L'événement. 54, rue François 14 - 75008 Paris - Tél. 225.77.15 - Télex 643652 F

DES "PLUS" QUI FONT LA DIFFERENCE.

Voyages



- 1.3 - 2.3 - 3.4

A PARTY

Noumé, en septembre 1974, com-mandant de la frégate Touville, il est affecté, en mars 1976, à l'état-major du commandant en chef pour l'Atlan-

Sur proposition du ministre de l'industrie et de la recherche, M. Olivier Marce est nommé directeur de l'information et de la communication au ministère de

POLITIQUE

LA RENTRÉE PARLEMENTAIRE

La dernière session « utile »

d'études perfementeires marquant, cetta lois, le mi-parcours de la tégislature commencée an juin 1981 |1). Les députés ont déjà usé vingt-huit das soixanta mois de mendat que la Constitution leur accorde sauf dissolution de l'Assemblée nationale par le président de la République.

Au minietère chargé des relations avec le Perlement, comme à l'hôtel Metignon, on a donc pris conscience que la session d'eutomne, qui s'ouvrira le 2 octobre, sera la demière session «utile » avent les élections législatives de 1986. Si les « eortants > de la majorité veulent, alors, faire campagne sur des rèformes deià entrées en vigueur, il importe que celles-ci aoient mises en œuvre des le début de 1985, Cela implique que les décrets d'application soient pris dans les demiers mois de 1984. eutrement dh que le Parlement ait définitivement voté les lois réformatrices evant l'été 1984. Comme un travail législatif sérieux impose, pour les textes importants, que l'Assemblée nationale et le Sénat disposent de plus d'une session ordinaire - limitéa par la Constitution à quatre-vingt-dix jours. - il faut que le travail parlementaire sur lee réformes, dont la gauche veut pouvoir se prévaloir en 1986, commence avant le printemps de 1984. MM. Pierre Mauroy et André Labarrère expliqueront ces contingences techniques aux deux groupes de la majorité,

Des choix politiques devront être faits. La majorité va atre contrainte de déterminer les reformes qu'elle juge indispenseble de faire votar, après celles qu'alle a déja adoptées. Or chaque ministre dispose d'un stock de textes que, légitimement, il juge prioritaires; tous ne pourront pas être débattus dens les prochains mols. Parml toutas celles qui ont deià été annoncées, pourraient êtra retenues des propositions ayant una influence directe sur la vie quotidienne des Français : politique de la montagne; aménagement du littoral; réforme du code pénal et, particulièrement, des conditions de l'application des peines; modification de la gestion des entreprises en difficulté, avec la réforme des syndics de liquidation et des tribunaux de com-Des textes dont la con plexité ampêche le recours à l'« urgence », c'est-à-dire la limitation des « navettes » entre l'Assemblée nationale et le

La convocation d'une session extraordinaire an janviar parait, dens ces conditions, difficile é éviter, maloré le souhah du président de la République de limiter un tel recours, dont la gauche a et octobra 1982. La sassion d'automne est largement consecrée au débat budgétaire. Dr., en plus du budget, son ordre du jour

Les traditionnelles journées est déjà fort chargé : le gouvernement souheite qu'il permette d'adopter définitivement la reforme da l'enseignament supérieur, les textes sur la fonction publiqua da l'Etat et la fonction publique des collectivités territonales, le projet sur la formetion professionnelle, is reforme hospitalière et celle des caisses de mutuelité sociale agricole, enfin un projet de loi banceire.

> En juin dernier, M. Labarrère reconneissait lui-même ou'il s'egit là d'un programme quelque pau optimiste. En effet, il reste encore un certain nombre de textes en navette entre les deux Assemblées (pêche en eeu douce, loi sur les sports, prevention des difficultés des entreprises, vente à leurs occupants des logements H.L.M.I. Après le renouvellement du tiers de ses effectife, le Sénat va devoir consacrer une semaine à la constitution de ses deux groupes - donc à le répartition des poetes, qui sont lies aux effectifs des uns et des autres - et de ses commissions. En outre, deux débets sont d'oree et déjà prévus à l'Assemblée nationale : l'un sur le politique étrengère, le 6 octobre, l'autre sur la politique industrielle. le 11 octobre (avec une exposition des productions de pointe de l'industrie française dans les salons de l'hôtel de Las-

Car, bien entendu, la politique « pure » aura, eussi, droit de cité dane les enceintes perlamentaires au cours de cette session. D'abord parca que le vote du budget est l'acte politique majeur d'une majorité et que l'extrême rigueur qua traduit le projat du gouvernement n'est quere acceptée de gaieté de cœur par l'ensemble des élus, socialistes et communistes. Ensuite, parce que le résultat des nouvelles élections partielles ne manqueront pas d'influer sur l'ambiance du Palais-Bourbon, Enfin, parce que, si c'est la mi-course pour les députés de la majorité, ceux de l'opposition sont aussi à miparcours. Comme las différents chefs de fila nationaux de la droite vont, naturellement, accentuer laur « positionnement » personnel dans l'opinion, leur stratégie se reflétera dens l'attitude de leurs partisans au Palais-Sourbon.

(1) Les parlementaires de l'U.D.F. sont réunis à Divonno-les-Bains depuis le mardi 27 septembre. Coux du R.P.R. se rass bleront pour trois jours le jeudi 29 en Avignon. Ceux du P.C. doivent teoir à Vitry (Vel-de-Marne), le mercredi 28, une réunion de travail au cours de laquelle le premier mi-nistre devait répondre, l'après-midi, à leurs questions. M. Mauroy doit participer également, jeudi après-midi 29 à la réuoion des parlementaires socialistes, commencée mardi dans une annexe du Palais-Bourbon.

Le scénario de M. Barre

(Suite de la première page.)

M. Chirac cherobe à changer son imege de marque et à montrer que, président, le meire de Peris chercherait à unir les Français. M. Giscard d'Estaing, dont le problème est de rester dans le course, est sidéle à ses prises de positions antérieures et à son souhait de choisir des orientations susceptibles de rassembler les deux tiers des Français.

L'un et l'autre ont intérêt à se valoriser mutuellement eux dépens de M. Barre. Ce souci prendra, mardi 4 octobre, un tour spectaculaire, lorsque MM. Giscard d'Esteing et Chirec célébreront ensemble, à l'Hôtel de Ville de Paris, le vingtcinquième enniversaire de la Consti-

M. Barre pense que, l'eneien pròde Paris prenant le risque de se dévaluer en paraissant accessible à un compromis avec le chef de l'Etat, il pourra en tirer lui-même bénéfice. Son attitude est celle d'un bomme sans parti et sans députés, qui entend incarner, comme M. Mitterrand on son temps, une opposition sans concession. M. Barre se marque elairement à droite, comme l'homme d'un seul camp qui ne pense pas, comme M. Giscard d'Estaing, que la France aspire à être gouvernée au centre.

li ne faut pas oublier, toutefois, qu'en cas de victoire de l'opposition le chef de l'Etat n'est nas démuni. tant s'en faut. Il dispose d'une arme - la modification de la loi électorale - qui est certes préventive (la perspective de la représentation proportionnelle permet d'encourager les

forces centrifuges dans le camp ad verse), mais eussi défensive : l'opposition le présente déià, comme une manœuvre de - survie -. Mais il y a eussi les armes constitutionnelles qui, toutes, sont populaires (voir le sondage de la Sofres1 : le référendum, la dissolution de l'Assemblée ou la démission d'un président se représentent immédiatement.

Dans tous les cas, cependant, nous aurions à vivre des jours drematiques. Et e'est là, sans doute, que, dans l'ergumentation de M. Barre, le bât blesse. Car, en matière d'alternance, la France revient de loin.

C'est le gauche elle-même qui, longtemps avent les échéances, posait ce problème, lorsqu'elle était dans l'opposition, perce que le droite agitait constamment la menace du baos. L'évolution des esprits s'est faite en trois temps: en 1967, alors qu'il craignait une vietoire de la genche aux élections législatives, M. Peyrefitte avait évoque la possibilité, pour le chef de l'Etat, d'utiliser l'article 16 de la Constitution : en 1973. Georges Pompidou avait accenté de discuter d'une perspective analogue, sans qu'il soit question dudit article 16: enfin, en 1978. M. Giscard d'Estaine franchit le cap décisif, en indiquant qu'il resterait et jouerait le jeu en cas de victoire de la gauebe. Force est de constater qu'en rendant aux législetives le caracière plébiscitaire qu'elles evaient peu à peu perdu M. Barre voudrait, en 1983, en revenir à la crispation dont M. Giscard d'Esteing voulait nous délivrer.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mardi 27 septembre sons la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des travaux, le communiqué suivant a été publié :

DÉMOCRATISATION DU SECTEUR PUBLIC

Le premier ministre a présenté au conseil des ministres uo projet de loi complétant, selon des modalités tenant compte de la décision du Conseil constitutionnel des 19 et 20 juillet 1983, les dispositions de la loi du 26 juillet 1983 relative à la démocratisation du secteur

DISSOLUTION DE GROUPEMENTS DE FAIT

La plate-forme politique et les activités de propagande des grou-pements de fait agissant en Corse sous l'appellation de - Consulte des comités oationalistes » et de « comités nationalistes » ont pour objectif de soustraire par tous les moyens, y compris celui de la vio-lence, les départements corses à la souveraineté nationale.

Le conseil des ministres a constaté que ces groupements de fait étaient justiciables des disposi-tions de la loi du 10 janvier 1936 sur les groupes de combat et les

milices privées. En conséquence, il a adopté le décret prononçant leur dissolution à dater de ce jour.

• ÉLECTIONS SÉNATORIALES

Le ministre de l'intérieur et de la décentralisation a rendu compte au conseil des ministres des résultats des élections sénatoriales du 25 septembre 1983, qui ont eu lieu dans l'ensemble des départements et territoires rattachés à la série B.

Le conseil a constaté que les résultats de ce scrutin étaient la conséquence logique de ceux des élections locales précédentes et, en particulier, de l'introduction du système proportionnel dans les communes de plus de trois mille cinq cents babitants,

DÉVELOPPEMENT DE LA FILIÈRE ÉLECTRONIQUE

Le ministre de l'industrie et de la recberche a présenté au conseil des ministres une communication sur le bilan et les perspectives de l'action menée en faveur de la filière électronique.

I. - Le premier objectif du gouvernement a été de poser les bases du développement industriel de la filière électronique en renforcant les domaines dans lesquels le France est bien placée, comme les télécommunications, le télématique et la monétique, les matériels professionnels civils et militaires et les logiciels, et en combiant les lacunes existant dans les autres secteurs.

Diverses opérations permettant d'aboutir à une plus grande effica-cité dans la répartition des activités des entreprises nationales ont eu lieu : rapprochement de Thom-son et de la C.G.E. pour les télécommunications, les matériels grand public et les équipements militaires: consolidation et diversification du groupe Bull pour l'informatique.

UN APPEL DE GAULLISTES DE **GAUCHE EN FAVEUR DE** M, MITTERRAND

Le Mouvement gaulliste popu laire (gaullistes de gauche), proche de la mejorité, dont le secrétaire general est M. Jean-Louis Delecourt, lance, à l'occasion du vingtcinquième anniversaire de l'adoption de la Constitution de le Ve République un enppel nux hommes de bonne volonte e pour qu'ils expriment - leur soutien à l'action du président de la République -.

Cet appel poursuit : - Naus estimons que la polhique de rigueur seule possible, avec les sacrifices qu'elle implique, à condition que ceux-cl soient assortis d'une large justice sociale qui épargne les plus défavorisés. Les électeurs auront à en juger les résultats en 1986. comme des réalisations positives accomplies depuis le 10 mai 1981, muis d'ici là les Français ont d se suver eux-mêmes suns uttendre de miracle extérieur. C'est dans cene perspective que nous appelons les Français au travail en commun, ou rejet des dissensions inutiles, il 'instauration d'un minimum de solidarité. -

La Constitution de la V' République a été adoptée lors du référendum du 28 septembre 1958 par 31 066 502 • oui - contre 5 419 979 - nos - sur proposition du général de Geulle, presi-dent du Conseil depuis le 1" juin. René Coty étant président de la République. La Constitution fut promulguée le 4 octobre 1958.]

acern. Six projets nationaux asso-ciant industriels et centres de recherche permettront de faciliter les transferts entre la recherche et l'industrie. Ils seront complétés par des initiatives dans des domaines nouvezux comme celui de l'intelligence artificielle.

مكذا من الاصل

Des actions ambitieuses de développement ont été laocées : - Pour les eircuits intégrés, qui mobiliseront plus de 3 milliards de francs de crédits publics sur quatre

- Pour vidéocommunications (cables); - Pour les composants passifs,

qui béoéficieront de 800 million de francs sur quatre ans; - Pour l'informatique et l'électronique grand public;

- Pour l'espace, où l'effort a été accru de 45 % de 1982 à 1983. Uo effort de formation exceptionnel, qui se poursuivra pendant tout le IX. Plan et qui impliquera la mobilisation de l'ensemble du système éducatif, a été mis eo œuvre par le ministère de l'éducation nationale et par le ministère de la formation professionnelle.

Une restructuration des responsabilités administratives au sein du ministère de l'industrie et de la recherche et du ministère des P.T.T. a été engagée afin de mieux exploiter les complémentarités existaut entre les secteurs de l'informatique et des télécommunications.

De nouvelles initiatives seront prises pour eocourager le développement de la coopération interna-tionale, et en particulier de la coopération européenne.

II. - La diffusion des applications de la filière électronique est iodispensable à la modernisation et à la compétitivité de notre économie. Elle sera poursuivie et amplifiée, notamment en direction des petites et moyennes entreprises. A cette fin : - Les financements du Foods

iodustriel de modernisation seront accordés en priorité à des actions portant sur les macbines à haute technologie, la bureautique et la monusie électronique, ainsi que l'installation de micro-ordinateurs;

- Pour favoriser l'innovation, un programme d'incitation à l'utilisation de la micro-électronique dans les produits industriels a été

- Le conseil des ministres examinera prochainement an plaovisant à souteuir l'offre industrielle en informatique, automatisme ct robots, et l'installation de ces èquipements dans les industries manufacturiéres.

L'utilisation de l'informatique et de la bureautique sera encouragée dans les administrations et les organismes publics. De nouvelles procédures seront définies sur une base contractuelle, avec tous les partenaires concernés. Enfin, un plan de sensibilisation

et d'initietion à l'informatique à la maison sera réalisé en collaboration avec la télévision (lire page 40).

• INFORMATIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT Le ministre de l'éducation natio-

nale e présenté au conseil des ministres une communication sur l'informatique dans l'enseignement. Le gouvernement e engegé

depuis deux ans une action de grande envergure visant à donner à l'informatique, à la fois comme objet et comme outil d'enseignement, le place qui doit être la sienne dans l'ensemble de notre système éducatif.

L - Les actions déjà engagées 1) La formation des étudiants.

Le nombre des étudiants en informatique formés cheque ennée a d'ores et déjà considérablement augmenté à tous les niveaux : - 5 400 étudiants en 1983, contre 3 300 en 1981, pour les for-

mations de niveau licence, maitrise, et diplôme d'ingénieur; - 3100 en 1983, contre 2400 en 1981, pour les formations de niveau technicien supérieur

(B.T.S., D.U.T.); - 20 000 jeunes suivent une formation en informetique préparant, dans le cadre de programmes rénovés, au brevet d'études professionnelles.

2) La formation des ensei-

Uo dispositif spécial de formation cootinue des enseignants a été mis eo place (20 centres de forma-tion approfondie, 27 équipes académiques de formateurs). Il a permis, au cours des deux dernières années, de donner à 20 000 enseignants une formation à l'utilisation pédagogique de l'informatique; 20 000 autres enseignants formes au cours de la seule seront année 1983-1984.

3) L'équipement des établisse-

Un effort considérable a été entrepris ca vue de rattraper le retard qu'avait pris notre pays dans

L'effort de recherche a été ce domaine. En 1984, les crédits d'équipement informatique auront été multipliés par quatre depuis 1981 dans l'enseignement superieur, et par cinq dans les enseignements du premier et du second degré. Au cours de la même année, 20 000 micro-ordinateurs français supplémentaires enrichiront le parc de l'éducation nationale. Parallèlement, une politique cobérente de conception de logiciels pédagogi-

ques a été mise en place. 4) La participation de l'éducation nationale à la formation continue en informatique.

Cent trente stages de formation continue touchent 180 000 stagiaires (jeuoes demandeurs emploi, salariés eo congéformation, adultes en reconversion) ont été organisés en 1982-1983.

IL - Les perspectives à moyen

Le programme d'action engagé permettra d'atteiodre dans les délais prévus les objectifs que s'est fixes le gouvernement, soit : - En 1985, pour l'équipement

informatique des établissements d'enseignement supérieur ; - En 1986, pour les formations dans la filière électronique

(3 600 diplômés supplémentaires par an); - En 1988, pour l'équipement des établissements scolaires et pour la formation continue.

A cette date, 100 000 microordinateurs dotés de logiciels pédagogiques auront été livrès, et 100 000 enseignants auront été formés à l'utilisation pédagogique de l'informatique. Tous les enseignants qui le sonhaitent auront été ou pourront être initiés.

Un colloque netionel, qui se tiendra les 21 et 22 novembre procheins, permettra de rassembler l'ensemble des partenaires concernés par l'effort ainsi entrepris, et de sensibiliser à celui-ci l'opinion publique.

FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE EN INFORMATIQUE

Le ministre de la formation professionnelle a presenté an conseil des ministres une communication sur le développement de l'effort de formation continue lié à la crois-sance de la filière èlectronique.

Les premiers résultats du « plan de rattrapage » arrêté en juillet 1982 pour la période 1983-1985 s'avèrent positifs. En 1983-1984 auront été ouvertes :

- 795 places de formation d'in-énieurs (objectif: 1 100 di-olòmés d'ici à 1985) :

- 2 500 places de formation de techniciens supérieurs (objectif: 3 000 diplômés d'ici à 1985) : - 200 places de formateurs

(objectif: 300 diplômés d'ici è En outre, des formations spécifi-

ques pour les représentants ou délègués du personnel des branches concernées sont et seront dévelop-

Le programme est mis en œuvre en collaboration avec l'ensemble des parteneires concernés et en particulier avec les professions (un important accord a été conelu avec l'Union des industries métallurgiques et minières), et avec les régions (de nombreux contrats Etat-région incluent des programmes concertés en informatique et en électronique).

Il sera prolongé par des actions nouvelles dens le eadre du IXº Plan, qui prévoit en particulier une modernisation de l'Association pour la formation professionnelle des adultes (AFPA) dens les domeines de l'électronique, de l'informatique et des automatismes Dans le eadre du progremme d'ection prioritaire nº 3, un mon-tant global de 1 046 millions de francs sera consacré à l'effort de formation professionnelle en informatione.

FORMATION. DE JEUNES CHOMEURS A L'INFORMATIQUE PAR DES VOLONTAIRES DU CONTINGENT

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'éducation nationale e présenté au conseil des ministres une communication sur le programme de formetion de jeunes ehômeurs à l'informatique par des volontaires du contingent, ce pro-gramme, établi à la demande du président de la République, doit permettre de donner à des jeunes ebômeurs une formation à l'informatique, qui leur sera dispensée par des diplômés des grandes écoles ou des universités accomplissant leur service national.

Ce programme est en cours d'exécution : quatre cents « volon-taires pour la formation à l'informatique » (V.F.l.), recrutés dans les contingents incorporés en août et en octobre, recevront, après avoir fait un mois de « classes ». un complément de qualification seientifique et pédagogique. Ils assureront ensuite l'animation de stages d'insertion ou de qualification d'une durée de cinq à dix . mois, dans lesquels il est prevu d'accueillir dix mille jeunes chò-'

Ce projet donnera ainsi à de jeunes demandeurs d'emploi la pos-sibilité d'acquérir une formation adaptée aux besoins d'une société en profonde mutation technologique. Il manifeste dans le même temps la solidarité qui doit a'établir entre jeunes d'une même gené-

• INDUSTRIES CULTURELLES

Le ministre délégué à la culture a présenté au conseil des ministres une communication portant sur le programme de développement des industries enturelles

L'essor des industries culturelles s'appuie sur les ressources de la .. création, les capacités de la recherche et l'innovation technologique, Il est pour la France une chance majeure, en même temps qu'un

enjeu économique et culturel. Cette politique, définie en liaison avec les autres départements ministériels intéressés (industrie et recherche, postes et télécommunications, communication), dans le cadre des programmes prioritaires du IX Plan, poursuit trois objec-

tifs : · - Le développement des industries de programme en liaison avec la mise en place des nouveaux réseaux de communication;

- Le soutien au tissu industriel régional dans les divers secteurs de la production et de la distribution des biens culturels;

- La reconquête du marebé intérieur et l'aide à l'effort d'exportation des produits eulturels. Deux instruments financiers d'un type nonveau seront mis en place. afin de faciliter l'accès au financement de projets industriels priori-...

- L'Institut de financement du . . cinéma et des industries enlurelles, créé en liaison avec le secteur bancaire :

- Le Fonds de sootico aux .. industries de programme, qui sera alimenté par une taxe sur les recettes des nouveaux réseaux de communication et qui bénéficiera à titre transitoire d'un concours de

La politique ainsi définie trouve notamment son application dans les elno plans d'action sectoriels lancés en 1982 pour assurer le développement du potentiel de production des entreprises culturelles. Ces plans, dont le ministre a adressé un memier bilan, concernent:

1) La modernisation des iodustries du cinéma (utilisation de technologies nouvelles, modernisation des installations, encouragement des exportations...);

2) La recherche sur les technoogies notivelles de communication (réseaux cablés, nouvelles images, ; vidéo. télématique...);

3) La relance de la facture instrumentale: (synthétiseurs, instrumeots de movenne gamme, promotion de la production française...) 4) Le soutien aux industries du ' livre (aide aux éditeurs, formation des libraires, promotion du livre à l'étranger...);

5) Le développement des arts plastiques (relance des métiers d'art, plans verre et vitrail, école nationale de la création industrielle...).

Deux nominations

Sur proposition du ministre de la ... défense, le vice-amiral Jean Srus-son est élevé aux rang et appella-tion de vice-amirel d'escadre et

[Le vice-amiral Brusson est né, le mars 1925, à Villaudric (Haute-Caronne). Ecole navale en novembre.

1944. breveté d'état-major en mars

1964. il embarque comme chef du service « Manganyre » à bord du porte-avions Clemencem et, en junier-1966, il est affecté comme chef de la section « Opérations à l'état-major du préfet maritime de la 27 région ».

tique et préfet maritime de la 2º région et, depuis août 1976, il occupe les fonctions de chef du' bureau « Etudes générales » de la division « Plans » à l'état-major de la

'industrie et de la recberche.

[M. Olivier Marec est ne, en 1948, h. Bondy (Seine-Saint-Denis). Attaché de direction à l'Union financière (filiale immobilière du Crédit lyounais), il est nommé chargé de mission au ministère du budget, en mai 1982. Chef du cald-net du ministre délégué, chargé du bud-les du ministre délégué, chargé du bud-les du ministre délégué, chargé du bud-les du ministre délégué. get jusqu'en 1983, il occupa ensuite le te de chef de cabinet du ministère de la recherche et de l'industrie dans le troisième gnuversement Picers

The many the property of the second s

There is a second of the secon

The second secon

The same states and the state of the same

The second secon

The particular of the second o

many control of the second of the second of the second of

The second secon

But the heart was a most

the second of th

Committee of the second of the

State of the second of the sec

 $\label{eq:continuous} \mathcal{L}(d,p) = \{ p_{ij}(p_{ij}) \mid p_{ij}(p_{ij}) \mid p_{ij}(p_{ij}) = p_{ij}(p_{ij}) \}$

A Transaction of the second

 $SL(M_{\mathbb{R}^{n}}) = SL(M_{\mathbb{R}^{n}}) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}$

Marin Alley Congress and Company

an plant synthe section is name. . .

The same terror was a first of the same of And the state of t

The state of the same of the same

The same of the same

An organic water and a second

The state of the s

Control of the first section of the section of the

 $(g_{i}, x_{i})^{2} \in \mathbb{N}^{2} \times \mathbb{N}^{2} \times$

and the same of the contract of the con-

A Control of the Cont

RECOGNIZATION OF THE

All the other consists of a gradual and

entropies and a second control of

 $(M_{\rm P}, M_{\rm P},$

April 1984 Annie 1984 - Paris Paris III.

Albert Curry, Make, . S.

公司 明明 小精神事件 不必必要

State the comment of the second process of the comment of

A REAL PROPERTY OF THE PROPERT

المراجع والمراجع والمعتمل والمواطور

and the second of the second o

Company of the Company of the Company

the first part of the second

are there exists a second control of

A CAMPAGE AND A SECTION OF

the second of the contract of the second of

Commence of the Commence of

January Branch Committee

the contract of the second sec

garage and agreement the second

A Property of the Control of

graphic complete conservation of

And the second second second

 $(\omega_{i},\omega_{i},\omega_{i},\omega_{i},\omega_{i})=(\omega_{i},\omega$

The second of the second of the

The second secon

Service of the service of

general in the control of the contro

The second secon

Kerte & Comment

And the second of the second o

gen (NET A) - NET - NET

AR AR Designation

Alexander (1995)

Andrew Commencer

والمراجع والمستورة

produce the second second

Appendix and the second of

2 Year - 1

and the second second

A CAMPAGE CONTRACT

and Arman Section

April 1996 to the Commence of the

 $\mathbb{E}_{\mathbf{p}} \mathbb{E}_{\mathbf{p}} = \mathbb{E}_{\mathbf{p}} \mathbb{E}_{\mathbf{p}} \mathbb{E}_{\mathbf{p}} \mathbb{E}_{\mathbf{p}} = \mathbb{E}_{\mathbf{p}} \mathbb{E}_{\mathbf{p}} \mathbb{E}_{\mathbf{p}} = \mathbb{E}_{\mathbf{p}} \mathbb{E}_{\mathbf{p}} \mathbb{E}_{\mathbf{p}} = \mathbb{E}_{\mathbf{p}} \mathbb{E}_{\mathbf{p}} \mathbb{E}_{\mathbf{p}} = \mathbb{E}_{\mathbf{p}} \mathbb{E}_{\mathbf{p}} \mathbb{E}_{\mathbf{p}} \mathbb{E}_{\mathbf{p}} = \mathbb{E}_{\mathbf{p}} \mathbb{E}_{\mathbf{p}} \mathbb{E}_{\mathbf{p}} = \mathbb{E}_{\mathbf{p}} \mathbb{E}_{\mathbf{p}} \mathbb{E}_{\mathbf{p}} = \mathbb{E}_{\mathbf{p}} \mathbb{E}_{\mathbf{p}} \mathbb{E}_{\mathbf{p}} = \mathbb{E}_{\mathbf{p}} \mathbb{E}_{\mathbf{p}} \mathbb{E}_{\mathbf{p}} = \mathbb{E}_{\mathbf{p}} \mathbb{E}_{\mathbf{p}} \mathbb{E}_{\mathbf{p}} = \mathbb{E}_{\mathbf{p}} =$

the second of the second of

المحال فتنصيف المحارب المكافي

10% Statement 11 to 1980

.

 $(s(B_{\mathcal{F}}), \frac{1}{2}(ab), s(s)) = (B_{\mathcal{F}}, s(s), \frac{1}{2}(a), \frac{1}{2}(a), \frac{1}{2}(a))$

at the second of the second of

 $\mathcal{M}_{ij}^{(i)} = \mathcal{M}_{ij}^{(i)}(i, x) = \mathcal{M}_{ij}^{(i)}(i, x) = \mathcal{M}_{ij}^{(i)}(i, x) + \mathcal{M}_{ij}^{(i)}(i, x)$

and the second section is a second section.

The manager of the second

and the first same same and the same and

Committee of the second section of the second

the same of the same of the same of

and the second s

Selon un sondage de la SOFRES

SOIXANTE POUR CENT DES FRANÇAIS SONT FAVORA-BLES A UNE RÉDUCTION DU MANDAT PRÉSIDENTIEL

Scion un sondage effectué par la SOFRES et publié par le Figaro du 28 septembre (1), 46 % des per-sonnes interrogées - sauhaitent que, en cas de victoire de l'opposition aux prochaines élections législatives, M. François Mitterrand démissionne; 42 % désirent que le président de la République reste jusqu'à la fin de son mandat; 44 % des personnes interrogées estiment que, dans la même éventualité, le président de la République eserait obligé de démissionner »: 41 % pen-sent qu'il pourrait rester à la prési-dence de la République. Parmi les sympathisants de l'opposition, les rcentages sont respectivement de

Tonjours à propos des prochaines échéances législatives, 44 % des personnes interrogées se déclarent favorables à l'institution d'un scrutin proportionnel, contre 43 % favorables au maintien de l'actuel scrutin

Douze pour cent des personnes interrogées estiment que le Parlement joue, sous la présidence de M. François Mitterrand, un rôle plus important que pendant le septennat précédent, cantre 21 % jugeant son rôle moins important; 42 % estiment que le Parlement joue le même rôle qu'à l'époque de M. Giscard d'Estaing. A la même question à propos des partis politiques, les pourcentages sont respecti-vement de 28 %, 12 % et 41 %.

Enfin, 60 % des personnes interro-gées pensent que la durée du man-dat présidentiel « doit être de cinq ans », contre 35 % favorables à la durée actuelle de sept ans.

(1) Sondage effectné du 16 an 21 septembre auprès d'un échantillon national de 1 000 personnes.

Pour l'anniversaire

de la Constitution de 1958

M. GISCARD D'ESTAING **PRONONCERA UN DISCOURS** A L'HOTEL DE VILLE **DE PARIS LE 4 OCTOBRE**

Le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la Ve République, dont la Constitution avait été promulguée le 4 octobre 1958, sera célébré, mardi 4 octobre, à l'hôtel de ville de Paris. Au cours de cette cérémonie, après une brève allocu-tion de M. Jacques Chirac, maire de la capitale, M. Michel Debré pro-noncera un discours consacré à • la genèse et l'esprit des institutions de la V Republique », et M. Valery Giscard d'Estaing prononcera une allocution. A cette célébration, dont le principe avait été adopté par le Conseil de Paris, le 20 décembre 1982, assisteront, notamment, le président de Sénat et tous les anciens premiers ministres de la Ve République. M. Jacques Chirac, au cours d'une conférence de presse. ce mercredi 28 septembre, a rappelé que, des le mois de décembre 1982, il avait invité le président de la République, mais que celui-ci lui avait fait savoir qu'il ne pourrait venir, non plus que le premier minis-tre et le président de l'Assemblée nationale. M. Chirac a ajoute : « Il va sans dire que je déplore leur

absence. > Le maire de Paris a évoqué - les principes simples qui assurent désormais à la France force et stabilité », grâce à la Constitution fon-dée par le général de Gaulle.

· M™ Pauline Salmona a été élue grande maîtresse de la Grande loge féminine de France au cours du convent de cette obédience maçonnique, qui s'est réuni à Paris du 23 an 25 septembre. Agée de soixante-quatre ans, M= Salmona, qui a fait toute sa carrière professionnelle dans l'administration universitaire, succède à Mª Gilberte Colaneri, qui assumait la charge de grande maîtresse depuis 1980.

LA DÉCLARATION COMMUNE C.F.D.T.-CODENE

« Le gouvernement doit tout mettre en œuvre pour assurer le succès de la négociation de Genève »

La C.F.D.T. et le Comité pour le désarmement nueléaire en Europe (CODENE) ont rendu publique, au cours d'une conférence de presse, mardi 27 septembre, leur déclaration commune . sur les prochaines initialives pour la paix • (le Monde du 28 septembre). La C.F.D.T. et le CODENE estiment que • l'actuelle course aux armements résulte de la politique des deux blocs et non d'un seul .. . Aussi, déclarent-ils, lo luite pour le désarmement doit-elle se struer dans la perspective du non-alignement et du refus de la politique des blocs. En Europe occiden-tole, un vaste mouvement d'opinion exige des Etats qu'un coup d'arrêt soil donné à l'epreuve de force en cours. A l'Est, une protestolion convergente se dessine, qui se heurte à une brutole répression. Aussi lo lutte pour lo paix est-elle, en même temps, un combat pour la liberté. ».

La déclaration ajonte : • Dans un contexte menaçant pour lo paix mondiale, il est essentiel que lo

négociollon de Genève aboutisse à des salutions cancrètes, qui amorcent une diminution des armements nucléaires en Europe. Il appartient aux deux puissances nucléaires de trouver les moyens d'un occord. La négociation doit définir une démarche progressive, simultanée et contrôlée, pour aboutir aux objec-tifs suivants : lo destruction des SS-20 : la nan- implantation des Pershing-2 et des missiles de croi-sière américains. Pour ce qui le concerne, le gouvernement français doit tout mettre en œuvre pour assurer le succès de la négociation

POLITIQUE

Les deux organisations soulignent « leur refus commun de l'arme nucléaire », mais la C.F.D.T. indique qu'elle . poursuit so réflexion sur so conception syndi-cole de lo défense nationale. tandis que le CODENE demande l'arrêt des essais et du programme de modernisatinn de la force nucléaire française.

Confirmant les décisions d'annu-

lation prises en première instance

par le tribunal edministratif de.

Paris, le Conseil d'État a retenu

dans les arrêts qu'il a rendus de

nombreuses . irrégularités à caroc-

tère délibéré ». A Villeneuve-Saint-

Georges, notamment, trois proces-

verbanz portaient des traces de

manipulation.

LES ÉLECTIONS DE VILLENEUVE-SAINT-GEORGES ET D'AULNAY-SOUS-BOIS **AURONT LIEU LES 6 ET 13 NOVEMBRE**

Les électeurs de Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne) et d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) retourneront aux urnes les 6 et 13 novembre pour élire de nouvesux conseillers municipaux.

Ces deux élections font suite à l'annulation le 14 septembre, par le Conseil d'État, des scrutins du 13 mars dernier, au terme desquels les deux maires communistes sortants avaient été réélus (le Monde du 16 septembre).

A Villenenve-Saint-Georges, la liste de la majorité conduite par M. Gandon (P.C.) avait obtenu 6381 voix (50,34 % des suffrages exprimés); celle de l'apposition condulte par M. Fraisse 6294 (49,65%).

A Aninay-sous-Bois, la liste Minion de la gauche conduite par M. Thomas (P.C.) avait recpeilli 14088 voix (50,54 %) et celle de l'oppasition canduite par M. Abrioux (R.P.R.) 13786 (49,45 %).

· A ANTONY (Hautsde Seine), trois maires de gauche battus en mars dans trois communes du département, M. Robert Pontillon, sénateur socialiste et ancien maire de Suresnes, M. Parfait Jans, député communiste et ancien maire de Levallois, et M. Jacques Le Danphin, ancien maire communiste de Chatillon, sont venus, le lundi 26 septembre, assurer M. André Aubry, maire communiste de la commune, invalidé par le Conseil d'Etat, de leur soutien total et mettre en garde les Antoniens face au péril que représenterait l'élec-tion de M. Patrick Devedjian, tête de liste du R.P.R.

 La droite qui a pris nos com-munes se livre à une démolition systématique de nombreuses années de gestion de gouche », a déclaré M. Pontillon. « Elle domine totalement et sans partage nos conseils. Nous n'avons plus aucun moyen d'expression ni au sein du conseil ni avec la population. Nos perma-nences n'ant pas eté accordées. Nous ne recevons les documents administratifs que lo veille des réunions, nous avons été éliminés de taute délégation, de toute commission, de taute représentation. Tous nos partisans encore employes par la commune sont déplacés, muiés, huit onimoteurs socio-culturels licenciès, l'office municipol de la jeunesse, le club Lèo-Lagrange et le comité d'action sociale démantelé. des centoines de logements sociaux abandonnés. » Ce bilan de Suresnes a été repris à peu près dans les mêmes termes par les deux autres élus locaux, qui observent les mêmes · brimades ·. · Les Antoniens doivent savoir ce qui les attend . a conelu M. André Aubry, . la mainmise du R.P.R. sur nos municipa-



VOUS CHERCHEZ UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 250 F/mois (région parisienne)

YENTE DEPUIS 298 F/mois * (sans apport ni caution) Livr. gratuite dans tte le France Ex. : STEINMANN 10 900 F 61 mensuelités (61 × 298 F/

26 MARQUES REPRÉSENTÉES Garantie jusqu'à dix ans Ouy. du lundi au samedi 9 h-19 h



76 BIS, AV. DE WAGRAM, 17* 227-88-54/763-34-17

Lisez Le Monde DE

VOUS AVEZ VENDU L'ANCIEN QUID DE **VOS MEUBLES**

RECENTS? AU OEPOT VENTE OE PARIS - le specialiste des successions - vous obbendres un très bon prix de votre mobilier moderne (living, matelas, frigo, vaisselle etc.) si vous n'avez pas vendu au préalable votre mobilier 81. nue de Lagny (201) tél. 372.13.91

L'Albertine

LIVRES ILLUSTRÉS ÉDITIONS ORIGINALES **ESTAMPES** Catalogue gratuit sur demande

9. rue Maître-Albert, Paris 5e



VOS BUREAUX INSTALLÉS EN 48 HEURES

La lenteur coûte cher...

Vous créez votre société, ou vous voulez rénover son image. Vous avez donc besoin de bureaux. Un besoin urgent. Dans la plupart des cas, vous allez les attendre trois semaines qui se transformeront parfois en trois mois. Ne perdez pas une

2254404





PRÉSENT AU SICOB NIVEAU 1 ZONE AF - STAND 1152

Cet ouvrage sera tiré selon le nombre de souscriptions et . relié au fur et à mesure des demandes.

le livre capital sur la peinture

Ce texte, toujours d'actualité, est aujourd'hui introuvable dans sa totalité. Jean de Bonnot propose aux amateurs de livres rares et précieux cette œuvre magistrale dans ses versions française et italienne.

Le TRAITÉ DE LA PEINTURE qui révèle les secrets perdus du "Grand Art", comporte notamment les étonnants des sins de Léonard figurant dans les manuscrits originaux.

Traduction nouvelle d'André Keller, diplâmé de la Société Dante Alighieri de Rome, précédée par la biographie de Léonard rédigée en 1550 par Giorgio Vasari.

Toujours épris de raretés, Jean de Bunnt a retruvé l'édition italieune du Traité, imprimée à Bulogne en 1786, nu figurent les dessins de Léonard de Vinci, gravés d'après les interprétations de Nicolas Poussin.

En tout, 307 illustrations parfaitement reproduites en partant directement des gravures originales de l'époque.

Edition en un volume unique d'envirnn 600 pages, grand format in-quarto $(21 \times 27 \text{ cm}).$

Cette édition intégrale du "Traité de la Peinture" de Léonard de Vinci est un livre précieux par la noblesse de ses matériaux et sa fabrication dans les grandes traditions anciennes:

cuir de mouton d'une seule pièce pour la reliure et or fin véritable pour le décor du dos et de la tranche supérieure, frappe à froid des deux plats, papier vergé chiffon PEINT

à la forme ronde filigrané dans la masse, pages de garde, signet et tranchefiles as-

Quel surprenant personnage que Léonard! Il domine toute la Renaissance et son influence se manifeste jusqu'à nos jours. Son Traité notamment a guide tous les grands maitres de la peinture, de Rubens aux impressionnistes. Les cubistes euxmêmes et les artistes les plus révolutionnaires d'aujourd'hui y ont trouvé matière à réflexion. On peut dire sans exagération que la compréhension de la peinture passe par Léonard et son Traité. Ce livre est une somme. On y trouve à côté des conseils pratiques pour peindre, dessiner, construire un tableau, des pensees et des réflexions d'une élévation d'esprit qui rejoint Pascal.

Peintre, sculpteur, architecte, urbaniste, ingénieur, anatomiste, physicien, il était universel et eut un destin à la mesure de son genie. Fils naturel et sans fortune, il vécut dans l'intimité des grands et mourut en France dans les bras de François Ier à qui il légua la Joconde, le 2 mai 1519.

Garantie de fabrication

atteste que mon papier est un véritable papier chiffon, verge au naturel; que les peaux de moucon de mes reliures sont coupées d'une seule pièce sans courure ou collage apparent ou caché : que les fers utilisés pour le décor des plats et du dos sont gravés à la main et signés; que l'or employé est de l'or véritable titrant 22 carats.

ci-dessus spécimen du dos de la reliure réduit. •••••••

ront leur bulletin dans la semaine, recevront, avec cet envni. une estampe originale represen-

tant un paysage. Cette gravure de 14 × 21 cm est une véritable petite œuvre d'art, numérotée et signée par l'artiste. Elle leur restera acqui-se, quelle que soit leur décision. Jean de Bonnot

٤.																			
AIJ	C14	ie n	ė dė	יכ חו	lır: Ər	SN. Ch	e	ci n	ne: ne	Ų	ea Ou	n JS	طر اج	rk(B. Ha	nr t	161 161	t te]

ma gravure.

BON à renvoyer à JEAN DE BONNOT 7 fg St-Honoré, 75392 Paris Cédex 08 Envoyez-moi, à l'adresse ci-dessous, le volume du Traité de la Peinture de Léonard de Vinci auquel vous joindrez ma gravure en cadeau. Quelle que soit ma décision, je garderai

Deux possibilités de paiement me sont proposées (mettre Deux possibilites de patement me sont proposees [meure une croix dans la case choisie]:

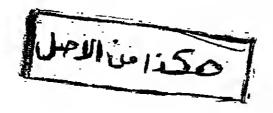
| regler à réception, au facteur, la somme de 208,00 F + 41,10 F de frais de port T.T.C., soit 309,10 F.

| joindre à ce bon de sauscriptian un chèque de 208,00 F.

Je bénéficie alors des frais de port qui restent à votre charge.

Si ia me	suis pas co	nvainen A	la la unla	ur at da		
à la réal	isatian de	cet austa	e et die	ide de ve	soins up	pori
le serai	intégralen	ent rem	ourse d	k la son	nme vers	
compris	des frais	de port	si j'ai i	regle à	récuption	

Nom
Prénoms
Adresse
Code postal
Ville
Signature



Les habitants de la Corse out accueilli avec tique à propos de cette dissolution, approuvée tout de même par le plus grand nombre.

Les révélations du Monde du 28 septembre au sujet des missions en Corse de la cellule antiterroriste mise en place à l'Elysée en août 1982 sont pour leur part largement com-

mentées. Les Corses ont appris avec une certaine surprise que la • guerre - entre policiers et gendarmes avait continué après la nomination de M. Robert Broussard, commissaire de la République charge de la sécurité, et que le pouvoir cherchait toujours à « négocier » avec l'ex-F.L.N.C.

AU CONSEIL DES MINISTRES

M. MITTERRAND: la rigueur et la fermeté nécessaires

Un message politique et une clarification

Avant de prononcer la dissolution de la Consulte des comités nationalistes corses, le conseil des ministres reuni mardi 27 septembre evait entendu un exposé de M. Defferre, mi-nistre de l'intérieur, sur cette question. M. Defferre a note que depuis la dissolution du F.L.N.C., le 5 jan-vier 1983, des liens nombreux et « constitutifs » avaient été constatés entre cette organisation et la C.C.N. Des documents saisis par les forces de police, il ressort, selon lui, que ces comités ont été crées à l'initiative du F.N.L.C. et sous son controle.

Le premier ministre, pour sa part, a indique qu'il s'agissait d'appliquer avec rigueur la loi de la République. M. Mitterrand a estime que cette fermeté - et cette - rigueur - sont nécessaires des lors que le gouverne-ment de la République a mis en place des organismes représentatifs au terme d'élections démocratiques, M. Desserre à ensin souligne que le

Dissoudre une organisation ast une réponse à un défi. Un

acte de fermeté. En décidant de

dissoudre, mardi 27 septembre,

listes (C.C.N.), la conseil des

ministres a voulu adresser un

doubla message politique. En

substance, il indique a l'opinion

publiqua qu'il ne laissera pas le

dossier corse impunement deri-

ver et signifie eux Corses qu'll veille au grain. Dissoudre est

d'abord un ecte destiné à frapper

les Imaginations. C'est la qua-

trième fois, depuis la 10 mai

1981, que la gauche y recourt après les dissolutions du Service

d'ection civique (juillet 1982), du

groupe Action directe (coût

1982| et du Front de libération

netionele de la Corse (janvier

Consulte des comités nationa-

listes répond aussi à une eutre

cours du conseil des ministres.

elle ne doit pas se limiter à una

dissolution e sur le papier ». Elle

intervient juste à temps pour des

La décision qui frappe le-

la Consulta des comités nationa-

gouvernement n'entend pas rejeter qui que ce soit, sauf ceux qui se sont mis en contravention avec la loi.

Commentant la décision prise par le conseil en application de l'article I de la loi du 10 janvier 1936 sur les groupes de combat et les milices privees (notamment de ses paragra-pbes premier et 3), M. Max Gallo, porte-parole du gouvernement, a re-levé que l'assassinat de M. Massimi est l'un des éléments de l'évolution de la situation pris en compte dans la décision du gouvernemeat. Selon lui, jusqu'au 5 janvier 1983, la Consulte des comités nationalistes se bornait è une activité culturelle, tbéorique, a parfaitement légi-

Depuis cette date, a-t-il affirmé, la C.C.N. a joint « lo pratique à la théorie - et est appartic comme le - refuge legal - du F.N.L.C.

policiers et certeins magistrats

irrités da se heurter à des mili-

tants nationalistea e egissant

comme des hors-la-loi sous une

couverture légale ». Convaincus

que les membres de la C.C.N., à

tout le moins leurs dirigeants, et

les clandestins du F.L.N.C. ne

font qu'un, ils considèrent que

cette dissolution est la moindre

des choses, une clarification, La

C.C.N. ne sera plus e le haut-

parleur respecté » d'une organi-

sation illégale. C'est là une

d'une dissolution attendue, poli-

ciers et magistrats pourront

désormais traveiller avec les arti-

cles 86 et suivants du code pénal

destinés à réprimer les « etten-

tats, complots et autres infrac-

tions contre l'autorité de l'Etat et

l'intégrité du territoire national ».

En somme, il sera possible de

rigueur », comme l'e demandé

M. Pierre Mauroy.

le loi avec

ion « psychologique ».

Enfin, derniers dividendes

D'où le renouveau récent de la recherche, dans plusieurs directions : il s'egit à la fois de mettre eu point de nouveaux médicaments et d'aecélérer la découverte d'un vac-

Trouver de nouveaux médicaments actifs n'est pas chose aisée. Au cours de ces dernières années, la recherche américaine a resté plus de... 200 000 molécules nouvelles, en a sélectionné quelques-unes et compte aujourd'hui sur deux produits. Le premier, la mefloquine (1), pourrait être commercia-lise des 1984. Comme la chloroquine, elle est à la fois curative et preventive. Mais des resistances contre ce nouveau produit sont d'ores et déjà apparues. L'industrie cherche donc à protéger à tout prix ie second, l'halofantrine (2), contre l'apperition des

Reste une substance très anciennement coonue en Chine, le qin-ghaosu, sur laquelle travaillent les chercheurs. En l'état actuel des connaissances, elle présente plusieurs inconvenients : son elimination est rapide, dooc son efficacitéde faible durée. Manisestement, la recherche n'e pas épuisé toutes les voies possibles dans le domaiac médicamenteux.

La gravité eroissante du problème, le nombre des cas mortels, la prise de conscience par les pays du tiers-monde des entraves qu'impose le paludisme au développement et par les pays industrialisés du risque d'- Importation - de la maladie a fortement stimulé la recherche pour la mise au point d'un vaccin, qui, depuis quelques années, s'est accéléree. Il s'agira du premier vaccin antiparasitaire humain. L'année cruciale, sur ce point, a été 1976 lorsque, pour la première fois, deux chercheurs du Rockefeller Institute de New-York, les docteurs W. Trager et J. B. Jensen, parvimrent a eultiver in vitro le parasite, condition prealable à tout trevail d'amplent pour la mise au point da

vaccin. Depuis, plusieurs voies se sont ouvertes. Les principales viseat à obtenir une protectioa vaccinele contre les formes sanguines de la maladie, ce qui bloquerait l'évolu-tion du cycle parasitaire et constituerait, à la fois, uae préveation et un traitement.

En tout, plus d'une viagtaine d'équipes dans le monde travaillent à la mise eu point d'un tel vaccin, en particulier eux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, ea Australie et en Fraace, où les priacipales recher-ebes sont menées par l'Institut Mérieux et l'Institut Pasteur.

Les travaux qu'à engagé l'Institut Mérieux sont meaes, dans ce domaine, en haison avec les équipes du professeur Miodrag Ristie à l'université de l'Illinois et du professeur Pierre Ambroise-Thomas à Grenoble. Ils ont été fortement stimulés par la mise au point, toute récente, par le professeur Ristic, d'ua voccin contre une maladie parasitaire animale proche du paludismo, le babésiose, un produit que l'Institut Mérieux commercialisera dès 1984 (3).

Pour la mise eu point de vaccia antipaludéen humain, les trois partenaires utilisent la méthode classique de la culture in vitro du parasite et purifient les produits - surnagenats . de ces cultores qui contiennent des particules vaccinantes. Des singes ont dėja pu etre immunisės à l'aide de cette méthode. Reste à purifier daventage encore le produit l'homme : puis viendra le stade de la leux libérations conditions

production industrielle du vaccin, qui pourra se feire soit par les voies classiques, soit en recourant aux méthodes nouvelles des manipulations génétiques.

La recrudescence alarmante du paludisme

(Suite de lo première page.)

résistants - aux insecticides, y compris eux successeurs du D.D.T.

Les épandages massifs avaient, a la

fois, degrade l'environnement et

sélectionné des souches de mousti-

Onelques années plus tard appa-

rut un nouveau phénomène, tout

aussi alarmant ; la résistance du

parasite lui-même, cette fois dans

l'organisme humain, aux médica-

ments antipalndéens mis au point pendant la seconde guerre mondiale

pour relayer la quinine naturelle. A

la fois euratifs et préventifs, ces médicaments, dont le chef de file est

la chloroquine, étaient efficaces,

pratiquement dénues d'effets secon-

Aujourd'hui, cette double résis-

tance a pris des proportions gigan-tesques : nee en Extreme-Orient, en

particulier au Vietnam, au cours de

la guerre, elle a essaime dans

l'Amérique latine et atteint l'Afri-

que de l'Est. Elle s'oppose non seule-ment à une prévention efficace, mais

mème au traitement des malades,

qui, dans un nombre croissant de cas, se révèle aujourd'hui franche-

Une vingtaine d'équipes

au travail

immenses parties de l'Asie, de

daires et peu coûteux.

ment inoperant.

ment aux produits toxiques.

Les moustiques devenaient

Les chercheurs de l'Institut Pasteur n'utilisent par les « snrnaques capables de résister efficacegeants » des cultures, mais travaillent directement sur le parasite lui-même : ils cherchent à identifier la protéine parasitaire qui déclenche, chez l'hôte, la reponse immunitaire. Cette protéine, déjà - à demi » purifiée à Paris, est testée sur des singes-écureuils - à l'Institut Pasteur de Cayenne. Ces recherches utilisent des à présent les techniques du clonage (division cellulaire) pour obtenir le parasite. l'idee étant de faire produire ce dernier, à l'avenir. par des bactéries, c'est-à-dire par la méthode des manipulations généti-

> D'une manière générale, le colloque d'Annecy e permis de degager des directives claires dans le

UNE PIQURE DE MOUSTIQUE

paludisme, dont l'une, provoquée par le parasita de type Plas-modium falciparum, peut êtra mortelle. La maladie est transmise par la femelle d'un moustique, l'enophele. Celui-ci injecta à l'homme, en le piquant, des sporozoîtes, qui gagnent le foie, s'y développent, passent dans le sang et y font éclater les globules rouges. Cet eclatement libère des mérozoites, dont certains deviendront des gamétocytes, ingérées par le moustique parasita continue elors son cycle dans les diandes salivaires du moustique, qui, en piquant un nouvel individu, lui trensmettra les sporozoites, cellules meres de l'ensemble du processus infectieux.

domaine de la lutte aatipaludique : il convient désormais, non seulement de continuer et d'accélérer les recherches portant sur le vaccut et de nouveaux médicaments, mais de renforcer la latte contre le moustique-vecteur, fortement négligée deputs plus d'une décennie. Il faut aussi, pour éviter l'apparition de nouvelles résistances, renoncer à la chimiothérapie de masse et traiter systématiquement tous les accès sébriles, reprendre la formation, elle aussi quelque peu abandonnée, de jeunes paludologaes, et améliorer encore la connaissance épidemiologique de la maladie.

C'est pour répondre e l'objectif d'ua renouveau de la recherche sur tous ces aspects du paludisme que vient d'être créée è Annecy la Fondation Laveran. Elle vise à définir les moyens d'un « contrôle » du paludisme. Contrôle et non plus éradication: ua objectif moins irréaliste et plus coaforme aux multiples visages d'uac maladie contre laquelle on a cru trop souvent. depuis trente ans, avoir trouvé l'arme ebsolue.

CLAIRE BRISSET.

(I) Laboratoires Hoffmann-

(2) Laboratoires Smith, Kline et French.
(3) Il s'agira, dans un premier

temps, d'un vaccin canin. Les babe-sioses forment un groupe de maladies animales particulièrement répandues chez les bovins, les chevaux, les mon-tons, les porcs et les chiens. Elles sont transmises per des tiques.

MOINS DE FRANÇAIS FAVORABLES A LA PEINE DE MORT

Si l'on en croit un sondage réalisé du 13 aa 18 septembre par l'IFOP auprès de mille dix-sept person et que public l'behdomadaire les Nouvelles, 59 % des Français interrogés sont favorables au rétablissement de la peine de mort, 45 % es-tima at que le nombre d'assassinats commis en France a augmenté depuis la suppression de la peine capitale. On notera que le nombre des partisans de la guillotine marque une légère régression par rapport à décembre 1980, où 63 % des personnes interrogées par la SOFRES s'y disaient fevorables, alors que en 1978 et 1979, seulement 58 % et 55 % des personnes repondaient oui à is question.

La même étude fait apparaître. d'autre part, que 71 % des Français sont opposés à l'emprisonnement des mineurs agés de moins de quinze ans, et que 87 % se montrent très favorables au développement des peines de substitution pour remplacer la prison. Mais 63 % des personnes interrogees sont hostiles et surtout à passer de l'animal à aux permissions de sortir, et 71 %

Scepticisme résigné dans l'île

Correspondance

Bastia. - La mort de Tino Rossi a relègue au second plan, mardi 27 septembre, l'annonce de la dissolution de la Consulte des comités nationalistes (C.C.N.). La Corse, saisie par la nouvelle, s'abandonnait pour une fois à un évenement qui sortait du contexte politique. Aussi est-ce à peine si les insulaires ont exprime leur scepticisme resigne sur les retombées concrètes de la décision gouvernementale. Les seuls à réagir rapidement ont été les nationalistes, qui attendaient, depuis dimanche, la délibération du conseil

Celle-ci a d'ahord été reçue comme une confirmation de ce que l'on savait dejà. Dans la stratégie d'affronsement souhaitée avec l'Etat. l'estampille de la dissolution, oin d'être un obstacle à la lutte. équivaut au contraire pour les nationalistes à un surcroit de légitimité politique, et quelques militants cachaient mal, mardi après-midi, une certaine juhilation à rentrer dans le - club des ex -, ce club compose des mouvements nationalistes corses dissous : le Front paysan corse de libération (1974), l'Action pour la renaissance de la Corse 11975), et le F.L.N.C. (janvier 1983).

Les responsables de l'ex-C.C.N. ont immédiatement répliqué en considérant que lo décision du gouvernement n'avait oucun fondement juridique dans la mesure où, selon M. Lèo Battesti, lo preuve n'o pas eté faite de l'existence de relations organiques entre la C.C.N. et un quelconque mouvement clandestin. Cette argumentation pourrait être à la hase d'une requête devant le Conseil d'Etat afin de faire annu-

Le désaccord de M. Alfonsi

Sur un terrain plus directement politique, l'ex-C.C.N. a lance des attaques tous azimuts, contre l'Etat. bien sur, accusé de « militariser le problème corse », contre les chefs

de clans, assimilės à la Mafia, et contre M. Edmond Simeoni, elu autonomiste, « coupable » de ne pas avoir joué le jeu de la solidarité nationaliste. Or, cette dissolution, M. Edmond Simeoni, tout commo M. Prosper Alfonsi (M.R.G.), président de l'Assemblée corse, la condamne. Elle est - inopportune dons le contexte actuel - a déclaré M. Alfonsi qui estime que l'on a voulu - sanctionner le delit d'opinion .. Ce n'est pas l'avis de M. François Giacobbi (M.R.G.). résident du conseil général de la Haute-Corse, qui a pleinement approuvé la décision du conseil des ministres regrettant seulement qu'elle n'ait pas été prise plus tôt.

M. Giacobbi a même rêvêlê que les élus de la Corse s'étaient engages auprès de M. Gasion Defferre, ministre de l'intérieur, toutes tendances politiques confondues, à défendre les choix gouvernementaux en matière de lutte contre le terro-risme. Cette déclaration met incontestablement en porte à-faux M. Alfonsi et fait apparaître pour la première fois au grand jour cer-taines dissensions entre le président de l'Assemblée corse et celui du conseil général de la Haute-Corse, alors qu'ils sont tous deux membres du Mouvement des radicaux de gau-

La disparition de la C.C.N. peut aussi avoir comme consequence la dispersion et la radicalisation de plusicurs dizaines de militants nationalistes, qui choisiraient délibérément la seule clandestinité. Pour limiter ce risque d'éparpillement et reconstituer une force pratique au service de l'indépendantisme, on prête aux militants de l'ex-C.C.N. la volonté de constituer un nouveau mouvement des la semaine prochaine. Une assemblée générale de tous les nationalistes a été convoquée dimanche 2 octobre à Bastia. Elle devrait permettre de préciser la stratégie de l' après C.C.N. .

DOMINIQUE ANTONI.

Les membres de le cellule anti-terroriste mise en plece à l'Elysée en août 1982 ont beaucoup trevaille sur la Corse. Beaucoup plus que ce qu'ils ont pu confier, au fil des mois, à leurs collègues du ministère de l'intérieur, eu cours des traditionnelles réunions du bureau de lieison enti-terroriste. La confiance n'a jamais été le principale caractéristique de ces échenges hebdo-

L'île était en effet, à l'automne 1982, on l'epprend au-jourd'hui, l'une des zones d'intervention favorites des hommes du commandant Christien Prouteau. Gendarmes et policiers atterris-saient discretement sur le base aérienne de Solanzara pour des missions de quelques heures ou de quelques jours, pour un contact furtif ou une surveillance prolongée. Ces va-et-vient étaient peu remarqués : les ser-vices de police en Corse, à l'époque, étaient progressivement laisses paralyser depuis la négociation, en 1981, de la « trève » evec le F.L.N.C.

Meis à l'automne 1982, quelques mois avant la nomination du commissaire Robert Broussard, l'Elysée charge les mem-bres de sa « cellule » de savoir pourquoi, depuis le mois d'eoût, le F.L.N.C. e volonteiremant rompu cette treve. Quela sont les griefs de l'organisation nationa-liste contre M. Mitterrand, alors que celui-ci e l'impression de remplir sa partie du contrat, par la mise en place d'institutions politiques plus eutonomes ?

Le capitaine Paul Berril — à l'époque chef par intérim du G.I.G.N. — rencontrera beaucoup de Corses, notemment dans les milieux autonomistes. Il cherchera aussi à entrer en contact

evac la direction du F.L.N.C. : pour cele, il renoue, à Paris, des relations aec Alein Orsoni, frère du militant nationaliste qui sera enleve le 17 juin. C'est per l'intermédiaire de l'eine des Orsoni que l'orgenisation sera discrèteune médiation. Après des semaines d'epproches, le F.L.N.C., dissolution par le gouvernement, paraît décide à faire conneître ses griefs et sa position sur le futur voyage que doit effectuer le chef de l'Etat dans l'ile, au mois

Le 12 janvier, Alain Orsoni, selon certaines informations, aulettre destinée à l'Elysée, Mais les deux hommes découvriront ce jour-là, qu'ils sont suivis par les renseignements généraux et que leurs conversations téléphoniques ont été écoutées

La filière est brisée et le soupcon s'installera desormais entre le ministère de l'intérieur et le « cellule elyseanne ». Des lors, il sera moina facile pour le capi-taine Barril et ses hommes de se montrer en Corae. Chaque camp » policier prendra l'hebitude de taire son point de vue sur le Corse ou le F.L.N.C., de masquer ses enquêtes et aurtout, de

surveiller l'autra. Toutefois, selon certaines in-formations, l'Etat et le F.L.N.C. auraient continué, par-delà cette guerre insulaire des polices, à se suger mutuellement. Une nego-ciation indirecte euran ete maintenue, notamment en evril, pour obtenir des netionalistas una trêve des bombes durant le voyage presidentiel.

PHILIPPE BOGGIO.

LE TEXTE DU DÉCRET

Le décret portant dissolution de la C.C.N. a paru au Journal officiel du 28 septembre. Ce texte, signé par le président de la République, le ministre de l'intérieur et le secrétaire d'Etat chargé de la sécurité publique, préeise ainsi les raisons de cette décisioa:

- Le groupement de fait dénommé - Consulte des comités nationalistes - ainsi que les comités nationalistes locaux relevant de ce groupement ont pour objet avoue de porter atteinte à l'intégrité du territoire national en soustrayant les départements de la Corse de la souverainete française :

Le 10 juilles 1983, à Vero (Corse-du-Sud), le groupement de fait dénommé - Cansulte des comités nationalistes - a organisé une manifestation à laquelle parti-cipaient des individus armés et mas-

nationalistes - est l'organisme directeur, coordonnateur et fédérateur de comités nationalistes locaux, qu'ils soient régionaux. departementaux ou communaux. •

- La - Consulte des comités

Les réactions

. M. Alain Krivine, membre du hureau politique de la Ligue com-muniste révolutionnaire (L.C.R., trotskiste) : - La dissolution de la .C.N. est une mesure scandaleuse, arbitraire et absurde. Comme ses prédécesseurs, le gouvernement crott pouvoir règler le problème national corse par un fuite en avant, au moment même où la clarte n'est pas faite sur l'assassinat d'Orsoni. La LC.R. met en garde l'opinion publique sur le précèdent très dangereux qui vient d'être commis contre les libertés démocratiques en interdisant l'expression légale d'un courant politique. -

· Les Comités communistes pour l'autogestion (C.C.A.) - pro-tesient contre la dissolution de la C.C.N. prononcée par le gouverne-ment - Les militants nationa-listes corses, qui avaient appelé à voter le 10 mai 1981 pour François Mitterrand, espéraient que ce gou-vernement poserait la question nationale corse en termes différents, disent ils. En fait, le statut particu-lier pour la Corse est d'abord celui de la répression particulière qui cherche à étouffer la lutte d'un peu-ple.

Copie en série Copie en série Copie en série COPIE URGENTE Copie en série Copie en série

Le Monde RÉALISERA, DU 14 AU 19 NOVEMBRE 1983,

POURSUIVANT SON TOUR DE FRANCE DES RÉGIONS

UNE SEMAINE AVEC

L'Ile-de-France

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LA PUBLICITÉ, CONTACTEZ LOUIS-MARIE LAGOUTTE S. rue des Italiens, 75009 PARIS -Tél.: 246.72.23 Telex: MONDPUB 641 774 F

Les services rechniques de Toshiba ont mis au point un interrupteur de copie Ainsi une copie urgente peut-elle interrompre un cycle de copie en cours.La 🤌 copie une fois effectuee, la serie peut reprendre. Un copieur bien élevé, c'est original. IMPORTATEUR IRVECIMIA SYSTEMIES 1285 RUE CHRISTOPHE-COLOMB 75008 PARZS, TB.: 723 97 03: 723 3611. STAND SICOB 5602 NIVEAU 5 ZONE F.

AU SIXIÈME SYNODE MONDIAL DES ÉVÊQUES

La confession, sacrement malade

La sixième assemblée générale du synode mon-dial des évêques se réunira à Rome du 29 septembre au 25 octobre pour discuter de » la réconciliation et la pénitence dans la mission de l'Eglise ».

La recondescence diameter

But the same

AND THE PROPERTY OF A STATE OF THE PARTY OF

Think Topics and by John Street THE THE THE WALLES

Same of the warpers of the same

Between the many

THE CANTON CONTRACTOR OF THE PARTY

payment of the same of the same of the

المعاديقين ليحارج فيارا المحاركة

Section of the section of

graphy of the second of the se

the second of th

and the second of the second

of the growing of

Service of the servic

No. of the State of the East State of the St

and the second

Action to the second second

🚐 🙀 - 🥸 - take - ke ki ki k

The state of the s

選集を持つ。 というの

 $\chi_{i}(x,y,y) = x(y)$

 $\omega_{i2} = -\epsilon = -\epsilon$

Committee of the second second second

A service and the service

49

A Company

25 -0 25

Approximately the second of the second

\$15 to 15 1

25

and the second

 $\frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}$

grander of the state of the sta

Process of the same of the sam

100

143

9 1/49

A TABLE 1

A.

4 ---

1.00

4 . 16.

44. . . 5

Barrier W. C. Landin

And the second s

海客 经金额净 1 \$ 6 777

** ***

· ...

....

promise of all the con-

S- 4125

A

L NAME .

....

Marie and the second

and the same of the same of the same of the

Les deux cent vingt et un membres (évêques élus par leur conférence épiscopale : patriarches, arche-

Le phénomène est sensible depuis une vingtaine d'années. En 1952, les catholiques français étaient 23 % à se confesser une fois par mois ; ils ne

sont plus que 1 % en 1983, et 69 % disent ne jamais se ennfesser aujourd'hui, contre 54 % en 1974. Confrontés à cet effondrement de la pratique de la confession privée avec aveu des péchés, dite - confession auriculaire . les prêtres unt cherché des remèdes. D'abord - et e'est peu connu, - le rituel même du sacrement a été réformé, à la demande dn concile, pour le rendre plus » bumain ». C'est ainsi que le prêtre doit parler le premier au pênitent venu se confesser à lui, en l'accueillant chaleureusement et en lui parlant de l'amour et de la miséricorde de Dieu. Le prêtre doit lire un passage de l'Evangile avant de prononcer l'absolution et conclure l'entretien par une prière de lnuange et d'action de grâces, etc.

Ensuite, dans certaines églises, comme Saint-Louis d'Antin à Paris, on a remplacé les confessionnaux en bois par des petites » chambres de la réconciliation », où prêtre et pénitent peuvent avoir un entretien discret. Enfin, les cérémonies pénitentielles avec absolution collective se multiplient, pour permettre aux chrétiens qui n'ont pas de péchés graves à se reprocher de se réconcilier avec Dieu et leur prochain, au sein de la communauté liturgique.

Un plaidoyer pour le rite traditionnel

Le sacrement - malade - de la pénitence sera au cœur des débats da synode qui se réunit à Rome le 29 septembre, mais les travaux de ce · forum consultatif · réuni par le pape risquent de se heurter à une ambiguité. Le thème retenu, . La réconciliation et la pénitence dans la mission de l'Eglise », dépasse de loin le seul problème de la confession auriculaire, et de nombreux évêques souhaitent parler de la paix et de la justice dans un monde déchiré par des conflits. Or Jean-Paul II, qui pèsera par sa présence muette sur les délibérations synodales, ne cacbe pas son désir de voir le synode tout faire - pour instruire et persuader les fidèles du besoin de recevoir le

LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE

JEAN BRUSSON

MAJOR GÉNÉRAL

DE L'ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES

Sur proposition du ministre de la

défense, M. Charles Hernu, le

conseil des ministres du 27 septem-

bre a élevé le viec-amiral Jean

Brusson aux rang et appellation de

major général de l'étai-major des

(Haute-Garonne), le vice-amiral d'esca-dre Jean Brusson est un ancieo élève de

l'Ecole navale. Après avoir servi sur dif-

férents bâtiments, il est affecté, en 1958, à la commission d'études prati-

ques des armes sous-marines à Toulon. Peu après, il devient professeur à l'école

des armes sous-marines, puis, en 1960, archiviste à la commission d'études pra-

tiques des armes sous-marines avant d'être admis, en 1962, à l'École supé-

Six ans plus tard, il est chef de la sec-

tion organisation de la division - Plans >

à l'état-major de la marine, et, en 1972, il occupe les fonctions de chef de la sec-

tion organisation à l'étal-major des

En 1976, il est affecté à l'état-major du commandant en chef pour l'Atlanti-

que et, quelques mois plus tard, devient chef du bureau études générales de la

division » Plans » à l'état-major de la marine. En 1980, il est nommé chef de

la division - Plans, programmes et bud-get - à l'état-major des armées et devient, deux ans plus tard, vice-amiral avant d'occuper, à la fin de 1982, les

fonctions de sous-chef d'état-major des

rieure de guerre navale.

....

[Né le 9 mars 1925 à Vallaudric

DÉFENSE

rieurs religieux ; cardinaux chefs des dicastères romains ; et des membres nommés par le pape, qui ne doivent pas dépasser 15 % du nombre total) examineront la désaffection à l'égard de la confession privée et les moyens d'y remédier (1).

vêques majeurs et métropolites des Eglises de rite

oriental; dix religieux élus par l'Union des supé-

pardon de façon personnelle, fer-vente, fréquente «, comme il l'a dit à Lourdes, le 15 août, et répété à plusieurs reprises depuis.

Le document de travail, distribué à toutes les conférences épiscopales, reflète déjà cette ambiguné. Divisé en trois parties, le document consacre la première à l'humanité, à la recherche de réconciliation. On y dresse un catalogue des tensions et conflits qui divisent les bommes, les nations et les - blocs » Est-Ouest, Sud-Nord, et l'Eglise elle-même : ees divisions ont pour cause le péebé. La scennde s'attaebe à décrire l'histoire du salut chrétien sous l'angle de la réconciliation ais la troisième partie, qui est la plus longue puisqu'elle compose la moitié du document, est centrée sur la réconcilistinn avec Dieu par le ministère de l'Eglise, grâce aux sacrements du baptême et de pénitence. Il y est dit elairement que la norme doit être la confession auriculaire, alors que l'absolution collective dait être exceptingnelle : lorsqu'il y a danger de mort ou un manque de prêtres, dans les pays de

Les lacunes du document sont évidentes. La première partie, avec son sombre tableau de notre mande éclaté, passe sous silence les efforts de rapprochement accomplis depuis la dernière guerre, ainsi que les démarches en favenr de la paix : les épiscopats d'Allemagne fédérale, des Etats-Unis, des Pays-Bas, de la Belgique et de l'Irlande - pour ne prendre que ceux-ci - nnt récemment publié des déclarations sur le désarmement. La deuxième partie, sur l'histoire du salut, est centrée sur l'Eglise catholique. Le mouvement œcuménique est ignoré, alors que la réconciliatinn entre les Eglises chrétiennes est au cœur du sujet. Quant à la troisième partie, elle insiste sur nn point précis, à l'exclusion de tout antre : la restauration dans l'Eglise catholique du sacrement de pénitence tel qu'il fut pratiqué entre le concile de Trente et le concile Vatican II. N'est-ce pas une façon d'obliger le synode à travailler dans une seule direction?

Les réserves françaises

Cette contrainte pose le problème théologique du rôle de l'institution synodale. Rétablie par le concile et voulue par Paul VI pour l'aider l'Eglise », cette institution n'a pas encore trouvé son rôle véritable. Instance consultative - qui pourrait devenir délibérative, si le pape en décidait ainsi - elle a encore trop tendance à s'en remettre à l'autorité suprême, avant l'élaboratinn du document final. Or, le synode permet aux évêques dispersés de - s'exprimer par le mayen d'un acte commun et par un » votum » collé-

Le Monde

Service des Abousements 5, rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

341 F 554 F 767 F 988 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 194 F 1 727 F 2 260 F

ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

381 F 634 F 887 F 1140 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Par voie aéricame Tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voodront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler leux demande une semaine au moios avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'impristerie.

gial sur des questions de première importance pour l'Eglise de notre temps - a dit, lirs du synode de 1969, nn jeune évêque polonais, Mgr Karol Wojtyla...

Reçu par les informateurs reli-gieux le 27 septembre, Mgr François Favreau, nauvel évêque de Nanterre et délégué au synode, a déclaré que la délégation française comptait - se faire l'écho, à Rome, de ce qu'il y a de positif dans les célébrations péninentielles collectives qui resteront, de toute saçon, exceptionnelles ».

Je souhaire, a-t-il ajouté, que le synode ne se polarise pas sur la confession personnelle. Sons minimiser l'importance de ce sacrement. il faut considérer les autres actes pénitemiels - célébrations, pèlerinages, témaignages - qui sont porteurs de grâce. .

L'évêque de Nanterre s'est également interrogé pour savoir si le synode - aura le courage de nommer de nouveaux péchés • publics », comme le racisme, la torture, le terrorisme », » Je suis mandaté, a-t-il conclu, par divers groupes pour désendre leurs - intérets · au synode, notamment des femmes, des traditionalistes et des divorcés-remariés -.

ALAIN WOODROW.

 La délégation française est com-posée de Mgr Vilnet, évêque de Lille et président de la conférence épiscopale; du cardinal Eschegaray (Marseille), de Mgr Coffy (Albi) et Mgr Favreau (Nanterre). Les suppléants élus sont Mgr Carrière (Laval) et Mgr Bussini. revêque auxiliaire de Grenoble. Jean-Paul II a nommé quatre autres Fran-çais : le cardinal Lustiger (Paris), Mgr Decourtray (Lyon), Mgr Aubry (Saint-Denis de ls Réunion) et Mgr Ramousse (missions étrangères de

ÉDUCATION

Réunis en association

LES PROFESSEURS D'ÉCONOMIE **VEULENT GARDER** LEUR INDÉPENDANCE

Les professeurs d'économie sont mécontents. . émus . selnn leur expression, du décret relatif aux obligations de service des enseignants du supérieur, publié récem-ment (le Monde du 2 septembre). Quelque deux cents économistes, sur les trois cents qui enseignen dans les universités, viennent de signer un manifeste demandant que soit maintenue la spécificité du corps des professeurs, reconnues clairement les functions et les responsabilités qui leur incombent. Selon eux, la gestinn des carrières et la définition des cours ne devraient pas être laissées à la discrétion des conseils d'université.

Ces écommistes unt créé une association rassemblant des enseignants de - toutes tendances politiques et syndicales .. . Saus couvert de mesures financières, le petit décret remet en cause l'indépendance des enseignants », (1) explique Ma Jeanne-Marie Parly, professeur d'éennamie à Paris-IX (Dauphine) et membre du bureau pravisnire de l'assneiatinn. M^{ne} Parly doit rencontrer, mercredi 28 septembre, le ministre de l'éducatinn nationale pour lui dire la crainte des membres de l'association devant des décrets et des projets - qui constituent une attaque vialente contre l'indépendance du corps des professeurs, elle-même garante des progrès scientifiques de la nation -.

(1) Adresse provisoire: M= Parly, 15, rue des Ursulines, 75005 Paris.

 Rentrée scolaire : déficit de cinquante mille heures d'enseigne-ment, selon la PEEP. - La Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP) dénonce les difficultés - durables et généralisées - de la rentrée scolaire camouflées, selon elle, dans toutes les acadéraies par une - rétention massive des informations -. La PEEP demande la constitution d'une commission parlementaire pour - évaluer l'évendue de la dégradation du sys-tème éducatif ». Elle évalue à cinquante mille le nombre d'heures d'enseignement non assurées dans les lycées et collèges.

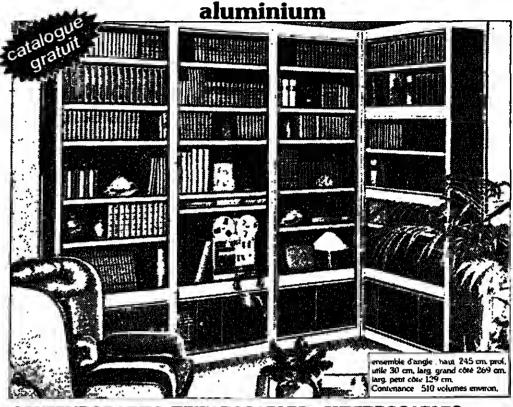
 Licence professionnelle d'animation culturelle et sociale. Maîtrise professionnelle d'animation culturelle et sociale. Diplômes mationisms offrant une formation de lant niveau préparant sux carrières de l'animation (institutions culturelles, collectivités locales, milieux spécialisés). Inscriptions: Université Paris-VII, 2, place Jussieu, 75005 PARIS.
Tour 24/34, 2 étage, porte 06 - Tél.: 336-25-25, poste 51-78.

Du meuble individuel... aux grands ensembles

La maison des

Paris - Bruxelles - Genève - New York - Rome - Vienne

61, rue Froidevaux, 14°. **CONTEMPORAINES**

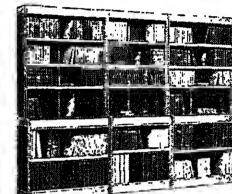


CONTEMPORAINES JUXTAPOSABLES 5 hauteurs - 3 largeurs - 3 profondeurs - 4 couleurs

Descriptif général : Modèles contemporains en PROFILE ALUMINIUM ANODISÉ BROSSE et en surfacé mélaminé blanc, noir, ivoire ou gris. Montants et traverses en aluminium anodisé brossé Pinces d'assemblage Pieds à vérais plastique noir. Chés et fonds en mélaminé double loce 8 mm, crématières aluminium encastrées. Etagères réglables en aggiomère mélaminé double loce 19 mm, chants avec T aluminium



Ensemble obtenu per la pud apposition de 2 modeles de 94 cm de large avec 1 modele de 78 cm de large. Hauteur de l'ensemble 200 cm. Profondeur hors tout. 35 cm. Largeur hors tout. 250 cm. Contenance. 400 volumes divers



JUXTAPOSITION DE MODÈLES CONTEMPORAINS | JUXTAPOSITION DE MODÈLES CONTEMPORAINS Ensemble obtenu par juntaposition de deux modèles de 94 cm de large et d'un modèle de 78 cm de large. Hauteur de l'ensemble 200 em Largeur 200 cm. Protondeur bas , 35 cm haut 25 cm Contenance 450 voluntes environ.

Installez-vous, vous-même, ultra rapidement et facilement!

A DES PRIX IMBATTABLES!

Paris: 61, rue Froidevaux, 14°.

Magasins ouverts le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedi inclus de 9 h à 19 h sans interruption. Métro: Denfert Rochereau - Gaîté - Edgar Quinet. Autobus: 28-38-58-68.

BORDEAUX, 10, rue Bouflard, tel. (56) 44 39.42 CLERMONT-FERRAND. ાર્લ ₍73) 93 97.06. DLJON, 100. rue Monge. tel 180(45 02 45 GRENOBLE, 59, rue St. Laurent, LILLE, 88, rue Esquermoise tel. (20) 55,69,39. **LIMOGES,** 57, rue Jules Norsac. tél (55) 79.1542.

LYON, 9, rue de la République (metro Hotel de Ville Louis-Pradel), tel. (7) 828 38.51. MARSEILLE, 109, rue Paradis Imètro Estrano MONTPELLIER, S. rue Sérane res Gare), tel 167) 58 19 32. NANCY, S. rue Saint Michel (rue pietonne pres du Palais Ducalt, 1el. (8) 332.84.84. NANTES, 16, rue Gambetta (près rue Coulmiers). tel (40) 74 59,35

NICE, 8, rue de la Bouchene (Vieille Ville), rel 193) 80 14 89. RENNES, 18. quai E · Zola (pres du Musée), tel. (99) 30.26 77. **ROUEN,** 43, rue des Charrettes, tel. (35) 71.96.22. STRASBOURG, 11 rue des Bouchers, tel. (88) 30 73 78
TOULOUSE, 1, rue des Trois Renards (pres place Saint-Sernin), tel. (61) 22,92,40. TOURS, 5 rue H. Barbusse (pres des Halles), tel (47) 61.03.28

DES MILLIERS DE COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE A PARTIR DE



sustaposition et superposition, sans aucune fixation.

DES MILLIERS DE REFÉRENCES

JUXTAPOSABLES/SUPERPOSABLES DEMONTABLES

La maison des.

ouvez constituer de grands ensembles, ou agrandu votre bibliothèque au fur et à mesure de vos besoins par

BON à retourner à GRATUIT LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES, 75680 PARIS CEDEX 14 Veulier in envoyer, sans engagement, vos catalogues en couleurs conte-nant lous les détails thauteurs. largeurs, profondeurs, matenaux, tentes, contenances, prix, etc. 3 sur vos mecubes STAMDARDS, RUSTIQUES, STYLES, CONTEMPORAINS, LIGNE OR, LIGNE NOIRE, etc...

Code Postal Little Ville ____

BEPRISE EN CAS DE NON CONVENANCE EXPEDICION RAPPORTE ET FRANCO DAIS TOUTE LA FRANCE NETROPOLITAIRE.





De notre correspondant

din l'a fait. Le lundi 26 septembre, la couturier français a inauguré, dans une folle ambiance, le restaurant Maxim'a de Pékin. Avant Londres, New-York et Moscou, ou, paraît-il, M. Andropov piaffe d'impatience. Excusez

On se frotte lee yeux, on se dit qu'on est victime d'une halluci-nation, mais ποπ, c'est bien ça : le tapis rouge qui evance sur le trottoir, les grooms en tenue qui accueillent les invités à l'entrée, les lettres de l'enseigne, sautil-lantes comme si elles sortaient de la main d'un calligraphe un peu ivre, le décor 1800, le plalond fumé pour faire ancien, tout est la comme à Paris, rue Royale. La seule différence est qu'on est à Pékin, an 1983, que Mao, à deux pas d'ici, dort tranquillement dans son mausolée et qu'aucun garda rouge n'est en vue à l'horizon pour mettre le feu à ce symbola des « mœurs déca-dantes » de la bourgeoisie occi-

Pour le dîner d'inauguration offert à un nombraux parterre d'amis venus spécialement de Paris, de diplomatas et de représentants da la presse, la menu -succint - du Maxim's de Pékin proposait une fricassée de fruits de mer, un filet de bœuf rôti gratin dauphinois, suivi d'un sorbet aux framboises, le tout arrose d'un pouilly-fuissé 1981 et d'un châtaau-du-taillan 1979. Pas de quoi sauter au plafond da jubilation. Mais le spectacle àtait plus dans la salle qua dans les assiattes. Pour terminer, le

Pékin. - Il fallait le faira. Car- champagne a coulá à flots, tandis que la princesse de Poli-gnac chantonnait un Frou-frou repris en chœur par una salle transportée dans un rêve. Ah, les nuits de Chine chez Maxim's !

Pierre Cardin, lui aussi, était au septième ciel. Pour réussir son exploit, le couturier a fait venir 12 tonnes de matériel de Paris, les glacas biseautées, très rares qui couvrant les murs, ont été spécialement taillées en France, le tapis a été commandé à Glasgow, en Ecosse. Une quinzaina de jeunes chafs français ont accepté de passer deux ans dans capitale chinoise pour assurer lancement de l'établissement, le rasta du parsonnel sera chinois. Les bénéfices, lorsqu'il y an aura, seront partagés moitié-moitié entre la municipalité de Pékin et la société Pierre Cardin.

Un dîner au Maxim's de Pékin n'en coûtera pas moins, paraît-il, anviron 50 dollars, soit 100 yuans. A ce prix-là - c'est à peu près le salaire mensuel d'un cadre moyen de l'administration -, seuls les résidents étrangers et les hommes d'affaires de pessage pourront s'offrir le plaisir d'une « vraia soirée pari-sienne » à Pékin. Mais, parce qu'il est, dit-il, e le plus socialiste des capitalistes », Cardin ouvrira d'ici peu, à côté du Maxim's, un Minim's, dont les prix pourraient être plus accessibles sinon au Pékinois de base, du moins à une certaine élite fortunée et friende

MANUEL LUCBERT.

AUTOMOBILISME

L'heure des transferts

Les pilates de formule 1, qui sont généralement engagés par les écu-ries pour une durée d'un an, négocient leur transfert au mois de septembre. La période la plus chaude se situe traditionnellement lors du Grand Prix d'Italie, qui a pour cadre le circuit de Monza.

Les choses ont été un peu différentes cette année. Certains sénateurs du « grand eirque » ont. comme d'habitude, cherché à monnayer leurs talents. Alain Prost a été, pour une fois. l'un des premiers en piste. Le pilote français avait pour secret désir de piloter la saison prochaine pour Ferrari. Largement en tête du championnat du monde après le Grand Prix d'Autriche, il était alors dans une position idéale pour séduire le Commandatore. Enzo Ferrari n'a, semble-t-il, pas réagi en apprenant les ambitions du pilote. La présence de ce dernier dans son écurie ne pouvait se concevoir que si René Arnoux, d'une façon ou d'une autre, était écarté de l'équipe italienne.

La situation a rapidement évolué. Les ambitions d'Alain Prost, qui avait mis deux fers au feu en annonçant par ailleurs qu'il était également intéressé par un contrat avec l'écurie McLaren, ont été réduites après son erreur - l'accrochage avec Nelson Piquet - lors du Grand Prix des Pays-Bas. La régie Renault a alors annoncé que son pilote avait signé un pouveau contrat avec elle

L'accord Hinault-Tapie

LE CHAMPION RESPONSABLE

M. Bernard Tapic s'est expliqué, mardi 27 septembre, sur les raisons qui l'ont conduit à commanditer une equipe cycliste professionnelle constituée autour de Bernard Hinault, en rupture de contrat avec le groupe Renault-Gitane depuis le 6 septembre. Cet bomme d'affaires intéressé par les entreprises en diffil'industrie française de la bicyclette.

Elle est en train de mourir alors qu'elle se développe ailleurs, princi-palement aux États-Unis et au

- Les coureurs evelistes professionnels doivent être responsables et faire leur métier dans les meilleures conditions possibles -. estime, de son côté. l'ancien champion du monde. - Il n'est pas normal qu'ils dépendent d'un directeur sportif disposant de tous les pouvoirs, et que la concertation leur soit le plus souvent refusée. C'est pourquoi j'ai forme le projet d'une équipe confiée, non plus à un seul directeur sportif, mais à un entraîneur pour s'occuper des questions sportives et à un manager charge des problèmes d'intendance. -

Le nom du nouveau groupe, qui n'a pas été dévoilé, pourrait être La Vic claire. Les courcurs utiliseront probablement des bicyclettes Bernard Hinault, fabriquees par

pour la saison prochaine. Affaire réglée.

Eddie Cheever, en revanche, quittera Renault. Le pilote américain n'était pas, lui non plus, dépourvu d'ambition. Il révait d'être considéré, au sein de l'écurie française. comme premier pilote, à égalité de droit avec Prost. Gérard Larrousse a dit non. L'Américain devra chercher un autre employeur.

Chez Ferrari, les incertitudes ont aussi été levées. René Arnoux courra pour les mêmes couleurs : Patrick Tambay, lui, a été remercié. Le Commandatore a exprimé - sa recannaissance au pilote français pour son intelligence et sa compétence . Une preuve qu'on peut avoir des qualités que ne possède pas le meilleur de la formule 1 et se retrouver bors d'une écurie.

L'Autrichien Niki Lauda, en son temps, avait connu pareille mésaventure. L'Italien Michele Alboreto. qui courait pour le compte du Britannique Tyrrell, prendra la place de Tambay.

Pour les autres pilotes, rien n'a été décidé. Jacques Lasitte, sous contrat encore pour un an avec Williams, pourrait changer d'borizon, compte tenu du mauvais rôle que lui a fait jouer cette saison l'équipe britanni-que. Le contrat du Fiolandais Keijo Rosberg a en revanche été renou-

GILLES MARTINEAU.

LE CONSTRUCTEUR JEAN RONDEAU A DÉPOSÉ SON BILAN

Dans le monde de la course automobile, comme dans celui de l'industrie, l'aventure paie rarement. Celle de Jean Rondeau, trente-sept ans, petit constructeur manceau qui avait, en 1980, à force d'astuce et de talent, gagné les Vingt-Quatre Heures du Mans, n'aura duré que huit ans. La S.A.R.L. Jean Rondeau, vingt-trois salariés, a déposé, mardi 27 septembre, son bilan devent le tribunal de commerce du Mans.

Depuis 1976, année où il avait engagé ses premières voitures, Jean Rondeau, à la fois constructeur et pilote, avait vécu sur le fil du rasoir, faute de financements suffisants. Soutenu par la société d'ascenseurs Otis, il avait innové en vendant chacune de ses voitures à des annon-ceurs, I.T.T., le Point, V.S.D., etc., selon la pratique courante dans les sports de voile. Cela o'a pas suffi, le marasme économique et la fin de son contrat avec Otis ont eu raison de la petite société.

Tout n'est peut-être pas perdu. Le tribunal de commerce a prononcé la mise en règlement judiciaire de la société, mais il a autorisé la poursuite de l'activité. Une diversification dans l'ingénierie et la signature possible d'un contrat avec Ford permettent d'espérer un redressement Mais l'aventure en - solitaire - de Jean Rondeau o'co est pas moins

CORRESPONDANCE

Une lettre de Me Garnier

Après la publication de notre article intitulé . Un syndic inculpé dans l'affaire Boussae - dans le Monde du 22 septembre. M. Jacques-Marie Garnier, syndic près les tribunaux de grande inssance et de commerce de Paris, nous écrit notamment :

Je n'ai assumé dans le cadre de la liquidation du Groupe Boussac au-cune responsabilité qui ne m'ait été confiée par la loi. Je n'ai obéi à aueune directive qui ne m'ait été inspi-rée par l'intérêt constant des créanciers et de l'entreprise que j'avais pour mission de tenter de sauver. Je n'ai cessé de me soumettre au contrôle des magistrats du tribunal qui m'avaient désigné. Je n'ai recueilli aucune suggestion si ce n'est celle... des pouvoirs publics.

Il n'existe pas de comptabilité que j'aurais été charge de tenir et qui · ne porterait pas trace de plusieurs dizaines de millions - - ce qui peul laisser croire à un détournement de ces sommes que personne ne songe à me reprocher. Il ne faut pas confondre la comptabilité de l'étude d'un syndic et la comptabilité de l'entreprise qui lui est confice. A supporser que des lacunes existent dans cette comptabilité quant à la détermination de l'origine de tel ou tel dépôt de foods, l'essentiel est que, bien entendu, toutes les sommes dues à l'entreprise aient été dûment déposées à son compte.

La qualification légale de « malversation de syndic » prévue par l'article 146 de la loi du 13 juillet 1967 peut désigner les agissements les plus divers. En l'espèce, non inculpation a principalement pour objet de me permettre de fournir des éclaireissements sur les conditions dans lesquelles a été rémunérée une société d'expertise comptable à laquelle le tribunal avait recourt avant même de me nommer syndie.

Après m'avoir entendu sur le fond, ce qui n'a pas encore été le cas, le magistrat instructeur dira s'il peut être retenu à la charge des auxiliaires de justice qui ont utilisé cette société d'expertise une erreur d'appréciation quant à l'importance des honoraires qui lui ont été payés. En tout état de cause, il s'agit là d'un problème limité. Faut-il rappeler une fois encore que l'inculpation, pour blessante qu'elle soit pour l'homme qui la subit, est une simple mesure d'instruction, et non une condamnation?

■ M= Nicole Ouestiaux, ancien ministre, conseiller d'Etat, a été chargée d'exercer les fooctions de président de sous-section de la section du contentieux du Conseil d'Etat par arrêté du premier ministre paru au Jaurnal officiel du 28 septembre.

L'ETOILE DES NÉIGES

nent agréé et conven Recoit les enfants, garçons et filles de 6 à 13 ans, toute l'année Scolarité dans l'établissement Maladies des voies respiratoires

Asthme

Cadre familial - 20 lies - Air. 950 m. 5400 La Roche-des-Arnauds Telephone: (92) 57-82-57

Naissances

M. et Ma Plerre BOLOTTE, ont la joie d'anno

CARNET

leur petite-fille, fille et sœur, le jeudi 22 septembre 1983, à Paris. 9, r. du D'-Jacquemaire-Clemenceau, Courtellement, 45340 Chemault

du mariage de leur fille

Paris, 1º octobre 1983.

M= veuve André Barandon, née M. Joseph Andreani

et Ma, née Rossi. M. Gabriel Leniaud

Tino ROSSI,

leur époux, père, frère, beau-frère, oncle

27 septembre 1983.

40, boulevard Maillot,

- Thibeut et Marie Claude Lacan, ses enfants, Cyril et Fabrice Roger.

Ses neveux et nièces, Sa famille et ses amis ont le chagrin de faire part du décès de

M= Marie-Louise BLONDIN.

- M= Bruno JOHANET, Catherine, Gilles Johanet et Henri

Mariages

- M. Pierre CHAUSSIER et M= CHAUSSIER, néc Munique LAPARRA, sont beureux de faire part

Ause avec Jean-Louis DEVRED.

Inspection académique, BP 510, 29107 Quimper.

Décès

TINO ROSSI - M™ Tino Rossi M™ Pierrette Rossi Laurent Rossi,

Antoine Rossi.

et leurs familles, ont la douleur de faire part du décès de

commandeur de la Légion d'honneur,

survenn en son domicile, à Neuilly, le

Les obsèques religieuses seront célé-brées le jeudi 29 septembre 1983, à 11 heures, en l'église de la Madeleine, à Paris-8, et le vendredi 30 septembre 1983, à 14 h 30, en la cathédrale d'Ajao-

Cet avis tient lieu de faire-part.

Iris et Ariane Lucan, ses peuts-enfants.

survenu le 23 septembre 1983 à Paris. Les absèques ont eu lieu le landi 26 septembre 1983, ca l'église Saint-6, rue Brémontier, 75017 Paris.

Nos abonnés, benéficiant d'une éduction sur les insertions du « Carne Monde «, sont priés de joindre à ur envoi de texte une des dernières ndes pour justifier de cette qualité. u Monde

- Mes Georges Busquet,

son epouse,
M. et M. Angel Villarroya
et leurs enfants,
M. et M. Paul Clément et leur fille, M. et M= Henri Busquet

et leurs enfants, ses enfants et petits-enfants, M et Ma Roger Galland et leurs enfants. M. et M. Pierro-Marie Mattei et leurs enfants, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Georges BUSQUET, chevalier de la Légion d'honneu croix de guerre 1939-1945, médaille des évadés,

survenu à Paris le 23 septembre 1983. La cérémonie religieuse et l'inhuma-

tion oat eu lieu à Charhonnières-les-Bains (Rhône), le 26 septembre 1983, dans la stricte intimité familiale. Cet avis tient lien de faire-part.

6 bis, rue de Valence, 75005 Paris.

- M. Léon Chezelas. M. et M™ Jean Chazelas et leurs enfants, M. et M= Bernard Chazeles et leurs enfams, M. et Mar François Chazelas et leurs enfants, M. et Mes Jacques Chazelas et leur fils, M= Marie-Pierre Chazelas

et sa fille, M. et M= Edouard Chazeles et leur fille, M= Bruno Chazeles et ses enfants,

Les parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de M. Léon CHAZELAS,

survenu, le 25 septembre 1983, à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Les obsèques ont été célébrées à Grasse dans l'intimité familiale.

10, boulevard Crouet. 06130 Grasse. 124, boulevard Blanqui, 75013 Paris.

M. et M= Dominique Destrem, M. Alain Destrem et sa fille. M= Laurence Destrem

et son fils. M. et Mar Eric de Bazelaire et leurs enfants. M. Hugues Destrem: ont la grande tristesse de faire part du

M- Raymond DESTREM,

da comité de la Croix-Rouge de Clicby, insigne de brouze de la société française cours aux blessés militaires 1915-1918, médaille vermeil de la Croix-Rouge française

leur mère, bello-mère, grand-mère et arrière grand-mère,

suevenu le 75 septembre 1983, en son domicile, dans sa quatre-vingt-La cérémonie religiouse aura lieu le jeudi 29 septembre 1983, à 10 h 30, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, à Paris-

11-12 11-12

Ni fleurs ni couronnes.

5, quai Voltaire, 75007 Paris. 8, rue Montalivet, 75008 Paris.

- M= Jean Fabre.

son épouse. M. et M= Paul de Gnilbermier et leurs enfants, M. et M. Edouard Fleury.

leurs enfants et petits enfants M. et Mer Bernard Fabre et leurs enfants, ses enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants, out la douleur de faire part du décès de

M. Jean FABRE,

entré dans la paix du Seigneur. le 27 septembre, dans sa quatre-vingt-troisième année. La cérémonie religieuse sera célébrée le 29 septembre dans l'intimité fami-

ue. . Cet avis tient lieu de faire-part. 30, rue Buffon, 84000 Avignon.

- M. et Max Jean-Robert HUTZLER

fout part du décès de leur mère, dans sa cent quatrième année, et rappellent à cenz qui l'ont connue le souvenir de

Paule.

7, rue Albert-Bayet, 75013 Paris.

- Les assistantes du service social des P.T.T. ont le très grand regret de faire

Jeanne ROZALE, assistante sociale chef. ocienne conseillère technique . au ministère des P.T.T., chevalier de la Légion d'honneur,

survenu le 26 septembre 1983.

La cérémonie religieuse sera offébrée e vendredi 30 septembre, à 8 h 30, en l'église Notre-Dame-de-Nazareth, 351, rue Lecourbe, 75015 Paris, suivie de l'inbumation au cimelière de Begnenz, à 10 h 30.

Anniversaires

- Le 28 septembre 1980 Shirley GOLDFARB,

est morte. Que son ame vive dans son art.

Avis de messes

- Une messe sera célébrée le joudi 6 octobre, à 11 heures, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, 88-90, rue de l'Assomption, Paris-16s, à la mémoire de

Camille ERNST. prefet bonoraire,

décédé le 1# septembre 1983.

Messes anniversaires Pour le dixième anniversaire do

Jean-Georges CAILLOT-VASLOT et de ses deux fils Matthieu et David, une messe sera célébrée à leur intention, le samedi 1" octobre 1983, à 11 beures, en l'église Saint-Hippolyte, 27, avenue de Choisy, 75013 Paris.

Communications diverses - Le Cerele républicain recevra lors de sa prochaîne rencoutre, le 29 septem-bre à 19 heures. M. René Rémond, pré-sident de la Fondation nationale des seiences politiques, qui traitera du pro-jet de loi concernant la réforme de l'Université et des nouvelles dispositions relatives à la réforme de l'enseignement supérieur. Cette rencontre aura lieu us la forme d'un spéritif-débat (participetion: 70 F).

★ Cercle républicain, 5, avenue de l'Opéra, 75001 Paris. Tél.: 260-60-95.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT

Université Paris-XII (Valde-Marne). jeudi 29 septembre, à 14 h 30, salle 6 100 (faculté de droit de Saint-Maur), M. Mohammed Marzak:

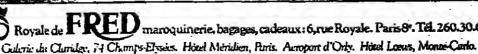
Le régime liscel des bénéfices des sociétés françaises dans les Etats du Maghreb (Essai sur les com ciues entre le France et les Etats en voie de développement) ..

> STERM GRAVEVR .

Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité Le prestige l'une gravure traditionnelle

Ateliers et Bureaux : 41, Passage des Panoramas 75002 PARIS







ARTS ET SPECTACLES

Entre innocence et mémoire

The state of the s the same side the same of the

And the second s

The said the said of

1 48 Carry Charles The second second

Control of the second of the s

The same of the same of the same of

A -- Said --

the dispose themes married

The Contract of Secretary

and refer water on planta.

and the same of the production to be a secured to

and the statement that a many power for a comment of

The state of the s

بالربيا والمنافق والمنافع والمنافع المادوات

ومتوجها أأستها بالمعالمة

The section of the contract of

Same water . There was to

Section 1 had got the war

Service Book was a serial series

a . Harmer of the property

والمستطار المدارية والأورارية

and the second of the second of the second

part of the State of the State of

with a salarman a survey of the other way that

Gent Burgham for the Burgh

. ... Maiden Barge

والمحاجب المراجع والمحاج والمست

No. 91900 00 05 10 00

and the same of th

والمراجع والمناس والمجار والمتحار والمحارض والمحارب المحارب المجاري

a a grave de la su descriptión de la la

material and the state of the s

والمراكبة والمصييحة فالمراز والمعاصراتيني

COMMENT CONTRACTOR

- ten - tip

in the continues

Fellini fêté par Rimini, sa ville natale

L n'aura manqué que le claque-ment rituel déclenchant le ron-

ron des caméras pour lancer ce

Fellini par lui-même » que furent les manifestations organisées, dimanche 26 septembre, par Rimini pour fêter son enfant prodigue récal-Tout a commencé par ane conférence de presse monstre télévisée sur la terrasse cernée de pins maritimes de ce Grand Hôtel de Rimini avec sa façade blanc rose, ses stucs et ce

côté fin de siècle à la fois suranné et anachronique de tous les palaces des plages à la mode autrefois. Le décor était planté, et, pour une fois, Fellini ne l'avait pas reconstitué en studio. Fellini était de retour, officielle ment, dans sa ville natale qu'il avait quittée en 1937, à vingt ans. On les

lisait en froid. Et pourtant, l'avait-il

jamais abandonnée, cette ville qui si

souvent evait fait partie de l'ordre

subjectif de ses films : de la révolte

HAME TO BE

des Vitelloni (1953) à la nostalgie d'Amarcord (1973). Comme il en evait an jour émis le vœu (Si je reviens à Rimini, ce sera dans une petite maison sur le port »,) la municipalité et ses amis lui offraient l'ancrage désiré. Lui, il offrait à Rimini, en evant-première italienne, son dernier film: E la nave va (1).

Prétexte ou coîncidence ? Qu'im-

porte. Rimini voulait revoir Fellini et Fellini, qui pourtant redoute les célébrations, dans lesquelles il voit - une momification -, avait décidé de se laisser fêter. Et il le fit avec bonheur, evec cette tendresse voilée d'ironie, ce compromis du cœur qu'on nomme pudeur. Fellini della nemoria, Fellini de la mémoire. L'ambiguité du thême (Fellini qui se souvient ou Fellini dont on se souvient) lui laissait tout le champ pour trouver cette citée entre « innocence el mémoire », pour la confondre, elle qui avait changé . comme moi

j'ai change ., avec la Rimini . province de l'ame » qu'il porte en lui.

Etait-ce la terrasse du Grand Hôtel de Rimini, ville aujourd'hui sans grand caebet, proie des touristes al-lemands, ou celle de l'hôtel d' Amarcord, c'est-à-dire d'une Rimini désuète et faotasmatique se donnant à uo fascioé d'opérette, sur laquelle nous nous trouvions? Passé retrouvé ou « passé composé »? Fellini se mettait en scène lui-même, avec la complicité de tous, et surtout cette même ambiguîté qu'il y a vingt ans quand il tournait Huit et demi : naviguant entre la réalité et soo reflet.

« Federico » pour les uns, « Maestro - pour les autres, il était partout et on le cherchait partout. Retrouvant, bras ouverts, Simone avce qui il faisait de la bicyclette, serrant des mains, reconnaissant chacun ou le feignant, ou milieu de ses acteurs de E la nave va, des amis du clan deveous aussi légendaires que lui, signant des autographes, tapant des mains devaot des photos d'enfance, - une exposition avait été organisée par David Menghini intitulée - Tatarcord ., - dispensant ses sourires. se reposant sur un canapé avec la Tebakli, marchant bras dessus bras dessous entre Giulietta et Anouk Aimée, noire, diaphane et belle, vers le Teatro Novelli pour y étre ovetionné à la sin de la projection de E la nave

 Je ne sais pourquoi on a inventé cette légende de ma froideur pour Rimini. On ne peut rompre avec son pays natal sans être en contradiction avec soi-même. Où je me sens le mieux? Là où j'ai vécu le plus, où j'ai le plus d'ancrages. C'est pourquai ie ne me sens pas bien à l'étranger. C'est l'étrangeté que je supporte mal. L'etranger, c'est sinalement une région de moi-même que je ne connais pas et qui m'alarme, Je n'y al pas mes moyens intérieurs, ce laboratoire fragile et poussiereux. A l'étranger, il me semble que je ne comprends rien : j'en reviens avec des détails insignifiants et inutiles. Je ne suis pas un impressionniste. A l'étranger, je suis aveugle. Alors je présère ne pas partir. » Les questions fusent, les réponses s'égrènent, se perdent dans le brouhaha des rencootres. · Ce que je crois? Je crois à ce qui m'émerveille... - Qui je suis? Fellinien ... » . A partir de maintenant, je

ferai mon premier film, car jusqu'à present j'ai plaisanté... • J'aimerais faire un film d'espérance, je voudrais avoir la force de la nature qui avec un peu de pluie fait éclore des fleurs sur le chaos. .

Sur la terrasse et dans les salons, la fête commence avec l'illumination du sommet du Grand Hôtel transforme, comme par enchantement, en ce transatlantique de E la nave va. Les invités se pressent. Ifs sont quelque deux cent cinquante. Visages familiers de personnalités connues - on a cherché en vain Mestroienni : il s'était trompé de jour, - grandes toilettes uo peu province du Tout-Rimini, décolletés el peillettes, corps constitués, - mais manquait l'Eglise, - ministre socialiste, côtoyaient le negligé savant des habitués romains de ce genre de manifestation. Le fond sonore - les musiques des films de Fellini - donnait à le fête un air singulier, un peu comme si la ronde de la Dolce Vita ellait commencer. Fellini en eparté: · Vous aimeriez avair une camera? - Rire: - Tout est la, un peu de politique, un peu de corruption. de la gentillesse, de la tendresse, une volonté de s'amuser et l'incapa-

l'impossibilité de conclure. . PHILIPPE PONS.

(1) Le Monde des 8 et 13 septembre.

cité à le faire, une canclusion et

Gustave Doré à Paris_

Un grand enfant

'EST revenir sur ce qui a dejà, et bien, eté dit de vre, mais on oe va pas brimer Paris sous prétexte de décentralisation, ni laisser à Strasbourg scule le mérite d'avoir vu naitre Gustave Doré (1).

A Paris, l'exposition venue d'Alsace est partagée entre le musée Carnavalet et les graces douteuses du Pavillon des arts, à l'emplecement de ce trou des Halles dont les profondeurs sépulcrales auraient séduit l'imeginatioo de l'artiste. Dans l'hôtel de la rue des Francs-Bourgeois, est présenté le travail de l'illustrateur. Sous le - parapluie - de la rue Rambuteau qui prolonge celle des Francs-Bourgeois, sont exposé sa peinture, ses aquarelles, ses sculptures, aspects les moins connus et généralement méprisés de l'œuvre.

Cette coupure, d'évidence imposée par des cootraintes matérielles, a cependant son importance. Le peintre qu'il voulait être, et pour qui la critique francaise n'e pas eu de mots assez durs, se trouve en effet dissocié de l'illustrateur, dont le succes n'e iamais terni. Ce deuxième ensemble tient naturellement ses promesses. Quant au premier, il est une surprise : aquarelles ou lavis, ou dessins gouaches, sont d'une qualité telle qu'on pardoone volontiers le reste, les sujets... disons un peu charges, emoufs, des toiles, et même la dispersion de leur style, de leur

Gustave Doré était le meilleur gymoaste qui soit. Il était, à la manière d'Ingres, violoniste. Il aimait sa mère, énormément sa mère. C'est un point sur lequel insiste géoéreusement le catalogue, qui rend la malheureuse responsable de tous les tracas nerveux, sexuels, imaginatifs ou picturaux de ce grand enfant de Gustave. Il s'en tira par le travail, par un appetit balzacien. dumasesque • , et, sa mère n'en étant qu'à moitié responsable, par des dons prodigieux, repera-bles dès l'enfance.

Ne en 1832, et ainsi pourvu des qualités les plus variées (il passait en outre pour assez arro-gaot). Dore, jusqu'à sa mort. cardiaque, à cinquante et un ans, se trouva finalement en perpétuel porte-à-faux avec les artistes et les goûts de son époque, Napoléon III. Eugénie, Courbet et quelques autres exceptés. Ses attardements romantiques étaient passès de mode, son îmagination exaspérait les réalistes. soo considérable succes populaire avait de quoi rendre méfiants les tenants du grand art. tandis que sa formation d'autodidacte pouvait agacer les ecadémiciens et les autres.

Son succès populaire est sans doute attribuable, comme le suggére toujours le catalogue, à ces magies, à ces fécries, à ces borreurs iofernales qu'oo dissèque aujourd'bui sous le drap et le terme commun d'inconscient. Peut-être o'est-oo plus aussi sensible eujourd'hui aux mêmes frayeurs, aux mêmes émerveillements. Une part émotive de Doré a passé le relais à d'autres images, à d'eutres techniques. Pourtant son œuvre reste au moins aussi forte. L'illustrateur populaire est devenu artiste et recoonu sans réticeoces, sinon pour sa peinture, et il y a là un paradoxe car le caractère suranné des suiets, dans les toiles, qui est la première cause de notre méliance, est parlaitement eccepté dès qu'il s'agit d'illustration. Comme si, pour ee domaine, les outrances de ses visions étaient transformées. détournées, par la proximité des dessins d'humour ou des carriertures. Dore s'etait 2insi immu-

FRÉDÈRIC EDELMANN. ★ Musée Carnavalet et Pavillon des arts, jusqu'au 6 novembre. Ca-talogue: 100 F.

(1) Voir le Monde du 21 juillet.

LA BALLADE DE NARAYAMA

Une complicité plus forte que la plus incestueuse tendresse

«La Ballade de Narayama», de Shohei Imamura, d'après deux nouvelles de Shiohiro Fukazawa. Palma d'or au Festival de Cannes. sort ce mercredi sur les écrans. (Voir le Monde des 17 mai at 27 septembre.)

l'aube, la neige bleuit sur les montagnes de Naravama. Le froid est dur pour les oiseaux rapaces agrippés aux meigres branches comme pour les hommes niches dans leurs maisons. Pour les uns et les autres, la nourriture est rare. Ils se disputent le même gibier. L'homme possède un fusil, l'eigla a

des serres, et c'est lui qui enlève la lièvre que la chasseur e tué. Au printemps, les crapauds, les insectes s'accouplent, les reptiles s'enlacent. La rivière dépose sur les caliloux le cadavra d'un nouveau-né. L'homme a'est donné des lois pour s'adapter et survivre, et des dieux pour donner force de rite eux lois.

Le film d'Imamura témoigne des rites, de laur impitoyable efficacité, de leur intime coïncidence avec les éléments, de leur empreinte sur la via de cas gans isolés, cramponnés là, parasites d'une nature qui n'est pas faite pour eux. Alors, ils rusent, s'organisent selon une hiérarchie ri-

Si les bébés mâles sont tués à la naissance, les filles ont une chance d'être épargnéee dene l'espoir d'être vendues - que peuvent signifier ici, les mots chance, espoir ?

épouse, à qui elle aura eppris comment et où pêcher les truites à la

Elle aura, per ruse, débarrassé son petit-fils d'une femme sans mérite, et de plus sacrilège : cette femme vole de la normiture et la porte à sa famille. Orin aménege les choses pour que les villegeoie s'en apercoivent. Ils brûlent is maison des coupables et les enterrent vi-La décision d'Orin paraît irrémé-

diabla le jour où, d'un seul coup de sa tête contre la mar gelle d'un puits, elle casse ses dents de devent, trop belies, signes d'une inconvenanta vigueur. Elle cache de sa main sa bouche ensanglamée, le nabot trouve les petits os blencs et les garde, comme des amulettes. Le jour venu, à l'eube, Orin et Tatsuhei e'en vont eprès evoir pris connaissance des rites à observer - partir sans être vus, ne pas se parier - et du chemin è suivre. Us franchissent dee ruieseeux, des creveeses, contoument des lacs. Il se biesse la pied, ils ne se perient pas. Ella se contente, quand il faiblit, de lui frapper l'épaule, de lui faire signe de continuer, en event. Seule vit la petite main sans rides, et les yeux qui semblent voir un eutre horizon. La marche est longue jusqu'à l'ossuaire où voient les corbeaux repus, paysage onirique, décor atroce et apaisant d'une demière étreinte, insupportablement définitive.

Il s'en va, la neige tombe. « Tu es froid ? » D'un signe de la tête, d'un presque sourire, elle dit non. D'un mouvement de la main, elle la renvoie. Elle reste, reine menue couronnée d'oiseaux noirs.

Au retour, if est seul, définitive-

ment. Il entend les cris d'un père qui ne veut pas mourir et que son fils traine, emmailloté dans un filet, et qui se débat à tel point qu'il tombe, rebondit, roula comme une pierre le long d'une pente déchiquetée. Le jour est fixé, dans la vie des fils, où

Dens la maison, le nabot couché dans le paille chante la vieille ballede où il est dit que la neige est signe de chance pour la vieux qui e'en va dans la montagne...

A intervalles réguliers, dans

l'histoire de ces individus soumis et

intraitables, en butte à des doutes

qu'ile ne sevent pae définir, tombe

en rupture le tranquilla crueuté des

vies animales et végétalas, soufi-

gnée en contrepoint par la musique

bollywoodienne habituelle à Ima-

mura, elle-même trenchée par les

tonalités rauques des vieilles bal-

Tranquille cruauté

ils tuent leur père.

n'évite rien. Son regard caresse de même feçon les torsions gracieuses des erbres, des torrents, des serpente, les yeux opaques des betraciena. le vert mouillé de l'herbe pauvre, la mosaigue de equelettee blancs, les corps translucides des papillone qui font l'amour, les cuisses dorées des filles renversées dens le boue, le lumière cheude du feu dens les maisons sombres, et les rete, effamés autent que les

Misère et noblesse, Imemura

Le jour venu

Les fils cadets n'ont pas la droit de prendre femme, de créer une lignee. A soxame-dix ans, il est mal venu de conserver sa vigueur. On se dont d'aller dans le montagne, conduit par la fils aîné, et d'y attendre la mort. Mourir dans son lit est une honte. la signe de la colère des dieux, pour un crime commis peutêtre par un ancêtre. Les enfants ont à effacer la faute des perents. Obéissant au demier vœu de son pere, une fille s'affre nuit eprès nuit è tous les fils cadets. Sauf è celui d'Orin, nabot trop repoussant, trop puant et qui rebute juequ'à la Chienne des voisins. Sauls l'accep-

tent Tatsuhei, son frare einé, et sa mère qui persuade une visille veuve sans odorat de consacrer une nuit à ce fils meudit.

Entre Orin et Tatsuhei, existe une complicité secrète, plus forte que la plus incestueuse tendresse. Il est l'image du père disparu depuis longtemps, et qu'il evoue evoir abattu avec son propra fusil, ce fusil dont il e est emparé et qu'il ne quitte plus. Tatsuhei a tué son père qui n'avait pas le courage de conduire son propre père dans le montagne. Le jour venu. Tetsuhei v conduira Orin. Auparavant, elle aura ordonné le futur. aura trouvé au fils einé une seconde

Toujours, Imamura s'ettacha à des gens « à côté », mal inscrits dens leur environnement neturel. comma ici. - ou social comme dens les précédents films qui se passent dens l'étouffement des villes. Et c'est sans doute plus rude que chez nous dans un pays comme le Jepon, d'una organisation aussi rigide. · Orin est heureuse », dit Fukezawa, auteur du romen, et imamura ne le

dément pas (le Monde du 27 septembrel. Meie Tatsuhei eet un homme lézardé, un héros tragique. torturé par le meurtre de son père Ce n'est pas du remords, c'est le conscience d'être pris dans un engranage fetal au bout duqual il conduira sa mère - cette femme. cette partie da lui-même - à le mort. Ce moment où ile se regardent encore, où ils s'etreignent ancore c'est comme dans les rêves où on se retrouve evce des êtres aimés dont on sait qu'ils sont morts, et on ne sait plus, plue rien n'est vrai... Fantasme d'Orphée ratrouvant et per-

Protegés par les dieux, les enfante de Narayema eccomplissent leurs fanteemes. Toujours, dens les films d'Imamura, la tragédie emporte dens sa folie l'epperent neturelisme, et c'est encore, c'est toujours, l'universel duel avec la mort. Mais ici il n'est olus - comme dans le Pomographe, ou le Vangeance est à moi - une batailla triviale, affreusement dérisoire. la, c'est un chent greve, immense, intemporel.

COLETTE GODARD. * Voir films nouveaux.



مكذا من الاصل

YOURI LIOUBIMOV A LONDRES

MAURICIO KAGEL

Crime et châtiment

Accueilli à Londres pour y mettre en scène Crime et châtiment Youri Lioubimov vient de se placer eous le protection du gouvernement britannique et d'obtenir une extension

A venue de Youri Lioubimov à Londres il y a un peu plus de buit semaines, en réponse à une invitation du Lyrie Theater, dans l'arrondissement de Hammersmitb, représente l'oboutissement de einq années de négociations. Avec son adaptation de Crime et châtiment, interprétée par des comédiens anglais, le metteur en scene soviétique vient de créer sa première mise en scène de théâtre en Europe occidentale. Youri Lioubimov e acquis depuis dėja longtemps une solide reputation internationale avec sa compagnie - on a pu voir en France. pour le Festival d'automne : Les dix iours qui ébranlèrent le monde : la Mère: Maïakovski, et des spectaeles à la Scala, à Munich, à Naples.

Aujourd'bui, le spectacle poursuit une sèrie de représentations triomphales - on parle d'une prolongation dans un théâtre commercial du West End. Un succès remarquable - la presse parle d'un nouvel Orson Welles et prétend, le compliment n'est pas mince, ne rien avoir vu d'aussi original depuis la fameuse mise en scène du Songe d'une nuit

d'été par Peter Brook, en 1970. Plutôt que de faire une transposition linéaire de Crime et châtiment. Youri Lioubimov a agencé les scènes de son spectacle comme autant d'éclats, de lames effilées pointées vers le cœur du roman de Dostořevski. Le crime a déià eu lieu. et, en s'installant, les spectateurs trouvent à leurs pieds les corps sans vie de l'usurière et de la jeune Lisa-veta. La scène, désormais, est tout entière à Rodion Raskolnikov. · A un vrai Napolèon, taut est permis ». lui fait dire d'entrée Lioubimov : la scène oppartient à une question morale et politique, posée par Dostolevski, qui est celle de l'accommodement avec l'absolu, avec la mort,

avec le bien et le mal. Le scenographe David Borovski a

imaginé un système de portes et de charnières mobiles, symboles de la vie déchirée, du dilemme de Raskolnikov. Le reste du plateau est nu, livre aux apparitions des comédiens, à la pluie, à des jeux de lumières sulgurants. Youri Lioubimov ponctue cette armature de quelques effets-leitmotiv, un jen d'ombre, un liquide

renversé, une flamme souffiée. Maître de son art, Youri Lioubimov, à soixante-cinq ens. est aujourd'hni gravement frustré dans son propre pays de toute possibilité d'en aménager ou d'en prévoir les

conditions d'exercice. C'est sans doute ce qui l'a poussé

le 5 septembre dernier, par un long entretien avec le Times, à rompre le silence qui entoure ses relations avec les entorités soviétiques. Anciennes et compliquées, faites de conflits et de compromis incessants, ces relations semblent désormais evoir atteint un point critique qui est tont simplement celui de l'existence du Théâtre de la Taganka, fondé par Lioubimov, et dont il essure aujourd'hui la direction. . Je ne me laisseroi pas piétiner », e-t-il déclaré, précisant, d'eutre part, que les fonctionnaires en charge du théâ-

tre dans son pays n'evaient - aucune compétence artistique ..

Va-et-vient

Depuis cette première interven-tion, Youri Lioubimov a demandé et obtenu - du gouvernement britannique l'eutorisation de prolonger son sejour en Grande-Bretagne, et il s'est placé sous la protection du Foreign Office. Il a rencontré à nouveau la presse, tout en poursuivant, entre son appartement garde secret et le Lyric Theater des contacts rocambolesques avec les fonctionnaires de l'ambassade soviétique. Sur les ondes de la BBC, Youri Lioubimov enfin a enregistré en russe un entretien d'une vingtaine de minutes, diffusé á trois reprises vers

· Au Théâtre de la Toganka, dit Youri Lioubimov, les autorités ont interdit mes trois dernières créations. J'at travaillé à peu près six mois sur chacune d'entre elles pendant la dernière période de trois ons. Si les autorités ne me donnent pas la possibililité de monter ces spectacles, alors le théâtre devra continuer sans moi. Depuis un an, ils ont tout interdit. Ils veulent tout simplement que je m'arrête.

l'Union sovietique.

» Dans l'immédiat, j'ai besoin de me reposer. Je n'al pas eu un moment d'interruption depuis trois ans (1), oussi je viens de demander un arrêt pendant trois semaines. Si les autorités veulent que je reste icl, je resterai. Si elles veulent que je travaille, elles devront me permettre d'exercer mon

Youri Lioubimov évoque avec bumour l'époque où ses relations lui permettaient de faire lever les interdictions fréquentes prononcées à l'encontre du Taganka.

Quand on lui demande s'il eimerait travailler davantage à l'Ouest, Youri Lioubimov, que les directeurs de théâtre et de sessival s'arrache-

- Vous ne pouvez pas imaginer le nombre de demandes que j'ai déposées au ministère de la culture. Certaines sont acceptées, la plupart sont refusées. J'ai été l'année dernière en Finlande, ouparavant en Italie, en Allemagne. Mais le Maitre et Marguerite, de Boulgakov, et Crime et châtiment ont été refusés pour la Pologne et pour la France. Et puis il y a toujours la Dame de pique. Le spectacle a été tué dans l'œuf, il y a six ans, quand je devais le présenter à l'Opéra de Paris. Tout est prèt, les costumes, la musique, la maquette. Cette année, Glorgio Strehler m'a invité à Paris dans son Théâtre de l'Europe. Il a envoyé un télégramme à Andropav, qui n'a

 J'almerais aussi beaucoup revenir à Londres. Mon rêve est de mon-ter Hamlet, ici, dans le pays de Sha-

pas répondu.

. Mais je veux travailler dans mon pays. J'ai créé le Théatre de la Taganka, je lui ai donné vingt ans

Habile, Youri Lioubimov l'est certainement. Il admet enjourd'hui tenter, par ses déclarations à la presse, de « créer une pression » sur les autorités soviétiques » pour négocier une sorme de compromis au sujet du Taganka ». Mais entre la vie et la mort de son

théâtre, la marge de manœuvre est Your Lioubimov a use invitation

pour l'Italie, à l'Opéra de Bologne. A Moscou, le Taganka l'attend. Son avenir? Il dessine dans le vide un grand point d'interrogetion et répond : « Des nuages. « MARC DONDEY.

(1) Youri Lioubimov a présenté ses speciacles en tournée et répété ceux qui ont été frappés d'interdiction.

GRANDS et JEUNES d'AUJOURD'HUI

ART CINÉTIQUE

PEINTURE, SCULPTURE

GRAND PALAIS

CHAMPS-ÉLYSÉES

Vernissage le 15, de 17 à 21 h

Avenue Wineton-Churchill 15 septembre-9 octobre

La Foire de Burlington House,

la Foire des Antiquaires,

La pédagogie

Mauricio Kagel est au Festival d'automne; avec des films. du 5 au 10 octobre, au grand fover du Centre Pompidou. Avec. le 11 octobre. au grand auditorium de Radio-France : Die Erschöpfung der Welt, . et, du 27 octobre au 13 novembre. salle Gémier. la Trahison orale, théâtre musical. Le 6 novembre, France-Culture organise

une « igurnée Kagel ».

il est né à Buenos-Aires en 1931, Meuricio Kagel, é qui le Festival d'automne réserve, nne fois encore, une large place dans ses programmes, a remis consciencicusement en question; depuis vingt-cinq ans, non seulement les institutions musicales occidentales - et souvent de l'intérieur, comme dans Stootstheater (1970), un antiopéra commandé et créé par l'Opéra de Hambourg, — mais beaucoup de croyances ettachées à l'exécution musicale, phénomène quasi religieux, evec ses rites, ses tabous, sa morale sans cesse transgressée par la pratique... D'une certaine feçon, Kagel serait un moraliste doublé d'un pédagogue et même, pourquoi

pas, un puriste ? Ses détracteurs - car il en a encore beaucoup, que les progrès de son eudience rendent plus virulents

lui refusent tout cela, ne voulant

voir en lui qu'un amuseur qui ne les

fait pas rire ou, au mieux, un compo-siteur sans inspiration musicale, et n'ecceptent pas ces définitions trop commodes sens une certaine méfiance. Lui non plus.

Le purisme? Faisant allusion à nombre de ses œuvres qui compor-tent une dimension théâtrale ou simelement visuelle, il déclare d'entrée de ieu :

 Je ne crois pas aux choses à l'état pur. En revanche, je crois que l'e impureté - est le seul moyen de réfléchir sur la pureté. Il faut se mésier des mots-étiquettes comme musique pure -, car on finit par croire ce que disent les mots... Une part importante de ma recherche se situe dans ce terrain entre le « pur » et l'e impur e, un terrain pour lequel il n'existe pas de dénomination parce qu'on n'a pas de réper-

» Le côté spectacle de la pratique musicale a toujours été un côté maigre lui. Faire du chef d'orchestre un acteur et pas seulement un médium, comme le voudrait une certaine morale artistique, serait aller contre l'humanité qu'an veut extraire de la musique comme le jus d'un fruit. Au concert, on doit faire abstraction du spectacle, on n'en parle pas. Pourtant, les vedeues de l'estrade, qu'il s'agisse de chefs, de pianistes, de violo-nistes, possèdent un fluide extra-musical, et c'est à cela, en grande partie, que le public est sensible, pourquoi vouloir le nier? Que cette aura n'ait rien à voir avec la musique n'empeche pas que la communi-cation en depende. En tant que compositeur dont le métier est de trouver des moyens de communication, pourquoi devrais-je me passer de ce qui fonctionne si bien?

Puritanisme, pureté

· Cela dit, je ne suis pas complètement contre cette morale : si on éclaire les chœurs et l'orchestre dans une cantate de Bach avec des spots verts et bleus, je ne dirat pas que c'est dégoûtant, mais que ce n'est pas utile. Cependant, il faut tout de même éclairer d'une façon habile, car si les éclairages sont unnis cela mura l'air triste : qu'on le veuille ou non, un chœur et un orchestre, c'est aussi un spectocle. Le souci de moralité va très loin: par exemple, si on met un uniforme aux choristes et aux musiciens, c'est pour éviter l'érotisme visuel, pour qu'on ne remarque pas les différences et qu'on puisse se concentrer sur la spiritualité de la musique. Le refus du spectacle dans

la musique dite puse est fondé forte-

ment sur un puritanisme latent. »

Cette méfiance à l'égard du purisme, cette dénonciation par l'humour de la fausse pureté qu'on a prise pour une apologie de l'impu-reté, ce doigt pointé sur ce que la pudeur empeche de nommer mais pas de regarder, ont valu à bon nom-bre d'œuvres de Kagel d'être accusées d'obscénité, ou d'être exclusivement négatives dans leur férocité critique. Ce faisant, on ne parlait pas de la musique elle-même mais. presque exclusivement du spectacle qui l'entoure, tant il est vrai que les mélomades sont les premiers à s'attacher à l'aspect visuel dont ils prétendent pouvoir faire abstraction, et qu'ils ont, en fait, beaucoup de mal à se concentrer sur la musique si on ne les y aide pas un peu... Kagel poursuit:

-Le poids des paroles-

OMME de grand talent mais aussi d'une grande habileté, Youri Lioubimov n'e pas tout dit dens sa conférence de presse et dans l'interview eccordée à The Times. Et c'est bien compréhensible. Car l'affeire Lloubirnov déteur du Théâtre de la Tagenke. Elfe semble en effet s'inscrire dans le lutte pour le pouvoir qui Moscou depuis la mort de Leonid Breinev entre MM. Andropov et Tchemenko.

Paradoxalement, c'est evec l'errivée eu pouvoir suprême de son protecteur que se sont envenimes les ennuis chroniques que Lioubimov a toujours connus è la l'en dernier, l'enfant terrible du théâtre soviétique n'avait pas eu è faire d'esclendre public pour pervenir à tel ou tel compromis avec les autorités culturelles, pour faire lever telle ou telle interdiction (1). On savait qu'il bénéficieit de la compréhension d'un certein Your Andropov, baau-pere de Michael Filippov, l'un des membres de le troupe de la Teganka, et que le chef du K.G.B. - bien décide à déraciner la dissidence, mais partisan d'un certain dialogue evec les intellectuels « critiques » - n'hésiteit pas à intervenir en sa faveur. C'est d'ailleurs cette protection accordée à Lioubimov qui fit ettribuer à M. Andropov une réputation de « libérel » qu'il ne mérite nullement. Intelligence et libéralisme ne sont pas le même

Toujours est-il qu'eu début de l'été dernier, lorsqu'il se retrouve en butte aux prétentions de la censure, Youri Lioubimov fit ce qu'il aveit toujours fait : il demanda rendez-vous à M. Andropov pour lui expliquer l'affaire. Peine perdue : le numéro un so-viétique lui fit savoir qu'il ne pouvert pas le recevoir et qu'il n'éteit pas - ou plus ? - hebilité à traiter les questions idéologiques Pour tout homme avertl des luttes de serail à Moscou, le message éteit clair : dans le partage des táches, M. Andropov evait dû abendonner à son rival. M. Constantin Tchemenko, les affaires idéologiques auxquelles ressortit la culture.

Un tel ebandon n'e pas été. bien sur, volontaire. Il tend à le pouvoir de M. Andropov est loin d'être ebsolu, et la règle se-Ion laquelle il faut quatre ou cinq ens pour que se fasse réellement une succession è Moscou est toujours valable.

C'est dans ce contexte qu'il faut replecer le « sortie » de Youri Lioubimov. Le metteur en scène doit bien savoir en effet qu'il n'e rien à attendre des services de M. Tchernenko. Ce dernier ne s'est-il pas illustre lors du dernier congrès du parti par un discours particulièrement borné consacré eux questions idéologi-JACQUES AMALRIC.

(1) Dêjà en 1975, un article du Monde a été consacré aux ennuis qu'avait alors eus Lioubimov pour monter la pièce la Vie de Fedor Kovzkine, de Mojaev.



Til die de 10 bà 18 h ann. 14 h - 18 h 14 SEPTEMBRE - 15 OCTOBRE-

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 58, nue de Richelleu (21) - 261.82.83 du marché aux puces à la Bibliothèque nationale » **Georges Sirot**

1898-1977 tous he jours de 12 h à 18 h . 15 SEPTEMBRE - 10 NOVEMBRE

la Foire des Antiquaires,
Royal Academy of Arts,
Piccadilly, Londres WI, Angleterre,
19-29 octobre 17 h-21 h
20-29 octobre 11 h-19 h.
Estrée donnant droit à un catalogue,
19 octobre : 4 livres
20-29 octobre : 3 livres,

GALERIE DARIAL-22, rue de Beaune, Paris (7º) - Tél. : 261-20-63

PROLONGATION JUSQU'AU 22 OCT. 1983

GALERIE FRAMOND

RENCONTRES XIII BEAUDIN • BORES • DE CONINCK

ESTEVE • GARBELL • LEGER • LESIEUR GUIRAMAND • REBEYROLLE • ROHNER PICASSO • POLIAKOFF • VIEIRA DA SILVA

3, rue des Saints-Pères, VIII

Etienne BIERRY dan la dernière bande AMUEL BECKETT nise en scene : Michel DUBOIS



INTERNATIONAL **DE DANSE DE PARIS** 20° ANNIVERSAIRE

THEATRE MUSICAL DE PARIS CHÂTELET

du 3 au 9 octobre à 20 h 30

NEDERLANDS DANS THEATER GIRI KYLIAN

ECCATION: Par telephone 261.19.83 de 11 h a 19 h



PALAIS DES GLACES 37, Fg du Temple 75010 PARIS Location Quyarta: 607,49,93

AMERICAN IN V.O. AT THE AMERICAN CENTER 261, bd Raspail, 75014 PARIS 633-67-28 ENGLISH FOR EVERYBOD SESSIONS INTENSIVES

renouvelables tout les 15 jours Début : 12 septembre SESSION D'AUTOMNE du 26 septembre au 17 décembre Learn to speak American

Cours dans la journée, le soir et le souveil

RÉPARATION AU T.O.E.F.L.

Galerie Maeght Lelong S.A. 13 & 14, rue de Téhéran - 75008 PARIS - T. 563,13.19 JIRI KOLAR 27 septembre - 18 nevernoke **ARTCURIA** L'AVANT-GARDE RUSSE AU FEMININ

Jusqu'au somedi 15 actobre. **JOSE-LUIS SANCHEZ**

Sculptures et Reliefs

ALLEN JONES Lithographies 1981-1983.

AFFICHES D'OPERA de 1870 à nos jours.

9, av. matignoa paris 8 - 256.32.90 du mardi au samedi de 10 h 30 a 19 h 30.

...

THE THE MICHAEL WILLIAM

A

7.7

40.0

1 A.

* F ...

A Standar

metical pro-

. . .

19 May 20 miles

Marie Agreed

Barrers & St.

\$1. 据14.5%。

1

in infante

الرابعة والتحقي

A . .

A ...

h.' . . . 4-

A-1 77 M

.. مد

of it

* *

Park's

....

 $(\rho_{\rm period}^{\rm op})_{\rm op} = 0$

 $\{\mathcal{F}_{i}, \mathcal{F}_{i}, \mathcal{F}_{i}, \mathcal{F}_{i}\}^{T} \in \mathcal{F}$

And her was a great and a second

British which & Daniel With the state of سندوي والاصوبيقي ومتنا

والمناوي والمراجع والمراجع والمتعلق أستعملوا

Dien wie

The second of the second of

resta to represent the control of

and the first state of

لوالم والشيها الأوادات المعار

5: 11 m

the second second second

And the growing of the same of the same of the

M

والراجي المختلومية مأأ وهيلا

Breeze Bright Committee Committee

entra in the second entrance of the second

All and the second of the

will pass at a constraint

Appropriate the second of the second

and the second control of the second control of the second

A Secretary Control of the Control o

Burth Garage

يتناه والمراجع والمواطئ ولات

AU FESTIVAL D'AUTOMNE

« PLATÉE », A VERSAILLES

par voies détournées

"Si je suis sensible au problème du puritanisme, c'est que j'ai aussi un côté puritain. Il y a certaines de mes pièces dans lesquelles ce que je donne à voir constitue un véritable sabotage de la partie musicale; c'est tout à fait conscient de ma part, car si un auditeur veut vrai-ment écouter la musique, il le peut : simplement je lui rends la vie dissi-cile pour le mettre à l'épreuve. Ça, c'est le vrai côté religioux de ma démarche, le côté initiatique. Cela fonctionne si les gens ont la passibilité de venir entendre deux fois; alors ils découvrent tout ce qu'ils n'avaient pas entendu parce qu'ils avaient trop regarde. C'est l'histoire des putains qui deviennent des saintes, c'est le chemin de Liszt qui a fait l'amour comme une machine taute sa vie et l'a finte abbé.

L'inverse n'est pas possible ou, du moins, n'aurait pas le même sens. Parvenir à dépasser les pièges visuels que je tends, c'est une façon de redécouvrir la pureté de la

Cet aspect initiatique de l'œnvre de Kagel, ce désir secret de faire accéder l'euditeur à un degré supérieur d'intelligence musicale et de conscience lucide, trouve son origine dans la filiation directe qu'on peut établir avec l'Ecale de Vicage (Schoenberg tout particulièrement) ou evec Beethoven et Brahms. Loia d'être, comme on l'a dit, ea rupture evec le passé, la technique de composition de Kagel reprend à son compte l'héritage du dodécapho-nisme et de l'aventure sérielle des années 50, mais ça ac s'entend pas...

Les régions secrètes

- - J'ai nié, dit-il, la sérialité qui sonne comme la musique sérielle, parce que je ne voyais pas pourquol la technique devrait devenir l'esthétique mais, au fond, mon métier est d'une sérialité folle : tous les éléjamais de répétitions, je fais l'inven-taire de toutes les possibilités avant d'écrire. Cette sévérité est pour moi nécessaire à cause de la place très importante que je laisse à la subjectivité quand je compose; ça ne veut pas dire pour autant que l'ouditeur doit s'apercevoir de la rigueur de l'écriture, au contraire. Ce que je n'aime pas chez les compositeurs romantiques, c'est que, quand ils écrivent une sugue, on entend que e'est une fugue. Chez Bach, c'est taut à fait différent, il avait besoln de cette forme pour s'exprimer, il ne l'a pas prise pour la rendre audible. Chez les romantiques, j'entends la forme, pas le contenu.

Pédagogue, vraiment? Ou alors ce ne sont pas les secrets de son écriture que Kagel veut faire pénétrer à l'auditeur, plutôt les régions secrètes de la musique. En tout cas, s'il. reconnaît a posteriori le côté pédagogique de ses œuvres, il se défend d'y penser a priori.

.

.

« Je rde la pédagogie et je suis pédagogue; mon activité de professeur à Cologne, qui me tient beaucoup à cœur, y est bien sur pour quelque chose... La pédagogie musicale, c'est essayer de rationaliser des problèmes qui sont souvent irra-tionnels. Moi-même, quand j'écris, suis tellement c'est seulement plus tard, à l'audition au à la relecture, que je peux rationaliser. Cela s'explique facile-

ment : la recherche de la communication est une démarche essentielle-ment irrationnelle à caté de l'aspect rationnel de l'écriture et de la composition musicale. C'est pour cela d'une sérialité folle : tous tes ete-ments sont sans cesse variés les uns par rapport aux autres, ll n'y a immais de répétitlons, je sals l'inven-tionne après coup. Beethoven n'était qu'an ne peut pas décider a priari pas pédagogique (en ce sens qu'il n'était pas académique) et on en a fait un pédagogue parce qu'il a apporté quelque chose qu'an ne pouvait pas apprendre ailleurs.

- Au sujet de l'académisme qu'an lui reprochait, Brahms a dit un mot qui me plait beaucoup:

Oul, mais chez moi ça sonne...

Je n'aime pas faire de la pédagogie dans mes œuvres mais, après la création, elles deviennent des objets capables d'être « pédagogisés ».

Pédagogie tout de même, done, La pédagogie kagélienne emprunte, de toute feçon, des voies détournées. D'abord, comme on l'e vu, il y a le sabotage par le speciacle ou plutôt l'épreuve du visuel (encore qu'il ne faille pas s'y tromper : Kagel apportant un soin tout particulier à la mise en scène, il n'est nullement interdit d'y trouver aussi du plai-sir); ensuite, il y a l'épreuve du rire, qui oblige le publie à prendre posi-

. L'humour, conclut Kagel, n'est pas seulement un moyen de communication privilégié, c'est une façon de faire réfléchir rétroactivement, de faire prendre conscience. Les choses sont toujours trop complexes pour qu'on les communique simplement en les nommant. C'est comme pour le « sabotage » visuel, je pense que les choses vrales ne sont jamais apparentes. -

GÉRARD CONDÉ.

Bécassine chez le Roi-Soleil

La tricenteneira de Remeau offre l'occasion de découvrir les formes quelque peu aubliées pourtant glorieux et de revoir des œuvras mieux connues. comme Platée.

'ENGLISH BACH FESTI-VAL, fandé et animé par M= Lina Lalandi, a beaucoup cantribué à remettre Rameau à l'honneur ces dernières années, en montant, notamment, à Versailles, avec des boaheurs divers, la Princesse de Navarre, Hippolyte et Aricie, Pygmalian, Nais, et eux Champs-Elysées un très beau Caster et Pallux.

Précédant les Fêtes de Palymnie (ce mercredi 28 septembre à la Galerie des glaces), e'était mardi, à l'Opéra royal du château, le retour de Platée, beau-

représentations du Festival d'Aixen Provence, en 1956, de Versailles, en 1964, et de l'Opéra-Camique, en 1977, Curieusement, cette parodie de la tragédie lyrique a été presque seule à illustrer l'opéra ramiste pendant plus de vingt ans. principalement grâce à un artiste execptionnel. Michel Scnéebal.

Celui-ci inearnait de feçan inoubliable la laide nymphe des marais qui se crait irrésistible et à qui Jupiter fait semblant de déclarer sa flamme pour guérir la jalousie de Junon, laquelle éclatera de rire en soulevant la voilette de la ridicule mariée.

personnage, se coulait avec tant de bonheur dans cette musique, transcendant tous les traquenards proposés par Rameau à la mal-heureuse nymphe, de sa vaix de fausset inimitable, mølle et sucrée comme une poire un peu blette, teau, le retour de *Platée*, beau-eoup plus familier grâce aux qu'il mettait les rieurs de soa côté et confisquait le spectacle.

INTEGRALE

Orliac, jaue le rôle de manière plus littéralement camique et fruste : dans son emusante robe è panier vert d'cau et rose, avec ses gestes de paysanne rustaude, son eventail et son pépin, c'est Bécas-sine chez le Roi-Soleil. La vaix franche et joliment timbrée, sans grandes nuances, est d'une drôlerie primitive souvent savoureuse.

Sénéchal s'identifiait si bien au

Mais la principale qualité et la véritable découverte du specteele résident dens l'interprétation de l'English Bach Festival Baroque Orchestra, sous la direction de Jean-Claude Malgoire. Il cisèle cette musique avec une finesse, une saveur et une verve débordantes qui en fant appareître toute la beauté elassique, autant que la malice et l'ironie avec lesquelles Rameau se pastiche luimême, supérieurement. Car en semblant se moquer de la pauvre Platée et des traits principaux de l'opéra baraque, le musicien accomplit le prodige d'exalter son ropre génie dont il présente ici à

la fois l'eavers et l'endroit (1). La mise en scène de Tom Hawkes est moins heureuse et enchaîne des tableaux un peu benels pimentés de gags. Le spectacle tire parfais en langueur, malgré les eoq-à-l'ane chorégraphiques de Belinda Quirey, qui allie des divertissemeats modernes assez piquants à de beaux ensembles de . danse noble » en costumes d'époque. Le ballet des grenouilles, les métamorphoses de Jupiter en âne puis en hibou, la fête de la Folie sont

des morceaux de bravoure fart réussis, qui mettent en valeur la merveilleuse invention des effets musicaux.

De le distribution, presque exclusivement britannique, an louera d'abord l'excelleate prononciation française qui rend le texte presque tout entier compréhensible. Le Mercure de Peter Jeffes, le Cithéron d'Alan Opie, la brillante Folie de Marilyn Hill Smith, malgré une voix un peu raide, la mélodieuse Clarine de Penelope Devis et le superbe Jupiter-Soleil de Henry Herford, au timbre quelque peu tremblotant d'opéra-bousse, émergent d'un ensemble aux voix moins sûres que de coutume. Les décors sont simples et de bon goût, et l'an retrouve avec plaisir les ravissants costumes de Terence Emery imités de Boquet.

Meis aussi bica Pygmalion que Platée nous mantrent que les opéras de Rameau ne peuvent se passer de grands metteurs en scène tels que Pizzi ou Martinaty, capables d'intégrer pleinement tous les éléments d'un spectacle baroque en une vériteble unité scénique, chorégraphique et musi-

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Cf. l'article - Platée - dans Rameau de A à Z (Ed. Fayard-IMDA, pp. 271-273).

★ Platée sera repris à Londres, dans la même production, les 5 et 7 octobre.

-« Rameau l'Enchanteur »

L'esprit baroque-

Le ballet « Rameau l'Enchanteur », créé par l'ensemble Ris et danceries au Mai de Bordeaux, a participé aux Fêtes de Versailles, qui célèbrent le tricentenaire du compositeur.

Jusqu'à présent, les reconstitutions de ballets du répertoire clessique s'arrêtaient à la Fille mal gardée. (1789). Au-delà, il existe das descriptions de danses, des notations de pas Ide Feuillet), des partitions musicales, une iconographie, mais rien sur l'axecution, le rôle du corps, la façon de mener l'intrigua. Et les densas du dixseptième siàcle at du dixhuitième siècle sont ancora considérées comme sujet de recherches livresques.

Il e fallu l'engouement récent des Anglais et surtout des Américains pour que les Français commencent à s'intéresser à cette forme très riche de leur patrimoine qu'est la danse baroque. C'est ce qui a permis à la chorégrapha Francine Lancelat de constituer, en 1980, en liaison avec l'Institut de musique et de danse anciennes, un petit ensemble, Ris et danceries, spécialisé dans ce style. Le spectacle Bel et ballete à la cour de Louis XIV. qui ressusciteit le rituel de Versailles, a été très bien accueilli :

« Nous espérions beaucoup du

tricentenaira de Rameeu, dit Frencine Lancelot, car c'est grâce à sa musique que la danse baroque a connu son plein épanouissement. A cetta époque, elle est devenue l'affaire de professionnels. C'ast le début de la virtuosité, mais tempérée chez certains artistes comme Mª Sallé par une recherche du neturel qui annonce Noverre, Nous avions beaucoup travaillé sur ces musiques en prévision de la production des Indes galantes ; mais. au dernier moment, le metteur en scène M. Pizzi a refuse notre participation, et j'ai dû débauche mes danseurs pendant plusieurs mois. Alors nous avons décidé de faira nas prauvee nauemêmes. Mais comment présenter les danses baroques en dehors du contexte de l'apéra-ballet ? Reconstituer une suite de pas aurait paru artificiel at scolaire. J'ai imaginé de les mettre en situation, de les lier par une trame dramatique dans la goût de l'époque : Rameeu l'Enchanteur

est le voyage de deux danseurs contemporains dans l'univers baroque. Il est présenté comme une suite d'épreuves initiatiques imposées par une divinité de la danse avec la protection d'un magicien. Le metteur en scène Robert Fortune a donné une articulation théâtrale à ce conte qui requiert des effets de lumières et des chengements à vue. Les musiques ont été enregistrées par Antoine Geoffroy-Dechaume et par Pierre Séché ».

Créé au Mai musical de Bordeeux. Rameau l'Enchanteur e été repris les 24 et 25 septembre au Théâtre Montansier de Versailles. C'est un spectacle charmant qui exploita habilement les ressources de le dense baroque. Le proloque est un peu laborieux, mais, au fil des épreuves chorégraphiques euxquelles sont soumis les deux jeunes gens, on passe avec revissement des jeux de berger è l'antrée da Diane chasseresse et aux pas de caractère des Furies. Le bal chez la princesse - qui retient le jeune homme sous son charme - est réglé é la façon d'une fête palante. Wilfride Piollet, étoile de l'Opéra, passionnée de dense ancianna, jaus la princasse et e'abandonne au doux balancement de la chaconne comme un personnaga de Lancret.

Pour interprétar la divinité de la danse, Monique Lancelot a fait appel à Malevika, qui juxtapose intelligemment eu code classiqua systems tout aussi rigoureux de la danse hindous. Sa colère sur « l'Air de la vengeance » de Zoroastre est un grand moment.

L'exécution da ces menuets, tambourins, rondeaux, loures et musettes, réclame une entente parfaite des dansaurs ainei qu'une technique maîtrisée : une farmation classique ou moderne. complétée par la pratique du style baroque proprement dit. La danse s'accompagne d'une « gestique », de Claudine Pelle, qui s'harmonise aux pas et définit une unité de convention théa-

Talons à bobines, jupes à tonneaux, la tecnnique est encore restreinta pour les femmes qu e battent » à peine et brillent sur-tout par le babillaga de petits pas vifs, mais c'est le début de l'envol masculin qui mènera de Pé-cour à Ballon et Vestris. Dégagés hardis, entrechats, cabriolas et petits bisés... Remeau l'Enchanteur se conclut sut une magnifique gavotte, véritable triomphe

MARCELLE MICHEL.



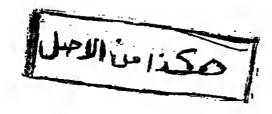
CHAILLOT . GRAND THEATRE

ZI REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES

23 SEPTEMBRE • 23 OCTOBRE 727.81.15







La vision d'Irena Dedicova, en l'occurrence une serie d'huiles sur papier, et aussi sur toile et sur bois (2), est contemporaine du premier maun du monde. Du premier s petit marin e, dont la lumière froide nimbe des paysages lisses, inhumains, sans vie organique, ou pleuvent les météores, où s'étale un

lac stérile. On assiste à la Naissance de la pierre, accouchement minéral, à celle de la White Giant Star. On esi plus vieux de quatre à cinq milliards d'an nées quand une nova bleue ou une nova rose s'élève triffe. Vertigineux retour aux origines évoqué d'une main qui sait nirer les rideaux du rêve.

Michel Humair

La peinture de Michel Humair

maison, l'atre surtout, si magistra-

Bonnard pour oublier sa leçon.

1emps : ainsi Entre-snisons, cette

heure qui est entre l'été et l'au-imme. Et la ligne de fuite s'ouvre

Vers le lurge, vouc au bleu, s'évase

avec la Lunuère sur la pluine, car la lumière est le grand liant de ce

monde polychrome à dominantes vertes (le Gué), rouges, orangées, sableuses. Un monde purenieni émotionnel qui s'esi substitué à la figuration initiale. Ebloui par tant

de splendeur. l'arusie a peint son

Irena Dedicova

propre éblouissement.

Tal Coat

C'est avec l'âge que les artistes inconsessables donnent toute leur mesure. Je pense par exemple à Tal Coat, que j'ai naguère trop briève-

ment traité sans avoir pu attendre sa grande rétrospective du musée d'Evreux. Il est omniprésent ces jours-ci à Paris non seulement (et se donne enfin libre cours. De son travail de deux ans, il a choisi le encore) à Clivages mais chez Pa-trice Trigano 13), prestigieux enmeilleur (1]. Il a certes besoin du tremplin visible, mais c'est sa visemble où le contact pour ainsi dire corporel du peintre avec la sion iotériorisée qu'il impose, en terre-mère se transpose en plages inoules, la plupart monochromes, peintre, rien qu'en peintre. L'Inté-rieur rose reste sans doute un intéeloquées sous la poussée de l'esprit, vertes, jaunes, ocre, violettes (et ces rieur, comme les autres coins de sa superbes petits formats mauves!). lement transligurés. Sans jamais l'imiter. Michel Humair aime trop Ces deux galeries continuent leur hommage à la FLAC. la secon avec quarante autoportraits de Tal Une composition rigoureuse endi-gue les débordements de la couleur, elle-même soumise à la marche du Coal, aux côlés des récenles composinons de Gérard Schneider.

Louis Lépine

Je pense également à un peintre de moindre envergure, hien sur. Louis Lépine, qu'on a réussi à faire sortir de son silence (4). Cet nutodidacte sincère n'est pas un naïf, en dépit de la gaucherie de ses por-traits. Il a le don de la couleur et du rythme. Ses souvenirs de voyage oni permis à ce figuratif antiréaliste de recréer des cités aux parores éclatantes.

Scoraille

Cosme de Scoraille a trop vécu au contact de l'art et des artistes pour ne pas céder à son tour à l'impérieux désire de peindre (5). S'il procède essentiellement par tu-ches et pur tâtonnement », selon A. Berne-Joffroy, ses taches savent aboutir à de délicates compositions, à des triangulations, par exemple, en tons sourds, bruns ou roses d'un charme prenant.

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Bellint, 28 bis, boulevard de (21 Artcurial, 9. avenue Mati-

(3) Patrice Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Arts. (4) La Galerie, 67, rue Saint-

(5) Nane Stern, 25, avenue de

GALERIES

مكذا من الاصل

Des jeunes, nouvelles tendances

A la Foire internationale de l'art contemporain, la FIAC, édition 1983, il est moins rare que les années passées da rencontrer de très jeunes artistes, notamment des Français. Les marchands qui prennent le risque de les promouvoir ont souvent choisi de présenter l'un d'eux plus amplement dans leur galerie.

L fallait bien s'attendre, en ces temps de foire et de rencontres internationales à trouver dans les galeries qui font la petite ceinture de Beaubourg ce qu'on y trouve : une boone dose de peinture à la sauce diable, gonflée d'images ouvertes à tous les vents, sommaire, inachevée, embrouillée, barbouillée, forte en pâte et en couleur, traversée d'accents dramatiques, ironiques et pourquoi pas, toniques. Où le subjectif, le pul-sionnel, les souvenirs personnels et formels, les motivations autobiographiques et, d'une manière énérale, tout ce qui avait été évacué dans les rangs de l'avant-garde an nom du formalisme res-surgissent avec une folle éoergie. L'énergie du

Provoqué, né par insémination artificielle, ou pas, on ne sait déjà plus trop, pour les besoins du marché, l'enfant est là, sorte de monstre tentaeulaire, enracioé partout en Europe. Plus lent à émerger, beaucoup moins structuré qu'eo Alle-magne, aux États-Unis ou en Italie, le phénomène a pris en France une telle ampleur, notamment chez les moins de trente ans, qu'on ne peut l'évacuer d'une pichenette. La FIAC pour la première fois en rend réellement compte dans le secteur des galeries regroupées sous la bannière - nouvelles tendances », où l'on voit les jeunes Français Blais, Combas, Di Rosa, Boisrond, Blanchard, Garouste, Favier, Laget, Rousse et quel-ques autres hien eo place à côté des ténors étrangers, pères, oncles et cousins que l'on s'arrache sur le marché international (pas toujours très hien représentés d'ailleurs, les marchands qui ont les cartes en main boudant quelque peu la foire).

Hors FIAC, ces galeries ont souvent choisi de présenter chez elles, parallèlement, des exposi-tions individuelles : Hervé Di Rosa (galerie Gillespie-Laage-Salomon), Miquel Barcelo (galerie Yvon Lambert), Philippe Favier (gale-rie Farideh Cadot), auquel nous ajouterons Sandro Chia, galerie Daniel Templon, qui, au Grand-Palais, possède un stand en dehors do secteur des

nouvelles tendances. Comme quoi l'appellation

n'a plus beaucoup de sens. Miquel Barcelo (1), Catalan, vingt-six ans, semble s'imposer comme le représentant de la nouvelle peinture en Espagne, peut-être parce qu'il a eu la chance d'être sélectionné à la dernière Dokumenta de Kassel. Il peint lourd et sombre, travaille en épaisseur avec des couleurs de tourbe et de fange dans lesquelles il cerne des figures sommaires. Situées entre terre et eau, elles servent un jeu de miroirs où le peintre repré sente le peintre arc-bouté, toile au sol - comme Pollock - et renvoie de lui une image monstrueuse, exprime ses angoisses de créatenr face à la matière informe et mystérieuse. L'impression, agaçante, de déjà vu est cependant un pen tempérée par un accent dramatique qui sonne maladroit plutôt que faux.

Hervé Di Rosa (2) fait partie des jeunes vedettes de la nouvelle vague made in France dont la singularité, par rapport à l'allemande ou à l'italienne, serait de ne pas perpétrer l'héritage culturel expressionniste, ni d'user de références à l'histoire de l'art, mais de puiser dans la B.D., les images de puh et de télé. Né en 1959, punk aux cheveux hieus à quatorze ans, mooté de Sète à Paris un peu plus tard, Di Rosa fait de la B.D. depuis qu'il est tout petit, et depuis qu'il est un peu plus grand force sur le format déversant sur le territoire • chie » de la peinture ses images cradingues descendues tout droit de la revue Bazooka (3) : héros, super-héros et morpions robotisés, nanas gonflahles et loustics bien vul-gaires... Graphisme sommaire, gras, ll aime aussi mêler sa propre image mimant l'effroi, l'acte sexuel ou la mort à ses monstres boulimiques, et semble eroire qu'il va scandaliser, en se déclarant plus impressionoé par Tintin que par Sehnabel (ce en quoi on peut le suivre). Uo peu comme si la B.D. en peioture, le mauvais goût en peintore, le pet en peinture, la vulgarité en peinture, étaieot de vraies nouveautés, Passons,

Philippe Favier (4), c'est autre chose. Il est stéphanois, et jeune aussi. Son moyen de surprendre, il l'a trouvé en prenant le contre-pied de la tendance générale à faire grand. Il donne carrément dans le microscoplque avec des figures de quelques millimètres, peiotes, découpées, épin-glées ou collées ao mur en compositions très étudiées, et se sert de l'infiniment petit pour introduire dans l'infiniment grand : le eiel et au-delà.

SÉLECTION

Il avait commencé, il y a trois ou quatre ans, par peindre des champs de choux-fleurs lilliputiens et des foules estivales. Maintenant il donne dans les trompettes du jugement dernier, la chute des anges, le péché originel, et dans bezocoup de grands sujets pour plafonds d'églises baroques. Assise selon plusieurs types d'arrangements, en spirales ou à la manière classique avec arcades, temples, colonnades et même dallages en damier pour les jardins de paradis et les harems, sa folie d'images nourries de références et de réminis-cences, est fort joliment maîtrisée. On aurait bien tort, par les temps qui courent, de se refuser le plaisir d'aller y voir de plus près.

Avec dix ans de plus que tous ces jeunes, Sandro Chia, vedette de la « transavanguardia » italienne, n'est certainement pas le pire du genre. Daniel Templon (5) expose de lui des toiles toutes fraîches – de ces trois derniers mois. Palette opulente et coup de pinceau habile : Chia est peintre, ou en train de le devenir, sans o priori stylistique, en nomade de la citatioo et de la forme, des thèmes et des manières de faire, avec toutefols nne prédilection ponr l'entredeux-guerres, Chirico, Carra. Chagall aussi. Les thèmes de ses toiles récentes : femme et héros, figures mélancoliques, le vague à l'âme, la larme l'œil, l'errant, le pensif, le veuf, le solitaire, l'abandonné, l'inconsolé, de grands corps nus couchés, en symbiose avec l'espace. Pour une pein-ture état d'âme, oscillant entre le bucolique, la joie de vivre et la tristesse romantique, aux couleurs ad hoc généreusement dispensées, tour à tour nerveuses, solaires, électriques, furiense-meot futuristes, sombres, lascives. Et la recherche d'une relation directe de l'homme à la

Bien cotendu, il n'y a pas que ça à voir dans les galeries, ni même à la FIAC. Des marchands qui demeureot fidèles à des amours anciennes, il en

GENEVIÈVE BREERETTE.

 5, rue du Grenier-Saint-Lazare.
 24, rue Beaubourg.
 Eduée aux éditions du Dernier Terrain vague. Celles-ci proposent d'ailleurs, parallèlement à l'exposi-tion Di Rosa, une monographie « à mi-chemin entre la B.D. et le livre d'art » consacrée à l'artiste. Avec la bénédiction du C.N.L.

(4) 77; rue des Archives. (5) 30, rue Beanbourg, La galerie Seroussi, 34, rue de Seine, expose également des œuvres de Sandro

théâtre gérard philipe saint-denis 27 septembre - 23 octobre cervantès · intermèdes mise en scène jean jourdheuil/jean-françois peyret

Le théâtre prend des vacances... le meilleur rafraîchissement Liberation Une merveille de comédie Le Matin Un sens infaillible de la dérision

Le Nouvel Observateur Plaisant - pointu - populaire L'Express oproduction TGP/fédéres/TNP/dans le cadre du festival d'automne 59 BD JULES-GUESDE LOC 243-00-59 FNAC - AGENCES

UGC BIARRITZ • REX • UGC BOULEVARD • UGC ODEON • UGC MONTPARNASSE UGC GOBELINS • UGC CONVENTION • CINE BEAUBOURG LES HALLES PARAMOUNT MONTMARTRE - UGC GARE DE LYON - 3 MURAT ARTEL Nogent • ARTEL Villeneuve • PARINOR Aulmay • ALPHA Argenteoil BC ===trouville • Clib Les Mureaux • CERGY Post = = = T DEFFISE • T TEMPS



CINÉMA

« La Ballade de Narayama » de Shohei Imamura

Voir notre artiele page 13.

ET AUSSI : Un jeu brutal, de Jean-Claude Brisseau (les éton-nants rapports d'un biologiste assassin avec sa fille, petite garce in-firme); Chronopolis, de Piotr Kamler (extraordinaire nouveauté du cinéma d'animation) ; le Destin de Juliette, d'Aline Issermann (l'enfer quotidien d'un mariage raté, en milieu prolétaire); Liberty Belle, de Pascal Kané (un étudiant de 1959 entre la guerre d'Algérie et l'aventure comme au cinéma); Fanny et Alexandre, d'Ingmar Bergman (saga familiale en version intégrale) ; Hanna K., de Costa-Cavras (une femme, laraël et les autres); Okraina et lo Fille au carton à chapeau, de Boris Barnet (du muet au parlant, l'anti-conformisme d'un cinéaste soviétique à découvrir); Peter Ibbetson, de Henry Hathaway (il n'y a pas de prison pour l'amour fou).

THEATRE

« Hamlet » à Chaillot

Reprise du drame le plus mystérieux de Shakespeare dans son inté-gralité. Un apectacle de tontes les questions qui découlent de la ques-tion essentielle : être ?

«Le Gardien du tombeau» à la Bastille

La voix de Kafka et celle de Jean-Marie Patte, de leur murmure hypnotique, traversent la conscience.

ET AUSSI : les Paravents, de Genet, à Nanterre (la grande épopée de Patrice Chereau). L'Extravagant M. Wilde à l'Œuvre (il disait que l'humour est la politesse du déses-

MUSIQUE

Musica 83

à Strasbourg

Le grand festival de musique contemporaine Musica 83, qui se déroule actuellement (et jusqu'au 9 octobre) en même temps à Rome et à Strasbourg, pour la première fois, a pour hut de consolider le

répertoire du vingtième siècle, faire entendre des créations et reprendre des œuvres à peine entendues des jeunes compositeurs. Têtes d'affiehe les jours prochains à Stras-bourg : Janacek avec le Carnet d'un disparu, mis à la scène par l'Atelier lyrique dn Rhin (les 28 et 29), Varèse, figure de proue du festival, par l'Ensemble Intercontemporain, dirigé par Boulez (le 30), Pousseur (le 30), Stove Lacy (les 1" et 2), Ligeti, Devillers, Manoury, Berio (le 2), Zemlinsky, Xenakis, Nunes (le 4), avec un après-midi continu d'œuvres contemporaines pour accordéon, flûte et piano, interprétées par Andrzej Krzanowski, Aurèle Nicolet, M.-F. Bucquet et Cl. Helffer (le 1e). Strasbourg a l'ambition de réussir la rencontre de la musique contemporaine avec son public.

ET AUSSI : Festival d'automne : Maison, de G. Tamestit (Pompidou, du 28 septembre au 7 octobre); Inauguration du nouvel orgue Mühleisen du Temple des Billettes (le 2 et le 9, à 17 h; les 4 et 6, à 20 h 45); Kiri Te Kanawa (Athénée, le 3); Schubert, par le Qua-tuor Via Nova et M. Gendron (St-Séverin, le 4) ; Bach et Mozart, par l'English Chamber Orchestra et M. Perrahia (Pleyel, le 4); Webern et Schoenberg, par le Groupe vocal de France et l'Orchestre de Paris, dir. S. Cambreling (Pleyel, le 5); d'Indy et Strauss, par l'Orchestre National, dir. S. Baudo, avec P. Resch (Champs-Elysées, le 5); Idil Biret (Th. des Variétés, le 5, à 15 h); l'Ensemble 2-2m (IRCAM, le 5, à 18 h 30 et 20 h 30) ; Musieiens et danseurs aborigènes d'Australie (Bouffes du Nord, du 5 au 15 octobre).

VARIÉTÉS-ROCK

Ray Barreto

Tournée en France dn percussionniste portoricain, l'une des figures les plus talentueuses de la salsa, qu'il a su rénover et enrichir en utilisant l'apport du jazz. Avec le cœur battant de Spanish Harlem, Ray Barreto est à Paris (la Mutualité) le lundi 3 octobre, à Bordeaux le 4, à Angoulême le 5.

Farid Chopel

Farid Chopel revient au Palais des Glaces pour 30 représentations de Chopelia. Un étonnant oueman-show (à partir du 4 octobre).

Gilbert Bécaud

Arlequin possessif, angoissé, rassurant et heureux, Bécaud aime la scène d'amour, ose animer une chanson, met en vie ce que suggèrent les mots, à coups de gestes larges et précis, à coups d'éclats de rire et d'accords plaqués sur le piano. Gilbert Bécand fête ses trente ans de scène à l'Olympia (à compter du 1ª octobre).

ET AUSSI : Pierre Akendengue à Bobino: Black Sabbath à l'Espace Balard le vendredi 30 septembre; Strangiers à l'Espace Balard le jeudi 29: Stray Cats à Clermont-Ferrand (Maison des Sports) le 29, à Montpellier (Grand Odéon) le 30 ; The Police à Lyon le 3 octobre ; Peter Tosh à l'Espace Balard le mardi 4, à Strasbourg (Tivoli) le 5.

DANSE

XXI^e Festival international

de danse de Paris

Derniers feux du New-York City Ballet au Châtelet qui, à partir du 4 octobre cède le pas an Nederlands Daoce Theatre. Autre style, autres mœurs, mais Jiri Kylian a hien du

Les Journées des jeunes créateurs organisées par la revue « Autrement »

La jeune danse présentre dans le contexte plus large de la création contemporaine. On y retrouve la compagnie de Karine Saporta eutre compagnie de Karine, Saporta eure un groupe rock et le chanteur Ra-ehid Bahri an Cirque d'hiver (1= octobre, 21 h), Marie-Christine Gheorgiu à l'Espace Kiron. (1= 2-3 octobre), Kilina Cremona, Jean-Claude Ramseyer, Kaleidance à l'Atelier 15/20 (1=-2 octobre).

Ouverture de la saison 83-84 du Bailet du Rhin à Mulhouse.

Création de Trois Préludes de Ben Snevenson, Spring festival de Jean Sarelli (sur la partition de la Source » de Delibes), le Prisonnier du Caucase de Skibine et la première en Europe de Dvorak va-riations de Yampolski, chorégraphe du Ballet d'Israël.

EXPOSITIONS

La FIAC au Grand Palais

Il reste encore quelques jours pour s'y reodre (jusqu'au 2 octo-bre), visiter ses cent soixante et quelque stands, et faire son choix parmi les 5 000 peintures, dessins, sculptures, photographies réunis sous la verrière du Grand Palais.

L'Australie

Au programme Australie du Fes-tival d'automne, on trouve aussi des expositions : Papunya réunit, à l'Ambassade (4, rue Jean Rey), les peintures de dix sept artistes d'una communauté aborigène du désert central. Tandis qu'an musée des Arts africains et océaniens sont présentés 24 artistes utilisant le support photographique.

ET AUSSI: Murillo dans les musées français, au Louvre. L'Expo des expos, au musée des Arts décoratifs. Les chefs-d'œuvre du musée de Liège, au centre culturel Wallonie-Bruxelles



avelles tendance,

15 mm - 12

Marine Commission of the confession of the confe $\pi_{i}(\mathbf{P}_{\mathbf{X}}, \mathbf{P}_{\mathbf{X}}, \mathbf{P}_{\mathbf{X}}) = -\chi_{i}$ Statement for several distance of the several The transfer was the same The theretain the second of the second the production wings of the owner of State of the state Secretarian and the secret of the same was The the same was Jana Saturday and the manufacture of the state of the The formers of the same of the

For the contractation of the con-والمرابع والمستخدمات والمهاد المسيئ أدريط الطوارد المستخدمات Million Control Language Control September 1997 Septem grade mare many at the dies of the con-STA, to the construct the thirty Add to a second

Fre your to the state of the state of France France Company of the Comment Andrew Transparent Comments of the second Salar Sa Salar Sa in the second control of the second of the s I want was a something er de la companyación de la comp grammer and the second second second Commence of the second second he was a second of the second But make hander & would be

and the second second A page of the court of the first of the court April 1985 Comment of the Comment of التوالد أأوفاق بتفاف المتموع حالط المتا فسنؤد A CONTRACT CONTRACT OF A CONTR

學是學術方言是,華奇和東

を主に告めてい

. . .

. . . . , ·

37.

100

1 1000

· 14 - . z, 📜 a ·

har 2 jan nyay

2.4

22.0

and the second all the party $(a_1,b_1)^{\frac{1}{2}}(B_1,b_2)^{\frac{1}{2}} e^{i k_1 a_2} e^{i k_2 a_2} = 0$ Land Contain والمراجع والمنافع والمراجع والمنافع والمنافع والمنافع The second second

A Section والمتعارض والمعارض والمعاول ليبير State West Community of the State The second second AND THE PROPERTY OF $(x_{i_1,i_2},x_{i_3}) \in \mathcal{S}^{n-2}(\mathbb{R}^n)$

Establish to the second Burgary Parks

學學學學

Barrier Signatur 12 **建筑**。2016年

Section of the property of the section of 1 - 14 2 Min 1944 Contract the same والمراجع والمنافي والمستكون -2-5

ET DES SPECTACLES

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

L'EMOI D'AMOUR - Théatre 13 (588-16-30), 21 h, dim.) 5 h, [28]. TOUTES A TUER - Espace-Gaité (327-13-54), 21 h 30: dim. (7 h, [28].

DOMMAGE QU'ELLE SOIT UNE PUTAIN - Čité internationale, Re-serre (589-38-69), 20 h 30, (28).

serre (589-38-69), 20 h 30, (28).

ZOD ZOD ZODIAQUE — Carrefour ds l'Esprit (633-48-65), mer., jeu., ven. 20 h 30 (28).

CREDO jeu., mar. 18 h 30; ven., sam. 20 h 30; LE PELICAN mar. 19 h; jeu., ven. 21 h; sam. 16 h; Athénée (742-67-271 (29).

MA VEDETTE AMERICAINE — Sahar-Georges (874-74-371 20 h 45; dim. 15 h (29).

L'ANETUDE — Dejazet (27)-44-20), 18 h, dim. 15 h (30).

COCTEAU-MARAIS — Atelier (609-

COCTEAU-MARAIS - Atelier (609-49-24), 21 h; dim. 15 h (30).

LA MANIE DE LA VILLEGIA-TURE – Comédie Italienne (321-22-22), 20 h 30 (30). 20-22), 20 h 30 (30).

ROMANCE OF MEXICO - Ivry,
Theitre des Quartiers (672-37-43),
20 h 30, dim. 17 h 30.

LA COLONIE PENITENTIAIRE Lierre (586-55-83), sam. 20 h 30;
dim. 17 h 30.

CYRANO DE BERGERAC — Moga-dor (285-45-30), sam. 16 h 30, 21 h; dim. 16 h 30; mar. 20 h 30. HUMOUR ET FANTAISIE - Tour-tour (887-82-48), 18 h 30 (1).

(Les jours de relâche sont indiqués entre

Les salles subventionnées et municipales

OPERA (742-57-50). Les 28, I= ocl, à 19 h 30 ; le 4 oct. à 20 h ; Moïse. COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20). Le 28 à 14 h 30 ; le 29 à 20 h 30 ; le 2 oct. à 20 h 30 ; l'Avare ; les 28, 30 et le 3 oct. à 20 h 30 : les Estivants ; les 1º, 4 oct. à 20 h 30 et le 2 à 14 h 30 : Victor ou les Enfants au pouvoir.

- 4 A . 8-

1 11 17

: 11

CHAILLOT (727-81-15) Grand Foyer : Le 28 à 14 h 30 ; Le 1° oct. à 15 h : Ma-rionnettes ; les voyages de Gulliver ; Grand Théatre (mer., lun., mar.1 : les 29, 30,) oct. à 18 h 30 ; le 2 oct. à 16 h :

BEAUBOURG (277-12-33). Débats-Rescontres-Musée : Le 28 à 19 h : De volx vive (imaginaire vocal et poétique de N. Sauvagnaci; à 21 h; Un rocker de trop; Le 29 à 18 h 30; Matisse et Picasso dans la seconde moitié du XX siècle; à 21 h; le livre franc (J. Chancel et H. Nyssen); Concerts; Les 28, 30 à 20 h 30 Musiques de Pologne; Les 28, HISTOIRE DE JOUER - Dix-

HISTORE DE JOUER - DES-Heures (606-07-48), lun., mar. 18 h 30 13). L'AUVENT DU PAVILLON IV -Café de la Gare (278-52-5) 1, 22 h 15 (3). VATER LAND - Cartoucherie de la Tempête | 328-36-36), 20 h 30 (4).

LES TROYENNES - Cité Internationale, Galerie (589-38-69), 20 h 30 (4).

LOUISE/EMMA - Escalier d'or (523-15-10], 21 h (4] LE MISANTHROPE | 22 spectacles en alternance | Hébertot (387-23-23), 21 h (4). TRANSEXPRESS HOTEL - Espace Marais (27)-10-19), 20 h 30 (4).

HORS PARIS LYDN - Reprise, par le Théâtre de la Couverture (7) (839-59-92), aux Clochards Celestes du 28 septembre

STRASBOURG - Lape Velez, par le Théâtre en Hiver (88) (30-33-671, au Grand Garage les 3 et 4 octobre, du 11 au 18 MONTPELLIER - Haute Autriche par le Centre culturel du Languedoc (67) (71-21-95), du 4 au 9 octobre. VILLENEUVE-D'ASQ — Monsieur de Pourceaugane, par la Placchette (20) (91-39-52), du 4 au 27 octobre, Choisy-le-Roi du 3 nu 10 novembre, Villeparisis 15 et 16 novembre.

29, 30, 1, 2, 3 oct. à 20 h 30 : Spectacle musical de G. Tamesti - Maison ! - ; Ci-méma Vidéo : Les 28, 29, 30, 1, 2, 3 oct. à partir de 12 h : Brian Eno - Vidéo musi-que (Mistaken Memories of Mediaeval Manhattan) ; Les 28, 29, 30, 1, 2, 3 oct. à 13 h : Terceiro Milénio ; à 16 h : Essai re-portage : à 10 h : lun Edit Sandre 13 h : Terceiro Milénio ; à 16 h : Essai reportage ; à 19 h : Juan Félix Sanchez ;
Présences polomises ; Les 28, 29, 30, 1,
2, 3 oct. à 15 h ; Acquisitions récentes :
Denkmal-De Kooning and the Unexpected; le 28 à 18 h : Szlahan Krag ; Les 29,
30 h 18 h : Zdzisław Sosnowski ; Les 1,
2 oct. à 18 h : Teresa Tyazkiewicz ; Théâtre : Le 3 à 21 h : Abdellatif Laāhi : - Va
ma terre quelle belle idée ».
THEATRE MUSICAL DE PARIS (2611983) (hu) | Doges : VVI Essaignt in

HEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-831, (lun.) Danse: XXIP Festival in-ternational de la danse de Paris: New-York City Ballet: les 28, 1° oct. à 20 h 30; Le 2 à 14 h 30 (Programme D); Le 29 à 20 h 30, le 1° oct. à 14 h 30 | Programme C); Le 30 à 20 h 30 | Pro-gramme B): Le 2 à 20 h 30 (Programme A1; Le 4 à 20 h 30; Nederlands Dans Theater

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77):

CARRÉ SILVIA-MONFORT 1531-28-341, (lun, mar.), les 28, 29, 30. 15 oct. à 20 h 30; le 2 à 16 h (Der.) :

Les autres salles

A DEJAZET (271-44-20) ID. soir. L.). 20 h 30, dim. 17 h : l'Amour en visites. AMERICAN CENTER (321-42-201 (D.). ANTDINE (208-77-71) (L.I. 20 h 30;

dim., 15 h 30 : Coup de soleil. ASTELLE-THEATRE (238-35-53) mer., mar., 20 h 30: les Bonnes: jeu., ven., sam., 20 h 30, dim., 16 h: le Malentendu. BOUFFES PARISIENS (296-60-24)
(D.), 21 h : les Trois Jeanne.

CARTOUCHERIE, Épée de Bois 1808-39-74) (D. soir, L.], 20 h 30, dim. 16 h : la Maison de Bernarda Alba. CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69) Grand Théatre [D., L., mar.], 20 h 30 : la Parodie.

COMEDIE DE PARIS (281-00-111 (D.), COMEDIE DE PARIS (20170711) 20 h 30 : Fête. COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41) 1 Mer., D. soir), 21 h. dim. 15 h 30 : Re-viens dormir à l'Elysée.

CONSTANCE (258-97-62) Mer., jeu., mar., 20 h 45: Appelez-moi Arthur ou les Mystères de la table ronde; ven., sam., 20 h 45. dim., 17 h: l'Histoire merveil-

leuse d'un gagnant du loto dont la fiancée se tua accidentellement le lendemain du DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soir), 21 h; dim., 15 h 30; la Chienlit,

EPICERIE (272-23-41) | D.1, 20 h 30 le Monte-plats (dern. le 30). EDOUARD-VII (742-57-49) t D. soir, L.1. 21 h, dim. 15 h 30 : Mademoiselle Julie. ESPACE-GAITE (327-13-54) (D. soir, L.1, 20 h 15; dim., 15 h 30; la Bonn'Femme aux camelias.

ESPACE-MARAIS (271-10-19) 20 h 30, jeu. et ven., 15 h : le Mnriage de Figaro (dern. le 1ⁿ). ESSAION (278-46-42) (D., L.I., 19 h : Pas

moi ; 21 h : Agatha.

FONTAINE | 1874-74-40| (D. soir, L.).
20 h 15, sam. 18 h, dim. 17 h : Vive les GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.1, 20 h 15, dim 16 h ; Comment devenir une mère juive en dix le-

cons; 22 h, dim. 17 h : la Fausse Liber-GALERIE-55 (326-63-51) (D., L.), 21 h : Public Eyes - A Private Ear. HUCHETTE (326-38-99) (D.) 19 h 30: la Cantatrice chauve; 20 h 30: la Le-con; 21 h 30: C'est Woody qui l'a dit.

LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h: Mort accidentelle d'un LUCERNAIRE [544-57-34] (D.), [:

LUCERNAIRE [544-57-34] (D.), 1:
18 h 30: Cajamarca ou le supplice de Pizarre; 20 h 30: l'Entonnoir; 22 h 30:
Bobby Lepointe; II. 18 h 30: les Fahles
de La Fontaine; 20 h 15: Six heures au
plus tard; 22 h 15: Visages de Cocteau.
Petite salle, 18 h 30: la Putain linéraire;
19 h 45: Mozantement vôtre. LYS MONTPARNASSE (327-88-6() (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Vendredi, jour de liberté.

MARIGNY (256-04-41) | D. (, 21 h, sam. 19 h et 22 h; les Sales Mômes.

MICHEL (265-35-02) (D. soir, L.), 21 h (5, sam. 21 h 30, dim. 15 h 30 . On dinera au lit. On dinera au ht.

MICHDDIERE 1742-95-221 (D. soir, L.),
20 h 30. dim. 15 h : le Vison voyageur.

MDNTPARNASSE (320-89-90) (D. soir,
L.), 21 h, sam, 19 h et 21 h 30. dim.
15 h : Marguerite et tes autres; Petite
salle (D. soir, L.), 21 h 15, dim. 16 h :

Patremen.

NOUVEAUTES (770-52-76) (J.], 20 h 30, sam. 21 h, dim. 15 h : l'Entour-

©LVRE (874-42-52) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : l'Extravagant Mister Wilde.

wilde.

PALAIS-RDYAL (297-59-81] (D. soir,
L.). 20 h 45, sam. 18 h 45 er 22 h, dim.
15 h 30 : la Fille sur la banquette arrière.

PALAIS DES SPORTS (828-40-90)
(Mer. soir, D. soir, L.), 20 h 30, mer.,
sam. 15 h, dim. 14 h 30 et 18 h 15 : Un
homme nommé Jésus.

POCHE - MONTPARNASSE 1548-92-97) (D.1, 20 h 15 : la Dermière Bande. PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.1, 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h:

POTINIERE | 261-44-161 | D. soir. L. J. 20 h 45, dim. 15 h 30 : Il Signor Fagotto.

RENAISSANCE (208-18-50) (J.,
D. soir), 21 h, dim. 15 h : Theatre de

Bouvard.
STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (723-35-10] | D. soar, L.1, 20 h 45, sam. 19 h 30 et 22 h, dim. 15 h 30 : Cami. TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), 1: jeu., ven., sam. 20 h 30. dim. 15 h : Tartuffe; lun., mar. 20 h 30. sam. 22 h, dim. 17 h : l'Ecame des jours. II : jeu., ven., sam. 20 h 30, dim. 15 h : Fando et lys: mer., lun., mar. 20 h 30, sam. 22 h, dim. 17 h : Huis elos.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-021 1D.). 20 h 15 : les Babas cadres : 22 h + sam. 23 h 15 : Nous, on fait où on nous dit de

THÉATRE A. BOURVIL (373-47-84) (D.) 21 h : les Dames de fer ; 22 h : Y'en a marr... ez vous ?

a mart... ez vous ?

THÉATRE DE DIX-HEURES (60607-48) (D.1, 21 h 30 : Arrête de rire, ça
va sauter : 22 h 30 : le Propriétaire,

THEATRE DE MÉNILMONTANT
1636-97-671 (Dim.) : Zacharie : ven.,
sam. 20 h 30.

THÉATRE DE LA PLAINE (842-32-25). 20 h 30, dim. 17 h : le Diner bourgeois (dern. le 30). (dern. le 30).

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55)
(D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : l'Opéra
de Qual'Sous.

THÉATRE 14 (545-49-77) (D., L.),

20 h 30 ; Good bye Paradis Cancan. THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80) (D. soir, L.1. 20 h 30, dim. 15 h : Savannah Bay : (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h et 18 h 30 : Mois Beckett. THL 18 (226-47-47) (D., L.), 22 h : Bruits

TOURTOUR |887-82-48| (D. soir, L.).

20 h 30, dim. 15 h : Le Soleil n'est plus aussi chaud qu'avant TRISTAN BERNARD (522-08-40) (D. soir, L. 1, 21 h, sam., dim. 15 h : Balle de match - Erreur judiciaire.

VARIETES | 233-09-92| (D. soir, L.) 20 h 30, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30 l'Etiquette.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.1, 20 h 30 : Tohu-Bahut ; 22 h . le Président. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D. L., I: 20 h 15: Areuh = MC2: 21 h 30: Les Démones Loulou; 22 h 30: les Sacrés Monstres: 11: 20 h 15: les Caïds: 1D.), 22 h 30: Fourillis.

CAFÉ D'EDGAR (322-) (-02) (L.), I :

20 h (5+sam, 23 h 30: Tiens, well deux houdins: 21 h 30: Mangeuses d'hommes: 22 h 30: L'amour c'est comme un bateau blanc; II: 21 h 30: le Chromosome chatouilleux: 22 h 30: Fais voir ton Cupidon.

L'ÉCUME 1542-71-16), le 28 à 20 h : P. Moulinnt; (D., L.), 22 h: R. et H.Cl. Portal; ven., sam., 0 h: Khan and White Idem. le [*].

LES LUCIOLES (526-51-64) (L.), 20 h:
Roman-photo pour bonniches en délire.
LE PETIT CASINO 1278-36-501, (D., FE.111 CASINO 1278-36-501, (D., L.I., 21 h: J'viens pour l'innonce. RESTOSHOW 1508-00-811 (D., L.I., 20 h 30 ; Du dac au dac; 22 h : G. Da-han.

SENTIER DES HALLES (236-37-27) (D. L.1, 20 h 15: On est pas des pigeons; 22 h: Vous descendez à la prochaine?

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) (D. L.), 22 h : Les Burlingueurs 12 partir du 1-1. LE TINTAMARRE (887-33-821 (D., L.1,

20 h 15+sam. 24 h ; Phèdre ; 21 h 30 ; Apocalypse Na. THÉATRE DE DIX HEURES 1006-07-481 (D1. 20 h 30 : les Voyages d'Yvonne Tetbœuf.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat dim. 15 h 30 ; Fran-çois, j'ai mal à mes sous. THÉATRE DES DEUX ANES (606 10-26), (mer.1, 21 h., dim. 15 h 30 ; L'impôt et les os.

En région parisienne

CHAUMES-EN-BRIE, Eglise to 30 à 20 h 45 : Orchestre J.-F. Paillard (Lully, Couperin, Leclair...)
CHELLES, Theatre [426-10-96], le 4 à 2014 St. Philippe (1996) | 10 de 1 20 h 45 : le Prix Martin.

CHOISY, Théâtre P. Eluard (890-89-79). au restaurant de l'Hôtel de Ville, le 4 à 20 h 30 : le Rouge aux lèvres. CONFLANS SAINTE-HONORINE, quai de la République, Péniche-Opéra, le | * à 21 h : Réves d'écluses. CLAMART, C.C. J. Arp (645-11-87), le 3 à 20 h 30 : Chéri LA COURNEUVE, C.C. J. Houdremont

(838-92-60), le 2 à 16 h 30 ; Illapu. LA DÉFENSE, Esplanade (979-00-15), les 30, 1 = à 22 h : Musical memories. EPINAY-SUR-SEINE, M.J.C. de Presies [826-45-00], les 28, 29, 30 à 20 h 30 ; les eaprices de Marianne.

eaprices of Marhameter Source and Commedia dell'arte, salle J. Brel 1877-75-00], le 4 à 20 h 30; M. Gonzalez.
FONTENAY-TRESIGNY, Eglise, le 1st à 20 h 45; quattor Razumowski (Haydn, Mozart, Beethoven)
GENNEVILLERS, Thèàtre (793-26-30)

Carids: 1D.1, 22 h 30 : Fourilis.

BEAUBOURGEOIS | 2772-08-511 | D.1.

CAFÉ DE LA GARE | 278-52-511 | (Mar.).

19 h 45: Macbeth (dern. le 2].

ARELY-LE-RDY, Maison J. Vibr (953-74-87) le 1 5 21 h : Monsieur Alexan-

MILLY, Chateau, les 30, 1º à 20 h 45 : la

MDNTROUGE, Royal Jazz (253-45-08) les 30, 1° à 20 h 30 : S. Kessler/B. Biebel. Belle et la Bête

bet.

NANTERRE, Th. des Amandiers 172118-81) 1D. soir, L.1 20 h, Jeu 19 h 30,
Dim. 17 h: les Paravents.

RDYAUMDNT, Abbaye 1035-30-16). le
1= à 20 h 30 ; S. Walker, D. Boldwin
1Berlioz, Brahms, Enesco...)

RUEIL-MALMAISON, Th. A. Mairaux
(749-77-221, le 2 à 18 h: R. Gotainer; le
4 à 21 h: Chéri.

SAINT-CT OLID, Huisière Feativel d'Au-

4a 21 h: Chéri.

SAINT-CLOUD, Huitième Festival d'Automse (602-70-40) le 28 à 20 h 45.
Cl. Bolling : le 29 à 20 h 45; R. Devos : le 30 à 20 h 45 : Musikachule der stadt Bonn : le 1º à 20 h 45 : Volpous : le 2 à 20 h 45 : L. Ferré.

SAINT-CVD-1-6000

SAINT-CYR-L'ÉCOLE (058-45-75) le 15

h 21 h : Cirque de Barbarie.

SAINT-DENIS, Th. G. Philipe 1243-00-59), voir Fessival d'Automne,

SCEAUX, Quinzième Festival de l'Orangerie (600-07-79). le 30 à 21 h; R. Claire. C. Banchini, M. Muller, F. Lengellé (Rameau) le 1º à 17 h 30; H. Barda (Brahms, Mozari, Mendelssohn), le 2 à 17 30 . P. Fontanarosa A. Queffelec (Brahms, Pobless, Restho. A. Queffelee | Brahms, Debussy, Beetho-

SENLIS, Fondation Cziffra (4) 1453-39-991 le 19 à 16 h J.F. Reille, A.-L. Savin (Bach, Sor, Rameau...) : le 2 à 16 h : G. Van Riet, V. Moureaux (Bach, Mozart, Schubert...I SURESNES, Th. J. Villar (772-38-80) lc

VERSAILLES, Galerie des glaces (950-71-18), le 28 à 21 h : English baj Festival dancers : Th. Montansier (950-71-18) les 30, le à 21 h : En sourdjoe les sar-

VILLEJUIF, Th. R. Rolland (726-15-02). Festival de la commedia dell'arte, le le à 20 h 30 ; le 2 à 15 h 30 ; Ce N Pepe ; le 1e à 22 h, le 4 à 20 h 30 ; il Ruzante. VILLE D'AVRAY. Château (750-44-28). le 2 à 20 h 30 : E. Steen (Grieg, Chopin, Ballif. .)

Pour faire la ville avec vous.



La RATP dest la fête de la ville, 6,000 arrêts de bus pour vous déposer la où vous avez choisi de vous amuser et 10 lignes de nuit pour vous permetire de jouer les nociambules si vous en avez envie 360 stations de

métro pour vous emmener au cinéma ou à l'Opéra. Et, sans quitter la RATP, sur les quais du mètro ou du RER, les expos dont on parle, B.D. photo, les spectacles qu'il faut avoir vus : "Coups de Théâtre dans

le Mètro, "Mélodie en Sous-Soi, "Les Vendredis Musicaux d'Auber". "La B.D. dans le Métro". Chaque jour, la RATP travaille à rendre la ville plus facile, plus proche, plus agréable. Chaque année, chaque mois, elle ameliore de qui eviste. Elle realise ce que vous attendez. Elle imagine la ville de demain. En pensent diapord a your Pour la RATE les transports

urbains c'est aussi une question de rapports numains.



l'accent américain Cours semestriels tous niveaux

à partir du 19 septembre matin, midi et soir Slages intensifs Cours sur les medias et la littérature Cours pour les enfants Professeurs americains expérimentes

Rencontres Ambiance américaine Open house COUNCIL CENTRE FRANCO AMÉRICAIN 1 Place de l'Odéon 75006 Paris Tél. (1) 634.16.10

THEATRE DE LAVILLE ANIMATEUR DIRECTEUR JEAN MERCURE

mardi 11 octobre ouverture saison 83/84

20 h 30 matinée dimonche 14 h 30 places 46 F et 72 F jusqu'au 22 actobre

les céphéides

Jean-Christaphe Bailly

mise en scène **Georges Lavaudant** décors et costumes Jean-Pierre Vergier musique

Gérard Maimane Centre Dramatique National des Alpes

> 18 h 30 une heure sans entracte 33 F du mardi au samedi

jusqu'au 22 octobre édith

butler je m'appelle Édith abonnements adhésions

ocation 2 ploce du Chôtelet THEATRE FONTAINE 20 saiso⊓ 60 REPRESENTATIONS SUPPLEMENTAIRES

10, rue Fontaine - Mº Blanche Loc.874.74.80/82.34 - ut Agunces

A PARTIR DU 14 OCTOBRE COMEDIE DES

CHAMPS-ELYSEES

ALC: MC THE BOOK M **SUZANNE FLON** ROBERT HIRSCH **GUY TREIAN**

CHACUN **VERITE PIRANDELLO**

FRANÇOIS PERIER

AUGUSTO PACE MICHEL FRESNAY ANNIK ALANE SARAH LUGER PHILIPPE DEHESDIN ANTOINETTE MOYA GEORGES MONTILLIER ROSE THIERY MAURICE BARRIER EDITH PERRET ROBERT DESLANDES

MARIE-LISE BOMME LOCATION THEATRE 720.08.24 of AGENCES Location ouverte

PIERRE LE RUMEUR

PIANO **** SALLE PLEYEL Mardi 4 octobre, 20 h 30 **ENGLISH CHAMBER**

ORCHESTRA Direction et solistu

PERAHIA MOZAKI - BACH LOC. 563.88.73 .

CINEMA

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe ans, ("") aux moins de dix-buit ans.

La Cinémathèque CHAILLOT (704-24-24)

MERCREDI 28 SEPTEMBRE 15 h. Classiques du cinémn-films d'auteurs, films rares : Fric-frac en den-telles, de G. Radot ; Frank Capra : 19 à, Blonde Piatine : 21 h, Amour défendo.

JEUDI 29 SEPTEMBRE 15 h, Classiques du eiuéma-films d'unteurs, films rares : Mou phoque et elles, de P. Billon ; Frank Capra : 19 h, la Ruée ; 21 h, la Grande Muraille.

VENDREDI 30 SEPTEMBRE 15 h. Classiques du einéma-films d'anteurs, films rares : Figure de proue, de Ch. Stengel ; Frank Capra : 19 h. Lady for a day ; 21 h. la Course de Broadway-Bill.

SAMEDI I- OCTOBRE 15 h. Classiques du clnému-films d'auteurs, films rares : les Amants de Vérone, de A. Cayatte ; 21 h 15 : J'accuse, d'A. Gange ; Frank Capra : 17 h, That cer-tain thing ; 19 h, l'Enjen.

DIMANCHE 2 OCTOBRE Frank Capra; 15 h, Pourquoi nous com-battons (Diviser pour régner); 17 h, Pour-quoi nous combattons (la Bataille de Rus-sie); 19 h, les Dannés, de J. Losey; 21 h, Vivre libre, de J. Renoir.

LUNDI 3 OCTOBRE Reläche.

MARDI 4 OCTOBRE MARDI 4 OCTOBRE

15 h, Classiques du ciuéma-films
d'unteurs, films rares : les Deux Aventuriers, de R. Walsh; 19 h, J.-M. Straub et
D. Huillet : Machorka-Muff : la Fiancée, la
Comédicane et le Maquereau ; introduction
à la « Musique d'accompagnement pour
une scène de film », d'A. Schoenberg ;
Toute révolution est un coup de dét ; 21 h,
Christian Dior et le cinéma : Lettres
d'amour, de Cl. Antan-Lara.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 28 SEPTEMBRE

15 h, Classiques du eiuéma-films d'auteurs, films rares : l'Aigle poir, de W. Dieterle : 17 h, Santagio Alvarez : La importance universal del Huevo ; A galope sobre la historia ; 19 h, Rémospective ZDF (Kleines Fernsehspiel) : le Blé de septem-bre, de P. Krieg.

JEUDI 29 SEPTEMBRE 15 h. Classiques da einéma-films d'auteurs, films rares : le Bourreau de Venise, de G.-P. Callegarl; 17 h. Santiago Alvarez : Los quatro Puentes; La guerra olvidada; 19 h. Rétrospecilve ZDF (Kleines Fernsehspiel) : Tscherwonez, de G. Altorjay et J. Marton.

VENDREDI 30 SEPTEMBRE Santiago Alvarez: 15 h. El pajaro del faro; Luanda ya no es de San Pabla; Cicloa; 79 primaveras; 17 h: La estampida; Hanot, Martes 13; L.B.J.; Now; 19 h. Rétrospective ZDF (Kleines Fernschspiel): Comme la mer et ses vagues, de E. Politi.

SAMEDI 10 OCTOBRE

Classiques du cinéma-films d'auteurs : 15 h, le Masque de fer, d'A. Dwan : 17 h, Détail, de G. Drouhel ; Arret sur marche, de R. Cahen : Feu l'oiseau, d'A. Marchi ; Vingt films brefs, de H. Here ; let Rayons junes, de R. Carasco ; Au cœur de la tenducesa. d'A. Telef: Atractions, de J. Misdresse, d'A. Iklef; Auractions, de J. Mis-solz; 19 h. Rétrospective ZDF (Kleines Fernsehspiel): La victoria, de P. Lilien-

VINCENT

CHRISTOPHER FRANK • ETIENNE SECKER • PHILIPPE SARDE

UN FILM OF PIERRE GRANIER DEFERRE

Classiques du cinéma-films d'auteurs, films rares : 15 h, l'Exilé, de M. Ophuls ; 17 h : Chung Kuo-la Chine, de M. Antonioni ; Rétrospoctive (Kleines Fernschspiel) : 19 h 15, Graffiti, de C. Ahearn ; 21 h, Ludwig, requiem pour un roi vierge,

LUNDI 3 OCTOBRE

MARDI 4 OCTOBRE

Les exclusivités

ATTENTION, UNE FEMME PRUT EN CACHER UNE AUTRÉ (Fr.): Forum Orient Exprass, 1= (233-63-65); Richelieu, 2- (233-56-70); Clumy Palace, 5- (354-07-761; Paramount Odéon, 6- (325-59-83); Le Paris, 8- (359-53-991; Pura monut City, 8- (562-45-76); George-V, 8- (562-44-66); Saint Lazare Pasquier, 8- (387-35-43); Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Lumière, 9- (246-49-07); Paramount Bastille, 12- (343-79-17]; Athéna, 12- (343-00-651; Nation, 12- (343-04-67); Paramount Galaxie, 13- (580-18-03); Gaumont Sud, 14- (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14- (320-12-06); Bienvenille Montparnasse, 15- (544-25-02); Gaumont Convention, 15- (828-42-27); Victor Hugo, 16- (727-49-75); Paramount Maillot, 17- (758-24-24); Wepler Pathé, 18- (522-46-01). 18 (522-46-01).

CARMEN (Esp., v.o.): Gaumoni Halles, 1" (297-49-70): Saint-Germain Village, 5" (633-63-20): Bretagne, 6" (222-57-97): Hautefeuille, 8" (633-79-381: Elysées Lincoln, 8" (359-36-14): Ambas-sade, 8" (359-18-09): Parnassiens, 14" (329-83-11). = V.f.; Impérial, 2" (742-72-52).

Arts, 6° (320-48-18).

LA CRIME (Fr.): Forum, 1° (297-53-74); U.G.C., Montparnasse, 6° (544-14-27); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); U.G.C., Biarritz, 8° (723-69-23); U.G.C., Normandie, 8° (359-41-18); Marignan, 8° (359-92-82); U.G.C. Boulevard, 9° (246-66-44); U.G.C. Convention, 15° (298-20-64); U.G.C. Convention, 15° (828-20-64); Paramount Maillot, 17 (758-24-24) ; Images, 18 (522-47-94).

DARK CRYSTAL (A., v.f.) : Trois Hauss-, mann, 9 (770-47-55).

TETE (Bost.-A., v.o.): Marignan, 8* (359-92-82). — V.f.: Français, 9* (770-33-88); Montparnos, 14* (327-52-37).

DIVA (Fr.) (*):); Rivoli Beaubourg, 4-(272-63-32); Panthéon, 5- (354-15-04); Grand Pavois, 15- (554-46-85).

60-33); Epéc-de-Bois, 5- (Ambassade, 8- (359-19-08).

FANNY ET ALEXANDRE (Suède, v.o.) Version intégrale : Olympic Luxem-bourg, 6 (633-97-77).

FANNY HILL (A., v.o.) (**): Biarritz, 8* (723-69-23). – V.f.: U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); U.G.C. Rotande, 6 (633-08-22).

08-22).

LA FIANCÉE QUI VENAIT DU FROID

(Fr.): Forum Orient-Express, 1° (233-63-65); Res., 2° (236-83-93); U.G.C.

Odéon, 6° (325-71-08); U.G.C. Montparnasse, 6° (544-14-27); Normandie, 8° (359-41-18); U.G.C. Boulevard, 9° (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13°

OLYMPIC BALZAC - PARAMOUNT ODEON - MOVIES LES HALLES - LES PARNASSIENS - MAXEVILLE

BRUNO CREMER ET EMMANUELLE DEBEVER



INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS

(336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); DIMANCHE 2 OCTOBRE U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (651-99-75); Images, 18 (522-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99).

LE FAUCON (Fr.): Forum Orient Express, 1= (233-63-65): Quintette, 3- (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Maxéville, 9 (770-72-86): Français, 9 21 h. Ludwig, requiem pour un roi vierge, de H.J. Syberberg. Maxérile, 9 (770-72-86); Français, 9 (770-33-88); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fauvette, 13 (331-60-74); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnasse Puthé, 14 (320-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Secrétan, 19 (241-77-99); Cliché Pathé, 19 (522-46-01). Classiques du cinéma-films d'anteurs, films rares : 15 h, le Bossu, de J. Detannoy ; 17 h, Train d'enfer, de C.-R. Endfield ; 19 h, Rétrospective ZDF (Kleines Fern-schspiel): Il fait froid dans le Branden-bourg, de W. Hermann, N. Meienberg et

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (Aust., v.o.) : Cinoches, 6° (633-10-82) : Marbeuf, 8° (225-18-45). L'ARGENT (Fr.): Lucernaire, 6º (544-

ATTENTION, UNE FEMME PEUT EN

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : Trois Haussmann, 9 (770-47-55)). LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert

(H. sp.), 14 (321-41-01). (E.S.), 14 (321-41-01).

BENVENUTA (Fr.-Belg.) : CinéBeaubourg. 3 (271-52-36); U.G.C.
Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Opéra,
6 (261-50-32); 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); Biarritz, 8 (723-69-23);
14-Juillet Bastille, 12 (357-90-81).

72-52). CHALEUR ET POUSSIÈRE (HEAT CHALEUR ET POUSSIÈRE (HEAT AND DUST) (Ang. v.o.): Ciné Beau-boarg, 3* (271-52-36); Cinay Ecoles, 5* (354-20-12); U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); U.G.C. Rotonde, 6* (633-08-22); U.G.C. Champs-Elysées, 8* (359-12-15); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79). – V.f.: U.G.C. Boule-vard, 9* (246-66-44).

CHRONOPOLIS (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

DANS LA VILLE BLANCHE (Suis.) : Saiut-Ambrolse, 11 (700-89-16) (HL sp.).

LE DESTIN DE JULIETTE (Fr.): Fo-rum Orient-Express, 1" (233-63-65); Quintette, 5* (633-79-38); Saint-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43); Olympio-, Balzac, 8" (561-10-60); Parnassiens, 14" (320-30-79); Olympic, 14" (545-35-38).

DIEU ME SAVONNE (Bost. v.o.); George V (562-41-46); Parnassiens, 14* (329-83-11). – V.f.: Impérial Pathé, 2* (742-72-52). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

EQUATEUR (Fr.) (*): Berlitz, 2* (742-60-33): Epée-de-Bois, > (337-57-47);

ET. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.f.) : Trois Haussmann, 9 (770-47-55). L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.) : George V. 8 (562-41-46) : Français, 9 (770-33-88) ; Montpernos, 14 (327-52-37).

LA BAILADE DE NARAYAMA, Film japonais de Shobie Imanura, v.o.: Gaumont-Halles, 1= (297-49-70); Hauterfeuillu, 6= (633-79-38); Olympie Saim-Germain, 6- (222-87-23); La Pagode, 7- (705-12-15); Gaumont-Champs-Eilysées, 8- (359-04-67); Olympie-Eatrepôt, 14- (545-35-38); P.L.M.-Saimt-Jacques, 14- (589-68-42); v.f.: Impérial, 2: (742-72-52); Nation, 12- (343-04-67); Gaumont-Sod, 14- (320-39-52); Gaumont-Convention, 15- (328-42-27); Pathé-Clichy, 18- (522-46-01). LES BRANCHES A ST-TROPEZ ES BRANCHES A ST-TROPEZ, film français de Max Pocas : Forum-Orient-Express, 1= (233-63-65); Paramount-Odéon, 6= (325-59-83); Paramount-Opéra, 8= (562-45-76); Paramount-Opéra, 9= (742-56-31); MaxVille, 9= (770-42-04); Paramount-Galaxie, 13= (580-18-03); Fauvette, 13= (331-60-74); Mistral, 14= (539-52-43); Paramount-Montroprocesses

FRAGMENTS POUR UN DISCOURS THÉATRAL - VITEZ - LE CONSER-VATOIRE (Fr.) : Studio Bertrand, 7-(783-64-66)

GALIN (Brés., v.o.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

GANDHI (Ang., v.o.): Cluny Palace, 5 (354-20-12)): Elysées Lincoln, 8 (359-36-14). – V.f.: Capri, 2 (508-11-69).

LES FILMS

NOUVEAUX

L'AMI DE VINCENT film français de

Pierre Granier-Deferre : Gaumont-Halles, l* (297-49-70) : Richelieu, 2* (233-56-70) : St-Germain Studio, 5* (633-63-20) : Hantefeuille, 6* (633-79-38) : U.G.C.-Rotonde, 6* (633-

79-38); U.G.C.-Rotonde, 6 (633-08-22); Bretagne, 6 (222-57-97); Colisée, 8 (359-29-46); George V., 8 (562-41-46); St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Arhéna, 12 (343-00-65); U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fanvette, 13 (331-60-74; Mistral, 14 (539-52-43); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); 14-Juillet Beaugranelle, 15 (575-79-72); Mayfair, 16 (525-27-06); Wepler-Pathé, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96).

52-43); Paramount-Montparnasse. 14 (329-90-10); Cuuveution-Saint-Charles. 15 (579-33-00); Paramount-Montmartre, 18 (606-LA SCARLATINE, film français de Gabriel Aghion: Rex, 2º (236-83-93); Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36); U.G.C.-Odéon, 6º (325-

71-08): U.G.C.-Montparnasse, 6-(\$44-14-27); Biarritz, 8- (723-69-23): U.G.C.-Boulevard, 9- (248-69-23); U.G.C.-Boulevard, 5° (246-66-44); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelini, 13° (336-23-44); U.G.C.-Convention, 15° (828-20-64); Murat, 16° (651-99-75); Paramount- Montmar- tre, 18° (606-34-25).

UN JEU BRUTAL (*) film français de UN JEU BRUTAL (*) film français de Jean-Cluu de Brisseau : Méovies-Halles, l* (260-43-99) ; Paramouni-Odéon, 6* (325-59-83) ; Olympie-Balzac, 8* (561-10-60) ; Maxéville, 9* (770-72-86) ; Paramouni-Opéra, 9* 742-56-31) ; Paramouni-Galaxie, 13* (580-18-03) ; Paramouni-Gal (329-83-11) : Images, 18 (522L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-GENT (Ans., v.o.) : Espace Gaîté, 14-(325-95-94),

JAVA DES OMBRES (Fr.) : 14-Juillet Racine, 6' (326-19-68). L'HOMME AUX DEUX CERVEAUX (A., v.o.): Marignan, 8* (359-92-82). LA JEUNE FILLE AU CARTON A

CHAPEAU (Sov., v.o.): Studio des Ur-sulines, 5º (354-39-19).

JOY (Fr.) (**): U.G.C. Opera; 2º (261-50-32)); U.G.C. Erminage, 3º (359-15-71). KOYAANISQATSI (A., v.o.) : Escurial,

LA FEMME DE MON POTE (Fr.): Berlitz, 2* (742-60-33): Richelieu, 2* (23356-70): Marignan, 8* (359-92-82): Ganmont Snd, 14* (327-84-50);
Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06);
Pathé Clichy, 18* (522-46-01)): Ganmont Gambetta, 20* (636-10-96). 13 (707-28-04). LIBERTY BELLE (Fr.) : Saint-Germain Huchette, 15° (633-63-20) ; Colisée, 8° (359-29-46) ; Nutions, 12° (343-04-67) ; Parnassiens, 14° (329-83-11) ; Olympic, 14° (545-35-38).

LUDWIG-VISCONTT (lt., v.o.1 : Saint André des Arts, 6 (326-48-18). LA MATIOUETTE (Fr.) : Olympic, 14

(542-35-38).

LE MONDE SELON GARP (A., v.n.1:
Suint Ambroise, 11* (700-89-16)
(H. sp.)): Righto, 19* (607-87-61)
(H. sp.)

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA
VIE (A. v.n.)

mont Gambetta, 20 (363-10-96).

FLASHDANCE (A., v.a.): Forum, 1st (297-53-74); Ciné-Beaubourg, 3st (271-52-36); Saint-Michel, 5st (326-79-17).

Paramount Odéon, 6st (325-59-83); Pablicis Champs-Elysées, 8st (723-76-23); Biarritz, 8st (723-69-23); Paramount Mercury, 8st (562-75-90); Kinopanorama, 1st (306-50-50). st V.f.: Paramount Marivant. 2st (296-80-40); Rex. (236-83-93); Paramount Bastille, 12st (343-79-17); U.G.C. Opéra, 9st (742-50-32): Paramount Opéra, 9st (742-50-31); Paramount Opéra, 9st (742-50-31); Paramount Opéra, 9st (336-23-44); Paramount Maillot, 1st (340-45-91); Paramount Maillot, 1st (340-45-91); Paramount Maillot, 1st (326-40-91); Paramount Maillot, 1st (329-90-10); Convention Saint-Charles, 1st (379-33-00); Murat, 16st (651-99-75); Gaumont Gambetta, 2st (636-10-96). VIE (A., v.o.): Quintette, 5 (633-79-38). - V.f.; Capri, 2 (508-11-69). CEIL POUR CEIL (A., v.f.) : Arcades, 2* (233-54-58).

OKRAINA (Sov. v.o.) : Studio des Ursu-lines, 5 (354-39-19). lines, 5 (354-39-19).

OUTSIDERS (A., v.o.): Forum, 1* (297-53-74); Quintette, 5* (633-79-38); Ambassade, 8* (359-19-08); Biarritz, 8* (723-69-23); Parrassisens, 14* (329-83-11); 14-Juillet Benugrenelle, 15* (575-79-79). – V.f.: Richelieu, 3* (233-56-70); Berlitz, 2* (742-60-33); Fauvette, 13* (331-60-74); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Miramar, 14* (320-89-52); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Clichy Pathé, 18* (522-46-01).

PATRICIA (Aut., v.f.) (***) LIGC PATRICIA (Aul., v.f.) (**): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

FRANCES (A., v.o.): Gaumont Halles, 1° (297-49-70); U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Colisée, 8° (359-29-46): Bienveulle Montparnasse, 15° (544-25-02).

V.f.: Berfitz, 2° (742-60-33); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06). PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Cinoches (H. sp.) 6' (633-10-82).

LES PRÉDATEURS (Brit., v.n.) (*):
Saint-Séverin, 5* (334-50-91); Marignan, 8* (359-92-82); 7* Art Beaubourg, 4* (278-34-15). FRÈRE DE SANG (A., v.o.) (*): 7 Art

Beaubourg, 4 (278-34-15).

FURYO (Jap., v.o.): U.G.C. Marbenf, 8 (225-18-45): Studio Cujas, 5 (354-89-22). LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.) : Marais, 4 (278-47-86).

Marais, 4 (278-47-86).

RUE CASES NEGRES (Fr.): Rio Opéra, 2º (742-82-54); Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); U.G.C. Danton, 6º (329-42-62); 14-Juillet Bastille, 11º (357-90-81); Ermitage, 8º (359-15-71); Maxéville, 9º (770-72-86); U.G.C. Gotede Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C. Gotede Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C. Gotede Lyon, 12º (359-12-06); 14-Juillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79); Images, 18º (522-47-94).

SUPERMAN HI (A., v.o.); Ambassade, 8º (359-19-08). – V.f.: Lumière, 9º (246-49-07); Richellen, 2º (233-56-70) (H. sp.); Miramar, 14º (320-89-52).

TONNERRE DE FEU (A., v.o.); U.G.C.

LE GUERRIER DE L'ESPACE (A., v.o.): Ermitage, & (359-15-71). – V.f.; Rax, 2 (233-83-93); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44). 9* (246-66-44).

HANNA E. (Fr.-A., v. angl.): Gammont Halles, 1* (297-49-70); Quintette, 5* (633-79-38); Ambassade, 8* (359-19-08): 14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81); Parnassicos, 14* (320-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79).

V.f.: Richelieu, 2* (233-56-70); Berlitz, 2* (742-60-33); Montparnos, 14* (327-52-37); Gaumont Convention, 15* (828-42-27). TONNERRE DE FEU (A., v.a.); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Normandie, 8 (359-41-18). – V.f.: U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-27); Arcades, 2 (233-54-58); Paramount Opéra, 3 (742-54-31). 56-31).

TOOTSIE (A. v.f.) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32). LA TRAVIATA (IL, v.o.) ; Vendôme, 2 (742-97-52).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.) : Den--VICTOR, VICTORIA (A., v.o.); Saint-Michel, 5 (326-79-17). VIVEMENT DIMANCHE (Fr.) : Studio

VIVEMENT DIMANCHE (Fr.): Studio de la Harpe, 5º (634-25-52); Hautefeuille, 6º (633-79-38); Marignan, 8º (359-92-82); Elysées-Lincoln, 8º (359-36-14); Français, 9º (770-33-88); Nations, 12º (343-04-67); Montparnaste Pathé, 14º (320-12-06); Mistral, 14º (539-52-43); Gaumont Convention, 15º (828-42-27).

-

LE VOYAGE A DEAUVILLE (Fr.) : Olympic, 14 (545-35-38). YOR, LE CHASSEUR DU FUTUR (A. v.f.) : Gaîté-Rochechouart, 9 (878-81-50).

81-50).

ZELIG (A.): Forum, 1= (297-53-74);
Movies Halles, 1= (260-43-99); Paramount Marivaux, 2= (296-80-40); Studio Alphu, 5= (354-39-47); Paramount Odeon, 6= (325-59-83); Publicis Saint Germain, 6=: (222-72-80); Pagode, 7= (705-12-15); Publicis Champs Elystes, 8= (720-76-23); Monter Carlo, 8= (225-69-83); Paramount Opera, 9= (742-56-31); Paramount Bastille, 12= (343-79-17); Paramount Bastille, 12= (343-79-17); Paramount Montparnasse, 14= (329-90-10); Paramount Montparnasse, 14= (340-45-91); Convention Saint Charles, 15= (579-33-00); Pasty, 16= (288-62-34); Paramount Maillet, 17= (778-24-24); Clichy Pathé, 18= (522-46-60).

Les grandes reprises

L'AGE D'OR (Fr.) : Templiers (H. sp.). 3 (272-94-56).
ANNIE HALL (A., v.o.) : Saint-Germain. \$\(^{633-10-82}\).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (**):

Champo, \$\(^{354-51-60}\).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46).
BARRY LINDON (A., v.o.) : Marbenf, 8 (255-18-45). BYE BYE BRASIL (A.) : Dealert, 14 (321-41-01).
LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND
(A., yf.): Paramount Montmartre, 18
(606-34-25).

CESAR (Fr.) : André Bazin, 13 (337-74-39).

LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o)

(**): Studio de la Harpe. 5 (63425-52); U.G.C. Marboni, 8 (225-

18-45). LES CINQUANTE-CINQ JOURS DE PEEIN (A. v.f.) : Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96). CLEMENTINE TANGO (Fr.) :: Rialto,

CLEMENTINE TANGO (Fr.): Riaho, 19 (607-87-61).

CREEPSHOW (A., v.o.): Riaho, 19 (607-87-61).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): (H.sp.)

Denfert, 14 (321-41-01).

CROSSFINGER (A., v.f.): Mexiville, 9 (70-72-86): Paramount City triomphe, 9 (562-45-76): Paramount Opera, 9 (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

ERS BAMNES (R. v.f.) (*): Opera

(329-90-10).

EES BAMNES (h., v.l.) (*) : Opéra
Night, 2: (296-62-56).

LE DAHLIA BLEU (A., v.o.) : Olympic
Luxemboure, 6: (633-97-77).

DÉLIVRANCE (A., v.l.) (*) : Opéra
Night, 2: (296-62-56) : Boîte à Films
(H.sp.), 17: (622-44-21).

LE DERNIER MÉTRO (Fr.) : Lucer-

PHILIPPE NOIRET JAME BIRKIN - FANNY COTTENCON - MARIE DUBOIS - FRANÇOISE FABIAN - ANNA KARINA - TANYA LOPERT - MARIE-FRANCE PISIER

GAUMONT CONVENTION - 14 JUILLET BEAUGRENELLE HAUTEFEUILLE - U.G.C. ROTONDE

JEAN ROCHEFORT

ST-LAZARE PASQUIER - BRETAGNE - GAUMONT HALLES - FAUVETTE

WEPLER PATHÉ – MAYFAIR – GAMBETTA – ATHENA – MISTRAL

GAUMONT COLISÉE - GEORGE V - FRANÇAIS PATHÉ - RICHELIEU

DE

PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT GALAXIE - LES IMAGES - ARTEL NOGENT - ALPHA ARGENTEUIL

UN FILM DE JEAN-CLAUDE BRISSEAU

the state of the second state of the second state of the second s

There is the second of

TORRESPONDED LINE TO THE FEET

Section Section 1994 (1997) And the section of the

the state of the said of the said of the said

The Bench of State of 75 44.

The second secon

A STATE OF THE STA

and the contraction of the contr

Barrier Service and Consequence

7 3 T

<u>-- --</u> .

Sec. 25.

 $C(\lambda 2 \log k) =$

Sant .

1.2 50

. . . .

 $\langle \cdot \rangle$.

žina

ė.

9000

Service and Service

ends can up a grain of

医海绵性切迹 化二氯甲基

* 7

and a second of the

the second second

184 77 104

The part of the second of the

Approximately the second

A company of the contract of

Rate Control of the C

aller persons

100

Action (See that provide the

100 m 100 m 100 m

the second

Specification of the second

Same Same

And the second s

and the second

....

April 1995 February

 $(\pi_{\mathcal{A}})^{-1} \in \mathcal{A}(\mathcal{B}, \mathcal{A})$

. .

1.00

27 - . .

 $f \in \mathcal{L}(\mathcal{F}(\mathcal{F}))$ J. 18 188

Enter the state of the state of

Mark the Control of t

en a la company

والشرواني والأوا

Committee of the second

T 🧆

Section 1994

Territoria.

- - -

CINEMA

ET DES SPECTACLES

DOCTEUR JIVAGO (A. v.o.): Marbeat, \$\psi (225-18-45).
EMMANUELLE (Fr.1 (**): Paramount

EMMANUELLE (Fr.1 (**): Paramount City, & (562-45-76).
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.f.) (**): Paramount Marivant 2* (296-80-40).
LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.): Ranelagh, 16* (288-64-44).
ERASERHEAD (A., v.o.): Escurial 13* (197-28-04). (707-28-04). EVE (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-

EVE (A., v.o.): Action Christine, 6" (325-47-46).

LA FABULEUSE HISTOIRE DE DONALD ET DES CASTORS JUNIORS

(A., v.f.): La Royale, 8" (265-82-66): Grand Pavois, 15" (554-46-85); Napoléon, 17" (755-63-42).

LA FABULEUSE HISTOIRE DU BABON DE MUNCHAUSEN (All., v.o.): Action Ecoles, 5" (325-72-07).

Action Ecoles, 5 (325-72-07).

LE FACTEUR SONNE TOUJOURS
DEUX FOIS (A, "L.) (**): Studio de
la Contrescarpe, 5 (325-78-37): Studio
de l'Etoile, 17 (380-42-05). FLESH (A. v.o.) (**): Espace Galté, 14 (327-95-94). L'EXTRAVAGANT MR RUGGLES (A.

v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-771. GEMME SHELTER (A., v.o.) : Vidéo-GIMME SHELFER (A., v.o.): VIGES-stone, 6° (325-60-34). GLISSEMENTS PROGRESSIPS DU PLAISIR (Fr.) (°°): Deafert, 14° (H.sp.) (321-41-01). HAIR (A., v.o.): Epéc-de-Bois, 5° (337-

57-47).
HAUTE PEGRE (A., v.o.): Saint-André des Aris, & (326-48-18): Olympic Entroph. 14 (545-35-381; Mac-Mahon, 17 (380-24-81).

L'INCONNU DU NORD EXPRESS (A., L'INCONNU DU NORD EXPRESS (A., v.o.): Action Christine, 6* (325-47-46); Olympic Balzac, 8* (561-10-60).

JEREMIAH JOHNSON (A. v.f.): Opéra-Night, 2* (296-62-56); Boîte 2
Films (H.sp.), 17* (622-44-21).

JÉSUS DE NAZARETH (h. v.f.)
(1** partie) 12* partie): Grand Pavois, 15* (554-46-85).

LES JOCONDES (Fr.): Marais, 4 (278-

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.o.): Gaumont Halles, 1*
(297-40-70); Gaumont Ambessade, 8*
(359-19-08); Studio Médicis, 5* (63325-97); v.f.: Lumière, 9* (246-49-07);
UGC Opéra, 2* (261-50-32); Montparnos, 14* (327-52-37); UGC Convention, 15* (828-20-64).
MÉME A L'OMBRE LE SOLEIL LEUR
A TAPÉ SUR LA TÊTE (IL, v.f.1; Arcades, 2* (233-54-58).

cades, 2 (233-54-58).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2 (508-11-69).
MONTY PYTHON SACRE GRAAL

(Ang., v.a.) : Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12). NEW YORK, NEW YORK (version integrale): Calypso, 17 1380-30-11).

PETER IBBETSON (A., v.o.): Sudio
Logos, 5 (354-26-42); Olympic, 16 (545-35-38); Acacias, 17 (764-97-83).

PINOCCHIO (A., v.f.): Napoléon, 17

PINK FLOYD THE WALL (A. v.a.) : Publicis Matignon, 8 (359-31-97).
PLACE AU RYTHME (A., v.o.) : Bons-

parte. 6* (326-12-12). Grand Pavois, 15* (554-46-85): Templiers, 3* (272-94-56). PORTIER DE NUIT (it., v.o.) (**): Champo, 54 (354-51-60) __ LES 400 COUPS (Fr.) : Parnassiens, 144

LES 400 COUPS (Fr.): Parnassiens, 14 (329-83-1)).

RAMBO (A., v.f.) (**): Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

THE ROSE (A., v.a.): Forum-Orient-Express, 1a (233-63-65).

TAXI DRIVER (A., v.a.) (**): Parnassiens, 14 (320-30-19); Studio de l'Etoile, 17 (380-42-051.

UN SI DOUX VISAGE (A., v.a.): Action Christine, 64 (325-47-46).

WOODSTOCE (A., v.a.): Pémiche des Arts, 164 (527-77-55).

Les festivals

BUSTER KEATON: Marais, 4 (278-47-86), Mer.: Sberlock Junior: jeu.: les Lois de l'hospitalité; ven.: Fiancèes en folie; sam.: le Dernier Round; dim.: la -Croisière du navigator: lun.: Ma vache

et moi ; mar. : Steamboat Bill junior. BERGMAN (v.o.): Studio Bertrand, 7-(733-04-66), tous les jours: 14 h et 22 h 40: les Fraises sauvages: 15 h 30: Une lecon d'amour.

PREMIERS FILMS (v.o.): Studio Bertrand, 7 (783-64-66), Tls., 17 h.: Rachel, Rachel; 20 h 40: La Chair de l'Orchidée.

ANTOINE VITEZ ET LE THÉATRE FILMES PAR MARIA KOLEVA : Stu-dio Bertrand, 7 (783-64-66) uj) 2 h (sf

HITCHCOCK (v.o.) : Action La Fayette, 9 (878-80-50) : mer., jeo. : la Loi du silence : ven., sam. : le Faux Coupable : dim. lun., mar.: la Maison du Dr Edwardes.

AMERICAN MEMORIES (v.o.) : Action La Fayette, 9: [878-80-50]; mer.: Tom Hom; jeu: Fnnny Girl; veu: Dracula vit toujours: sam: Klute; dim.: Tant qu'il aura des bommes; luo: Vas-y e ; mar. : Alice n'est plus ici.

FRANCOIS TRUFFAUT: Escurial 13 (707.28-04), tj. 14 h 30: l'Enfant sauvage; tlj. 16 h 30: la Chambre verte; tlj. 18 h 30: la Mariée était en noir; tls. 20 h 30: l'Histoire d'Adèle H.; tls. 22 h 30: Farenbeit 451; sam. dim.. 12 h 30: la Nuit américaine.

POLAR STORY (v.o.): Olympic Marilyn, 14' (545-35-38), mer.: les Ruelles du mulbeur; jen.: la Toile d'araignée; veo.: Police connection; sann.: les Sept Voleurs : dim. : En marge de l'enquête ; lun. : Gumshoe ; mar. : les Forbans de la

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.) : Studio 28. 18° (606-36-07), mer.: Cujn: jeu.: la Nuit de l'iguane: ven.: Joy 1°°): sam.: la Mémoire: dim. mar.: Vivement dimanche.

WOODY ALLEN (v.o.) : Action Ecoles, 5e (325-72-07), mer. Woody et les robots; jen.: Guerre et Amour; ven., jun: Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe... [**); sam., mer. Bonanas; dim.: Tombe les filles et MARK ROBSON (v.o.) : Espace Gané,

14 (327-95-94) ; mer., sem., mar.: la Septième Victime ; jeu., dim. : l'île des morts ; ven., lun. : Beldam. JEAN-LUC GODARO: Républic Cinémus, 11° (805-51-33), mer., jeu., 18 h, 20 h, 22 h; k Mépris; ven., 15 h, 20 h, 22 h; Week-end; sam, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Masculin Féminin; dim, 14 h, 16 h, 15 h, 20 h, 23 h; Sauve qui peut la vie; han, 18 h, 20 h, 22 h; One + One; mar., 20 h, 30, 22 h, 15 GODARO: Républic One + One: mar., 20 h 30, 22 h 15, One + One.

FESTIVAL R. BRESSON : Stadio 43. 9-(270-63-40], mer. 18 h, ven. 20 h, sam.

22 h, dim. 16 h, lun. 22 h : les Dames de Bois de Boulogne ; mar. 20 h, ven. 18 h, sam. 14 h, dim. 22 h : le Diable probable-

FESTIVAL S. J. RAY (v.o.): mer., sam, lua., 14 h 10, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 45: le Grande Ville: jeu., mar., 13 h 50, 16 h 10, 18 h 30, 20 h 50: Charulau;

Cosmos, 6 (544-28-80), mar. 14 h, mer. 18 h, jeu. 16 h, sam. 16 h, dim. 14 h: l'Enfance de Gorki (v.e.); mar. 16 h, mer. 22 h, ven. 16 h, sam. 18 h, lun. 18 h; En gagnant mon pain (v.e.); jen. 14 h, ven. 22 h, sam. 20 h, lun. 22 h, mar. can gagnam mon pain (v.o.); jen. 14 h, ven. 22 h, sam. 20 h, lun. 22 h, mar. 18 h: Mes universités (v.o.); mer. 14 h, jen. 20 h, ven. 18 h, sam. 22 h, hn. 14 h, jen. 20 h, dim. 20 h: les Bas-Foods (v.o.); mer. 16 h 30, ven. 20 h 30, dim. 22 h 30, lun. 16 h 30; la Mère (Poddovkine) (v.o.); jen. 22 h 30, sam. 14 h, dim. 18 h, mar. 22 h 30; la Mère (Domestell Les Mer. 18 h, mar. 22 h 30; la Mère (Domestell Les Mer. 18 h, mar. 22 h 30; la Mère (Domestell Les Mer. 18 h, mar. 20 h, jen. 20 h, jen kot) (v.f.); mer. 20 h, jeu. 18 h, ven. 14 h, dim. 16 h, hun. 20 h : les Tziganes ent au ciel (v.o.).

Les séances spéciales

ALIEN (*) (A., v.o.) : Rivoli-Beaubourg. 4 (272-63-32), 16 h.

16 b 10. LES CADAVRES NE PORTENT PAS

CASANOVA, UN ADOLESCENT A VE-NISE (It., vo.) : Studio Galande, 54 (354-72-71), 16 h 05.

CLEMENTINE TANGO (Fr.): Châtcirt-Victoria, 1" (508-94-14), 22 h + Riaho, 19 (607-87-6)).

ELISA VIDA MIA (Esp., v.o.) : Denfert,

L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.) : Studio Bertrand, 74 (783-64-66), 1" partie dim., 9 h 45 ; 2" p., dim..) 2 b. L'HOMME BLESSÉ (**) (Fr.) : Boite à films,)7' (622-44-21), 20 h.

LE JAPON DE FR. REICHENBACH (Fr.) : Saint-Ambroise, 11* (700-89-16), mer., 18 h 15, lum., 14 h.

JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.c.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 20 h.

LILI MARLEEN (All., v.o.) : Studio Ga-lande, 5- (354-72-71), 14 h. LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Otympic, 14" (545-35-38), 18 b.

LOLA (All., v.o.): 7º Art Beaubourg, 3º (278-34-15), 18 h, ven., 24 h. LA MAISON OU LAC (A., v.n.): Ranc-lagh, 16 (238-64-44)...mcr., ven., mar., 19 h 45, jeu., 21 h 45, dim., 15 h. A MAITRESSE OU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.): Calypso, 17-(380-30-11), 19 h 30.

MAMAN A 100 ANS (Esp., v.o.) : Defifert, 14 (321-41-01), jen., mar., 14 h, dim., 18 h, som., 22 h. MORT A VENISE (It., v.f.): Templiers, 3 (272-94-56), sam., dim., 17 h 45, t.l.j., 20 h.

NICKS MOVIES (All., v.c.): Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), sam., dim., lun., 12 h.

NOCES DE SANG (Esp., v.a.) : Châteles-Victoria, 1" (508-94-14) : 16 h 15. ORANGE MÉCANIQUE (**) (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (354-72-71), 20 h. PANIQUE A NEEDLE PARK (**) (A.v.o.): Otympie Luxembourg, 6' (633-97-77), 12 h et 24 h.

PLAYTIME (Fr.): Templiers, 3 (272-94-56), sam., dim., 15 h 45; Grand-Pavois, 15 (554-46-85), mar., 20 h 15. OUTE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (508-94-141, 22 h 15.

QUERELLE (**) (All., v.o.) : Boite-3-Films, 17* (622-44-21), mer., jeu., ven., lun. mar., 18 h. LA SOLITUDE DU COUREUR DE

FOND (Brit., v.o.): Cine-Beanbourg, 3-(271-52-36), sam., dim., hun., 11 h 45. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW 1") (A., v.o.) : Studio Galande, 5: (354-72-71), 22 h 25, sam, 0 h 10. LA VALSE OES PANTINS (A., v.a.):

Botte-8-Films, 17 (622-44-21). mer.,
jen., ven., sam., 13 h 30.

VOYAGE AU BOUT OE L'ENFER (A.,
v.a.): Calypso. 17 (380-30-11), 21 h 15.

XICA DA SILVA (Brés., v.o.): Denfert, 14 | 321-41-01), jeu., lnn., 22 h, mer., sam., 18 h, mar., 16 h. YOL (Tur., v.o.) : Saint-Ambroise, 11st 1700-89-16), mar., 17 h 30. ZAZIE DANS LE MÉTRO [fr.) : Den-fert, 14 (321-41-01), dim., 10 h, jeu., 16 h, mer., sam., 20 h.

sam. 14 h, dim. 22 h : le Diable probable-ment ; mer. 22 h, sam. 20 h, dim. 18 h : Un condamné à mort s'est échappé : jeu. 18 h, van. 22 h, sam. 18 h, dim. 14 h, lun. 20 h : Mouchette : jeu. 20 h : Use femme douce ; jeu. 22 h, sam. 16 h, dim. 20 h, lun. 18 h : Au basard Baltazard.

PESTIVAL MISOCUCHI (v.o.): 14-PESTIVAL MISOGUCHI (v.o.): 14juillet-Parmasse, 6" (326-58-00), mer.,
14 h 15, 16 h 40, 19 h, 21 h 20: l'Intendant Sansho: jeu. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h: Ruc de la honte; ven. 14 h,
16 h 45, 19 h 45, 22 h: ka Contes des
chrysanthèmes tardifs: sam. 14 h 10,
16 h (0, 18 h 05, 20 h 10, 22 h 15: le
Repos sacrilège: dim. 14 h 05, 16 h 45:
la Vie d'O. Haru, femme galante; han,
14 h, 16 h 20, 18 h 40, 21 h: l'Impératrice Wang Kwei Fei; mar. 14 h, 15 h 30,
17 h, 18 h 30, 20 h, 21 h 30 : les Femmes
de la muit.

ven., dim., 14 h 05, 16 h, 18 h, 20 h 05. 22 h 10 : le Salon de musique.

CYCLE MAXIME GORKI (v.o.) (v.f.) :

AMERICAN GIGOLO (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1 v (508-94-14) ; 14 h 15, 18 h 15, ven., sam., 0 h 15.

BLADE RUNNER (*) (A., v.o.); Rivoli-Beanbourg, 4' (272-63-32), 18 h. + jeu., ven., lun., mar., 14 h.; v.f.; Opera Night, 2" (296-62-56), jeu., ven., lun., mar., 19 h 20, 21 h 30, sam., dim., lun.,

LES CHARIOTS DE FEU (Brit, v.a.) : Saint-Lambert, 15 (532-9)-68), mer., hun., 19 h, dim., 21 h.

DERNIER CAPRICE (Jap., v.o.): Ciné-Reanburg, 3 (27)-52-36), sam., dim., lui. 1) h 50.

LE DERNIER TANGO A PARIS (**)
(It., v.o.) ". Saint-Ambroise, 11s (70089-16), mer., jen., ven., 21 h 30, sam.,
lun., 22 h 15.

ELEPHANT MAN (A., v.c.): Templiers, 3 (272-94-56), sam., dim., 20 h 10, mer., 15 h 45.

14' (32)-41-01), lun, l4 h, ven., 20 h.
L'EMPTRE DES SENS (**) (Jap., v.o.):
Templiers, 3' (272-94-56), 22 h 15 +
Saint-André-des-Arts, 6' (326-48-18),

L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14),)4 b.

Pupi e Presede de Florence Cruppo della Rocca de Florence Les Scalzacani Testro 7 de Milao

MARIONNETTES Testro dei Piccoli Principi de Florence Giamonio Santelli e i suoi Burstaini de Rome

THEATRE DE RUE

CONFERENCES-SPECIACLES Carlo Baso Mario Gorcaios

TABLES RONDES Theatre du Rond-Point Renaud/Barraul Institut Culturel Italien Théare Romain Rolland de Villejuif

EXPOSITIONS La Commedia dell'Arte a travers les masques d'Amiero er Donnto Sartori

SEMINABRES THEORIQUES ET PRATIQUES Donato Sarton

PERFORMANCE DE DONATO SARTORI

RENSEIGNEMENTS

18, rue Eugene Varlin, Villejuif-94 Télephones (1) 678.98.29/726.08.12/726.15.02

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 28 SALLE GAVEAU, 20 h 30 : E. Mouzalas (Comandinidis, Chopin, Debusyy...].

LUCERNAIRE, 19 h 45 : F. Phan-Thanh (Becihoven, Schumann) : 21 h :

L. Petrova-Boinay (Dana, Perelman).

JEUDI 29 SALLE GAVEAU, 20 b 30: A. Motard (Mendelssohn, Schumann, Ravel...).
LUCERNAIRE, 19 b 45: voir le 28.
SALLE PLEVEL, 20 b 30: Orchesure de Paris, dir.: O. Barenboim I Wagner, Beethoven, Liszt).
SAINTE-CHAPELLE, 21 b: A. Navarra (Rach)

(Bach).

JARDIN OU LUXEMBOURG, 16 h : Musique des gardiens de la paix. EGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXER-ROIS, 21 h : S. Estelles, Ph. Sauvage (Gervaise, Conperin, Haendel...).

VENDREDI 30 VENDREDI 30

SALLE PLEYEL, 20 h 30: voir le 29.

SAINTE-CHAPELLE, 21 h: Les Calchaks (musique andine).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h 30: Nouvel Orchestre philharmonique, dir.: H. Soudant (Schumann, Brahms).

LUCERNAIBE, 19 h 45: voir le 28.

SALLE GAVEAU, 20 h 30: D. Gelenbe.

SAMEDI 1"

SAINTE-CHAPELLE, 21 b : voir le 30. EGLISE SAINT-MERRI, 21 b : N. Lindehlad, B. Andres (Bach, Mozart, Fauré...).

DIMANCHE 2 EGLISE SAINT-MERRI, 16 b ; W. Parrot, J. Parrotin (Corelli, Haendel, Poulenc...).
EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVA-LIDES, 17 b : P.Gazin (Bach, Franck, Victor).

Vierne...).
EGLISE DES BILLETTES, 17 h; M. Le-clere, J. Amade, G. Harle, Y. Thomas, Chorale Arisso, dir.; H. Calmei. THEATRE DU ROND-POINT, 11 h; Solistes de l'Orchestre de Paris, dir. : E. Krivine ; réc. : J.-L. Barrantı (Stra-

BELLISSIMA (lt., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), sam., dim., hun, 11 h 40. SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Ensemble or-chestral de Paris, dir. : J.-P. Wallez chestral de Paris, dir. : J.P. Wallez (Haydn, Chopin, Wagner...). ATHENEE, 21 h. Kiri te Kanawa SALLE GAVEAU, 20 h 30 : B. Davido-

vich, O. Sittovetski (Mendelssohn, Grieg Mazzert...). CITE INTERNATIONALE, 20 h 30 : F. Killian (Bach, Schumann, Brahms...).

ES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARO (A., v.o.): Saint-Ambroise, 11' (700-89-16), mer., ven., dim., 20 h, sam., iun., 20 h 45. dim., 20 h, sam., iun., 20 h 45. EALLE PLEYEL, 20 h 30: English Chamber Orchestra, dir.: M. Perahiz (Mozari, Bach). dim., 20 h, sam., nun., 20 u vo.) ; St-CARMEN JONES (A., v.o.) ; St-Lambert, 15 (332-9)-68), jeu., 21 h, EGLISE DES BILLETTES, 20 h 45 : En-semble 12, J. Taddei, Ph. Bride.

> Le Théâtre Romain Rolland de Villejuif



1er Festival International de Commedia dell'Arte du Val de Marne sous le hant petrousge du Couseil Général

ler an 30 octobre 1983 THEATRE Dario Fo Vistorio Gassman Pierre Byland

Carlo et Alberto Colombaiori ave raimble anorsaron de l'Olympu Tentro a l'Avogaria de Vense Théâtre a la Ficelle de Bruo G.T. Comic de Ro La Compagnie Jacques Chavert Bouffonneries Companyia de Pantomima de l'Institut Théfaral de Barocione

Filippo Mascherra de Florence La Piccionala del Carrara de Vicence Piccolo Testro Ciuà di Chioggia Piccolo Testro Città di Chioggia L'Ecole du Piccolo Testro di Milano Tag Testro de Venise

La Compagnie de Marionnettes de Names

"Il Diavolo e il suo Angelo "de Giuliano Scabia "Les 7 de l'Apocalypse" Antonio Utili et ses machines pyrotochniques

Jacques Lecoq Amilio Maggaulli Nico Pepe Ferruncio Soleri

Edouard Pignon / Desins et aquaredes

Cario Boso Les Scalzacani

FESTIVAL DE CINEMA

Theatre Romain Rolland de Villejuif

SAINTE-CHAPELLE, 21 h : L. Hagen-William, V. Michelia (Verdi, Mozart, Haendel...). EGLISE SAINT-ROCH, 20 h 30 : Orches-tre Pasteloup, Music-Verein de Umna, dir.: R. Weiss (Brahms). EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h : Qua-

Jazz, pop. rock. folk

AMERICAN CENTER (321-42-201, le 2 à 16 h 30 ; D. Malherbe. CASIND OE PARIS (\$74-26-22) (D., L.), 21 b.: Higelio.

CAVEAU DE LA HUCHETTE 1326-65-051, 21 b 30 : F. Guin, B. Vasseur (sauf le 3) : Four Bones (le 3).

Windle.

CHAPELLE OES LOMBARDS (357-24-24) (O., L.), 22 h 30 ; P. Wognin (dern. le (*)).

(dern. le (*).

J.-P. Debarbet. T. Roofile (D., L.), 23 h ;

(dern. le (*). COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) (D.), 22 h 30 : A. Altai. DECHARGEURS (263-00-02), les 3, 4 à 22 h : Faion Caben DÉPOT VENTE (624-33-33), 21 h le 29 : THÉATRE NOIR (346-91-931, le 4 à Cl. Bolling ; le 30 : Teen Kats ; le 1º : Les

ESPACE BALARD, is 29 à 20 h : The Stranglers ; le 30 à 20 h : Black Sabbath ; le 4 à 20 h : P. Tosh.

LUCERNAIRE (544-57-34), les 29, 30, 1= 3 21 h ; J. Wilson, J. La Douce. LUCERNAIRE (544-57-54), les 29, 50, 1 21 h ; J. Wilson, J. La Douce.

MEMPHIS MELODY (329-60-73), les 28, 29 à 23 h 30 ; Lavelle ; les 30, 1 a 4 h 20 h 45 ; Angel Maimone entreprise.

BOUFFES DU NORD (239-34-501, 20 h 30 ; Welcome Pingouin, Areski-Fontaine, 1 le 1 a à 24 h, le 4 à 23 h ; M.-E. Stevens ; le 2 à 23 h ; W. Gregg Hunter ; le 3 h 30 ; Cay Marchall.

CIRQUE D'HIVER (700-12-25), 20 h 30 ; Frênésie des mers du Sod, (dern. le 30).

Ray Baretto, Alafia.

NEW MDRNING 1523-51-41), 21 h 30, les 29, 30 : J.-P. Mas. A. Cecciarelli, 21 h, dim, 16 h 30 ; G. Bedos, 21 h, dim, 16 h 30 ; G. Bedos, 22 h, dim, 16 h 30 ; G. Bedos, 22 h, dim, 16 h 30 ; G. Bedos, 23 h, dim, 16 h 30 ; G. Bedos, 24 h, dim, 16 h 30 ; G. Bedos, 25 h, dim, 16 h, 30 ; G. Bedos, 30 h

Killing Joke. PANAME (297-52-67), 21 h 30 : Edja Kungali Roots in Music (dern. le 21. PHIL'ONE (776-44-26), 22 h, les 29, 30, l" : Azuquita y su Melao.

PALACE (246-10-87), le 30 à 19 h 30 :

PETIT JOURNAL [326-28-59]. 2! b, mer.: Barbecues ; jeu.: Watergale Seven + One; vea.: Swing Combo, Ch. Ra-mell; sam.: Trio MK3; lun., mar.: Caratini. Fosset, Azzola.

ratini, Fosset, Azzole.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h.:
D. Goyone, J.-J. Ruhlmann, M. Bertaux,
T. Rabeson (dern. le 21: à partir du 3:
T. Pagano, P. Authier, J.-Ph. Viret, J.-Cl. Jouy.

LA RESSERRE AUX DIABLES 1272-01-731 (O. L.1. 22 h. D. Humair Idern. le 1rd); à partir du 4: J. Vani Hoff,
B. Malach, J.-F. Jenny Clark.

SAVDY (277-86-88), les 28, 29, 30, 1s à 21 b : B. Rangell, A. Berquez, V. Charbonnier, A. Chaudron. SLOW CLUB (233-84-30] (D., L.], 21 h 30 : G. Badini Swing Machine (dero le l=).

J.-P. Debarbat, T. Bonfils, A. Hervé, Ch. Lete (dern. le 191; à partir du 4; Boto Novos Tempos.

TWENTY DNE (260-40-51), .21 h; K. Clark, M. Wander, P. Michelot (dern. le 2).

Le music-hall FORUM (297-53-47), 21 h : Sugar Blue | ALLIANCE (544-72-30), le 4 à 20 h 30 : Chants et rythmes des confréries.

BOBINO (322-74-84), (O. soirt 20 h 45, dim. 16 h : Akendengue, (dern. le 2) ; le 4 h 20 h 45 : Angel Maimone entreprise.

2 23 h; Gay Marshall. Frenesie des mers du Sod. (dern. le 30).
MUTUALITÉ 1329-12-991, le 3 à 20 h; ESPACE CARDIN (266-17-81), 20 h 30 :

EW MDRNING 1523-31-41), at most less 29, 30 : J.-P. Mas. A. Cecciarelli, H. Texier, E. Barret; less 1-, 2: Ch. Marker College.

21 h., dim., 16 h 30; G. Books, MARIGNY (256-04-41), 10. soir, lun.) 21 h., dim. 15 h; Thierry La Luron. OLYMPIA (742-25-49), 1O. soir, luo.) 20 h 30, dim. 17 h : G, Bécaud, (à partir du 30).

PALAIS DES CONGRÉS (758-13-33).
(O. soir, lun.) 20 h 30, sam. et diru.
15 h 30 : Sylvie Vartan.

PALAIS DES GLACES (607-49-93). 21 h.: Chopelia, 13 partir du 4).
TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (260-4441), (luo.) 22 h.: W. Rios, C. Perez, J.-C. Carrasco, Jacinta.

Les opérettes

ÉLYSÉES-MONTMARTRE (252-25-151, le 1= à 14 h 30 et 20 h 30 ; le 2 à 14 h et 17 h 30 : l'Amour à Tahiti. (à pertir du 1=).

La danse

ATELIER DES QUINZE-VINGT 1586-83-231, le 30 à 21 h.: X. Timmel, Ch. Gérard, D. Dobbely; le 1*, h 21 h.: K. Cremona. R. Meguin. A. Coridon, J. Voguet, J.-Cl. Ramseyer, Kalésdanse; le 2, à 15 h.: M.-L. Faure, Ch. de Launay, Tropoeur.

nay, Tromeur. ESCALIER D'OR 1523-15-101, O. Boivin,

1º).
LUCERNAIRE (544-57-34), 22 h 15 :

Derrière la maison, les ombres, (dern. le THÉATRE IB (226-47-47), (D. soir) 20 h., dim. 16 h.; le Huitième Jour (dern. le 21; à partir du 4 : Désir, desir. THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77), les 1°, 3, 4 h 20 h; le 2 à 14 h 30 ; Coppelia,

THÉATRE DE PARIS (280-09-30), 20 h 30 : José Limon Dance Company (dern. le 1°). **FESTIVALS**

FESTIVAL D'AUTOMNE

FESTIVAL D'AUTOMNE
(296-12-27)
THÉATRE DE LA BASTILLE (357-42-14) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h : le Gardien de tombeau.
GENNEVILLIERS, Théâtre (793-26-30)
(D. soir, L.), 20 h 45, dim., 17 h : la Robe de chambre de G. Bataille.

SAINT-OENIS, Th. G.-Philipe (243-00-591 (O soir, L.), 20 h 30, dim., 17 h; THL DE PARIS (280-09-30), le 4, à

ACTUELLEMENT VENISE 83 LIOND'ARGENT PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE

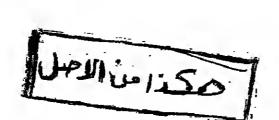
GAUMONT OUEST Boulpgne - 4 TEMPS La Défense - 3 VINCENNES BELLE ÉPINE PATHÉ - PATHÉ Champigny - FRANÇAIS Enghien - ARGENTEUIL GAUMONT Evry - ABC Sartrouville - 4 PERRAY - BUXY - ARCEL Corbeil PARLY 2 - U.G.C. Poissy - C2L St-Germain - CLUB Colombes - ULIS Orsay



En V.O.: GAUMONT CHAMPS-ELYSEES - GAUMONT HALLES OLYMPIC ST-GERMAIN - HAUTEFEUILLE PATHÉ - PAGOOE - OLYMPIC ENTREPOT LES PARNASSIENS - PLM ST-JACQUES - en V.F. : IMPÉRIAL PATHÉ CLICHY PATHÉ - MIRAMAR - GAUMONT CONVENTION GAUMONT SUD - NATION - FRANÇAIS Enghien (V.O.)

GAUMONT OUEST Boulogne - TRICYCLE Asnières - BELLE ÉPINE Thiais - VERŠAILLES - PATHÉ Champigny





Centre Ponipidou

Eutrée principale que Saint-Martiu 1277-12-33). Informations téléphoniques :

Sauf mardi, de 12 h à 20 h ; sam. et dim., de 10 b à 22 h. Emrée libre le dimanche et

Animation gratuite, sauf mardi et diman-che, à 16 h et 19 h ; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage) : l jeudi, 17 h. galeries contemporaines. ée (troisième étage) ; lundi et BONJOUR MONSIEUR MANET.

HANDICAPS ET CULTURE. - Carrefour des Régions. Jusqu'au 17 octobre. LUCAS SAMARAS. Salle contempo-

ation. Jusqu'au 21 novembre. POUR ABDELLATIF LAABL - Petit Fover, Jusqu'au 10 octobre.

JAN SAUDEK. - Salon photos.

CCL

MACAO OU JOUER LA DIFFÉ-CREER UN PRODUIT. - Jusqu'uu

Musées

10° FOIRE INTERNATIONALE D'ART CONTEMPORAIN (FIAC 83). Grand Palais, avenue W. Churchill (296-38-90). De 12 b à 20 h; Sam, et dim. de 10 à à 20 h. Nocturne le 29 septembre jusqu'à 23 h. Eutrée : 30 F. Jusqu'au 2 octo-

REGARD SUR BRESSUIRE ET SON CANTON. Grand Palais, espace 404. Entrée place Clemenceau (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 18 h Entrée libre. jusqu'au 30 octobre.

Page 20 - LE MONDE - Jeudi 29 septembre 1983 ***

DONATION J.H. LARTIGUE. Femmes de mes autrefois et de mai mant. Jusqu'au 15 janvier 1984; GRANDS ET JEUNES D'AUJOURD'HUI. Jusqu'au 9 octobre. - Grand Palais, avenue on-Churchill (256-37-111. Sauf lundi et mardi, de 12 h à 19 h. Eutrée : 8 F.

MURILLO DANS LES MUSÉES FRANÇAIS. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-261. Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 heures. Eutrée : 12 F I gratuite le dimanche et le mercredi). Jusqu'au 24 octobre.

GUSTAVE DORÉ. Musée Carnavalet, 23. rue de Sévigné (272-21-13). Pavillon des Arts. Les Halles, terrasse Rambuteau. 101, rue Rambuteau. Jusqu'au 6 novembre.

LES MYTHES DE NOS NIPPES. La mode, les enfants, les adolescents 1883-2083. Musée des enfants, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-271, Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40, Jusqu'au 31 décembre.

PRESENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. Emer: un royanme sur l'Euphrate au temps des Hittites. – La peinture française au XVII siècle – La nature morte et l'objet de Delacroix à Picasso – Le fonds Eiffel an musée d'Orsay. Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 7 F; le dimanche, 3,50 F. Jusqu'en octobre.

L'EXPO DES EXPOS. Exposition universelles, Londres 1851-Paris 1989.

Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-141, Sauf mardi, de 13 h à 19 h; sam. et dim., de 11 b à 18 h. Jusqu'au

A LA BELLE ENSEIGNE Jusqu'au 19 octobre; LUCIEN-ACHILLE MAUZAN 11883-1925). Jusqu'au 23 octobre. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (246-120). Estémant de 12 à 18 h. 13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h.

PHOTOGRAPHIES ANCIENNES DE LA COLLECTION GEORGES SIROT 1898-1977. – Galerie Mansart, Bibliothè-que nationale, 58, rue de Richelieu 1261-82-83). De 12 b à 18 h. Jusqu'au 10 novembre: CHRISTIANE BARRIER. Galerie de photographie, Bibliothèque nationale, 4, rue Louvois. Sauf dimanche, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 15-octobre.

UTRILLO. — Musée de Montmartre, 12, rue Cortot [606-61-11]. De 14 h 30 à 17 h 30 : dim., de 11 h à 17 h 30. Entrée : 10 F. Jusqu'au 13 octobre.

POUPÉE JOUET, POUPÉE RE-FLET, Musée de l'homme, palais de Chail-los (553-70-60). Sauf mardi, de 9 b 45 à 17 h 15. Entrée : 11 F. Jusqu'au 16 octob

L'ŒUF ET LA PLUME Musée en herbe. Jardin d'acclimatation, boulevard des Sablons (747-47-66). Jusqu'au 31 dé-

Centres culturels

PHOTOGÉNIE. Photographies du génie civil au XIXº siècle. Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts, 11, quai Mala-quais (260-34-57). Sauf marti, de 12 h 30 à 20 h. Jusqu'au 23 octobre.

LE PAYSAGE DES OUVRAGES D'ART. - Orangerie de l'Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). De 10 h à 18 h. Entrée libre, Du 1º au 30 octobre.

UN MUSÉE: DES CHEFS-D'ŒU-VRE. Centre culturel Wallonie-Bruxelles 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16). Jusqu'au 8 janvier 1984.

صكدا من الاصل

TROIS NOUVEAUX RÉALISTES: A. Hofman; J. Van Kempen; M. Röling, peintures. Institut neerlandais, 121, rue de Lille 1705-85-99), Jusqu'au 16 octobre.

RAYMUNDO SESMA, Gravures. Contre culturel du Mexique, 47 his, avenue Bosquet (555-79-15). Du lundi zu ven-dredi, de 10 h à 18 h. Le samedi, de 12 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'uu 15 octobre.

sade du Venezuela, 11, rue Copernic. Sauf sam. dim., de 10 h à 14 h. Jusqu'au 30 sep-

BARTOLOME SANCHEZ. Amba

PAPUNYA, peintures aborigênes du désert de l'Australie centrale. – Ambas-sade d'Australie, 4, rue Jean Rey (575-62-00). Du 29 septembre au 21 octobre.

HOMMAGE A LA MAIN : créss orfèvres contemporains en Suède. - Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (271-82-201, de 12 h à 18 h : Samedi, dimanche. de 14 h à 18 h. Du 30 septembre an 6 no-

H2O = JEUNE SCULPTURE : L'EAU. - Port d'Austerlitz (accès par les berges, face à la cour départ de la gare d'Austerlitz). De 12 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 10 octobre.

ARTISTES PLASTICIENS DE LA CASA DE VELASQUEZ. - Salle Com-tesse de Caeu, Institut de France, 27, quai de Conti (329-55-10). De 12 h à 19 h. De 29 septembre au 15 octobre.

A PIERRE ET MARIE. Unie ex tion en travany. — 36, rue d'Ulm. De 11 h à 19 h, jusqu'an 2 octobre ; à partir du 7, les vendredi, samedi, dimanche, de 11 h à 19 h.

Galeries

YANN DUGAIN, CATHERINE VIOLLET, - Galerie ABCD, 30, rue de Lisbonne (563-25-42). Jusqu'au 10 novem

MICHEL PINCAUT, RASL - Studio 666, 6, rue Maître-Albert (354-59-29). Jusqu'au 22 octobre.

GILBERT AND GEORGE, - Galerie C.-Crousel, 30, rue Quincampoix (887-60-81). Jusqu'au 20 octobre.

CHRISTIANE DURAND, CAROL FIELD, BARRIE HASTINGS, OLGA LUNA. – Galerie Bretean, 7, rue Bona-parte (326-40-96). Jusqu'au 18 octobre. AUJOURD'HUI LES ÉTUDIANTS

61-75 DES ATELIERS ART SACRÉ, ART MONUMENTAL - Galerio Alain din, 28 bis, boulevard Sébastopol (271-83-65). Jusqu'au 22 octobre. LES AFFICHES D'OPERA (de 1870 à

nos Jours). - Arteurial, 9, avenue Mati-gnon (256-32-90). Jusqu'au 15 octobre. PEINTRES CONTEMPORAINS' 29, rue de Bourgogne (551-00-85).

Jusqu'an 7 octobre. . PEINTURES ET ÉCRITS 1912-1983. - Galerie J. Spiess, 4, rue de Mess (256-06-41). Jusqu'au 15 novembre.

RENCONTRE XIII*. « centres sur pa-pier ». – La Galerie Framond, 3, rue des Saint-Pères (260-74-77). Jusqu'au 12 octo-

BERNARD AUBERTIN: GEOFFREY HENDRICKS, Nuit et jour. Terre et cici, Eurironnement. – Galerie d'Art contempo-rain J. et J. Donguy, 57, rue de la Roquette 1700-10-94). Jusqu'au 22 octobre.

NIGEL HALL Sculptures: ALAN GREEN, peiatures; PIERRE ALE-CHINSKY; JIRI KOLAR. — 'Galerie. Maeght Leiong, 13, rue de Téhéran (563-13-19). Jusqu'au 18 novembre.

ARMAN. Wall. nièces 1981-1983. -Galerie Beaubourg, 23, rue du Renard (271-20-50). Jusqu'au 29 octobre. MIGUEL BARCELO. - Galerie

Y. Lambert, 5 me du Genier-Saint-Lazare (271-09-33). Jusqu'au 20 octobre. ANTHONY CARO. - Galerie de

France, 52, rue de la Verrerie (274-38-00). Jusqu'au 29 octobre. SANDRO CHIA. - Galerie Daniel Templon, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 27 octobre. — Galerie Namie Se-roussi. 34, roe de Seine (634-05-84).

JAMES COIGNARD, Espaces. - Gale-rie Pasnic, 6, rue Martel (770-39-59). Jusqu'au 22 octobre.

DAVID CONNEARN, Travaux sur pa-pier, livres. — Galerie Maximilien Guiol, 22, rue de Poitou (271-60-06). Jusqu'an 10

GÉRARD DARAN. - Trianon de Bega-telles. Bois de Boulogne (636-43-65). Jusqu'au 2 octobre. MICHEL DESJARDINS - Voyage en

Italie. Librairie de photographie et d'art graphique, 14, rue Saint-Sulpice (634-04-31). Jusqu'uu 5 novembre. HERVE DI-ROSA. Galerie Gillespie-Lange-Salomon. 24, rue Beaubourg (278-11-71). Jusqu'au 19 octobre.

JEAN DUBUFFET. - Galerie Baudoin-Lebon, 36, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'au 5 novembre. PHILIPPE FAVIER. - Gulerie Farideh-Cadot, 77, rue des Archives (278-08-36). Jusqu'au 15 octobre.

FRED, la magique lauterne magique. -Librairie La Hune. 170, boulevard Saint-Germaiu. Jusqu'au 30 septembre.

FRED DEUX, l'expérience extérieure, oaze dessins grand lormat 1982-83. — Ga-lerie Jeanne Bucher, 53, rue de Seine (326-22-32). Jusqu'au 29 octobre.

ÉDOUARD GOERG. Huiles, gonnehes, dessins, gravures (1923 à 1965). — Galerie • Île-des-Arts •, 66, rue Saint-Louis-en-l'îlo (326-02-01). Jusqu'au 29 octobre.

DEVIS GREBU, œuvres graphiques. --Mecanorma Graphic Center, 49, rue des Mathurins. Jusqu'au 6 octobre.

RAINER GROSS. - Galetie Krief-Raymond, 50, rue Mazarine (329-32-37).

LIJA GYONG. - Galerie du Haut-Pavé, quai de Moutebello (354-58-79).

Jusqu'au 22 octobre. LINDA HEILIGER, Light, Space and clour. - Galerie des Femmes, 74 rue de Colour. — Galerie des Femmes, 74 rue d Seine (329-50-75). Jusqu'au 5 novembre.

MICHEL HUMAIR. Pelutures re-sures. – Galerie Bellint, 28 bis, boulevard ébastopol (278-01-91). Jusqu'au 29 octo-

STEFAN DE JAEGER. – Galerie Y.-Brachot, 35 rue Guénégand (354-22-40). Jusqu'an 22 octobre.

ALLEN JONES. - Artourial, 9, aver Matignon (359-29-81). Jusqu'au 14 octo-

JOHN KACERE. - Galerie Jean-Pierre Lavignes, 15, rue Saint-Louis-en-l'Isle (633-56-02). Jusqu'au 12 novembre.

KOUNELLIS. - Liliane et Michel Durant-Dessert, 3, rue des Haudriettes (277-63-60). Jusqu'an 22 octobre.

CHARLES-LOUIS LA SALLE, Gra vures. - Galerie James Mayor, 34, rus Mazarine (326-60-34). Du 29 septembre an

CLAUDE LEPOITEVIN. - Galerie F.-Palluel, 91, rue Quincampoix (271-84-15).

TONY LONG, scriptures récentes. — Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix (272-35-47). Jusqu'an 22 octobre.

PIERRE MABILLE, love song. -Galerie Georges Lavrov, 40, rue Mazarine (326-84-35). A partir da 29 septembre, DANIEL NADAUD. - Galerie Lucien

Durand, 19, rue Mazarine. Jusqu'an 29-00-JEAN NOEL - Galerie au fond de la

cour, 40, rue du Dragon (544-68-34). Jusqu'au 22 octobre. CHRISTIAN PARISOT. « Mise en scèse de la peinture ». — Galerie NRA, 2, rue du Jour (508-19-58). Jusqu'an 26 no-

PASCHIKE. - Galerie Darthea Speyer, 6, rue Jácques Gallot (354-78-41). Jusqu'au 29 octobre.

JOSETTE RISPAL - 4, rue Maiar (550-27-34), Jusqu'au 28 octobre.

JOSÉ-LUIS SANCHEZ, sculptures re-centes. — Arteurial, 9, avenue Matignon (256-32-90). Jusqu'au 10 novembre.

STEEN, pyramides, etc. - Galerie Charley-Chevalier, 27, rue de la Ferrome-rie (508-58-63). Jusqu'an 11 octobre.

TAL-COAT, pelatures. - Galorle P.-Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Aris (634-15-01). Jusqu'su 29 octobre.

WOLF VOSTELL - Galerie Bama, 40, rue Quincampoix (277-38-87). Jusqu'au 29 octobre.

En région parisienne

BOULOGNE-BILLANCOURT. Image/Objet, rencoutre de sept photogra-phes et de sept créateurs d'objets. — Cen-tre culturel, 22, rue de Bellefeuille, du lundi su samedi, de 10 h à 21 h, dim. de 10 b à 12 h. Jusqu'au 9 octobre.

LA DÉFENSE. «La perspective de la Défense dans l'art et l'histoire ». — Galcric de l'esplanade de la Défense.

GUIRY-EN-VEXIN. Ouverture du Ma-sée archéologique. – Place du Château (467-45-07).

MONTREUIL. Claude Abeille: Scrip-tures. — Bibliothèque municipale Robert-Dosnos (Salle Fernand-Léger), jardins de l'Hôtel de ville (858-91-49). Seuf dimanche, de 9 h à 19 h. Jusqu'au 17 octobre.

PONTOISE. Le retable de Nuc Piconographie de Salat-Questia. — Musée Tuvet-Delacour, 4, rue Lemercier (031-93-00). Sauf mardi et jours fériés, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 6 novem-

SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS. Saint-Maur au Soleil-Levant: Imai, Kohashi-gawa, Sakabe, Shimada, Wu Ken Men. – Ateliers d'art, 5 ter, avenue du Buc (886-

t 1-20). Jusqu'an 15 octobre. LE VÉSINET. Scénographes et décors-LE VENINEI. Scenographes et décora-teurs de théâtra. — Centre des arts et loi sirs, 59, boulevard Carnot (976-32-75). Do 10 h à 12 h; de 14 h à 19 h. Entrée libre. 3usqu'au 16 octobre.

VILLEPARISIS. 18 poètes, 10 pein-tres. – Centre culturel Jacques-Prévert, place de Pietrasanta (427-94-99). Mex., sam., dim., de 14 h à 19 h.

En province

AIX-EN-PROVENCE - Karen Han-za : traces d'ombre - Musée des tapissosen : traces d'ombre. – Musée des tapi riet (21-05-78). Jusqu'au 15 novembre.

AURILLAC. Albert Monier, photographe. - Musée, place de la Paix 148-42-56). Jusqu'au 15 octobre.

AUTUN. Mobilier et objets d'art. .-Musée Rolin, 3, rue des Bancs (52-00-76). Jusqu'an 30 novembre.

AUXERRE. Legs Zervos. - Maison du tourisme, 1-2, quai de la République (52-26-27). Jusqu'un 31 octobre

BARBENTANE. Sculptures de Arman et César. – Mas de l'enfant, route des Carrières (90) (95-60-21). Jusqu'au 9 octobre.

BESANCON, Abstraction-Generation. Dépit du FNAC, nouvelles salles d'exposi-tion. – Jocelyne Troutiet invite ses amis. Jusqu'an 24 octobre. – Photographies de Michel Girardot 11948-1977). Musée des beaux-arts, 1, place de la Ré 44-47). Jusqu'au 31 octobre. ce de la Révolution (81-

BORDEAUX. Pelature murale romaine eu Glronde. - Musée d'Aquitaine. 20, coms d'Albret (90-91-60). Jusqu'au ga.

4

40

1.57.50

Mary 4

사도 : 사설<u>.</u>

 $m_{X_{\mathcal{F}}}$

2.4.4.

- 474 "

James College

74 A.S. 10° 00° 00° 198

5.25

ور-د هده

7

-7 ·

· =---

CALAIS. Amette Messager : Chi-mères 1982-1983 .. - Musée des Beaux-

Arts (97-99-00). Jusqu'au 9 octobre. DIJON. Conservation et restauration : peintures des nusées de Dijon. – Musée Magnin, 4, rue des Bons-Enfants (67-11-10). Jusqu'an 19 décembre.

FONTEVRAULT-L'ABBAYE, La Loire, lien économique, social et culturel.

- Abbaye de Fonterrault (51-73-52). Jusqu'au 30 octobre.

GORDES. Alais Clement : pointures nonvelles. — Abbaye de Sénanque (90) (72-02-05). Jusqu'au 17 octobre

GRENOBLE. Trois dessinateurs an sée : Belle, Deck, Ganda. – Musée, place de Verdun (54-09-82). Insqu'au 30 octobre. – Le roman des Grenobleis, 1840-1980. Musée Dauphinois, rue Manrice-Gignoux (87-66-77). Jusqu'à fin .

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE. Henri Matisse : aquarelles, dessius, planches gravées. — Musée-bibliothèque René-Char, hôtel de Campredon, 20, rue du Docteur-Tallet (38-17-41). Jasqu'au 16 octobre.

LYON, Michel Simon dans le cinéma français. Institut Lumière, rue du Premier-Film, Jusqu'au 6 novembre. Jean Voss, Film., Jusqu'au 6 novembre, Jean Voss, 1961-1983. — Artothèque, 23, place des Terrenux (839-29-67). Jusqu'au 5 novembre, « L'Art nous presse ». — ELAC, Centre d'échanges de Perrache, niveau 4 (842-27-39). Jusqu'au 28 novembre.

MARSEILLE. L'art celtique en Gante. Chapelle de la Vieille-Charité, 2, rue de la ... Charité, Jusqu'au 15 octobre. - Hommage ... à Stendhal. - Octopus, Hult jennes artistes. ARCA, 61, cours Julien (43-23-23). Jusqu'au 15 octobre.

MONTAUBAN. Zao Woo-Ki og se Hberer du come. Rétrospective. - Moséc Ingres, 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63-18-04). Jusqu'au 16 octobre:

MONTPELLIER. Patrick Raymand,

pellieret, Jusqu'au 8 octobre, ..

MOROGUES. Le centenaire d'Heary V. Château de Maupas (48) (64-41-71). Jusqu'an 9 octobre.

MORTAGNE-AU-PERCHE. L'image-rie populaire dans l'Ouest. Musée Perche-ron. Sam., dim. et lundi, de 15 à 18 heures. Jusqu'au 16 octobre.

NANTES. Aeschbacher, Œavres ré-centes oblitérées. – Galerie Convergence, 18, rue Jean-Jaurès (73-49-71). Jusqu'au 20 octobre.

NAPRONNE Houri de Monfreld reporter aguarelliste (1879-1974). — Mu-sée d'art et d'histoire, palais des Archévé-ques (32-31-60). Jusqu'an 16 octobre.

NEVERS. Simon Saint-Martin. — Maison de la cuture, boulevard Coubertin (36-13-94). PÉRIGUEUX, Deux siècles de céramique périgourdine 1730-1930. — Musée du Périgord, ocurs Tourny (53-16-42). Jusqu'an 15 novembre.

ROUEN. Les vues de l'amateur : centres de la donation Baderou. — Musée des ; beaux-arts, 26 bis, rue Thierz (71-28-40). — Jusgn au 30 octobre.

SAINT-PAUL-DE-VENCE. MEX Erast - Fondation Maeght (32-81-63). Jusqu'au 15 octobre.

STRASBOURG. Le poisses dans l'art et les traditions populaires d'Alanca. — Musée alsacien, 23, quai Saint-Nicolas (35-55-36). Juaqu'au 8 janvier 1984. TOURS, Offrier Seguin; scalatures et dessins. — Musée des beaux-arts, 18; place François-Sicard (61-81-24). Jusqu'au

hasqu'à fin octobre. VASCŒUIL Mathien. - Châtean (23- *** 62-35). Jusqu'au 1- novembre

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-28 + (de 11 heures à 21 heures,

galerie denise rené

à la suite du néo-plasticisme et de l'art concret

24 exposition ■ jusqu'au 1ª octobre

196, boulevard Saint-Germain, PARIS - Tel.: 222-77-57

sauf les dimanches et jours fériés)

OTRE TABLE ● Ambiance musicale ■ Orchestre - P.M.R. ; prix moyen du repus - J., H. : ouvert jusqu'à... heures

DINERS RIVE DROITE Le Bistro de la Gare à l'italienne, nouvelles suggestions menu 37,50 F. les fameux LE BISTRO ROMAIN CARPACCIO et aloyaux sur le grill, nouvelle grande carte des desserts. Ouv. is les jrs j. 1 h. 122, Champs-Élysées; 9, av. des Ternes; 103, bd du Montparnasse; 9, bd des Italiens

Onvert de 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale.

crevettes au curry, etc. Prudent de réserver.

120 F. Salle pour réception, cocktail, mariage. Fermé le dimanche.

de prune, avec foie gras, cassoulet au confit. SA CARTÉ 150/160 F

Caves du XV. Déjeuners, Sonpers j. 24 h. Soirée animée par troubadour. Raviolis de langoustines. ESCALOPE DE SAUMON frais à l'orange. F/dimanche, lundi, P.M.R. 150 F.

Déj. Diners, Soumpers jusqu'à 0 h 30. Le Spectacle, la Politique, les Célébrités s'y retrouvent. CUISINE DE FÉTE et LÉGÈRE. VOITURIER.

Dans un décor 1930, ber américain, salon et bar au 1e étage. Cuisine traditionnelle.

GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décor

J. 22 h. CUISINE PÉRIGOURDINE. Menu 150 F. 1/2 vin du pays + café + alcool

Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Elysées. Gastronomie chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F.

DÉJEUNERS, DINERS. Spécialités indiennes : BIRIYANI, boulettes de crabes

Prix «BAGUETTES D'OR « de la gastronomie chinoise. Médaille d'argent de Paris.

Son étonnant MENU à 100 F. S.c. Ses vins de Loire. Décor centenaire authentique,

Déjeuner, diner, j. 22 b SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES : zarzuela, gambas, bacelao, calamares tima. P.M.R. 120 F. SALONS pour banquets.

Porte Maillot, Jusqu'à 22 h. Le spécialiste du GIGOT AUX HARICOTS, mais auss son BANC D'HUITRES et ses POISSONS. Tous les jours.

CAVEAU FRANÇOIS VILLON 64, rue de l'Arbre-Sec, 1° 236-10-92 LE 3ARDIN DU LOUVRE 261-16-00 2, pl. Palais-Royal, 1" F/dim., lundi LE POTAGER DES HALLES 296-83-30 15, rue du Cygne, 1ª

359-36-72/359-46-40 INDRA

LE SARLADAIS F/sam. midi, dim.

CHEZ DIEP Ouv.LLi.

22, rue de Ponthieu, 8º ÉTOILE DE L'INDE 770-72-83 770-72-83 AUB, DE RIQUEWIHR 770-62-39
12, rue du Fg-Montmartre, 9s. Ts l.jrs T.L.J. 874-81-48 PAGODA

De 12 h à 2 h du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vins d'Alsace. Sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 couverts. SON BANC D'HUITRES. AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 Salons de 6 à 50 personnes. Déj., Diners-Soupers de 19 b à 0 h 15. Parking Drouot. Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans an décor feutré. Cuisine faite par le patron. Air conditionné, Service et livraison à domicile. Plats à emporter,

25, rue Le Peletier, 9º PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02 7, avenue d'Eylan, 164 Tous les jours LE GRAND CHINOIS 723-98-21 LE GUILLAUME TELL 622-28-72 111, av. de Villiers, 17º F/sam, midi-dim

Prix - CRUSTACÉS DE VERMEIL - et - FOURCHETTE D'OR - de la gastronomie chinoise. Carte d'or Club Gault-Millau. BANC D'HUITRES. Spèc. POISSONS, CRUSTACÉS, BOUILLABAISSE et BOURLIDE. Cartes crédit. Parking assuré, 210, rue de Courcelles. LE SAINT-SIMON 116, bd Pereire, 17 380-88-68 F/sam. midi-dim. Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles. Maison cinquantenaire. L'on vous reçoit jusqu'à 23 h. Ses plats cuisinés à l'ancienne, tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vins de propriétaire. 574-31-00

387-28-87

CHEZ GEORGES Porte Maillot, 273, bd Pereire F/sam. **EL PICADOR** 80, bd des Batignolles, 17 F/L-mar. L'OREE DU BOIS 747-92-50

Déjeuners d'affaires. Diners-spectacle dansant, jeudi, vendredi, samedi, menu 230 F. Orch. Jean SALA, Carlo NELL. Salous pour réception 10 à 800 p. Parking assuré. Porte Maillot, Bois de Boulogne T.Lj. RIVE GAUCHE _ Jusqu'à 23 b 30. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL, venez déguster les spéc, de TANDOOR, Égal. 72, bd Saint-Germain, 354-26-07. Tljrs. Spéc. BIRIANI. 325-12-84 Menn à 90 F. Grands crus de Bordeaux en carafe. Dans une oasis de verdure. Ambiance musicale. Ouvert dint. an déj. F/dim. soir et luadi. Parking privé, entrée face au n° 2, rue Faber. CHEZ FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03 Aérogare des Invalides, 74

Cuisine traditionnelle. Spécialités régionales. Foie gras chaud aux raisins et ses vins. Fermé samedi midi et dimanche. Ouvert le samedi soir. LA BOURGOGNE 705-96-78 6, avenue Bosquet, 79 TAN DINH Restaurant vieunamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Crus, dont 60, rue de Verneuil,7º 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 b 15. Parking : Bac-Mon

F/dimanche 544-04-84

SEBILLON 624-71-31/71-32 20, av. Ch.-de-Gaulle, Neuitly-sur-Seine

LA TOUR D'ARGENT 6, pluce de la Bastille, 344-32-19

Cadre élég, et coufort. Tous les jours

de 12 b à 1 h 15 - Grill, poissons BANC D'HUITRES LA CHAMPAGNE 10 b., pl. Clichy 874-44-78.J.3b. Huîtres - Coquillages toute l'aunée GRANDE BRASSERIE DE LA MER

LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 Fermé landi/mardi

8. bd St-Denis. Huitres. Fruits de mer. Crustacés. Ròtis. Gibiers. Park. prové assuré par voitarier.

WEPLER 14, place Clichy 522-53-24 SON BANC D'HUTTRES Foie gras frais - Poissons Chez HANSI 3. pl. 18-Juin-1940 548-96-42 F. Tour Montparnasse. J. 3 h. mat.

SOUPERS APRÈS MINUIT

CHOUCROUTE, FRUITS DE MER AU PETIT RICHE 25, r. Le Peletier, 770-68-68/86-50

F/Dim., Serv. ass. j. 0 h 15. Banc d'huitres, mem à 100 F.s.c.

BISTRO DE LA GARE Nonvelles suggestions, menu 37,50 F Les fameux aloyaux sur le grill Nonv. graude carte des desserts MICHEL OLIVER, ouv. 15 les jrs j. 1 h

HORS PARIS

73. Champs-Élysces · 59, bd du Montparmasse 38, bd des Italieus · 30, rue Saint-Denis LA CLOSERIE DES LILAS 171, bd du Montparnasse

326-70-50 et 354-21-68 Au piano : Yvan MEYER LE BAYERN Pl. Châtelet 233-48-44 J. 3 h.

Choucroute · Fruits de mer ORCHESTRE 8AVAROIS lous les soits

ATTACAN AND THE PARTY OF THE PA

The Section of Market Control of the Control of the

the terms of the second of the second

And the second s

The transfer of the same of th

The second secon

4. 2等的 通、性类 (1.0.1.1)。

to the control of the

Asserted the particular and a second of the control of the control

the season with the second of the season of

embrace of the last of the las

The second of th

معود والوارا والمتهمين المراضين فوريد

the second process of the second seco

Character of the solution of a second of the con-

PALMAR CALAMATA

المنازي والمنافي والمتلامة متعلقها

the state of the same

EMPMA NOTE OF BUILDING

Marketine Course of Section 2

Electrical Control of the Control

 $(x,y) = \{x \in \mathcal{X} \mid x \in \mathcal{X} \mid$

4

Court of the second of the second of the second of

and the second of the second of the second the street process of the street of the street of

and the second second

The second section of the second section is a second

الريام الأراءة للمواصيراتين

1. In the 1. The 1. The 1. The

managed in the consumption of the consumption of

.

week and the second

the second

100 ASSTORY 11 大型 1100 ASST 11 11

the first order of the second

A 1888 -

.

Committee of the Committee of

AND THE WAY THE LAND LAND AND A SECURE .

Application of the Company of the Co

A STATE OF THE STA

THE RESERVE TO THE RE

Control of the second s

Perigord.

Mercredi 28 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Les mercredis de l'information : Alcool. zone Bmite. Magazine de la rédaction de TF 1, proposé par

The state of the s

Magazine de la rédaction de TF 1, proposé par A. Deuvers. La semaine qui n'en finit pas, les sorties du samedi soir, la première cutte, les bandes motorisées... deux jeunes cinéastes bretons, Yann Gioquel et Frédéric Nery, nous offrent des images saisissantes et brutales et l'omniprésence d'un phénomène qu'on peut qualifier de pathologique mais, qui, de toute évidence, à une fonction de ciment social. Tourné en Bretagne, ce document, d'une surpremente richesse, montre une jeunesse sans point de repère qui boit autant pour se détruire que pour continuer à vivre.

21 h 40 Concert. Réalisation M. Sarraut.

A Mark Company

orani managaran

contact they are

2000

and the second

Deux motets de Rameau, par l'ensemble orchestral de la Chapelle royale, sous la direction de Ph. Herrewegue. 22 h 25 Histoires naturelles.

Championnat de péche à Quiberon, une émission de E. Lalou, I. Barrère et J.-P. Fleury.

Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Téléfilm: Tu seras une étoile. D'après C. Finch: réal. J. Cooper. L'histoire de lo fabuleuse Judy Garland, de ses débuts comme petite actrice de musio-hall jusqu'à son premier rôle dans le Magicien d'O2.

22 h 10 Série documentaire : Mœurs en direct : Portrait de l'homme idéal.

Réal A Tresgot.

Premier volet d'une série de deux émissions, sur lo condition de femmes seules ou d'hommes abandonnés.

Portrait de l'homme idéal - dresse un portrait de la condition feminine actuelle, mais s'en tient au simple recueil de propos.

23 h 5 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Caderice 3: Hommage à Tino Rossi. Emission de Guy Luz, L. Milcic. Avec, en duède du studio 102, Miraille Mathieu, Emico Macias, Sacha Dissel, Dalida, Gérard Lenorman, Hervé Villard, Michèle Torr... et des extraits d'émission, pour évoquer le souvenir du grand chanteur disparu hier matin.
21 h 50 Journel.

le souvenir du grand chanteur disparu hier matin.

1 h 50 Journal.

2 h 10 Documentaire: Pisf éternelle.

Emission de M. Blistène.

Conçu comme un vibrant hommage à la - môme Piaf -

ce documentaire accumule les elichés. Quelques moments d'émotion, bien sur, mais trop rares. 23 h 05 Prélude à la nuit.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Cinéma 16 : le Dernier Mélodrame, de G. Franju.

G. Franju. 18 h 30 Vie régionale. 18 h 55 informations nationales et internatio-

19 h 10 Dessin anima : l'Ours Paddington.

19 h 15 informations régionales. 19 h 35 Feuilleton : Malaventure.

FRANCE-CULTURE

20 h. La morrelle poésie chiffenne.
20 h 30, Hommage à Pablo Neruda, montage poétique et musical, avec R. Bartève, E. Griliquez, Y. Marie-Maupin, J.-P. Schintu. A. Parra, R. Lopez.
22 h 30. Nuits magnétiques : Une scène inquiète.

FRANCE-MUSIQUE

26 h 36, Magazine romain.
21 h, Cancert (en direct de Rome): Intégrales, Octandre,
Ecuatorial, de Varèse, par l'Ensemble intercoutemporain, les Percussions de Strasbourg et le Chœur de
Radio-France; dir. P. Boules.
23 h, Préquence de mût: roncomtre avec A. Moravia; vers
23 h 45, Goethe ou le voyage Rome-Strasbourg; 0 h,
souvemirs de Varèse; 0 h 30, Goethe à Strasbourg.

Jeudi 29 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h 30 Vision plus. Le rendez-vous d'Annik.
- 12 h 30 Atout cosur. 13 h
- Journal. 13 h 45 Objectif santé.
- 18 h Ton amour et ma jeunessa. 18 h 20 Le village dans les nuages.
- 18 h 40 Variétoscopa.
- 18 h 55 7 h moins 6.
- 19 h Météorologie.
- 19 h 15 Émissions régionales. 19 h 35 Émissions d'expression directe.
- C.G.T., C.F.D.T.
- 20 h Journal (et à 22 h 5). 20 h 35 Téléfilm : Julien Fontanes, magistrat.
- Julien Fontanes, pris en otage, connaît enfin la situation

22 h 5 Allée des brouillards : regards sur Maurice Utrillo. Emission de M. Crémène.

Une jeune femme veut réaliser un film sur Utrillo et part à la recherche du peintre à travers archives, photos, témoins... Un régard affectif sur l'homme, ses rapports de dépendance à sa mère, à son beau-père, à sa fer

DEUXIÈME CHAINE: A2

- 10 h 30 ANTIOPE.
- Journal (et à 12 b 45). 13 h 35 Les amours romantiques.
- 13 h 50 Aujourd'hui la vie. 14 h 55 Film : Coup de bambou.
- Film français de J. Boyer (1962), avec M. Presle, F. Périer, J. Richard, J. Dufilho, N. Roquevert, C. Laurence, J. Dynam. (N. redission.)
 Une femme qui a oublié une grosse somme d'argent dans un taxi simule l'amnésie, fait perdre la raison d son mari, puls est atteinte de démence à son tour.
- 15 h 20 Un temps pour tout.
- 17 h 25 Dessin anime.
- 17 h 46 Récré A2. 18 h 30 C'est la vie.
- 18 h 50 Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord, pas d'accord.
- 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 35 Expression directs. C.G.C. et C.F.T.C.
- 20 h
- Journal. 20 h 35 Feuilleton : Mesada. D'après E.K. Gann, réal. B. Sagal, avec P. O'Toole, P. Strauss, B. Carrera...
- Une épopée made in U.S.A. qui se situe en Judée dans les années 70 après J.-C. Neuf cents réfugiès zélotes tentent de résister d'l'occupant en se réfugiant dans la forteresse de Masada. Une grande étape de l'his-toire juive. Une super-production, au rythme bousculé, au continuel rebondissement.
- 22 h 5 Magazine : Enquête publique. Emission de L. Broomhead. La nouvelle émission mensuelle de Laurent Broomhead. En direct, le point sur l'actualité scientifique et la maladle du SIDA.
- 23 h 5 Journal. 23 h 25 Football : Coupes d'Europe.

TROISIÈME CHAINE : FR3

- h Télévisions régionales. Programmes autonomes des douze régions.
- 19 h 50 Dessin animá : Ulysse 31.
- Les jeux. 20 h 35 Ciné-Passion, de M.-C. Barrault.
- 20 h 40 Film : Passe ton bac d'abord. Film français de M. Pialat (1978), avec S. Haudepin,

- F. Adam.

 A Lens, des garçons et filles, issus de milieux ouvriers et
- 22 h 20 Boîte eux lettres.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

- 17 h 8 A propos de Tchekhov.
- 18 h 25 Magazine du rock : Rocking chair.
- 18 h 15 Informations régionales.
- 19 h 35 Feuilleton : Malayenture.

FRANCE-CULTURE

- 12 h S, Agora: J. Chelini.
 12 h 45, Panorama, avec F. Delay pour Riche et légère; la littérature antillaise.
- 14 h 5, Un livre, des voix : Oncle Octave, de Christian
- 18 h 30, Februscienne.
 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine.
 20 h, Nouveau répertoire dramatique: la Chasse impériale, de L. Zorine, adapt. C. Imbert, réal. J.-P. Colas, avec C. Sellers, E. Scob, J. Topart...
 22 h 30. Notes compériale.

- FRANCE-MUSIQUE
- 7 h 45. Le journal de musiqu
- 7 h 45, Le journal de musique. 8 h 10, Concert : cruvre de Franck. 9 h 5, La matin des musiciens : l'Allemagne au XX siècle : œuvres de Egk, Hindemith, Messiaen,

- 19 h, L'impréra (en direct de Strasbourg).

- P. Marlaud, A. Alane, M. Caron, V. Chassigneux, J.
- modestes, s'apprétent à passer le bac, en sachant qu'ils n'ont aucune perspective. Par désenchantement, ils se complaisent aux jeux de l'adolescence - libérée -. Chronique sociale où lo réalité contemporaine d'une ville de province et d'une génération placée dans une impasse éclatent à chaque image, à chaque bribe de dialogue.
- Journal.
- Magazine littéraire de J. Garcin. Avec Alphonse Boudard, Walter Prévast. Portrait de Daniel Depland, romancier, Reportage sur Didier Martin, Prix Fénelon 1977, et sur Yves Martin (poète).
- 23 h 20 Journal. 23 h 25 Prélude à la nuit.
- Contes de stes pour plano et alto, de Schumann, par G. Pludermacher, piano, et B. Pasquier, alto.

- 17 h 35 Sushido: Arts martiaux do Japon.
- 18 h 17 Rendez-vous imprévus avec votre esprit.
- 18 h 55 Informations nationales et Internatio-
- 19 h 10 Dessin anime : l'Ours Paddington.

- 11 h 2, Masique: Les années musiciennes d'I. Tourquenies (et à 13 b 30 et 17 h 30).

- 14 h 47, Les après-midi de France-Culture : l'inéraires retrouvés ; 15 h 20, Dossier ; les manuels scolaires ; 16 h, Reportage; 17 h, Raison d'être.

 18 h 30, Feuilleton: l'Hôtel Saint-Pol.
- 22 h 30, Noits magnétiques.
- 7 h 5, Concert : œuvres de Saint-Saens, Roussel.
- R. Strauss.

 12 h. Le royaume de la musique.
- 12 h 35, Jazz: le blues urbain.
 13 h, Concours international de guitare.
- 13 h 30, Poissons d'or.
 14 h 4, Musique légère.
 14 h 30, Musicieus à l'œuvre (en direct de Rome) : œuvres de Muzart, Cimarosa, Paisiello, Modeste, Clementi.
- 17 h 5, Repères contemporains: G. Turchi.
 18 h, Concert italien: Noche ascura, Cantate de Petrassi,
 Concerto pour violon et orchestre, de Mendelssoha, par
 l'orchestre de la R.A.I.; dir. G. Petrassi, J. Semkov.
- 29 à 30, Magazine romain. 21 h, Concert (donné le 20 septembre 1983 à Rome) : La terre est un homme, de Ferneybough, Duo pour Bruno, de Donatoni, Arcana, de Varèse, par le Nouvel Orchestre philarmonique de Radio-France; dir. G. Gelmetti. h, Fréquence de mait: Rome, ville en trompo-l'ail; vers 23 h 45, Goethe ou le voyage Romo-Stranbourg.
 - ★ CESTA, 5, rue Descartes, 75005 Paris, tél.: 634-33-33.

est fixée au 30 octobre.

Le costume étroit de Radio-Puy-de-Dôme

De notre correspondant Radio-France la création d'un

La direction de Radio-France organise, ce mardi certes, en raison de la faiblesse des 27 septembre à Vaisonta-Romaine (Vaucluse), one réunion de concertation sur le thème de la décentralisation. L'exemple de Clermoot-Ferrand illustre les difficultés des radios décentralisées entre le « local » et la région.

Clermont-Ferrand. - Se prépare-i-on à réparer une erreur? Jusqu'au 19 avril dernier, le paysage radio-phonique auvergnat était essentiellement occupé par la station de FR 3. Les émissions couvraient, à raison de trois heures par jour environ, les quatre départements (Allier, Cantal, Haute-Loire, Puy-de-Dôme). Depuis cette date, la radio de service public a singulièrement rétréci ses bases. Il existe uniquement Radio-Puy-de-Dôme, dont la zone de service s'élend au département. Elle émet de 6 beures à 23 heures tous les jours, à partir de studios largement ouverts sur une des principales

artères de Clermont-Ferrand. Cette installation a coûté 3 millions de francs au conseil général qui a été le seul à chausser immédiatement les propositions de Radio-France lors de la grande réorganisation des radios régionales. Les personnels de l'ancienne structure ont mal vécu cette évolution, mais la nouvelle radio s'est mise assez paisiblement en place, éveillant des nostalgies auprès d'une partie de l'audi-toire et des réactions, il est vrai limitées, comme celle de M. Jacques Fontaine, chef des services de FR 3-Auvergne, parti cette année à la retraite : «Ce que je constote, c'est que sur quatre départements, le ser-vice public en abandonne trois, ce aui me semble complétement

absurde. -Pourtant, les informations (assurées par sept journalistes et Hervé Vernay, rédacteur en chef) se sont progressivement ouvertes à celles des autres départements par une simple converture téléphonique d'abord, puis par une présence concrète sur le terrain. Timide

Le Centre d'études des systèmes

et des technologies avancées

(CESTA) organise du 16 décembre 1983 au 28 juin 1984 un « séminaire multi-médias : « Médias 2 000. Il

s'agit d'uo cycle de formation de

haut niveau, destiné à une première

promotion d'une vingtaine de per-

sonnes, appelées à devenir des managers - généralistes de la comm

cation ». Il s'adresse à des dirigeants

meot des participants) et surtout à

des entreprises privées de communi-

cation: presse, audiovisuel, publi-

Le séminaire aura lieu chaque fin

de semaine (vendredi-samedi) et

sous forme d'investigations « sur le

auront des rencontres avec les lea-ders du secteur, français et étran-

gers. Cinq thèmes sont proposés, autour desquels seront formés des

groupes de travail : nouvelles tech-

nologies : droit de l'information et

de le communication ; impacts

socio-économiques des nouvelles

technologies; consommations cultu-

relles et nouveaux marchés; politi-

ques industrielles et stratégies d'investissement. L'encadrement du

cycle sera assuré par des « perma-oents » du CESTA et des experts

Ce programme de formation est

soutenu financièrement par les pou-

voirs publics, et notamment par le

ministère de la culture, qui s'inté-

resse de plus en plus aux nouvelles

technologies et aux industries culturelles qui les utilisent. Le CESTA

demande toutefois une - participa-

tion aux frais matériels - (voyege

documentation...) de plus de 30 000 F. La clôture des inscriptions

cité, édition...

extérieurs.

des administrations (un quart seule-

effectifs, mais tout de même assez sensible pour avoir été remarquée, Radio-Puy-de-Dôme se sent à l'étroit dans son costume.

LA DÉCENTRALISATION DE RADIO-FRANCE

Le premier acte de cette régionalisation rampante remonte au 14 juillet avec une operation d'animation à Gannat, dans l'Allier. Quelques semaines plus tard. la réduction se déplace à Viehy pour donner, de 12 h 30 à 13 heures, son Journal de table - en direct de la terrasse du Grand Casino. Enfin, le 4 septembre, la station met en place

metres de Clermont-Ferrand. Le retentissement national de cette dernière manifestation justifie le dépassement des frontières. d'autant que de nombreux habitants de la capitale régionale composent le public. Mais que signifient les incursions dans l'Allier?

la retransmission du concert de clo-

ture du Festival de la Chaise-Dieu,

village de la Haute-Loire, à 90 kilo-

- Trente pour cent des appels téléphoniques qui nous parviennent émanent d'auditeurs de l'Allier -, remarque le directeur de la station. M. Fred-Roman Duchateau. Et. plus particulièrement, de la région de Vichy. Le responsable de Radio-Puy-de-Dôme fait observer qu'il s'agit d'opérations ponetuelles menées près des limites de sa zone et que, jamais, elles ne s'effectuent au détriment du département.

Il lui faut se montrer prudent. Du côté du conseil genéral, on n'a enregistré aucune réaction après ces trois sorties, si ce n'est celle d'un élu d'un camon limitrophe de l'Allier Radio-Puv-de-Dôme ait été désignée lors des émissions enregistrées à Gannal... Mais l'bonneur est sauf ; la demoiselle sacrée reine des ondes se trouve domiciliée dans le bon département!

Cela ne veut pas dire pour autant que le conseil général se désintéresse de Radio-Puy-de-Dome, Par une lettre en date du 19 août, il demande à

GREVE DE JOURNALISTES UN CYCLE DE FORMATION POUR AU « PROGRÉS » DE LYON DES & MANAGERS Les journalistes du Progrès de Lyon, à l'appel des syndicats S.N.J., MULTI-MÉDIAS »

C.F.D.T. et C.G.T., ont observe. mardl 27 septembre - à 90 % selon les organisateurs - une grève de vingt-quatre heures pour protester notamment contre la mutation de sept journalistes bors de leurs postes lyonnais, alors que des volontaires, non retenus par la direction, avaient fait ecte de candidature pour des bureaux éloignés. Au cours d'une tants des grévistes ont réclamé · l'application du contrat d'entreprise en matière de mutation - et le respect d'un contrat de solidarité signé par la direction du Progrès, le

31 décembre dernier. Cette greve d'avenissement - qui n'a pas empêche la parution du quo-tidien mereredi 28 septembre recouvrirait, en fait, un malaise grandissant dans la rédaction, conséterrain - et de voyages d'étude, notamment dix jours aux Etats-Unis en mai 1984. Les participants eutif à l'évolution de la politique de M. Jean-Charles Lignel depuis sa prise de pouvoir au printemps 1979.

d'archives et ne cache pas son intention de s'attaquer au marché européen de l'information audiovisuelle.

comité consultatif - sorte de Haute Autorité départementale - composé de ses membres et de l'association des maires. Radio-France a fair monter le courrier jusqu'à la Haute Autorité. Mª Michèle Cotta et ses collègues ont reçu une demande du même ordre de Radio-Franche-Comté et de Radio-

Concurrencer

Radio-Chamalières

Cependant, l'évolution vers la région paraît inéluctable. Les restrictions budgetaires interdisent d'envisager le creation d'autres radios départementales. La réalité auvergnate et les besoins de l'ensemble de la population imposeront sans doute d'autres dépassements de frontières, tout comme d'ailleurs l'inévitable souhait des journalistes ei des animateurs de ne pas - tourner en rond - à court terme.

Cet expansionnisme en douceur n'empêche pas la station de préparer pour octobre une opération d'envergure centrée sur Clermont-Ferrand. Ce retour à la case départ s'explique par la volonté de réduire l'influence de Radio-Chamalières, la plus puissante des stations privées du département : son écoute sur l'agglomération clermontoise équivant à celle de Radio-Puy-de-Dôme! Elle est subventionnée par la municipalité fidèle à M. Valery Giscard d'Estaing et par des industriels et se déclare de · tendance liberale . Mais sl Radio-Puy-de-Dôme défriche maintenant le terrain qui lui est le plus proche c'est aussi parce qu'elle a su - l'idéliqui a trouvé coeasse que Miss ser- un auditoire dans les camoagnes, au terme de nombreuses sorties sur le terrain.

LUBERT TARRAGO.

ACCORD INA-VISNEWS: LE MARIAGE DES ARCHIVES

M. Jacques Pomonti, président de l'Institut national de la communication audiovisuelle (INA), et M. Julian Dinsell, directeur général de la société britannique Visnews Productions, ont annonce la signature d'uo accord de collaboration à long terme. Parmi les premières coproductions envisagées, les deux organismes préparent déjà une série eo dix épisodes sur le sport, une histoire de l'Union soviétique et uoc série sur la mythologie de la vie urbaine.

Ce premier accord à long terme entre des sociétés de télévision britannique et française va permettre d'exploiter tout un fonds d'archives production originale pour les futurs réseaux (télévision payante, cable, satellites). L'INA – qui est le désenteur de tout le patrimoine de la télévision frençaise - confirme ainsi sa volonte d'être un producteur à part entière et d'accéder au marché international. Visnews, qui possède une importante cinémathèque d'actualités, a dejà une solide expérience commerciale dans le montage d'archives et ne cache pas son intention de s'attaquer au marché euro-

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 28 SEPTEMBRE

- TF i retransmet, en direct de New-York, le discours du président François Mitterrand devant l'Assemblée générale des Nations unies

- M. Jocques Kosciusko-Morizet, ancien ambassadeur de France aux Nations unies, est l'invité de l'émission - Le téléphone sonne », sur France-Inter, à 19 b 30. Thème de l'émission : - A quoi sert

10.N.U. ..

JEUDI 29 SEPTEMBRE - M. Jean-Claude Gaudin, president du groupe U.D.F. à l'Assemblée nationale, est reçu au journal de France-Inter, à 7 h 40.

- M. Jean Leconuet, président de l'U.D.F., participe à l'émission - Plaidoyer - sur R.M.-C., à B b 15.

 M. Valèry Giscard d'Estaing, ancien président de la République, est l'invité de l'emission - Spécial ligne Rouge - sur Radio Puyde-Dôme, radio décentralisée de Radio-France, à 18 b 40. 1102,5 Mhz, Clermont-Ferrand).

MEMBYAMER

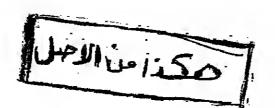
Profitez de conditions exceptionnelles

sur les derniers modèles 1983 encore disponibles

104 - Samba Rallye - Samba GLS Solara - Rancho et 604

M. GÉRARD - 821-60-21





Parmi les thèmes classiques remis à la mode cet hiver, le trench tient la redette. Souvent surtaillé, il est traité avec fantaisie, voire une pointe d'humour.

La plus attrayant à cet égard est signé Jean-Paul Gaultier. Il s'agit d'un trompe-l'œil en popelina de coton beiga à ceinture nouée, porte an débrailla sur un faux chemisier noir, la couleur absolue de la saison (2090 F. Kashiyama, 147, boulevard Saint-Germainl. Claude Monesna donne une silhouette da rugbyman à un modèle an chevron à empiècements et parements de cuir (5800 F, 31, rue de Granelle]. Chanal ome son ciré à bavolet de boutons dorés et siglés (4990 F, 31, rue Cambonl et Dorothéa 8is exagère les proportions généreuses d'un vētament sous la mollet 11800 F. 17, rue de Sèvresl.

Dana lea prix accessiblaa. C. & A. (122-124, rue de Rivoli, et centres commerciaux rágionaux) proposa une série d'impermaablea doublés de velours de coton ou de pilou (450 F et 800 F), dont un 7/8" en polyester et coton à emmanchures basses.

Patita prix chez Marka et Spencer avec des vêtements de pluie à 450 F; les reglans lavablas an machina, parfois doublés de fourrure, se vendent 750 F.

Clauda Havrey (15, rua du Viaux-Colombier) joua avec les couleurs, violine, lavande, bleu pétrole et vert forêt, à côté des inévitables noir et beige, et, las matières contrastantes : ciré et laine, velours côtelé at toile à bāche (de 910 F à 1400 F).

Les trenchs masculins se distinquent par la raffinement des détails et leur prix confortable, Ainsi Aquascutum, qui viant d'installer son stand au Galfa-Club des Galarias Lafayette, affiche-t-il 3 100 F l'imper rendu célèbre par Humphrey Bogart dans une version en fil à reflets de beiges changaants.

Burberrys a augmenté ses prix de 20 % en un an (Madélios, Brummell, Raymond Lescur, Maine-Montpamasse). En fait, le mēme Impermēable - 1710 F en coton et polyester - grimpe à 2 185 F en pur coton, les prix de diffusion étant nettement plus raisonnables que ceux pratiqués dans les boutiques de la marque.

Lea trenchs, c'est auaai l'affaire du Surplua Saint-Garmain (6, rue Guisarda). Ceux de l'U.S. Army, à doubluras chaudes amovibles, oacillant



MARKS & SPENCER : treach-

Le Florentin de la rue Royale

piarras de taille du 21. rue Royale, à l'angle du faubourg Saint-Honoré, Gucci, l'illustre sellier, malletier, chausseur at maroquinier florentin déploia ses collections déià vendues dens cent quatre-vingts magasins du vaste monde. Se côtoient la prêtà-porter féminin et masculin, les tenues de ski et de tennis, l'orfàvreria, la joaillerie, les cadeaux. la

Derrière la façade classée en La dácor, d'une grande fait contraster le ma

bre des sols avec le mat des

murs poudrés de marbre à la façon des palais palladiens. Les vêtements doivent leur élégance aux tissus rustiques de tons neutres éclaboussés d'une nota viva, aux coupes simplas et tricots à dessins géométriques, torsadés ou en patchwork, dont les artisans italiens ont le secret. N. M.-S.

RÉGIONS

linge de maison.

La Datar éparquée par la riqueur budgétaire

Ouverture de nouveaux bureaux à l'étranger, programme technologique Urba 2000, accroissement très substantiel des crédits... Autant de perspectives encourageantes pour la DATAR, commentées le 26 septembre par M. Bernard Attali, délégué à l'aménagement du territoire.

Après l'inauguration au printemps dernier d'un bureau à Tokyo. la DATAR s'apprête à installer deux nouvelles antennes : l'une Houston en octobre, l'autre à Osaka en novembre. A cet égard, M. Attali a rappelé que les investissements étrangers en France ont permis la création de 12 000 emplois pendant l'année 1982 et de 6 000 au premier semestre 1983.

Au cours de la même période, la DATAR a contribué, par le biais de la prime d'aménagement du territoire, à la création et au maintien de 22 000 emplois. Quelques décentralisations marquantes figurent parmi les projets - primés - : notamment celles du centre de recherche d'E.D.F. à Lyon (450 postes) et de la division - Espace - de Thomson à Toulouse (800 postes), par exemple.

Autre dossier prioritaire : le programme Urba 2000, présenté par le président de la République lors de son intervention télévisée du 15 septembre. Coordonnées par la DA-TAR, (le Monde du 23 septembre) les études menées depuis un an suggèrent de regrouper localement dans le Nord-Pas-de-Calais et en Aquitaine - la - fine fleur - des technologies nouvelles (électronique, télécommunications, informatique, énergies, biotechnologies).

Côté hudget, la délégation fait stgurc de privilégiée. Après une pro-gression significative en 1982 et

1983, les crédits alloués à l'aména gement du territoire augmenteron l'an prochain de 43 %, alors que le taux de croissance des dépenses ci viles du budget de l'Etat plafonnera à 6,5 %. Principaux bénéficiaires de ce coup de poucc : le Fonds d'inter-vention (FIAT), dont une partie des ressources financera les contrats Etat-régions (+ 22 %) et les crédits d'investissement (+ 41 %).

JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés au Journal officiel du mereredi 28 septembre :

DES DÉCRETS

· Portant publication de trois accords de sécurité sociale entre les gouvements de la République française et de la République fédérale d'Allemagne, signés à Paris le 26 mai 1981:

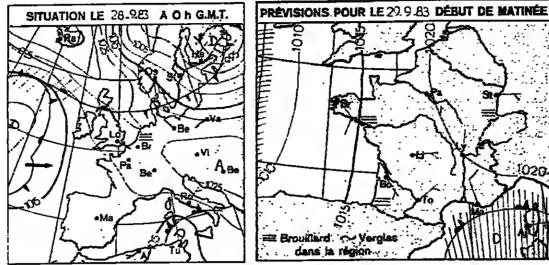
• Fixant la composition de la délégation française à la trente-huitième session de l'Assemblée générale des Nations unies :

· Modifiant le décret du 10 mai 1982 instituant une aide à la

mécanisation agricole; · Portant nominations dans les cadres des officiers de réserve.

Par ailleurs, le Bulletin officiel des décorations, médailles et récompenses du 28 septembre public des décrets portant promotions et nominations dans l'ordre des Palmes académiques ; des arrêrés décernant la médaille et le diplôme d'honneur des eonseils de prud'hommes, portant attribution de la médaille d'honneur des sociétés musicales et chorales

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 28 septembre à 0 beure et le jeudi 29 septembre à mi-

Le champ de pression contiouera a s'affaiblir sur la France, permettant ainsi au flux perturbé atlactique d'approcher les côtes quest et à des masses d'air instable de remonter de la

Jeudi, en matinée, les ouages seront abondants sur la Corse et la Côte d'Azur où ils donneron des averses. Le temps sera également maussade eo Aquitaine où de nombrenz bancs de brouillard se seront formés en fin de nuit. Sur les autres régions, il fera très beau. Dans la journée, les averses s'éten-dront au massif alpin et à la basse vallée du Rhône. Sur le Sud-Ouest, les brouillards se dissiperont et feront place à du beau temps ensoleillé. Le ciel de la Bre-tagne et de la Vendée se couvrira pro-gressivement et des pluies sont à crain-dre en soirée. Ailleurs, le soleil se maintiendes Les températures, voisines de

10 degrés au lever du jour (sauf en Méditerranée où elles seront de l'ordre de 18 degrés) s'élèveront jusqu'à un maximum allant de 20 à 25 degrés.

La pression atmosphérique réduite au nivesu de la mer était à Paris, le 28 septembre 1983 à 8 heures, de 1020,3 milliars, soit 765,3 millimètres de mer-Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré ao cours de la journée du 27 septembre; le second le minimum de la nuit du 27 sep-tembre au 28 septembre) : Ajaccio, 25 et 15 degrés : Biarritz, 26 et 16 : Bordeaux, 24 et 11; Bourges, 23 et 10; Bress, 23 et 12; Cacn, 24 et 9; Cher-

19; Condres, 19 et 15; Moscou, 12 et 7; Nairobi, 28 et 12; New-York, 23 et 16; Palma-de-Majorque, 27 et 11; Rome, 28 et 20; Stockholm, 19 et 5; Tozeur, 26 et 16; Tunis, 20 et 16. 6 : Tours, 24 et 9 : Toulouse, 27 et 10 : Pointe-à-Pitre, 32 et 24. Alger, 26 et 16 degrés; Amsterdam, 18 et 14; Athènes, 26 et 16; Berlin, 23 et

bourg, 16 et 12; Clermont-Ferrand, 25

et 9: Dijon. 22 et 9: Grenoble, 25 et 12; Lille, 25 et 13; Lyon, 25 et 10; Marseille-Marignane, 25 et 14; Nancy, 23 et 5; Nantes, 24 et 10; Nico-Côte d'Azur, 25 et 17: Paris-Le Bourget, 25

et 9; Pau. 26 et 12; Perpignan, 26 et 11; Rennes, 27 et 8; Strasbourg, 22 et

l'heura et disposera d'une autono-mie avoisinant 18 kilomètres. Equipé d'une batterie rechargeable sur le secteur, l'« électrocycla » a cependant été doté d'un pédalier classique, précaution indispensabla... La machina sera présentée pour la première fois au Salon des techniques des études industrielles qui s'ouvrira à Birmin-

(1) Crowtboroc. RG 11 6 AU.

JOURNALISME D'ENQUÊTE. -L'écrivain Gilles Perrault (l'auteur du Pull-over rouge et de l'Orchestre rouge) animara du 17 au 28 octobre un stage de perfectionnament aux techniques da l'anquate et de l'investigation. Cetta session, réservée aux jour-nalistes professionnela français ou étrangers, comporte da nombreux travaux sur la terrain ainsi que des rencontres avec des enquêteurs.

* Centre de perfectionnement des journalistes (C.P.J.), 33, rue du Louvre, 75002 Paris, tél. 508-86-71.

* U.F.C.S., 6, rue Béranges

boratory (1), l'engin pourra rouler à una vitesse de 24 kilomètres à

PRÉVISIONS POUR LE 29 SEPTEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)

gham le 4 octobre.

STAGES

ORMATION A LA PRATIQUE MUNICIPALE. - L'Union féminine civique et sociale (U.F.C.S.) organise, de septembre 83 à fé-vrier 84 des journées de formation à l'intention des élues.

JOURNALISTES DEMANDEURS D'EMPLOI. - Un stage gratuit réservé à des journalistes demancarte professionnelle) aura lieu du 14 novembre 1983 au 25 février 1984. Organisá par l'Institut national de le communication audiovisuella (INA), le nombre de places en sera limité. Date limite d'inscription : 10 octobre. Les candidatures sont à adresser à

Mr Rabanes, Centre national de

reclassement des journalistes,

Le Caire, 32 et 19 : îles Canaries, 34 et 28 : Copenhague, 21 et 11 : Dakar, 31 et 27 : Djerba, 24 et 17 : Genève, 22 et 8 :

Jérusalem, 27 et 17; Lisbonne, 34 et 19; Londres, 19 et 15; Luxembourg, 24

| Document établi

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

146, rua Montmartre, 75002

RENCONTRES

LES PRIX NOBEL A LA FNAC. - A l'occasion du cent cinquantième anniversaire da la naissance du Suédois Alfred Nobel, la FNAC et l'université de Paris-I - Sorbonne port invité à Paris, du 25 au 28 octobre, le Prix Nobel du monde entier, qui participeront à une séria de rencontres et de débats ouverts au grand public at à la presse, sur la thème : « Science et paix : la réponse des Nobel ».

Rencontres et débats auront lieu dans le grand amphithéatre de la Sorbonne et à l'auditorium de la FNAC au Forum des Halles, les 26, 27 et 28 octobre, en présence da nombreuses personnalités fran-

★ Claudie de Surmont, FNAC, 136, rue de Renues, 75006 Paris, tél.: 548-24-46, têlex: 204564.

AUTOMOBILE -

COMMERCIALISATION **DES AUSTIN MAESTRO**

Le nouveau modèle de groupe Austin Rover, le Maestro, distribuée en France par British Leyland, sera commercialisé le 1º octobre 1983. Elle se situe dans la gamme des voitures moyennes et est conçue sous la forme d'une deux-volumes au dessin très séduisant. Compromis entre des solutions résolument moderoes (électronique, carrosserie) et des conceptions anciennes (motorisa-tion) (1), la Maestro sera disponible en France dans cinq versions sur les sept que comporte la gamme

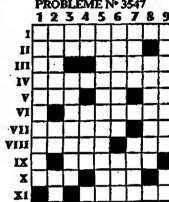
Trois modèles de 1,3 litre de cylindrée : deux économiques (E et LE suivant les finitions) disposant d'une boîte de vitesses à trois rapports plus un, et une version stan-dard HL (68 ch DIN) équipée d'une boîte de vitesses à quatre rap-

ports (ou cinq en option). Deux modèles de 1,6 litre de cylindrée dans le haut de gamme : la HLS (81 ch DIN) et la MG (103 ch DIN), toutes deux livrées avec une boîte à cinq rapports, les vitesses maximales possibles étant respectivement de 163 km-h et 179 km-h. Seul le modèle MG est équipé de l'instrumentation électro-nique complète (affichage numéri-que et ordinateur de bord à synthèse vocale); cette option disponible en Grande-Bretagne sur la plupart des modèles n'est pas envisagée en

(1) Le Monde du 5 mars 1983.

sont les suivants : E. 43 950 F; LE. 45 950 F; HL. 49 950 F; HIS, 56950 F; MG, 66950 F.

MOTS CROISES-PROBLÈME Nº 3547



HORIZONTALEMENT

L Un œil ouvert sur l'infini. -II. Prêter certaine chose avec intérēt. — III. A donné une dimension à la Chine. Jeu d'idées concrétisé par un « jeu » de mots. - IV. Action louable ou déloyale, selon qu'il s'agit de fil ou de ficelles. - V. Squatter ehez Pomone. Personnel. Dépôt de bière. - VL Embaume le sonffle au pays du mistral. - VII. Entreprise de déménagement. Se retrouva sur l'herbe. - VIII. Les femmes dont on parle. Pièce qui serait refusée au palais Garnier. - IX. Agent moteur d'un mouvement. - X. Passage dangereux entre des îlots. Tragédie l'Euripide ou ferment de drame apocalyptique. - XI. Se livre à une esogne énergique et bien appli-

VERTICALEMENT

1. Boîte à spectacles. - 2. Stoppe un élan vers le ciel. Symbole d'un métal léger. Pratiques. - 3. Saint le plus laitier de Marianne. Système pratique pour apprendre sa leçon du bout des doigts. - 4. Participe passé. Une fameuse langue. - 5. Assurais une situation ferme et durable. - 6. Le supplément indispensable pour faire un garçon bien constitué. Ce que l'on montre à celui que l'on ne peut voir. - 7. Port maghrébin. Monnaie d'échange. -8. Maître incontesté du barreau, il ne plaide pas pour autant la relaxe de ses clients. - 9. Prise d'air consé-cutive à une prise d'eau. loterjec-

> Solution du problème nº 3546 Horizontalement

Boucher. - II. Estampeur. -III. Ré. Ussé. - IV. Gratuit. -V. Lissage. - VI. Rein. En. -VII. Miettes. - VIII. Néc. Télé. -IX. Denrée. E.V. - X. Roter. Eve. - XI. Uns. Elues.

Verticalement

1. Bergère. Dru. - 2. Oser. Néon. 3. Ut. Aliments. - 4. Cantinière. - 5. HM. Us. Ere. - 6. Epuisette. -7. Restante. Eu. - 8. Us. Elève. -9. Trêve. Sèves.

GUY BROUTY.





75003 Paris, tel.: 272-19-18.

حكذا من الاصل

| Dessin de C. DUBREUIL |

cont ragian à grandes manches, en polyester lavable en machine, et à doublure écossaise. Existe en marine, beige ou marron, du 36 au 44, en deux longueurs, 750 F (35-37, boulevard Haussmann, Rosny-2., pouterard Haussmann, Rosny-2., Reims, Lyon-la Part-Dien, Strasbourg et Lille).

EN BREF BIENFAISANCE

VENTE ANNUELLE DES CHIFFON-

munauté de via Emmaüs, fondée il y a trente ans par l'abbé Pierre. organise une vente exceptionnelle dans son centre de Plessis-Trevise (Val-de-Marne), 41, avenue Lefevre, le samedi 1º octobra, de 9 heures à 18 heures. Les « chiffonniers > d'Emmaus offriront, à des prix très compétitifs, des meubles da tous styles, de la friperie. da la vaisselle, des bijoux, de l'électro-ménager, des outils, etc.

JOURNÉE NATIONALE DES AVEUGLES. - Le 2 octobre aura liau la journée de soutien aux associations d'aveugles et malvoyants. La collecte qui aura lieu sur la voie publique n'est pas un appel à l'aumône ou à l'assistance mais una aida volontaire aux 50 000 aveugles et ambiyopes ainsi qu'à la vie associative qui dé-

fend leurs droits. LOISIRS

LA PETITE REINE ET LA FÉE ÉLECTRICITÉ - Moyennant une somme de 200 livres (environ 2 400 Fl. les cyclistes britanniques las de pousser sur les pédales pourront, des la fin de cetta année, faire l'acquisition d'une bi-cyclatta électrique. Conçu par fe Transport and Roed Research La-

PARIS EN VISITES JEUDI 29 SEPTEMBRE

Musée du Louvre . to h 30 et Musée pational du jeu de paume »,
 beures, en anglais (Caisse nationale

des monuments historiques). - Exposition Murillo - , 14 h 30, nusée du Louvre, pavillon de Flore (Approche de l'art).

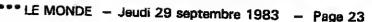
• La Conciergerie • . 14 b 45, 1, quai de l'Horloge (Arts et coriosités de Les impressionnistes au Musée du jeu de paume
 14 h 30, entrée (Con-

naissance d'ici et d'ailleurs). De l'hôici de Sens à la place des Vosges - 14 h 30, métro Pont-Marie (Les Flaneries).

- Présence du Moyen Age archèologie). - Chez un doreur-argeoteur -14 h 30. métro Arts-et-Métiers (P.-

. L'île de la Cité .. 15 heures, portail

Y. Jaslet). central de Notre-Dame, 15 heures (Paris et son bistoire). - L'île Saiot-Louis -. 14 h 30. metro Saint-Paul (Résurrection du passé). - La Monnaie - 14 h 45, tt quai Comi (Tourisme culturel). une citation à l'ordre de l'armée.







Vous n'avez peut-être pas 22.000 M², si vous débutez. Mais sûrement quelques espaces à meubler, sans trop dépenser. Alors à Evry, ça va être votre fête. Toute l'année. D'abord, pendant cinq jours pour l'inauguration de IKEA Evry, c'est la fête à la suèdoise. Vous n'aurez jamais vu un aussi gros gâteau de mariage. Pour le couper, il fallait un champion. Mercredi 28,

46.14

à 16 h, c'est Björn Borg en personne qui vous en offrira une part. Et si vous venez plus tard, la musique sera encore là, avec des jeux, des cadeaux pour les enfants.

Pendant cinq jours, dix gagnants remporteront quotidiennement pour 5000 F de meubles, ou un week-end pour deux à Stockholm, ou des étagères Pontus. Le tout sera animé par deux radios libres, RFM et 95.2. Si vous êtes débutants dans la vie, venez courir votre chance à IKEA Evry. Surtout si vous êtes à cheval sur les prix.



RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS. Houres d'ouverture pendant les 5 jours d'inauguration; Mercredi 28 9-20 h - Jendi 29 11-22 h Vendredi 30 11-20 h - Samedi 1 9-20 h Dimanche 2 11-21 h Tel (6) 497,65,65

IKEA EVRY-AUTOROUTE DU SUD SORTIE AIRE DE LISSES.



ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES .. term/mt* term/mcTTC. OFFRES D'EMPLOI 43,40 51,47 DEMANDES D'EMPLOI 13,00 IMMOBILIER 33,60 39,85 39.85 AGENDA 33,60 39,85 Décreatifs selon surface ou nombre de parutions

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

posants électronic (Benlieue Ouset) recherche

TECHNICIEN

PBUR ETUDES

PROT8-CONTROLE

Ecr. s/nº T 042.387 M /e Monde monde Pyb., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

AGENCE DE PUBLICITÉ NEUKLY

recherche
COMPT ABLE UNMOUE
Mankmum 3 aus d'expérience.
Comptabilité sur ordinateur
en 1884. LISRIE DE SUITE.
Tél.: 738-22-77 pour R.-V.

OFFRES D'EMPLOIS

L'ETOFFE D'UN CONSULTANT

Vous vous sentez le rempérement d'un consultant, et possèdez de sérieuses compétences dans le domaine du Management. Vous appréciez les avantages de cette profession : travail autonome, résultats perceptibles influant rapidement sur le développement de votre carrière, enrichissement de la personnalité. Quant à ses astreintes, elles vont dans le sens de vos goûts : prise en charge complète d'un problème, qualité des prestations, traitement de sujets renouvelés se présantant dans des contextes différents. Votre formation est impérativement celle d'une très grande Ecole d'Ingénieurs, avec de substantiels

complements en expérience industrielle. Nos clients sont de grandes sociétés industrielles, et nos bases sont situées à Paris, Lyon et Genève. Pour nous rejoindre écrivez à Axial (sous référence 5185) 27 rue Taitbout, 75009 Paris qui transmettra. Votre dossier sera traité confidentiellement.

CILAS **icate**

Pa

COMPAGNIE INDUSTRIELLE DES LASERS (300 personnes - C.A. de 130 millions de Francs) spécialisée dans la conception et la réalisation de matériels d'optronique, recrute pour son Service Industrialisation - Développement

ingénieur

Débutant ou quelques années d'expérience.

Diplômé école d'ingénieur avec formation comportant optique, élec-

tronique ou mécanique. Il sera Chef de projet, Responsable de la conception, de la mise au point et de la recette matériel laser (proto et pré-série) en liaison avec services spécialisés: bureau d'études, électronique, optique.

Adresser candidature (CV, photo et prétentions) à Mme SUSINI, Chef du Personnel CILAS - Route de Nozay 91460 MARCOUSSIS.

VOUS ETES ATTIRE

PAR L'INFORMATIQUE

<u>FAITES UNE CARRIERE</u>

D'INFORMATICIEN AVEC NOUS Nous sommes una Société Parisianne de Conseils en Informatique

et recherchons de

JEUNES COLLABORATEURS

ayant plusieurs années d'études supérieures, dégagés des

obligations militaires et libres rapidemant.

Il n'est pas nécessaira d'avoir des connais-

sances an informatiqua, las candidats enga-gés étant formes intégralement par la

Adresser lettre avec CV détaillé + photo

20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui tr.

LA VILLE DE GENNEVILLIERS, 92 (46.000 habitants)

UN'(E) ATTACHÉ (E) COMMUNAL (E)

pour responsabilité du Secteur « action sociale générale » au sein du Centre Communal d'action sociale.

UN (E) ANIMATEUR (TRICE)

SOCIO-CULTUREL (LE)

pour diriger l'office communal animation-retraités (loisirs-vacances-formation-clubs de quartiers).

DEFA, CAPASE ou équivalent exigé, solide expérience notamment en tourisme social ou formation des adultes.

Écrire avec curriculum vitae à : Mairie de Gennevilliers, 92231.

- Recrutement niveau attaché communal.

- Expérience souhaitée, intérêt pour le droit social.

- Recrutement par mutation ou sur liste d'aptitude.

s/ref. 79248 B à CONTESSE Publicité

STÉ D'EXPERTISE ET D'ANALYSE FINANCIÈRE recrute

PLUSIEURS ANALYSTES FINANCIERS

De haut niveau (H.E.C., E.S.C., Sciences éco.,) pour mis-sions d'assistances économiques auprès de Comités d'En-treprises : diagnostics d'entreprises, études stratégiques,

Expérience souhaitée en Cabinet d'Audit et de Conseil ou

Formation économie industrielle appréciée. Postes à pourvoir à Paris ou en province.

Envoyer c.v. et salaire actuel à : RÉGIE-PRESSE sous nº T 042.384 M 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

Grande entreprise Industrielle banlieue Ouest

Chef de Projet gestion commerciale

sur Micrals R2E.

Responsable de l'implantation du produit, il assurera l'analyse des besoins utilisateurs et la mise en place du système avec une petite équipe d'analystes

Ce poste s'adresse à un ingénieur analyste, ayant 2/3 ans d'expérience et motivé

Ingénieur Informaticien débutant ref. M/107

participera à la mise en place d'un système de gestion du personnel Jusqu'à en devenir le responsable.

Matériel CII HB DPS 7, environnement TP et base de données.

Adresser lettre, CV et prétentions sous réf. du poste souhaité ACLES - CII HONEYWELL BUIL 61/63, rue d'Avron 75980 Paris Cedex 20

acles

D'UNE P.M.E.

EXPÉRIMENTÉE

secrétaires

GROUPE DE RECHERCHE Association 1901 RECRUTE D'URGENCE

SA SECRÉTAIRE

Gestion financière du groupe Organisation des sérninaires. Frappe des publications. Angleis souhaité. Utilisation de moyens

Adr. C.V. + prétentions à HENRY et C'+, 35, bd de Vincennes, 94120 Fonteney-sous-Bols.

LA DIRECTION GÉNÉRALE

MPRIM PLASTIC S.A., scriptaphie offset UV, découpe, photocompo charche AGENT COMMERCIAL ou V.R.P. MULTICARTE Tél. pour rendez-vous heure de bursau, 305-38-20.

représentation

hotogrsvure so difficulté charche son COMMERCIAL redrssser situstion. Qualité requise : BATTANT our R.-V., 348-16-32.

2, rue Toulouse-Lauti 75017 PARIS

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

296-15-01

La fillale d'un grand groupe industriel français, leader européen sur son marché, situé en banileue Ouest,

Chef de Projet gestion de production

recherche son

Il est responsable de l'implantation du progiciel IMS-TD sur matériel Cli HB DPS 7 (environnement temps néel et base de données).
 Il analyse les besoins spécifiques des utilisateurs et met en place les logiciels correspondant, avec une petite équipe d'analystes programmeurs.

Le poste convient à un ingénieur ou analyste programmeur expérimenté sur des projets en temps réel et base de données, et désireux d'évoluer vers un poste à

Adresser lettre, CV et prétentions sous néf. M/I05 à ACLES - CII HONEYWELL BULL 61/63, rue d'Avron 75980 Paris Cedex 20

GROUPE MOND. CAO INGENIEURS SYSTEMES

INGÉNIEURS 3 B

10 ans d'expérience, pour par-ticiper et superviser le dévelop-pement de MONTEURS. Multiprocesseurs, reliés à un réseau de systèmes motorois 68.000 répartis sur tout le

indispensable. HDLC, X26, SNA - TRANSPAC 280,000 F/an. INGÉNIEURS SYSTÈMES

STÉ DE SERVICES ET CONSEIL EN INFORMAT. (880 personnes) filiale d'un groupe industriel de taille

INGÉNIEURS

INFORMATICIENS

ndustrielle. Expérience VAX ou PDP 11

Env. lettre manuscrite, C.V. photo et prét, sous n° 3.345 PUBLICITES RÉUNIES 112, bd Voltaire, 75011 Paris.

AGENCE O.R.P.I. (8*) NÉGOCIATRICE Page + commission - 222-70-63.

STE D'EQUIPEMENTS AÉRONAUTIQUES

recharche pour son USINE DE FABRICATION on SEINE-ET-MARNE

INGÉNIEUR

ARTS ET MÉTIERS ou similaire
— groupes électrogènes aviation
— matériels de Servitudes avion INOYER C.V. & MASER

Société d'Ingénierie en thermique industrielle filiale d'un groupe français important -cherche, dans le cadre du développement de ses

Jeune

minimum 3 ans d'expérience SUP ELEC, ESME, ENSEEG...

en vue de le faire participer aux projets (conception, réalisation et mise en route sur les sites).

Pour ce poste, une première expérience d'ingénierle ou d'installat eur orier tée vers les problèmes électri-Bonne connaissance de la langue anglaise souhaitée

Lieu de travail : Paris (déplacements de courte durée à prévoir. Veuillez écrire en précisant expérience et préten-tions, sous réf. 6458 à

INTERCARRIÈRES 5 rue du Helder 75009 Paris

Étudiants, étudiantes.

UN JOB

DÈS DEMAIN ■ horaires souples, compatibles

avec vos études

■ rémunération élevée

Téléphoner au:

OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE



emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)

LA BANQUE DES RÈGLEMENTS INTERNATIONAUX institution internationale située à Bâle (Suisse)

recherche Pour son Département Monétaire et Économique

UN STATISTICIEN

âgé de 30 à 40 ans.

Le poste offert comporte d'importantes responsabilités dans le domaine du traitement, de la mise au point et de l'interprétation de statistiques financières internationales, et en particulier bancaires, ainsi que de la vérification factuelle de commeotaires économiques. Les candidats devront justifier d'une expérience eo matière de statistiques internationales, de préférence financières, et dans l'utilisation des ordioateurs. Une bonne connaissance pratique de l'anglais et des octions d'allemand sont exigées.

Bonne rémunération, système de pensions et régime social de premier ordre et autres avantages complémentaires.

Le dossier de candidature, comprenant C.V., copies de certificats et photographie récente, sont à adresser au Bureau du Personnel de la Banque des Règlements Internationaux, 4002 Bâle, Suisse.

CAPE TOWN Union of South Africa Union or South Africa
For our restaurant to be opened
around December 1983 we are
looking for an
experienced MEAO COOK
who is looking for a new chailenge and wants to give renewed evidence of his excellent
know-how in a nouvelle cuising a.

lavels. If you are interested in this position and have a good command of the English Izmand of CIPHER 44-62-269
Publicities, P.O. Box CH-8021
Zumeh.

LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Cette classification permet aux sociètés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs étoblissements situés hors de France leurs oppels d'offres d'emplois.

ELLE : esp. commerces. Etudierait thes proposition M. SRYENT 33, rue du Por 34500 Báziers. Maître ès Sciences

et techniques, microbiologie industrialle et ap-piquée 26 ans ch. poste fabri-cation France ou Etranger. Téléphone : 955-13-09. DESSINATEUR P1 38 MM SPÉCIALISÉ OUTIL DE DÉCOUPAGE MACHINES SPÉ-

Intimière dictêmée d'Esst depuis-1960 cherche place stable Région parlaienne, nord de préférence. Ma-barraté ou criches, ou intimière dans cabinet médical ou dans l'industrie. Disponible à partir de décembre. Pour tout renses; Tél. 591-37-21 Mre Couden 17, rue Brune 95670 Bouffemont.

DEMANDES D'EMPLOIS

« CHASSEUR DE TÊTES »

lytechnicien syant 6 ans d'expérience professionnelle dent plusieurs pays, je suis maintenant à un tourne comine ; je vous propose de me soumettre un termine ; je vous propose de me soumettre un traine l'évaluation de mon potentiel à travars les ritiens et les tests qu'il vous plaire de définir.
Réponses à sofresser à :
S, VAYSSIERE
2; rue de THIBOUNTERY
75015 PARIS

Monsieur le Chef du Personnel donnez-moi ma chance!

J'ai 22 ans et viens d'obtenir la maîtrise de droit social.

Passionnée par la gestion du personnel, la formation et le recrutement je souhaite intégrer votre service des relations humaines, j'ai de l'énergie à revendre et la <u>mobilité</u> géographique ne me fatt pas peur.

Offrez moi, ne serait - ce qu'un contrat à durée déterminée, je saurai mériter voire conflance.

J'ai demandé à l'agence <u>Containe,</u> 20 avenue de l'Opére, Paris 1er de me transmettre vos propositions sous ref. 79639 Brigitte Lamotte

ires ou fam F. 3B sne, infirmière D.E. cherche de préf. hors sectaur hospitalier, trav. dynamique et social — Etudie toutes propositions France et Etranger Ecr. e/m 8596 in Monde Pub., service ANNONCES CLASSESS, rue des Italiens, 75009 Parle.

J. F. bil. Angiele form. supf-rieura, ayant développé en 10 ens d'expérience energies et synthèse, aisence dens rédec-tion : sans développé organisa-tion et contents : recherche à pertir début actobre poste col-laboratrice - deudiere toutes propositions, même contrats temporaires. Ecr. s/re 2037 le Mande Pub-service ANNONCES CLASSES. 5, rue des italiens, 75009 Paris.

travail à domicile demandes

E serve

Immobilier d'entreprise et commércial

OFFRES O'EMPLOS

ATIME TRAINER

Annual Printers of the Parish Chef de Projet sestion de production The second secon

Controller of the Controller o

The state of the s

The state of the s

The state of the s

the second of the second second second second second second

47.44 L

A The same of the acks

.....

agger mann fathers in the contract of the

Jeune Ingénieur

SCHOOL CANCELLED

Ecodiant

UNIOB

523.484

DES DEMAIN

Branch Branch Branch

\$. ·

to the property of the second The same of the sa

KWII. HILLY The surface of the second of t

P. WINE LL

THE COUNTY

PARSET 14

After a second a legist of the second second

And the state of t

The state of the s

Maria Maria

Columbia control of the ويعارف بالمحاجة والمراجة the second of the second secon THE COURSE OF STREET The state of the second to require the second of the s

The second second second ----Congress of Section of Congress of Congres 解共戰。 91. E ---

The same of the sa A STATE OF THE STA يون المنطقة المن المن المنطقة ا المنطقة · 15.07。

2 to ---

San Same

CHARLES CENTLOS

4.70 M

proper was a series of the

Statement of Statement

 $\label{eq:section} \mathcal{X}(\underline{\mathbf{p}}_{\mathbf{p}}) = \underline{\mathbf{p}}(\underline{\mathbf{p}}_{\mathbf{p}}^{\mathbf{p}}) = \underline{\mathbf{p}}(\underline{\mathbf{p}}_{\mathbf{p}}^{\mathbf{p}}, \underline{\mathbf{p}}_{\mathbf{p}}^{\mathbf{p}}) = \mathcal{X}(\underline{\mathbf{p}}_{\mathbf{p}}^{\mathbf{p}}, \underline{\mathbf{p}}_{\mathbf{p}}, \underline{\mathbf{p}}_{\mathbf{p}}^{\mathbf{p}}, \underline{\mathbf{p}}_{\mathbf{p}}^{\mathbf{p}})$

المستعورة المعاور العاداتات المستور

A RESPECT WAS A SEC.

Augustina and the second

The state of the s

A STATE OF THE STA

Specimen of the law seems and a second

The second secon Superior Superior Superior Expression in the second secon

Straight Strain

L'immobilies

\$ 100 miles (100 miles

...1" arrdt LOUVRE. IMM. XVIII

Beeux 3 st 4 P. à rénover Formule avantag. 272-40-19 HALLES - CHATELET 2 P., 45 m² à aménager possible duplez 90 m² - Imm. XVIII-Tél.: 272-40-19. 3° arrdt

MARAIS BONDEVILLE RÉCEPTION + 2 CHAMBRES LUXUEUSEMENT AMENAGE ès gde cuis, équipée, parki EMBASSY, 562-16-40. 4º arrdt MARAIS

DBLE LIVING + CHBRE Bains, REFAIT NF - Poutre 495 000 F - T.: 526-54-6 5° arrdt LUXEMBOURG Gd stud. pl. soleil, e.-bains 400 000 F - T. : 329-40-00

CENSIER studio 17 conto ULMOILN calme clair. Px: 230 000 F T. 325-87-16. M° GOBELINS 4 P., 11 cft, 1" ét., rue imm. ancien. 850.000 F

6º arrdt SAINT-SULPICE Agréeble Liv., 2 chbrae 4º ét. Prix : 1 050 000 F DORESSAY — T. 624-93-33

LERMS 535-14-40.

STANISLAS 5/8 PIÈCEB SUR JAROIN 125 m² — DERNIER ÉTAGE TERRASSE PLANTÉE — 25 m² SERGE KAYSÉR — 329-60-60. ST-SULPICE-LUXEMBOURG Joha chambra 6 m² + terrass kitchenette, Plein coleil 120.000 F. Tél. 306-50-65,

PORT-ROYAL CHARMANT LIVING + CHAMBRES, belcon, sole 850.000 F - 562-16-40. 7° arrdt

RUE DE LA CHAISE tmm. kuxe, piscine, gar., den étage, 145 m² TERRASSI calme, soleil, sans vis-è-vi no, solel, sans vis-a-vis élevé, BURON, 296-58-81 8ª arrdt PRÈS AV. HOCHE

DUPLEX. 4,70 m sous plator DORESSAY, 624-93-33. MÉTRO LIÈGE

dens bel imm. pleme de T., 4 P., occupé par pers. Agées. Px 385.000 F. S/plece jeudi 17 à 18 h 30,16, rue de Moscou. RUE OF PONTHIEU Bon stand., dble liv., 2 chbres cuis. équipée, 4ª étage, ascen seur, belcon, 1,500.000 F PARIMMO, 755-96-78.

9º arrdt NOTRE-DAME DE LORETTE Beau studo, cuiz., barrs, refait neuf — 165.000-526-98-04 (88 m²) 4 P. cuis, sal, d'eau, w.c., 500 000 F — Jeuch 29 : 11 h à 13 h \$2, r. FONTAINE.

10° arrdt **BONNE-NOUVELLE** Bel imm. 3 P, cft., 70 m²,3-6 Clair, catme. 530.000 F, A.C.O.P.A. 251-10-60.

11º arrdt M' BASTILLE

3 P., tr cft, sur rue, bonne die mbution, bel mimouble brique: Prix : \$20 000 F. LERMS - 355-58-88 BASTILLE, Gene imm. gd etand., asc. beau et gd stud., cus. équip., tarrasse 340 000 F. SWIRA 355-08-40.

capitaux propositions commerciales

Possède local La Clayette 71. Etudie tourse propositions de-mbion prespectus cattalogue journeux etc. Départ kmrtro-phes. Er: ALLAGNAT Lucen, 124, rue Boileeu, 89006 Lyon.

Importante Sté de Importante Sté de Ventes d'Investissements recherche des nouveautés de foire ansi que des objets d'usage courant brevetés pour le manché libre de la R.F.A. Echantillons ou descriptions demandés à adresser à :

ADRO-WERS VERTRIEBS GMBH — POSTFACH 1109 8380 Bed Homburg/Teurius.

propositions diverses

Les emplors offerte à l'ETRANGER sont nombreu et variés. Demandez une documentation sur la revula apécialisée MIGRATIONS ILM; 6.P. 291.09 PARIS. L'Etet offre des emplois

tebles, beer rémunérés à toutes er à tout avec cu sans diplôme. Demandez une documantation sur notre levue spécialisée FRANCE-CARRIÉRES (C 18) 6.P. 402.09 PARIS.

TROUVER UN **EMPLOI**

CENTRE O'INFORMATIONS
DE L'EMPLOI vous propose
UIDE COMPLET (230 peges)
Los 3 types de C.V.
Borings réportses eux tests. Pour information, écrire CIDEM 5. sq. Mondovi, 78 Le Chesnay.

appartements ventes

12° errdt M' DUSOMMIER t. élevé - T. : 674-08-46. REUILLY-DIOEROT Séj., entr., dress., gde cuis. bains kinxe, conf., dible expo. tr beau. Caye. 330,000 F. Poss park. 296-28-91, 10-13 h.

NATION-FAIDHERBE Dens constr. neuve à l'ancienne petite copropriété originale. 2 pavilions + jardin privetif. 3 p., 88 et 83 m² duplex, cheminée, a de bairs marbre. A voir, raprise poss. aports plus petits, seudi 14 à 18 h, 279, RUE DU FG-SAINT-ANTOINE, RUE DU FG-SAINT-ANTOINE, 11°. Tél. 278-41-56. 13° arrdt

4 000 F Je m2 ATELIER LOFT à rénover Direct. Pateire, 325-33-08 PL ITALIE, Gd 2 pces, tt cft, petit imm., asc., 415,000 F. HABITAT CONSEL, 661-25-00. PL ITALIE Gd studio, cuisine séparée, 11 cft, 5º étage, asc. 958.000 F • 881-25-00.

3 PCES : 310 000 F Jibre de suite - 786-49-94 STUDIO TT CFT 130.000 F - 354-95-10.

14º arrdt

15° arrdt M. CAMBRONNE, 2 P. + park., imm. stand., st cft soleil, calme - 670 000 F - 667-60-78. PONT MIRABEAU GRAND 4 PCES BALCON 8- 6t. asc., garage, 329-85-00

MONTPARNASSE imm. p. de teille, celme stud., cft. 200 000 F — 329-40-00, 10 000 F le m2 DUPLEX, 30° dernier étage 170 m³, liv., 3 ch., 500-48-26

> 16° arrdt AV. FOCH, 90 m² SOMPTURUX DUPLEX TERRASSE, VUE S/ETOILE 1.950.000 F. 287-39-45.

M° VICTOR-UDO S P., 196 m° 2 beins, cuis. équip. bel imm., 4° asc., 2 boxes chbre service. Prix Intér. Tél.: 508-53-84 **RUE DE LOTA**

LUXUEUX 300 m² (4 chbr SANTANDREA. 260-67-36 AV. OE VERSAILLES Studio, eft, asc., chauf, cent. 160,000 F. ACOPA 251-10-60.

TRÈS URGENT Superbe 2 poet de imm, stand., 68 m², 1° étaga, ensolailá. Bon amplacement, 690,000 F. PARIMMO, 755-96-76.

MUETTE. Petit living + 2 chambres duplex, tt oft, calme. 587-47-47 metin. EXCEPTIONNE BORDURE BOIS

Réz-de-ch., av. 285 m² de jard., belle récept., 3 ch., 3 e. de bains, cuis., office 180 m² + 1 chbre serv. + 2 garages, C. DE ROSEN, 272-40-19. PRES FOCH

vissant duplex 80 m² π cft ec gd liv. dens hātel particu-r. Ex-steller pointre célèbre. Prix : 1 500 000 F. PARIMMO 755-98-76.

17° arrdt PLAINE MONCEAU SOLEIL — BEAU 6 P. Charme, prof. lib. possibla 2 550 00 F ~ T. : 286-32-09

45 BIS. AV. VILLIERS M MALESHERBES DUPLEX AVEC MEZZANNE de 2-4-5 P. e; STUDIOB LUXUEUSE REHABILITA-TION - Visible : Mercredi Jeudi

de 14 à 16 h. BON 17" Veste 2-3 pièces avec très gd sving, 1 chire, poss, 2º chire. Excellent eteriding, 4º étage, asc., double expo + chamber de service, 1.100.000 F. PARIMMO, 755-98-78.

M* ROME. Grand 2 poss tt cft. bel imm. bourgeois 498 000 F. HABITAT CONSEL — 661-25-00. 18° arrdt MONTMARTRE

Dens imm. en revelement ppreire vend très beeux STUDIDS Refaits et 2 P. - 500-54-00. **BLD ROCHECHOVARD**

Pierre de T. 3 P., cft, 85 m². + BAL CON SUD 430,000 F A.C.D.P.A. 251-10-60. RUE OU SIMPLON 45 m 2 P., cft, esc., chauff, cent. 250,000 F. ACOPA 251-10-60 50 m JARDIN SACRÈ-CŒUR (FEUTRIER) 9 P., aus., w.c., bs. CARACTÈRE 65 m². SOLEIL 390.000 F. ACOPA 251-10-60.

20° errdt ALEXANDRE DUMAS à saisle 2 P., ref. neut erisol., bel imm. eric. 210.000. 347-67-07. GAMBETTA mm. pierre de T., bourgeors, asc., 4/5 P., balc. 735.000. Cogelim. 347-57-07.

525-25-25 49, svenue Klébe 75176 PARIS.

11' ÉTAGE |81 m²) 3 P. cuis. sel.-baina w.-c. soleil -- Leudi 29 (16 h i 16 hi -- 23, r. LOUIS-POUEY & PUTEAUX (M- DEFENSE). SAINT-PIERRE SÉLECTION DE TRÉS BEAUX APPARTS 563-11-88 28. RUE WASHINGTON (B)

RUE PIERRE-GRENIER 80 m² double séjour, balcon 2 chembres - 8° étage VUE IMPRENABLE GARBI - 567-22-68. SOULOGNE NORD, récent, dble living + ch., vue dégagée, soleil. Tél. 604-53-94.

Hauts-de-Seine

HOTEL PARTICULIER

Beau 4 P., caime, solet, limite Neutliv-Levations. Px. mrères Direct. pptaire — 329-58-65

GARCHES Dans résidence 1965. Avec PISCINE et TENNIS. Appart. 115 m², 2 bairs. Chbre indrv. 10 m². Garage. Px exceptionnel 900.000 F. NADEL 742-92-12. M' LOUISE-MICHEL

(fimite Neutity) bel imm. 3 P., ct. 58 m², 5° ét. SUD. 350.000 F. ACOPA 251-10-80

Val-de-Marne CHAMPIGNY-S/MARNE Province

DIEPPE, FRONT MER NEUF, EXCEPTIONNEL. Reste: 12 appts de 30 à70m² + TERRASSE Tél. : (16-11 368-11-10.

appartements achats MALESHERBES 73

522-05-96 Recherche Appartements 7º 5°-9°-16'-17' - Neuilly TOUTES SURFACES

EMBASSY-SERVICE 8, av. Messine, 75008 PARIS rach, pour clientèle étrangère et diplomates APPTS HOTELS PARTICULIERS et BUREAUX, ACHAT ou LO-CATION, Tél.: 682-18-40.

Jean FEURLADE - 54, av. Motte-Picquet 15-, 566-00-75 rach, pour clients sérieux 15-et 7- andt appts tres surfaces et imm.-Palement comptent. AGENCE DE L'ETOILE

rech. BEAUX APPTS PARIS VILLAS SANUEUE QUEST pr SOCIÉTÉS ÉTRANGÈRES ET DIPLOMATES A VENORE DU A LOUER 380-26-08.

Recherche 1 à 3 P. PARIS Préférance Rive gauche, evec ou sans traveux PAIE COMPTANT chez notaire Tél. 873-20-67, même le soir.

locations. non meublees offres

Paris 11 Mairie, standing, dbls reg, entrée, cuis., bns. ple cards. 2.550 F. C. C.

295-28-91, 10 h-13 h. locations non meublées

demandes Paris

Pour Cadrea et Personnal Murés. IMPORTANTE STE INFORMATIQUE MULTINA-TIONALE rech. DIRECT suprès

(Région parisienne) **EMBASSY SERVICE**

8, ev. Messine. 7508 PARS rech. pour dismale étrangère et Diplomates VILLAS e HOTELS PARTICULIERS Peris-Duest 562-78-99 Etude cherche pour CADRES villas, pav., tres bani. Loyer ga-renti, 10.000 F., 283-67-02.

locations meublées. demandes

Paris INGÉNIEUR MUTÉ A PARIS recherche STUDIO ou 2 P. Tel.: 256-30-57 M. ROULAT. OFFICE INTERNATIONAL recherche pour sa direction besux sppts de standing 4 pièces et plus, 265-11-08.

viagers Maison labre F 5, 1600 m² clos nurs, confort, gereges. Bouquer rente, 425-77-24. ST-MANOÉ, près bors, gd apot. constructions neuves INFORMATION LOGEMENT

immeubles

Orrect par proprietare, à vendre ou à louar, immaubles consunction récente.

R. + 2 bur., 550 m' emenagé, R. + 3 locaus, 500 m' (quas de déchs/gement, archives, stocksge, labo) montacharge, pompe essence. l'encharge pompe essence dont 1 gros tonnege, prix de vents : 2,500,000 F.

Où 180 F la m' en location, division possible.

PROPRIETAIRE 766-73-78.

information **ANCIENS NEUFS**

OU STUDIO AU 8 PIÈCE SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou series:
Appeler ou series:
Centre d'information
RNAIM de PARIS. 18-de-Franc
LA MAISON DE L'IMMOBILIE
27 bis, evenus de Vilters
75017 PARIS — 227-44-44

maisons.

Proximate centre ville, masso de ville à rénover, 180 m² hebi tables possible + jardii 100 m². Pris 550 000 f S P 0 / 350-14-80. pavillens

77. ÉMERAINVILLE MARNE-LA-VALLÉE. Pav. en résidence svec écote, piscins, rennia verdure. 1974: 4 poes 90 m², garage, terrein 250 m². 430.000 F. Tél. (après 18 h) 005-01-44. PAVILLONS

Appeler ou scrre
Appeler ou scrre
Appeler ou scrre
Centre d'information
FNAM de Pens-lie-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER,
27 bie, evenue de Villiers,
75017 Peris, Tél. 227-44-44.

Un service greturt inter-professionnel et interbancais pour tout achst d'appts et de pay, naufs — Rensegnements sur de nitreux programmes PAP et prèts conventionnés.

CHOISY-LE-RDI

immobilier

individuelles **BOURG-LA-REINE**

JUSQU'A 120 KM OE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

16. CHAMPS-ELYSEES 140 A 340 F PAR MOI CIOES - 723-82-10.

🥕 bureaux 🚉 BUREAUX

PROPRIÉTAIRES VOUS ENVISAGEZ DE VENORE UN IMMEUBLE DE BUREAUX VIDE OU OCCUPÉ APPELEZ SARI 776-44-88. URGENT

PONT DE NEUILLY Dans un immeuble récent bursaux à vendre avec targe façade commercial INVESTISSEMENT 6 millions hors directs

Pour tous renseigneme SARI - 776-44-88

Ventes

Locations **BD MONTMORENCY** Immeuble indépendant 3.400 m² cloisonnés SARI - 776-44-88

PARIS 17° 350 m² sur 1 niveau SARI - 776-44-88

SEVRES 5.000 m² davable Immauble neuf Vente ou location SARI - 776-44-88 LA DÉFENSE

RER, Nanterre-Préfect Immeuble neuf 1,500 m² divisibles SARI - 776-44-88 OOMICILIATION

VOUS CHERCHEZ 300 m² ET PLUS VENTE OU LA LOCATION APPELEZ SARI 776-44-88

RECHERCHONS PROCHE ST-AUGUSTIN - ST-LAZARE MADELEINE 600/600 m DE GUREAUX 80 / 150 m' DE BUREAUX EN LOCATION DU VENTE

776-44-88. **92 PUTEAUX**

SARI - 776-44-88 NEUILLY-S-/SEINE Proche bd Sineau 800 m² grand standing Restaurant. Tél. pkgs SARI - 776-44-88

BUREAUX MEUBLES SIÈGES SOCIAUX ET COMICILIATIONS CONSTITUTIONS STES ASPAC 293,60.50

16° RAFFET SARI - 776-44-88

92 CLICHY Proche périphénqui 1,300 m² divisible SARI - 776-44-88 bureaux Oomicifiations: 8-2. SECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX Loc. bureeu, toutes démerches,

> ACTE S.A. 359-77-55. **SUO PARIS** 2.500 m² divisibles fél. - Restaurent - Parkings SARI - 776-44-88

8º COLISÉE-ÉLYSÉES **OOMICILIATIONS** A.F.C. - 359-20-20 VOTRE SIÈGE SOCIAL

dans le 8º immédiatemen Constitutions, formalités, se réteriet, téléph., courrier A.D.E. 293-67-43 +. VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS**

SARL - RC - RM
Constitution de acciétés.
Démarches et tous services
Permenence téléphonique 355-17-50. EMBASSY-SERVICE

RECH. 150 A 200 m² Suredux quartier affeires locaux

commerciaux Locations

RDMAINVILLE, Sortie A3, loué 4.000 m² divisiblea s/2 rues. Tél. 522-05-98,

boutiques Ventes

. . √ locaux 🚜 -~ industriels 😕 Ventes (93) AUBERVILLIERS

SARI. 776-44-88. (92) PONT DE SÉVRES Activités/buresux A partir de 600 m² Vente ou location SARI - 776-44-88

Locations 78 COIGNIÈRES-ZI SARI. 776-44-88. 93 LA COURNEUVE

ENTREPOTS VOUS CHERCHEZ 1.000 m¹ ET PLUS A LA VENTE OU LA LOCATION APPELEZ SARI

92 PUTEAUX Proche Défense 2.000 m² entrepôt-bui SARI - 776-44-88

(92) PONT DE SÈVRES Activités/bureeuv A partir de 600 m· Vante ou location SARI - 776-44-88

proprietes#5

Tál. 755-69-27. 9º Place Berlioz, Mº Blenche, hout. fibre 38 mº + eppts 2 p., cht. Px 565.000 ou 235.000 contruction très sonance 1973, cpt + 3.000/mols, 266-19-00. 2.900 mº tennis, 266-00-59

Philosophie

introduction à l'histoire de la

philosophie (adultes) per titu-laus doctorat. Tél. 700-13-88.

Pout une Prise de conscience totale en peu d'entrationa qual que soit votre trouble Téléphonez su 766-46-90.

Tourisme

WEEK-ERDS

DEAUVILLE

LE TOUQUET

Loisirs

Psychanalyste

Vacances 5

epool ob eposition

Artisans

Entreprise penture tous come d'étal, revêtements sols et murs. 889-83-34. Ateliers enfants

La MARELLE puvre un centre de CRÉATIVITÉ INFORMATIQUE pour enfants, les mercedis et samedis 9-19 h, les autres jours 17-19 h, Appelaz la 294-92-00.

Bijoux ACHATS BRILLANTS

Toutes pierres précieuses, bijoux, or, argentené, etc. PER-RONO JOAULLIERS ORFEVRES 3 l'Opéra, 4, Chausséo-d'Antin, à l'Étoile, 27, av. Victor-Nugo VENTE, OCCAS. / ÉCHANGES. ACHAT OR

BIJOUX ANCIENS Britishts, débns or PAUL TERRIER, 225-47-77 35, rue du Cotsée, 75006 Métro Sant-Philippe-du-Roule

81JOUX ANCIENS 8 AGUES ROMANTIQUES 50 choisisent chaz GILLET 19, r. d'Arole, 4, 354-00-83 ACHAT 81JOUX OR-ARGENT Métro : Cité ou Hôtel-de-Ville Canapés

> COURT CIRCUIT SUR CANAPES

CAP, spécialiste réputé de ca-nepés heut de gamme vous fait profiter du circuit court et béné-ficier de ses prix sur sa vaste epilection.

• EN TISSU: 100 qualités et EN TISSU: 100 quairée et coloris différents.
 EN CUIR: 9 qualitée et 44 colons différents.
 Tres les possibilités existent: 3 places, 2 places, fauravit, déhoussables, reversibles, convertibles (sommers à lattes). Par exemple: Un revisaent canapé 2 places tissu à partir de 3.250 F. Un coussu 3 places en cuir vértable à 5.990 F, en vesu plaine flour à 7.900 F.

Alors, mettez le cap sur CAP : vous verrez, c'est direct. GAP 37, rus de Cresux 75012, T. 307-24-01

Carrelages DIRECT USINES GD CHOIX TOUTES MARDUES BOCAREL, 357-09-46 + +, 113, sv. Parmenties, Paris-11°.

Foire et brocante L'ISLE-AOAM (quartier de Nogent) DIMANCHE 9 OCTOBRE 1983 DIMANCHE 9 OCTOBRE 1983
1" grende bradene at brocems,
7 rues pisconies, 200 m d'étalage, 200 exposents.
Vers 18 h, chemogine dansent sur le
pisce du Tale avec VARIADAN'S.
Navettes grauutes vers les parisings.
Guelques places restent disponibles.
Pour toue rennaignements.
M. Jean Nuzerd.
16, 469-34-43, après 18 h. **Collections**

IMPORTANT COLLECTIONNEUR AMÉRICAIN Désire acheter LETTRES et DOCUMENTS

VAN GOGH,
PICASSO.
PASTEUR,
CEZANNE,
EINSTEIN, ET ROIS ET REINES, LAFAYETTE, NAPOLEON, etc. Adresser S.V.P., photocopies de documents à GARY J. ZIMET 620 Fort Washington Ave. N.Y. 10040, U.S.A.

Décoration

TISSUS MURAUX

TISSUS MURAUX
OÉGRIFFÉS

Toile lin, toile coton, lergeur
2,50 m et 2,90 M;
29,90 F, 39 F, 49 F, 1ml,
Papers jeponais 14 F &
18 F/m¹, lmt, daim lergeur
1,40:29,60 F/m³,
Imprané, chintz, soie, doupion, piqué de coton, moquettes coordonnées.

BINEAU MURAL'S

Téléphone: 757-16-00.

de musique

A VENORE PIANOS DRANDES MARQUES Retaits et gerente A partir de 5.000 F DEVIS GRATUITS POUR RESTAURATION

PIANDS TORRENTE

Téléphone : 840-89-52.

Vands pisno droit GAVEAU, scajou, excellent état, récent, 3 pédeles L: 144 cm l: 54 cm h: 113 cm, Prix 11 000 F. Tét: 451-76-22 après 18 h.

MUBÉE: ACHÉTE TOUT INSTRUMENT ANCIEN ET CURIEUX. O-Musikin Spurmente-Museum 3380 Goeler

Instruments

Cours

Ensergnement individualisé et repide des langues français, esp., allem, engl pour Français et étrangers, rettrapages scolaires. **COURS EDEN THEATRE**

ébutents et professionne

(transformer le e si » de l'imagi-nation en réalité spectato-nelle...). Récuverture le 3 octobre 83. Théâtre du Renelagh . 5, rue des Vignes, 75015 Paris. Métro Muette Pour tous reneergnements Tél. le matin eu : 241-10-13. ou : 252-11-11.

Cours de yiddich du M.J.P. re-prise des cours de Yiddich du M.V.T. Julf progressiste, débu-tants ou evances. Venez à la réunion d'information jundi 3 octobre 1983 à 16 h, 14, rue de Paradis. Paris-10-. Pour tous renseignements : Tél. 272-06-83 Henry Ubrach. Américains donne cours MATHÉMATIQUE PHYSIQUE

Toutes classes secondaires. MATH SUP. SPÉCIALE Prof. expérimenté, 558-11-71. Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND

Au bord de la mer 1100 km de Londrest notre hôtel de 100 chambres de nenommée mondaile st, stude dans le même bûtment notre école d'Anglas auss céletres out accusélarers:

16cole fondée en 1957 et reconnue par le British Council.

£ 15.00 par jour : legons, repas et logament compris | hôtsl ou familie). 25% RÉDUCTION DOU UN AIGNOIR DE PRÉS TOCUTS ESPECIEUX MARIENTS DE CATTIÉNTAGE PLOS TOCUTS ESPECIEUX PAYABLE EN FRANCE REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

Ramsgate, Kent, Anglaterra. Tel - 845-51212. Telev 96454 ou Mime Bouriton, et que de la Persuverance. Soubonre 95. Tel 131,959-26-23. I Sovreel.

Pass de lamine d'âge — pas de sejour minimum ouvert toute l'année. — cours speciaux vacances scolaires. Stage on groupe strion, sensibilisation a is Littres psychologic relationnel. Ex-prof. uneversité enalyste. Début des groupes 1 et 2 oct. Tél. 622-20-40, pl. kmitées.

HENRI LAFFITTE
Achet comptant de LIVRES
13, r. de 8uct, 6*, 325-68-25 i
Distribue un catalogue.

Matériel

de bureau Venda SYSTÈME OLIVETTI ETS 1010 av. Claviet, Ecren, Unité Disquettes, Imprim. PR 430, Logiciels : Tran. de texte, Fonct, avancées, ta-bleaux, 128 ko. Poss, axten-sion et formation, Tél. haures bureau au (6) 010-77-47,

« L'HOMME » HABILLE LES HOMME

Specialiste « PURE LAINE » 80.000 m² EN STOCK POSE ASSURÉE. Téléphone : 757-19-19.

Particuliers (offres)

Comprenant: une teble recten guleire, six chaises velours bi color, un behur 4 portes sculp tées, une cristellière 2 portes sculptées, une table télévision. Tel. 990-95-01, epc. 19 h. SIMONET Yvonne.
Bureeu. 265-00-90, p. 464.

Sanitaires CABINE DE DOUCHES prête à recorder, loute équi-per pour 1 990 F seulement. SANITOR, 21, rue de l'Abbé-Grégore Pens-6*, puvert le se-medi. Télephone · 222-44-44.

Telévision SPEC MOIS SEPTEMBRE N B. 4 partir 100 F Couleurs 4 partir 100 F Tél. 681.48.92 dens PARIS

Troisième age

RÉSIDENCE LEB CÉDRES RESIDENCE LEB CEORES
10 min de la Porte-d'Italie Pare,
Tourisme, repos, retraite, recoil
tes personnes, tous âges, valides semi-vehdes, handicapes,
sonts assurés, cettis animalus
familiera acceptés, 33, av de
Vizty, 94800 VILLEJUIF,
Télaphone, vil 726-89-63
171.838-34-14

LES CAMELIAS retraité per-son valides somi-valides prés Paris 77320 Jouy-sor-Marin Tál. : 161 404-05-76.

SARI. 776-44-88.

776-44-88.

PRÈS FONTAINEBLEAU telle propriété, 5 P., 3 bains, poss. 3 p. supplémentaires, gerage, parc, 1,250.000 F.

Mode

77, RUE RIQUET Tél. 607-51-06, 75018 Peris Mètro Merx-Dormoy. VÉTEMENTS SUR MESURES ET PRÉT-A-PORTER

Moquettes MOQUETTES DEGRIFFEES

Studios 2 à - personnes
Tout équipée, linge inclus
Dans les Résidences ORION
SEPTEMBRE: 700 F 1750 F
OCTOBRE: 500 F
Pre valables pout 2:3 nuits
LOCATIONS ORION
39.r.de Surène, 75008PARIS
Tél. | 11 268-33-26. SKI 05 P.-ST-VINCENT, 8 per-sonnes sauf 21-24 dec. 12-17 février : I-6 avril, T 2 + mazz. (811 71-48-77 soir. A VENDRE manger, style reners sance espagnole, châne massif 29.000 F.F.

MULTIPROPRIÈTE
A TIGNES VAL-CLARET
Perticulier vands à InterRésidence les trois premières
semanes d'avril (vacances scoteres) d'un studio 4 personnes.
Grand contort.
Tél.: 451-45-1. RECH, pour achet ou location maison vacances ou grand apor leu mons 6 list bans le Suo de l'Alsace ou en Bourgogne. Ectire sous le n° 273-129 M A vendra coffra FICHET-BAUCHE, G.C. 200, oct. 82, Px 20.000 F. T. 781-69-98. RÉGIE-PRESSE 85 bis. r. Régumur 75002 Pans Vins

> BORDEAUX ROUGE A O.C.
> was au bouteilles. Yoga Cours parsiculiers et petits groupes, 526-77-66

্ automobiles রিং

and the second second de 8 à 11 C.V. Vends Opel Revord 2000 on-ned 1976, 2 portes, tot vinyl, bonne carroscerie Tel, ab. 20 fleures pour détails au C10-25-03 (Polaiseau) (Sauf Sami, et cim.) PARIS 9AGNOLET Pension retraite confri valides semi-valides Tel. 350-39-25. alarme 4 pneus nicei mortice.

EB CAMELIAS retraité pension valides semi-valides prés l'action 150.000 km. profice.

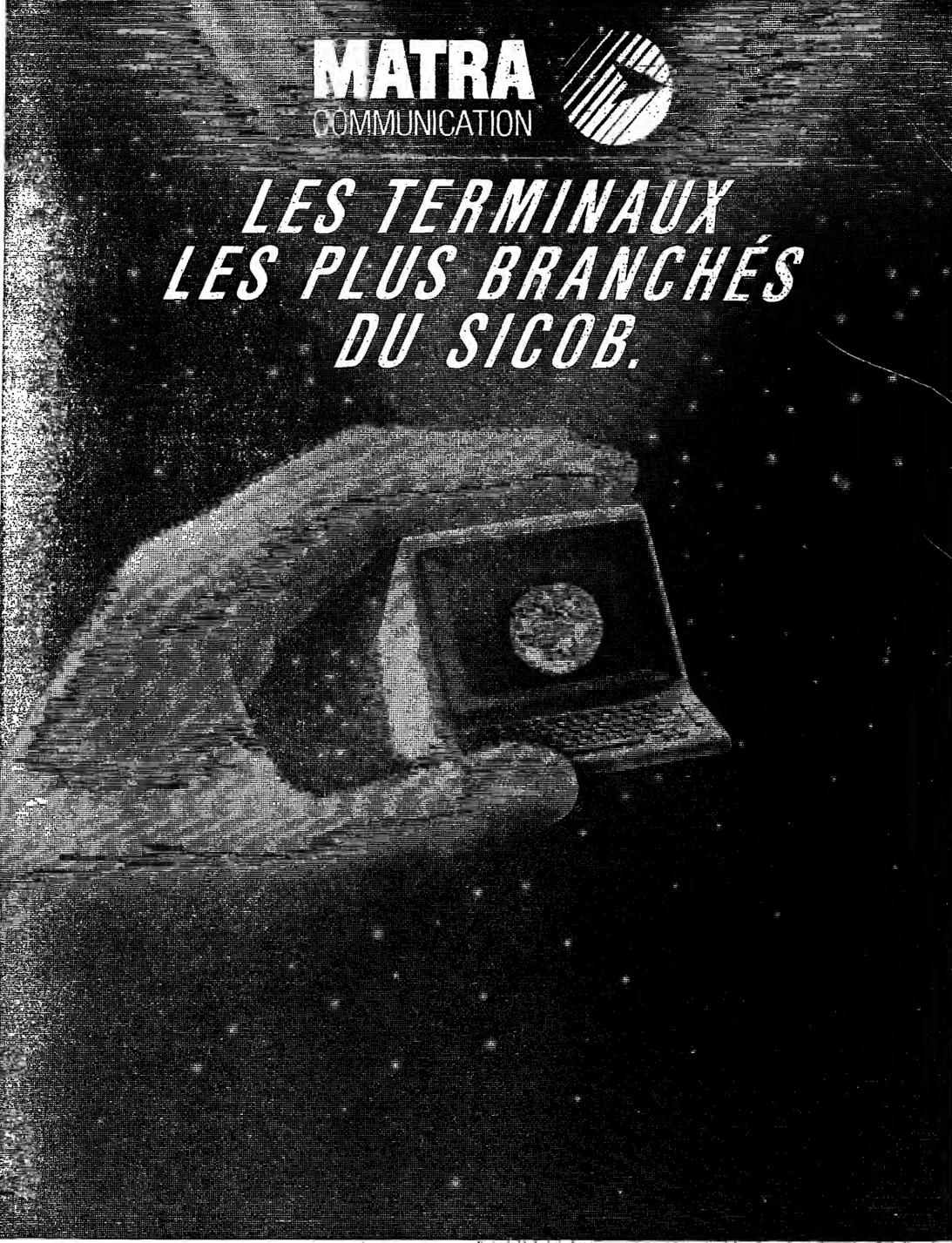
Excel. craft 50.000 km. profice l'action 150.000 km.

. TEL. 904-29-43. après 20 n

CHATEAU ROQUEBRUNE 33360 CENAC

YDGA A ODMICILE





Sicob 83 : MATRA présente 5 terminaux très compacts et qui savent tout faire en vidéotex ou téléinformatique.

Au choix : messagerie, annuaire, tableaux de bord, gestion, accès aux banques de données distantes, avec ou . sans téléphone à mémoire, etc. Ils sont branchés pour toutes les lonctions.

Venez les voir, les essayer, les comparer au SICOB (Stand n 3151 - Zone AF - Niveau 3) ou dans votre

S.S.C.I. ET DISTRIBUTEUAS POUR LA RÉGION PARI-SIEN VE ET LA PROVINCE.

□ Dalsa-Division Bourse et Titres - 125, sue Montmartre. 75002 Paris - Tél. 233.21.23.

■ Infomat S.A. - 49, rue Taitbout, 75009 Paris -Tél. 280.85.43.

■ Locatel - Département Industriel - 23, rue de la Pépinière, 75008 Paris - Tél. 387:77.57 ou 387.77.58. ■ Métrologie - La Tour d'Asnières - 4, avenue Laurent

Cely. 92606 Asnières Cedex - Tél. 790.62.40. ■ Nasa Electronique - 42; rue Paul Vaillant-Couturier. 92240 Malakoff - Tél. 656.52.82.

· Shoos - Département Promotion - 91, rue Jean-Jaurès. 92807 Puteaux Cedex - Tél. 776.42.42. ■ Télésystèmes - Tour Vendôme - 204, Rond-Point du

Pont de Sevres, 92516 Boulogne - Tel. 608.98.60. Vidas - 224-228, rue du Faubourg St-Antoine, 75012 Paris - Tél. 371.12.12. .

S.S.C.I. ET DISTRIBUTEURS POUR L'ILE-DE-FRANCE. ■ Cegi Tymshare -- 106, Bureaux de la Colline, 92213 St-Cloud - Tél. 802.70.12.

. GFI/AI - Tour Neptune Cedex 20, 92086-Paris-La Défense - Tél. 776:43.13.

■ Orion Consultants -5, rue de Logelbach, 75017 Paris— Tél. 267.16.96.

Péricles S.A. - 14, rue Mahler, 75004 Paris -Tél. 272.63.01.

■ S.I.T.B. Ingénierie et Services Informatiques - 38, rue des Jeuneurs, 75002-Paris - Tél. 233.51.10.

■ Telematique Buteautique Service - 140, route de la Reine, 92100 Boulogne - Tel. 605.82.08.: . . .

S.S.C.I. ET BISTRIBUTEURS POUR LA PROVINCE EX-

CLUSIVEMENT. • Électro - La Loge - La Trembley, 49520 Ombiée Tél. (41) 61:95:28.

- METT - 13. cours de Ghazel, 56100 Legient -Tel. (97) 37.40.95

- Midi laformatique -57, chemin Lanusse, 31200 Toulouse -

Tel. (81) 48.23.46

 Odyssée Télématique - Z, rue des Layandières, 45100 Orléans - Tél. (38) 56.48.36.

■ SOME - 112, rue du Dragon, 13006 Marseille -

POUR TOUT RENSEIGNEMENT COMPLÉMENTAIRE, ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER A. TEMAT-MATRA-COMMUNICATION 25/27 RUE DU DOCTEUR FINLAY, 75015 PARIS. TÉL. 578.85.28

ESCOB

XXXIVe Salon international de l'informatique, de la communication et de l'organisation de bureau

Micro-ordinateur: l'outil universel

La diffusion de l'informatique ne cesse de a'accélérer. Pour ne prendre que l'exemple de la France, le nombre d'ordinateurs installés croît de plus de 20 % l'an. Le baisse du prix des matériela a, bien sûr, un effet prépondérent, qui permet à ce marché de ne point trop souffrir de la baisse sensible des investissements des entreprises.

Cette évolution, constante depuis des années, permat de trouver aujourd'hui sur le marché, des ordinateurs qui, pour moins de 100 000 francs et souvent beaucoup moins encore - sont des outils complets, notamment pour la gestion. L'ordinateur devient einsi « personnel », en ce eens qu'il devient un outil fiable, souple, et de plus en plus universel, au service d'un individu ou d'une

toute petite organisation. Sans parler de ce qui sa peeee dane la famille.

Mais les ordinateure - fussent-ils « micro » raetent avant tout des obiets professionnels. Et ces petites machines continuant laur progression inexorable, dane trois directions principalement.

Tout d'abord, ce sont de nouvelles profasaions qui sont touchées, et notamment les profesaions **▼** individuelles » ; professions libérales, artisans et commerçants, agriculteura, trouvent au-jourd'hui des systèmes é leur portée. Ce développement est parallèle à le apécialisation des produits informatiquee eux-mâmes; on aesista aujourd'hui à une certaine « corporatisation » des logiciels : les sociétés de servicas développent

einsi, en profitant parfoie de l'expérience de quelques pionniars, l'une des programmes pour les cabinats médicaux. l'autre pour l'hôtellerie, una troisième pour l'explonation agricole.

Eneuite, ce sont, là où l'informatique est déià présente, notamment dans las entraprises d'une certeine taille, de nouvellas couches da personnal qui sont touchaes: on von couramment ee multiplier les micro-ordinateurs dans des entreprises où exista déjè un sarvice informetique. Catta dissémination, qu'explique la plus grande souplesse de la micro-informatique, ne ve pea, on l'imagine, sans poser quetquefois dee problèmes.

Enfin, ce eont, da jour en jour, de nouvelles applications qui apparaissant grâce au microordinateur. Certes, on demande ancore principalemant è l'informatique — è la pathe comme à la grende — d'assurar des tâches de gestion. Mais l'imagination des euteure de logiciele et la montéa en puissance des « mioro » aux-mêmes permettent le multiplication des systèmes de simulation — technique ou finencièra — de planification des tâchee, de conception assistée per ordinateur, sans parler de l'eutometisation du travail de bureau. Le « micro », tel un caméléon, se fait tour à tour automete da procassus industriel, système de aurvaillence ou machine é écrire...

Bon merché, travaillant en eutonome ou connecté sur un réassu, le micro-ordinateur va faira définitivement entrer l'informatique dans las buresux et les eteliers, las arrière-boutiques et tes officines : « ... toue étaiant frappés. »

XAVIER WEEGER.

Un vaste enjeu industriel

La marché de la microinformatique sera-t-il cat Eldorado promis per la plupart des spécielistes ? Pour surprenante qu'ella puisse paraître, la question mérite d'être posée à la lumière des évolutions du marché et des réactions du public américain ces demières semaines. Alors qua la vague des « mi-cros », de l'ordinateur domestique ou personnel, du matériel à moins de 100 dollars é celui vandu 10 000 dollars gagne l'Europe dix-huit mois après les États-Unis, les experte, les constructaurs révisent à la baisse leurs prévisions de vente sur le marché américain. Et les actions d'Apple ont subi, la semaine dernière, une véritable bourrasqua à la Bourse de New-York.

A vrai dire, chacun attendalt peu ou prou une telle remise en ordre du marché de la microinformatique, qui recouvre en fait des produits aux prix, performances et usages fort différents. Sept ans à peine se sont écoulés depuis la lancement des premiers a micro » d'Appla. Aujourd'hui, Apple realise un chiffre d'affaires volsin du milliard de dollars et on ne compte pes moins de 250 constructeurs, la plupart Améri-cains. Aux jeunes pionniers des premières années se sont adjoints tous les grands noms ou presqua de l'électronique. Sans parler des Japonais qui préparent une arrivée en force.

riels, la guerra des prix déclenchée en août demier, la pénurie de lociciels, déconcertent les utilisataurs. Cela est particulièrement sensible pour les ordinateurs domestiques, le bas de gamme, dont l'usage est jugé, paradoxalement, * trop complexe > par les consommateurs moyens, et les performances e trop limitées » par tous les pas-

sionnés d'Informatique. Les « micro » personnels, les « portables » paraissent miaux répondra aux véntables besoins du marché, qui sont schémetiquement de deux ordres. Diffuses dans les écoles, les universités, ils permettent de familianser las jeunes générations aux techniques informatiques, de leur donner une forma-tion de base. Utilisés au bureau, en voyage ou à la maiaon, connectés à des réseaux, ils permettent une décentralisation de tion de ses performances.

On peut donc s'interroger sur l'svenir de la présents génération des ordinateurs domestiques. Les rangs des compétiteurs vom se clairsemer. Seuls survivrons ceux qui suront les ressources humaines et financières suffisantes pour développer une seconde céneration de matériels offrant un meilleur rapport prixperformance, avec des utilisations semi-professionnelles. Oes matériels qui risquent alors de concurrencer séverement les ma-chines haut de gamme vandues

Le marché de la « micro » est entré en jurbulence. Paradoxalement, cela peut représenter une chance pour l'industrie française. Bien qu'à l'origine des « micro » avec le Micral de la societé fl.2.E., celle-ci event pris un retard considérable. Or une redistribution des cartes à l'échelle mondiale peut être l'occasion pour les industriels français de misar sur les prochaines machines, de mettre les bouchées doubles sur les logicials et progr ciels, et de se replecer einsi dans la compétition. Encore faut-il agit vite, et créer l'environnement propide a l'éclosion des telents...

J.-M. QUATREPOINT.

Une bataille dominée par les États-Unis

N 1982, Apple Computers a réalisé un chiffre d'affaires de 664 millions faires de 664 millions de dollars, I.B.M. vient ensuite avec 500 millions - il s'agit bien évi-demment du seul secteur de la micro-informatique. Les suivants sont Tandy avec 466,2 millions de dollars, Commodore avec 367,8 millions, Hewlett-Packard (H.P.) avec 235,2 millions, Texas Instruments (T.I.) avec 233 millions, et Digital Equipment Corporation (DEC) avec 200 milions. Tel est, d'après le magazine Datamation, le classement des sept premiers fournisseurs de micro-ordinateurs dans le monde. En 1983, d'après Future Computing, I.B.M. passerait juste devant Apple.

Première remarque : ils sont tous américains. Seconde remarque : on trouve dans la liste trois pionniers de l'informatique individuelle. Apple, Commodore et Tandy, et quatre sociétés dont l'activité principale est ailleurs, et pour lesquelles la microinformatique représente au mieux 5 % du chiffre d'affaires global (1). Tandy est toulefois dans une position charnière : la microinformatique ne compte encore que pour moins d'un quart dans son total. La conclusion est claire. Pour réussir, il faut être parti dans les premiers, ou avoir les olides par ailleurs.

Une aébuleuse floue

Troisième remarque : en microinformatique personnelle comme en - grande - informatique, I.B.M. pourrait bieo devenir le géant qui laisse survivre quelques nains. Son absence a pris fin en 1981 avec l'introduction du . Persocial Computer ., le PC, disponible depuis le début de 1983 sur le marché européen. Le XT, plus puissant, est venu s'adjoindre au PC, et des noms de code circulent: Peanut, Popcorn, Crakerjack Le Peanut (bas de gamme) verra certainement le jour avant la sio de l'année. Or le marché de l'informatique individuelle est caractérisé par une · fidélité zéro ». Décu pour one boone ou une mauvaise raison, un utilisateur met sa machine au rencard et en acbète une autre. La tendance est alors de s'adresser à un constructeur puissaot, ayant une bonne image de marque, même si ses prix sont un peu supérieurs à ceux de la concurrence. I.B.M. a d'ailleurs baissé le prix du PC de 20 % en mars de cette année. Les autres ont bien dû en faire autant, quand ils l'ont pu Autre constatatioo, qui résulte

de la comparaison des chiffres pour 1981 et pour 1982 : les taux de croissance soot fabuleux. Commodore a doublé soo chiffre d'affaires, Apple l'a vu croitre des deux tiers. Seul Hewlett-Packard se cootente d'uoe « modeste » progression de 20 %. Cela confirme qu'à la vitesse du train il n'est pas aisé de le prendre en marche. Selon une analyse d'International Data Corporation (1.D.C.), le marché des microordinateurs iodividuels représentait en 1981, en valeur, un cioquieme de celui des petits systèmes informatiques plus traditionoels. La proportion devrait passer à la moitié en 1983, et l'égalité scrait atteinte en 1985 -en 1987 sculement d'après d'autres analystes. A ce point de croisement, le marché mondial de la micro-informatique individuelle

serait de 12 à 13 milliards de dol-

Cela étant, il ne faut pas faire dire sux chiffres plus qu'ils n'en peuvent. L'avenir est loin d'être écrit, comme le prouve un sensible - ct très inationdu - ralentissement des ventes observé depuis quelques mois aux Etats-Unis. D'autre part, les positions établies en 1982 oe seront pas les mêmes un an plus tard. L'absence des Japonais dans les sept premiers ne les condamne pas à n'y jamais être. On voudrait pouvoir en dire autant des constructeurs français, mais, hélas !... Des évolutions ultra-rapides se produisent en micro-informatique, où aucun succès n'est définitif. L'Apple-II a été une merveille commerciale - un million d'appareils fabri-qués. - mais les défauts de jeunesse de l'Apple-Ill ont bien failli ruiner la firme.

Pour analyser plus sinement une évolution encore bien incertaine, il faut répartir les ordinateurs eo différentes classes. Il y a d'abord la distinction entre machines professionnelles et ordinateurs familiaux. Les premières peuvent être séparées en trois catégories : les machines de gestion pour P.M.E. ou professions libérales, les machines de bureau (celles qui seront sous peu l'ins-trument indispensable de tout le Iravail administratif, auxquelles on peut adjoindre les microordinateurs à vocation scientifique) et, enfin. les - portables -. que le cadre emporte avec lui dans ses déplacements. Bien entendu, aucune césure franche n'existe entre ces trois catégories, ni même entre les « professionnels et les autres. Il est bien connu qu'un oes attraits du portahle est de permettre de . faire jouer les enfants - le soir ou en week-end. D'ailleurs, s'agit-il toujours des enfants? N'y a-t-il pas résurgence du célèbre syndrome

du train électrique ? Le portable rejoint ici l'ordinateur familial - home computer destiné aux utilisations distractives ou autres - mais en existet-il de sérieuses? Là encore, il faut distinguer la macbine de M. Tout-le-monde
 l'ordinateur vraiment familial, et celle de l'amateur éclairé ou fanatique. Avant tout ordinateur de jeu, le premier ne se conçoit guère sans recours à la couleur, eocore inutile pour les machines professionnelles. Les TI-99/4 et TI-99/4A de Texas sont les plus répandus dans cette catégorie avec les VIC-20 de Commodore. On peut aussi y placer la famille ZX de Sinclair. qui fait la transition avec la catégorie suivante. Dans bieo des cas, c'est l'écran du téléviseur familial qui est utilisé, mais les « moniteurs eouleur » se répandent. Cet ordinateur est essentiellement un support pour de nombreux programmes de jeux, ce qui fait qu'il supplante progressivement les jeux électroniques. Les actuelles difficultés d'Atari eo sont, pour partie, la conséquence.

Quant à la machine pour amateur qui programme, elle o'existe plus guère depuis la quasidisparition des ordinsteurs à mon-

Les articles publies dans ce troi-sième supplément SICOB sont ex-traits de la brochure la Micro-informatique que le Monde vient de

ter soi-même et l'arrêt de fabrication du T.R.S.-80 modèle 1. Les amateurs, qui veulent maintenant des possibilités plus étendues, en particulier des lecteurs de disquettes, utilisent des machines -Apple-II principalement, T.R.S.-80 modèle 3, certains modèles de Commodore - qui sont un peu des machines à tout faire et trouvent ainsi des usages très variés. Ces matériels constituent finalement une catégorie à part, celle des micro-ordinateurs universels. Certains pourraient être tentés de les appeler les micro-ordinateurs dépassés, et il est exact que plusieurs membres de cette classe souffrent de leur conception ancienne. Cependant, ces ordinateurs ont été améliorés au cours des années, et leur ancienneté est en partie compensée par les vastes bibliothèques de logiciels créées pour eux. En général robustes ceux qui ne l'étaient pas ont eu le temps de disparaître. - ils

conviennent assez bien aux usages Il y a encore les ordinateurs de poche, qui ne se distinguent que malaisément des calculatrices programmables. Il y a quelques machines à vocation très spécialisée - dans le traitement de textes en particulier - mais qui sont éventuellement programmables et entrent ainsi dans la nébuleuse floue des micro-ordioateurs. Ce sont des machines « frontières » et l'on pourrait en dire autant de quelques terminaux plus ou moins intelligeots. De toute manière, la différence entre machine professionnelle et - home computer +. bien marquée si on considère les gammes de prix - plus de 15 000 F pour les premiers. 5 000 F ou moins pour les seconds, - est beaucoup plus floue si on considère les usages. puisqu'il semble qu'un microordinateur sur deux soit utilisé à la fois pour le travail et pour la

La lutte sera chaude

L'évolution des machines professionnelles - ce sont elles qui tirent le marché - est celle qui peut être le mieux tracée. Pour la gestion d'une P.M.E., la puissance de calcul et la taille de mémoire sont deux nécessités qui justifient largement l'usage d'un microprocesseur 16 bits - le 8 088 d'Intel et le 16 000 de Motorola tienneni le haut du pavé. La gestion des données est contrôlée par un sys-tème d'exploitation, et la lutte est ehaude entre le MS/DOS de Microsoft et le CP/M-Só de Digital Research. On peut penser que les choix d'I.B.M. - 8 088 et MS/DOS - feront pencher la balance. Il apparait une nette tendance vers la · compatibilité 1.B.M. . La compatibilité, c'est l'assurance d'offrir aux clients l'accès aux milliers de logiciels que de nombreuses micro-sociétés américaines - moins de deux personnes en movenne - développent actuellement pour le PC. Texas Instruments a annoncé un - Professional Computer - construit autour du même microprocesseur et du même système d'exploitation que le PC d'I.B.M. Hitachi fait de même avec sa série 16000, Hewlett-Packard avec le HP-150.

MAURICE ARVONNY. (Lire la suite page 29.)

11) Le chiffre d'affaire d'I.B.M. est en 1982 de 34 milliards de dollars Ceux de DEC, H.P., T.I. depassent les 4 mil-

Le mythe de l'enfant et de l'ordinateur

OUR l'enfant né à notre pacité à utiliser le système pourépoque, fusées et navettes spatiales, mais aussi chaines hi-fi, télévisions, magnétoscopes, robots et ordinateurs constitueraiont un - environnement naturel -, alors que, pour l'adulte, certaines de ces innovations ont nécessité familiarisation et adaptation.

Média de l'informatisation, l'enfant le serait parce que l'ordinateur lui apparaîtrait naturel ct que leur relation serait sous le signe de l'immédiateté, de la facilité, de l'intensité, de la persévérance et de la créativité.

Ainsi, mis en rapport avec lui. l'enfant considérerait d'emblée l'ordinateur comme un nouveau jouet dont il ne se lasserait pas. Il témoignerait d'une facilité étonnante dans l'apprentissage de son maniement, à tel point que, très vite, il essaierait de comprendre son fonctionnement et d'exercer sa créativité avec cet outil nouveau. Bien plus, l'ordinateur permettrait d'accèder à d'autres connaissances sans - s'en rendre compte .. Il serait un merveilleux ue, ami de l'enfant, ne le gronderait jamais et permettrait un . droit à l'erreur -.

Il n'est sans doute pas sans intérêt de s'arrêter ici quelques instants sur l'expérience menée à Menlo-Park (Californie), rebaptisé pour la circonstance - Computer Town. »

En avril 1979, B. Albrecht et R. Zamora installèrent des microordinateurs à la bibliothèque de la ville, puis ils créèrent un cours afin d'enscigner aux enfants comment concevoir des programmes et utiliser le système. Le succès de l'opération fut considérable et, en aoul 1979, B. Albrecht estimait que, dans les mois suivants, près d'un millier d'enfants avant merité le badge - mon ordinateur rité le badge - mon ordinateur Dominique Simonnet. l'Express.
m'aime - qui sanctionneit la can° 1642. 24 décembre 1982.

raient se servir des ordinateurs. La ville entière (lycées, collèges, librairies, pizzerias) se mit a l'heure informatique.

De nombreux articles (1) rendent compte de cette expérience. et les témoignages abondent évoquant - l'attirance magnétique qu'exercent les ordinateurs sur les enfants », leur passion et assiduité face à ce nouvel outil. l'aide pédagogique qu'il peut apporter notamment dans l'acquisition de concepts compliqués : certains évoquent même - l'apprentissage d'un comportement social », « les enfants apprenant à coopérer et à partager durant la demi-heure où ils disposent d'un ordinateur 👈

Observations que l'or retrouve dans certains des articles parus récomment dans la presse française. Ainsi, par exemple, dans l'article · Les enfants de l'ordinateur - (2) sont également évoqués l'engouement des enfants pour l'ordinateur (présenté comme banal et faisant partie de l'environnement - naturel - de l'enfant), la facilité avec laquelle ils en font l'apprentissage face à des parents qui n'y comprennent rien, leur créativité, etc.

Ainsi, à travers les discours des adultes sur le face-à-face enfantordinateur, on sent l'émerveillement qui désigne le conte de fées que les adultes créent et dont les enfants sont les héros. Mais comment finit de come :

> BARBARA ALLEN. avec la participation de Bertrand Giraud. chercheur au C.S.T.B.

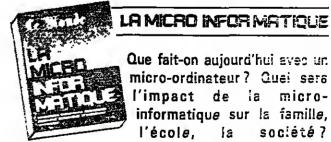
(Lire la suite page 30.)

(1) Voir notamment l'Intelligent Machines Journal, avril 1979, et le Menlo Atherson Recorder, octobre 1979.

(21 - Les enfants de l'ordinaleur -.

Le Monde

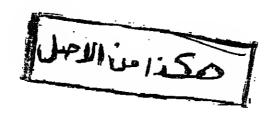
HORS SÉRIE

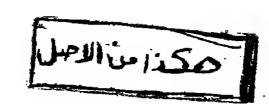


Que fait-on aujourd'hui avec un micro-ordinateur? Quei sera l'impact de la microinformatique sur la famille, l'école, la société?

Dans cette brochure de 100 pages, des reportages. des enquêtes, des analyses pour nourrir la réflexion de tous ceux qui s'intéressent à ca phénomène ou s'en inquiètent.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE IDURNAUX ET AU MONGE 28 F





GESTETNER LA CONFIANCE INEBRANLABLE.

Avec Gestetner, n'hésitez pas à placer votre confiance très haut : au zénith!

Pour Gestetner, la confiance n'est pas simplement une déclaration de principe, c'est une véritable philosophie d'entreprise. La confiance dont bénéficie Gestetner, nous l'avons gagnée tout au long des 100 années passées au service des enteprises : d'homme à homme. Partout en France, vous pouvez établir un contact direct avec Gestetner par l'intermédiaire de ses 42 succursales et y trouver conseils et assistance. 1.800 hommes et femmes de confiance, des produits dont la réputation de sérieux et de qualité n'est plus à faire, tout cela prouve que pour Gestetner la confiance n'est pas un vain mot.

PHOTOCOPIEURS GESTETNER: QUESTION DE CONFIANCE.

Gestetner

ine bataille

to give an

Thomson:

The same of the sa

Acres on a water of the same o

to the product managed to the product of the produc

Series of the Constitution of the series of

Service de l'arte le prode des prodes prodes des prodes prodes

personal out attended rus

Une bataille dominée par les Américains

(Suite de la page 27.)

Osborne, s'il survit à sa crise actuelle, modifiera prochainement actuelle, modifiera prochainement son » Executive » pour le rendre compatible avec le P.C. Il est aussi certain qu'il n'y a pas de place pour la centaine de constructeurs qui nm attaqué ce marché, et que des faillites, concentrations et retraits son à prévoir. D'autant qu , si l'utilisa-tion des micro-ordinateurs pour la gestion reste le marché dominant, la croissance se fera de plus en plus dans le secteur voisin des utilisations bureautiques. C'est un marché tout différent par sa clientèle ; ce ne sont plus des individus qui aehètent pour ienr propre compte, mais des ges-tionnaires de services administratifs ou de grandes entreprises qui passem commande par dizaines ou par centaines. Les décisions d'achat sont ous contrôle, au moins partiel, d'nne direction informatique. D'après LD.C., ces achats, presque inexistants avant 1980, comptaient pour 15 % du total en 1982; la pro-portion devrait être de 35 % en

C'est très exactement le créneau visé par le Lisa d'Apple ou le futur « Mac Intosb » du même constructeur. Aussi par le HP-150 de Hewlett-Peckerd et d'autres machines encore à naître qui partici-pent de la même «philosophie» d'intégration des principaux pro-grammes à la machine. On peut rapprocher de ces ordinateurs - bureautiques », ceux qui sont plus orientés vers les caleuls scientifiques - mais l'ingénieur ne travaille-t-il pas le plus souvent à son bureau ?

Quant aux « portables », leur développement apparait complémentaire de cette - microinformatique de la grande entreprise - dont on vient de parler. Il y a deux types de portables, les gros et les petits, et certains proposent de réserver l'anglicisme portable aux

premiers et de qualifier les seconds de purratifs . Le grus l'Osborne Executive par exemple pèse une douzaine de kilogrammes, ce qui fait qu'on y réfléchit à deux fois avant de le déplacer. Mais il a pratiquement les mêmes capacités au un micro-ordinateur standard.

Le modèle du petit pourrait être le T.R.S.-80 modèle 100, plutôt que le CC-40 de Texas; il n'est guère plus grand qu'un ordinateur de poche, mais n'en a pas le chié jouet ». C'est une machine compagnement, faite pour être utilisée seule pendant les voyages, mais aussi pour être fréquemment reliée à un ordinateur plus puissant. En effet, son ecran minuscule limite sévèrement les possibilités d'emploi, ainsi que l'absence de lecteur de dis-

Le drame : la division européenne

Beaucoup plus flou apparaît le développement du marché des nrdinateurs familiaux. La croissance y est moins rapide que dans le domaine professionnel, mais elle a en général dépasse les prévisions ces dernières années. Ces ordinateurs, qui répondent moins à un besoin. sont tres sensibles aux phénomenes de mode. Comme les prix doivent être beaucoup plus » tirés », les marges sont faibles. La erise économique e freiné les ventes. L'actuelle reprise américaine les relancera-t-elle? L'Europe est encore très peu équipée, à l'exception de la Grande-Bretagne, où Sinclair e trouvé un marché porteur.

Il semble d'ailleurs que les pays latins - France et Italie - soient moins réceptifs à l'informetique individuelle que leurs voisins septentrionaux et que les démarrages y

que rencontre acquellement I.B.M. pour vendre son P.C. en France en sont une manifestation

Cela conduit à une question nouvelle. Ouel est le futur des constructeurs nationaux des pays européens? Ils sunt en général partis plus tard, mais cela pourrait n'ètre pas trop grave puisque l'expansion du marché a aussi un net retard par rapport à ee qu'elle est outre-Atlantique. Mais le drame est qu'il y a plusieurs pays en Europe, et que les constructeurs nationaux - à l'exception de Sinclair - n'arrivent guère à s'implanter hors de leurs frontières. Olivetti, qui tient 37 % da marché italien des ordinateurs à plus de 1 000 dullars, est presque inexistant ailleurs. On peut en dire autant de Triumph-Adler - 11 % du marché allemand - et Research Maebines - 9 % du marché britannique. Et qui a entendu parler hors de France du Micral et du Goupil qui tiennent chacun 9 % du marché national? Pour ne rien dire, dans une autre gamme de prix, du TO-7 que Thomson s'est ingénié, d'abord à ne pas fabriquer, ensuite à ne pas

En France, d'ailleurs, les choses sont claires, Les - nationaux - visent les marchés publics, qui leur seront réservés, ceux de l'éducation nationale et ceux des P.T.T. (l'informatisation des postes). A l'abri de la concurrence, ils survivront - l'administration, maîtresse des achats, leur maintenant tout juste la tête bors de l'eau. Dans quelques années, quand la croissance du marché s'atténuera, ils accumuleront les pertes. L'histoire de la C.J.I. a surabondamment mentre le chemin, mais il ne paraît pas être dans la mentalité des Francais, industriels comme administratifs, d'en emprunter un autre.

MAURICE ARVONNY.

La leçon de marketing d'I.B.M.

A percée d'I.B.M. dans les miero-ordinateurs devrait faire l'objet d'un - cas de marketing » pour élèves de H.E.C. Tout y a été pensé, les choix techniques, les programmes, la distribu-tion, la publicité... en rupture avec les traditions de la compagnie. Le - micro - est un marché neuf, il fallait innover. Où, comment? Partout...sauf sur la technologie. l.B.M. est passée par ou on ne l'attendait

A vrai dire, les professionnels de l'informatique n'en ont pas été surpris nutre mesure. Dans le milieu des informaticiens, personne n'ignore qu'I.B.M. ne retient que très rarement des techniques d'avant garde pour ses ordinateurs, entretenue - dans l'opinion publique. Dn moins jusqu'à présent, puisque la profonde restructuration en cours depuis la nomination de M. John Opel à la présidence en janvier 1931 devait conduire le numéro un de l'informatique mondial à revoir cette stratégie à l'avenir.

Mais, en 1980, tel n'était pas le cas. Les micro-ordinateurs avaient fait leur apparition depuis cinq ans sans qu'i.B.M. bouge. Pourtant, à partir du moment où ces macbines atteignaient les bureaux des cadres gestionnaires ou scientifiques, la compagnie se devait de réagir et de lancer à son tour son - personal com-puter - (P.C.). Les mieroordinateurs arrivaient cette fois sur les plates-bandes du géant. Il ne fallait pas refaire l'erreur commise dix ans plus tôt avec les mini-

Pour I.B.M., l'affaire n'est pas simple. Il s'agit d'un marché nouveau, instable, dont on connaît mal les ressorts. Les elients sont petits et dispersés. Autrement dit, ce qui fait la force de la compagnie - son extrême sollicitude pour ses elients,

les directeurs de l'informatique des entreprises et des administrations se prouvait ici inutilisable. Il fallait inventer un nouveau système de vente, sidèle, sérieux, différent de celui des concurrents, et qui, surtout, ne risque en aueun cas d'altéter l' » image de sérieux » de la com-

Pour la première fois, I.B.M. va donc passer par des revendeurs indépendants, signer un accord avec la chaine commerciale spécialisée dans l'informatique Computerland et se garder, tout de même, les e grands e comptes. Cette stratégie sera payante aux États-Unis, mais elle se snidera par un quasi-échec en

Techniquement, les choix sont également complexes. La technologie des - micro - est largement banalisée, dès lors que l'on a chnisi deux éléments-clés, le microprocesseur et le logiciel d'exploitation. I.B.M. ne manque ni de l'un ni de l'autre. Mais les microprocesseurs de la firme américaine Intel sont vendus dans le monde entier et sont moins coutenx. Il sera done retenu un microprocesseur 16 bits d'Intel.

Quant eux logiciels, 1.B.M., eprès réflexinn, fera appel à la société Microsoft, dont M. Ted Bates, son jeune créateur, vient de mettre au point un système (le MS/DOS) en passe de devenir le standard de la profession. Pourquoi n'avoir pas retenu nn système maison? Parce que, comme le magnétoscope, un micro-ordinateur se vend grace à sa panoplie de programmes d'applications disponibles. 1.B.M., avec un système d'exploitation de sa marque, se devait de développer rapidement une telle panoplie. En adoptant le MS/DOS, au contraire, tous les programmes existants liés à ce standard tournaient sur le P.C. Le eboix fait, I.B.M. alfait d'ailleurs

MS/DOS. La compagnie lance un appel général de créatinn de programmes auprès du public, des uni-versités, et bien sur auprès de ses propres ingénieurs. L'appel sera

Ces deux choix - commercialisa tion par des revendeurs, technique acquise à l'extérieur de la maison vont être complètés par un troisième du même type. Pour la premiere fois, l.B.M. reconnaît officiellement l'existence et l'intérêt des fabricants de - péripbériques compatibles -, ees matériels nnn-1.B.M., mais vendus pour être connectés aux nrdinateurs du numero un.

Son motif est clair : ces péripbériques complétent le P.C. nvec des extensions qu'il est - pour l'instant - incapable de fabriquer, l' - babillent - et le rendent apte à toucher une clientèle plus vaste.

Le P.C. sera prêt dans les délais impartis à la petite équipe chargée de le concevoir à Boca-Raton en Flo-ride : un an. Il est lance à grand renfort de publicité en août 1981. Avec 200 000 appareils vendus en 1982, 1.B.M. ravit 20 % du marebé à Tandy, Apple, Commodore et aux autres. Depuis, un autre modèle (le XT) est venu complèter la gamme vers le haut, et les analystes de ce marché en attendent un troisième dans le bas. Une évolution traditionnelle et sans surprise.

La surprise, c'est d'evoir vu une organisation, apparemment si rigide, faire preuve de tant de souplesse. C'est d'avoir vu 1.B.M., qui ne cesse de flatter ses ingénieurs et ses vendeurs maison, passer outre leur amour-propre et faire appel à - l'exterieur - pour l'essentiel. Voila un - miero - ni original, ni en avance, ni bon marebé, ni vraiment I.B.M... Mais il se vend bien. Du

ÉRIC LE BOUCHER.

Thomson: la famille avant la petite entreprise

français à viser le marché de l'informatique familiale Thomson avec, pour l'instant, son Télé-ordinateur Systeme TO-7. Dens las «micro-boutiques», le TO-7 fait encore souvent pietre figure. A première vue, il est plus cher que le concurrence : le T199/4A de Texas instruments, la machine familiale le plus répandue dans le monde, est vendue couramment 1 200 frencs de moins (2 300 francs au liau de 3500 francs) et dispose d'une bibliothèque de logiciels incomparablement supérieure: on les moins de trenta pour le TO-7.

La comparaison en matière de prix est encore plus dure quand on regarde d'autres « micro ». encore moins chers, comme le Sinctair, l'Oric 1 ou le Victor

Pourtant, chez Thomson, on pense que le produit supporte largement la comparaison : à le différence de ces trois demiers systèmes, le TO-7 n'est pasevant tout destine à des fanatiques de la progremmetion, même si, parmi les premiers logiciels commercialisés, figure un Basic de Microsoft dont les performances sont olus qu'honorables. L'objectif est clairement, pour démarter, celui d'une clientela familiale cherchant avant tout du «prêt-à-porter».

. Par rapport à ce qui paraît donc être son concurrent direct, la Texas, le TO-7 est cependant nettement plus oriente céducation»: le premier partenaire de Thomson pour les logiciels a été Nathan, et le TO-7 ne supporte pas - en fait ne cherche pas à supporter - la compétition avec les systèmes orientes « jeux vidéo », sans compter les consoles du type Atari.

L'eordinateur de toute la familles - c'est l'axe des premières campagnes publicitaires - s'edresse donc au «couple moderne» qui, par effet de mode ou par conviction, croit necessaire de faire un premier investissement informatique : gestion de budget et carnet d'edresses pour les parents; pour les enfants, même très jeunes : jeux éducatifs - de mémoira ou d'intelligence plus que d'adresse - voire logiciels d'enseignement (didacticiels), mettant à profit des caractéristiques tachniques assurément originales. Le TO-7 a ainsi été le premier micro familial ses concurrants n'nnt pas tarde

E principel constructeur crayon optique qui en fait vraiment un outil « convivial ».

> Autre caractéristique - qui peut d'aillaurs poser des problemes commerciaux : le seul lecteur de cassettes cu'accepta le TO-7 est un magnétophone spécialement concu par Thomson — et vendu 850 a 900 francs — qui e l'originalité de pouvoir délivrer au système à la fois des données et du son : on imagine le profit que peuvent en tirer les auteurs de logiciels édu-

Thomson estime que cette orientation éducative porters ses que ce produit pourrait bénéficier d'une image de a produit français », fourni en logiciels par des éditeurs français : Nathan tout d'abord, rapidement relayé par Hatier et par l'association Matra-Hachette. Le ministère de l'éducation pationala e d'ailleurs, eu printemps 1983, commende trois mille TO-7.

La preuve de la reussite reste cependant à faira : officiellement commercialise depuis novembre 1982, le TO-7 s souffert, et souffre encore, d'une bibliothèque de logiciels lergement insuffisante – at d'une montée an charge plus que tardive des lignes de fabrication. A la fin iuilet, huit mille appareils avaient até vendus : et ce n'est que depuis evril-mai que l'outil industriel ast totalement opérationnel. avec une capacité de production de quatre mille systèmes par mois, pouvant facilement être

Les équipes de l'entreprise nationele préparent déjà la suite : sans douta, dans le courant de 1984, un système € bes da gamme »; vendu eux elentours de 1 500 francs ; et surtout, des systèmes plue puissants, permettant de recentrer le marché visé vers un segment plus « professionnel ». D'ores et déjà, des passionnés ont développé, isolément, des logiciela très professionnels - en gestion agricole ou comme outil de contrôle das connaissances pour l'enseignement supérieur. L'intention da Thomson de doter un futur TO-9 ou TO-11 d'une mémoire plus importante et d'un clavier c professionnel », le préparation de MEMO 7 permettant au système da travailler sur des langages évolués comme Fortran ou Forth, tout comme l'intérât da certaines sociétés de services, désignent clairement la futur objectif de la gamma de produit : après la famille, la touta petite entreprise.

Ll n'y a pas un magasin au monde qui ait aidé autant de gens à choisir parmi autant de micro-ordinateurs.

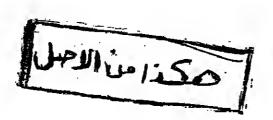
500 MAGASINS AU MONDE.

Vous trouverez des points de vente Computerland en France, à Paris XV, Paris XI, Paris IX, Rennes, Caen, Lorient, Marseille, St-Laurent-Du-Var, Lyon (ouverture prochaine) et en Belgique à Bruxelles, Antwerpen et Liège.

Nous offrons aux personnes intèressées la possibilité d'une franchise Computerland. Pour en savoir davantage, contactez Computerland Europe - B.P. 2722 - Grand Duché de Luxembourg 1451, Tel. (19/352-72-94-74).



SOYEZ PROCHE DU FUTUR



Le défi à l'éducation

ANS un monde industrialisé où les chômeurs se comptent en dizaines de millions, des centaines de milliers d'emplois d'informaticiens ne sont pas pourvus, faute de candidats qualifiés. Il n'ast que de parcourir les rubriques des offres d'amploi dans la presse française et étrangère, d'entendre les utilisateurs, les constructeurs, se lamenter de la pénurie d'ingénieurs et de spécialistes en informatique pour prendre conscience de ce paradoxe.

Le manque da main-d'œuvre formée aux nouvelles technologies électroniques est ressenti comme un double handicap. Il risqua d'entraver le développement, l'évolution des produits, des logiciels, et, plus globalement, de freiner la transformation, la modemisation des industries et de l'activité économique des pays qui se seront laissé distancer.

Le débat sur la formation à l'informatique n'est pas nouveau. Dès 1970, en France, les experts du Plan avaient attiré l'attention sur les besoins de personnels qualifiés. A la même époque, un séminaire de l'O.C.D.E. concluait à la nécessité d'introduire l'informatique dans l'enseignement secondaire et insistait sur la nécessaire formation des maî-

Dix ans plus tard, en mars 1980, un nouveau rapport, rédigé par M. Tebeka, mettait en évidence le déficit en ingénieurs électroniciens et le faible rôla joué par le système

éducatif dans la formation à ces nouvelles disciplines. Depuis, les rapports se sont multipliés. La mission Filière électronique, dans le document remis en avril 1982 au couvernement, tirait da nouveau la sonnette d'alarme. Toutes les actions pour la modarnisation du tissu industriel, le développement des industries électroniques, risquent d'être caduques si l'on ne fait pas sauter ce goulet d'étranglement qua constitue la forma-

Des résistances nombreuses

L'irruption des mieroordinateurs a sensibilisé le publie et les autorités à ce phénomène. En abaissant le coût des équipements, en simplifiant l'apprentissaga à l'informatique, las « micro » rendent possibles des opérations de sensibilisation, de préformation sur une grande échelle. Aux États-Unis, en Grande-Bretagne, its sont introduits dans le système éducatif. outre-Manche. 27 000 écoles ont été dotées, en un an, de « micro », et 57 000 institutaurs ont reçu une formation de base.

En France, la pénétration de l'informatique dans l'éducation nationale se fait plus difficilament: 7 000 machines seulement sont installées dans 700 établissements. Certes, d'ici à la fin du IXº Plan, en 1988, on prévoit l'implantation de 100 000

« micro » et la formation d'un nombre au moins égal de formateurs. Mais les résistances à la pénétration de l'informatique à l'école sont nombreuses. D'où les tentatives, à l'instigation surtout du Centre mondial de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, pour lancer des expériences de sensibilisetion, de formation à la micro-informatique, à côté de l'éducation nationale : formation de jeunes chômeurs, centres de vacances d'initiation à l'informatique, opérations pilotes dans certains quartiers.

Plus la population sera familiarisée avec les nouvelles technologies, plus l'industrie électronique trouvera, outre des débouchés pour ses produits, une main-d'œuvre de qualité lui permettant ainsi de rapatrier en France, dans des usines automatisées, des productions actuellement délocalisées dans des pays à maind'œuvre à bon marché. Certes, la formation à l'in-

formatique à travers les seuls « micro » n'est pas la panacée. Savoir utiliser un TO-7, un Apple II, voira un P.C. d'I.B.M., ne fait pas forcément da vous un informaticien. C'est pourquoi ces actions de masse ne sauraient se substituer à la mise en place, sur una grande échelle, de véritables cours d'informatique, dans la secondaira, dans les universités, dans les grandes écoles, avec les moyens humains, techniques et financiers nécessaires.

Le mythe de l'enfant et

(Suite de la page 27.)

صكذا من الاصل

L'acquisition de connaissances ou l'informatisation de la société ne sont pas des finalités, et l'on sent poindre une attente à la fois vague et investie de tous les débouchés futurs.

Un monde nouveau

Ainsi, pour certains, de la rencontre enfant-ordinateur surgirait un profond bouleversement social qui affecterait la société dans son ensemble, allant dans le sens d'une réduction, voire d'une disparition des clivages et des inégalités les plus structurelles. Ainsi. non seulement les modalités de cette « rencontre » échapperaient à la compréhension de l'adulte, mais aussi le changement qu'elle ferait naître. Un futurologue de trente-cinq ans du S.R.I. (Stanford Research Institute) nous déelarait: « C'est au travers des enfants qu'il faut essayer d'appréhender l'impact social de la télématique... Ce sont eux qui définiront le mode d'acceptation... Ils créeront un monde nouveau d'une façon qui nous échappe... Ils utilisent les machines d'une manière étonnante ; ce qui est décisif, c'est la façon dont ils sont en train de construire une réalité saciale... Les enfants vont être des créatures différentes de nous, j'apprends pour rester en contact avec eux, mais je suis déjà trop vieux... C'est l'Image même de l'hamme qui va changer... Le fossé entre générations va être

Il convient maintenant d'interroger ce qui sous-tend ce conte. D'abord, l'idée que ce nouvel environnement technique serait naturel pour l'enfant. Il est vrai que, contrairement à l'adulte pour

bien plus grand. .

comme un tout, les différents obiets techniques y étant présents simultanément. De plus, comme le souligne J. Perriault. la nouveauté tient dans l'utilisation par l'enfant de ces objets dans un contact familier, alors que « nous ne pratiquions pas étant jeunes les machines à vapeur (3) ». Mais de là à affirmer que cet environnement est naturel, n'est-ce pas aller un peu vite et, sans entrer dans un débat sur la notion « fourre-tout » et idéologique du « naturel », notons ce qui semble surprenant dans l'expérience de Menlo-Park ou dans une démarche telle que celle de S. Papert, sur laquelle nous reviendrons : il s'agit de la coexistence de deux discours, l'un promeut l'environnement technologique et ses différents composants, dont l'ordinateur, comme instrument bénéfique dn progrès. l'autre insiste sur ce qu'il faut mettre en place pour que cet environnement soit effectivement au service du progrès.

Dans son ouvrage, fruit d'une expérience de dix ans au MIT, S. Papert (4) défend plusieurs

Partant de l'idée que l'enfant apprend spontanément certaines choses (sa langue maternelle) et qu'il fait facilement l'apprentissage de ce dont son environnement est riche, S. Papert propose de créer, grâce à l'ordinateur, un environnement qui permettrait aux enfants d'acquérir spontanément les concepts mathématiques. Il propose ainsi de créer une culture technologique où l'ordinateur ferait partie de l'environnement quotidien.

S. Papert critique sévérement les modalités actuelles d'enseignement par ordinateur (E.A.O. noqui eet environnement s'est tamment) qui, selon lui, asservis- mil; es de désirs diffé-constitué progressivement, il a été sent l'enfant à l'ordinateur. Il rents (5). La seconde est que donné dès le départ à l'enfant propose an contraire, avec son sys-

tème Logo, une pédagogie où l'en-fant guide et même instruit la machine en la programmant dès les premiers contacts. Le système Logo permettrait de dépasser le stade de l'utilisation mécaniste de l'ordinateur, l'enfant aurait le rôic actif et « s'autogérerait » ; du même coup, il apprendrait à penser en réfléchissant sur sa propre pensée afin de la rendre accessible et compréhensible à l'ordinateur. Ceiui-ci servirait en quelque sorie de structure d'expérimentation par rapport à laquelle l'enfant découvrirait et testerait telle ou telle théorie. L'enfant accèderait ainsi à la pensée abstraite.

Un instrument « révolutionnaire » ?

Théorie de l'apprentissage séduisante pour beaucoup, dont nous ne discuterons pas ici. Si la théorie de S. Papert a le mérite de réfléchir aux moyens à mettre en œuvre pour rendre l'environnement technologique maîtrisable par l'enfant, notons qu'elle débouche sur un projet socioculturel ambitieux consistant précisément à généraliser un environnement technologique sophistique, luimême condition de la mise en application du modèle d'apprentissage. Nous sommes face à un projet structuré par des inclusions réciproques.

D'autre part, cette théorie et ce projet se présentent comme ayant une validité certaine et pouvant s'appliquer à tous les enfants. Cela repose sur deux hypothèses, la première est que l'ordinateur répondrait au désir de chaque enfant : • 11 (Fordinateur) peut prendre des milliers de formes, remplir des milliers de fonctions et par conséquent répondre à des

LE MICRO-ORDINATEUR PROFESSIONNEL QUI A DU CŒUR.

Il est indispensable de pouvoir compter sur son ordinateur personnel, comme sur l'un de ses proches. C'est pourquoi nous avons conçu le NCR DÉCISION V pour en faire votre ami dévoué. Discret quant à la place qu'il occupe, d'une extrême simplicité au niveau de sa mise en service (il suffit de connecter le clavier à l'ordinateur et de le brancher), le NCR DÉCISION V se distingue par sa grande facilité d'emploi et permet d'éviter la plupart des manipulations fastidieuses.

UN COUP DE CŒUR OUI SERA

Avec le NCR DÉCISION V, vous pouvez envisager une association -

tés d'extension qui vont pouvoir

tets et avec un disque Winchester vous portez votre capacité de stoc-

kage à 10 millions d'octets. Enfin,

vous aurez la possibilité de partager les données et d'éta-

blir le dialogue avec les

micros professionnels

de presque toutes

les autres

marques.

N'est-ce pas avoir du cœur?

AMITIE.

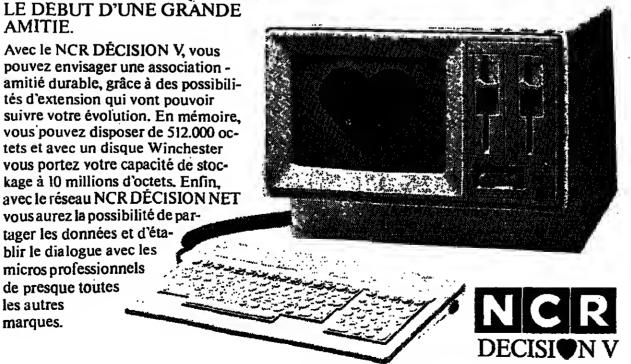
PARLONS A CŒUR OUVERT.

NCR fabrique des ordinateurs depuis toujours et notre société est implantée en Europe depuis 1885. Démarrez une longue amitié avec le NCR DÉCISION V. Avec nos 364 centres d'après-vente dans toute l'Europe, vous pouvez nous faire confiance sans réserve.

Alors, n'hésitez plus, venez essayer votre NCR DÉCISION V. le meilleur des microordinateurs personnels. La preuve? Nous lui avons donné un cœur.

NCR DECISION V.

Le micro-ordinateur professionnel qui a du cœur.



NCR France - Tour Neptune - 20 place de Seine - Cedex 20 - 92086 La Défense - Tél. 778.13.31 Ci-contre liste de nos distributeurs agréés.

NCR au Sicob - Niveau 3 - Zone DE - Stand 3455.

NCR DECISION Y LISTE DES DISTRIBUTEURS AGREES

DISTRIBUTEUR NATIONAL STE LIGEST 47. rue de la Chaussée-d'Aprin 75009 Paris

DISTRIBUTEURS AGREES

51. rue de Miromesnil - 75008 Paris

CLE 128

Tel. 742.46.03 STE LM.F. 8/10, rue de l'Eglise - 75015 Paris Tel. 575.58.30/578.07.62 STE PROGRAM .. 35, rue la Fontaine -75016 Paris Tel. 288.48.68 S.D.P.L 424; La Closerie, Mont-d'Est: 93160 Noisy-le-Grand Tél. 305.81.30 Tour Gallieni 1 - 78 à 80, av. Gallieni -93174 Bagnolet Cedox Tel. 360.13.54/360.13.55 PROVINCE STE PRO-GE INFORMATIQUE 9, rue Diderot - 06000 Nice." Tél. (93) 53.61.22; STE ATEL 46, rue St-Jacques - 13006 Marseille Tel. (91) 53.02.91 SPIL DIFFUSION 240, rue Paradis - 13006 Marseille Tel. (91) 81.25.69 HEXAGONE INFORMATIQUE SUD 19, rue de Ponteves - B.P. 1957 13226 Marseille Cedex 02 Tet. (91) 91.91.15 MICRO-INFORMATIQUE SYSTEME ET SERVICES 7, avenue de la Porte Neuve 17000 La Rockelle Tel. (46) 34.86.02 aureau Service Av. Kennedy - 20000 Ajaccie Tel. (95) 22.26.21 S.P.I.D.I. 18, rue Dame Rose 21310 Mirebeau Tél. (80) 36.50.86 SYSTEMES INFORMATIQUES 10, rue Jules aurry 39000 Lons-Le-Saulnier ETS LE DUIGOU 2, bd Victor Hugo - 44000 Nantes Tel. (40) 20.09.80 L'ORGANIGRAMME 16, rue Emile Zola - 51100 Reims Tel. (26) 88-51.13 ETS DÉSMAG 273, bd Victor Hugo - 59000 Lillé Tel. (20) 54.44.30 INGEFOR 79, rue de l'Hôpital Militaire 59000 Lille Tel. (20) 54.09.04 ACPM 30, rue de Ribeauvillé 67100 Strasbourg Tél. (88) 34.51.75 MICRO BOUTIQUE 37, passage de l'Argue - 69002 Lyon Tel. (7) 837.37.63 SYSTEMES INFORMATIQUES 7, rue Victor Hugo - 69002 Lyon Tél. (7) 837.21.54

'S THE 25 大海州 概算 ***

de l'ordinan



de l'ordinateur

fonctionnerait de la même façon pour tous les enfants quelles que snient leurs origines socioculturelles ; ce qui amène le journal Libération à parier de l'ordinateur revu et corrigé par le système Logn comme d'« un instrument d'éducation révolutionnaire qui porte un coup de grâce à une société où la sélection des individus est effectuée en fonction de fausses théories sur l'apti-

Le mythe de l'enfan

and the second A PARK STORY

Same of the same of

The state of the same the same of the sa

-

of the same of the

The second of the second

The Park of person of the property of the property of the person of the

AT MANY MENT THE SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

Andrew Adapted to the first

The state of the state of the

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

. 連載機械 リー素・リーニンスト

William English and the second

The state of the s

The secretary framework and the second

Freeholder and the second

A CONTRACTOR OF THE STATE OF THE STATE OF

The Atlanta of the second

والمراوي والمراوي والمائل مفوق فالمعصوف

neffe filmligte. The little feren

الرباراء موس المتحاش ليلا المققد فالمستخ

William And Alas Co. Topper Committee

many the first of the first of the second of

age with the same

diam's and order property and

refer terrein burner in the

Mark the contract

agentin similar in the

man prototype of the second of

act F

321:77 cm

7

* 1 Ac

DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF

e miller engrane i stage en en engrappe en en en e

description of the same

A TOTAL GRAND COMPANY TO A STATE OF THE PARTY OF THE PART

THE MEAN MATERIAL STREET, MANAGED IN

and the same of the same of the same of

But I the water of the same of the

Same of the Same of the

Property of the same of the sa

SELECT THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART

And the state of the state of the

The second of

The state of the s

4

A. C.

سن نه سک

Jack College

14. A.

المراجعة فالمراجعة

-

and the same

THE WEST

ريسترج ج

2.2

زياد سيني

* -

مينين غنو ومو

ing sp.

التراز والإدعية والمعار

evan eşê e.

1.00

All Carried

4 7

of Marie

Mercel.

\$4.

مسمد مان

بتعضمهم بجمال

* • 57

7. 4.4.2

" a. 1 15.

almet 5

ومنتها أجازك الأو

يعارجو الأرامات

GE 2.7

-

41.

. يونونون

Deux hypothèses très hardies qui font regretter de ne pas trouver dans le livre de S. Papert des éléments sur les expériences menées permettant de les valider. On aurait notamment aimé savoir si des enfants d'origines sociales et culturelles très diverses ont participé aux expérimentations et si les acquisitions facilitées par le système Logo ont été testées et anaiysées.

1.5

money.

4.

D'autre part, affirmer que tous les enfants s'investiront dans l'ordinateur du fait de ses caractéristiques peut paraître excessif.

Il semblerait ainsi intéressant d'analyser l'investissement de nombreux enfants sur l'ordinateur qui peut, en effet, être considérable et de le rapporter aux évolutions de la famille et de la société. De plus, peut être, pourrait-on s'interroger sur une spécificité de l'ordinateur qui en ferait un objet d'investissement privilégié de l'en-.. fant et de l'adolescent durant certaines phases de son développement et sur ce qui sous-tend cet investissement.

Voilà, il nous semble avoir quelque peu malmené ce beau conte de fées et peut-être n'est-ce pas bien... sauf que celui-ci n'est pas destiné aux enfants, mais qu'il les manipule pour entretenir les illusions des adultes ou plutôt pour les protéger de leur angoisse, angoisse que suscite justement cette société informatisée. C'est ainsi qu'aux Etats-Unis et maintenant en France, hien des particuliers achètent des ordinateurs individuels par peur, s'ils ne le faisaient pas, de compromettre les chances d'insertion et de promotion sociale de leurs enfants. C'est bien le signe qu'ils portent une représentation d'une société future qui serait informatisée mais où les places seraient rares et où la très forte compétition serait arbitrée par la maîtrise de l'informatique. Cette angoisse n'est pas nouvelle et, de-

puis lontemps, les ordinateurs ont fait l'nhjet d'une abondante production imaginaire (romans, films de science-fiction). Pendant longtemps, le thême en a été le même: l'homme crée une machine qui s'automatise dans des circonstances diverses et le menace. Peut-être est-ce parce qu'ordinateurs (et robots) constituent, à ce jour, la tentative la plus acbevée de l'homme de créer à sa propre image : en créant l'ordinateur, l'homme n'essaie-t-il pas, comme le suggère le terme « intelligence artificielle », de donner la pensée à la machine et, ce faisant, ne transgresse-t-il pas quelque part un interdit ou bien ne tente-t-il pas de se substituer à un ordre, source de tnutes les croyances, superstitions, interrogations: celui de son nrigine?

A un autre niveau, l'ordinateur est l'objet de craintes bien concrètes : celle de la déqualification, celle de la déshumanisation du travail, celle de la perte de l'emploi. Ne se pourrait-il pas alors que tous ces romans, films. et l'engouement qu'ils suscitent, expriment nne angoisse de l'homme par rapport à son devenir, une ambivalence face à la toute-puissance de ce qu'il crée ?

Ne pourrait-on pas alors faire l'hypothèse que si, dans un premier temps, l'homme a projeté l'angoisse de ce qu'il est et de son devenir dans ces productions culturelles, on assisterait aujourd'hui à un déplacement et à une annulation de cette angoisse. Après le déchaînement des forces du mal advient l'enfant « apprivoisant », « jouant », « aimant », « dépassant » la machine. L'enfant, lui, comprend, il a séduit la « bête », il saura vivre en l'an 2000 dans nn monde technologique nouveau. De ce monde, l'adulte s'exclut lui-même comme s'il ne pouvait apaiser ses angoisses qu'en se dépossédant de son propre devenir.

> BARBARA ALLEN, avec la participation de Bertrand Girand, chercheur an C.S.T.R.

(3) J. Perriault, « Perspective pour demain in l'Enfant et l'Image, 1879-1979, C.N.D.P.

(4) S. Papert, le Jaillissement de l'esprit, Flammarion 1981. (5) Libération. «Le père Noël de la révolution informatique», 22 octobre 1981.

La guerre des réseaux de distribution

TNE fois de plus, I.B.M. a les • minis », une première évolubouleversé le marché de l'informatique. En annonçant il y a trois ans qu'elle allait entrer en force sur le marché du « personal computer » (P.C.), le géant créait l'évenement et déclarait la guerre aux petites entreprises-champignons américaines qui ont inventé et imposé le nouveau concept de la « micro », à la tête desquelles trônaient trois mnusquetaires intrépides aux couleurs de la bannière étoilée : Apple, Commodnre et

Ces lilliputiens courageux ont inventé l'indinateur personnel à bas prix à la portée des cadres à la recberche d'un outil de travail individuel à usage professinnnel, des « bnbbystes » et des fnyers familiaux. Micro-ordinateur autonome, parfnis portable, ou multiposte qui peut désormais communiquer, par l'intermédiaire de réseaux de télématique, avec les plus puissants systèmes informatiques actuellement en service.

Réglements de comptes

Dans la foulée de cette nuivelle race » d'ordinateur est apparue une nouvelle forme de distribution : la commercialisation de masse par l'intermédiaire de distributeurs, de revendeurs indépendants nu de chaînes de revendeurs spécialisés disposant de boutiques. Ainsi Apple compte plus de 3 300 revendeurs dans le monde, dont 350 rien qu'en France. Faute de statistiques sérieuses, on estime que le nombre de ces « partenaires » varie aujourd'hui entre 2 500 et 5 000 en France. Mais chaque jour qui passe voit apparaître de nouveaux adeptes. La chasse des distributeurs par les fournisseurs bat son plein.

La raison de cette débauche de vocation : avec le faible prix de ces matériels (entre 8 000 et 50 000 F avec leurs logiciels et périphériques : disques magnétiques, imprimantes, terminaux à écran-clavier), les marges bénéficiaires sont insuffisantes et ne permettent pas aux fahricants d'avoir recours à une force de vente directe, cuûteuse en hommes et en moyens.

Il s'agit d'un tournant dans l'histoire de l'informatique, Au début, seuls existaient les grands » ordinateurs, volumineux et coûteux, vendus directe-

tion apparaissait puisque l'améri-cain Digital Equipment (DEC), leur « inventeur » et numéro l mondial de ce créneau, décidait de vendre une partie de ses machines par l'intermédiaire de revendeurs spécialisés dits O.E.M. (Original Equipment Manufacturers). DEC leur vendait des machines « brutes » qu'ils se chargeaient d'adapter aux besnins spécifiques des clients. Cette innuvation fit le succès de DEC. Mais ces revendeurs restaient des sociétés spécialisées (Geveke, Métrnlogie, Tekelec, en France), disposant de cadres, d'ingénieurs et de techniciens rompus — en général — à l'informatique. Avec les « micra ». cette fnis-ci. les CONSTRUCTEURS SOME CONTRAINTS d'abnider une distribution grand public », qui ignore tout de cette technique, comme les grandes chaînes de distributinn aux Etats-Unis nu bien la Redoute, la FNAC, voire les houtiques de quartier en France. Cela pose et posera immanquablement des problèmes.

Dans un premier temps, on a vu se dessiner une première bataille entre nouveaux et anciens distributeurs. Laquelle a commencé à prendre des allures de règlements de comptes quand les constructeurs japunais (dont Sharp, Canon, Sony, Hitachi, etc.) et les entreprises-champignons américaines ont multiplié l'offre de ce type de produit et ont prétendu, eux aussi, faire appel aux distributeurs.

Résultat : plus d'une centaine de micro-ordinateurs sont actuellement proposés en France; c'est la jungle. L'affrontement permanent s'est transformé en une véritable guerre quand I.B.M. est entrée sur le marché, imitée très rapidement par certains de ses concurrents traditionnels, comme N.C.R. et Borroughs. Les gros constructeurs, qui se mettaient avec retard de la partie, entendaient écrémer et fidéliser les distributeurs les plus compétents. En tête, I.B.M., qui domine de la tête et des épaules ses poursuivants. Et qui, comme pour les grands ordinateurs de gestion, prétend imposer ses standards.

Un deuxième front s'est ensuite ouvert au niveau des remises aux distributeurs et des services aprèsment par les constructeurs. Avec vente que leur offraient les 400 revendeurs indépendants

constructeurs (documentation, promotion publicitaire dans les grands médias, conseils et stages de formation gratuits, etc). Tout y passe pour séduire mais également pour tester les qualités des revendours.

Certains constructeurs n'hésitent pas à les mettre en concurrence. Exemple, l'américain Altos Computer qui se fait distribuer en France par Tekelec, Alfatronic et Feutrier. D'autres, au contraire, iouent la carte de l'exclusivité au niveau national ou réginnal. Aux distributeurs de prouver

qu'ils sont ou seront les gagnants. Ce qui n'est pas évident. Beaucoup d'entre eux manquent de compétences techniques nu de moyens financiers et découvrent, parfnis amèrement, que vendre des micro-ordinateurs n'est pas chose facile. Ils cherchent donc la meilleure stratégie. Certains ont choisi la carte multi-produits et multi-marques. D'autres - ou les mêmes - s'efforcent de signer des accords de coopération soit avec des firmes spécialisées dans la maintenance des matériels, soit avec des sociétés de services et de conseils en informatique (S.S.C.I.) en mesure de leur fournir logiciels et progiciels dont ont besoin leurs clients. Thus se battent bec et ongles pour s'affirmer sur un marché en pleine explosion, mais qui n'en est qu'à ses débuts. Mais, après une période de recrutement intense, on risque d'assister à une héca-

Combien seront-ils dans trois ou cinq ans? Personne n'est en mesure d'avancer un chiffre aujourd'hui. Une certitude : nombreux seront ceux qui y laisseront des plumes. Ainsi malbeureusement que certains de leurs clients qui feront sans nul doute les frais de la conjugaison d'une technologie encore en pleine mutation et d'un nouveau type de distribution qui recherche encore sa déontolo-

Chez les constructeurs, ce sont une fois de plus les grands de la profession qui tireront les meilleurs profits de cette évolution. Olivetti France semble d'ores et déjà hien placé avec son réseau de points de vente indirecte qui assure 70 % de la distribution de son micro-ordinateur personnel M 20. Ce réseau comprend des concessionnaires (totalisant 250 points de vente), près de

(distributeurs, S.S.C.I, pratiquant le « clé en main », boutiques) et fait aussi appel au commerce intégré (grandes surfaces, sociétés de vente par correspondance, etc.). Il préfigure ce que seront demain les grands réseaux de distribution des grands constructeurs; lesquels semblent voulnir garder en parallèle une force de vente pour leurs gros clients (les « grands comptes ») achetant en quantité, tout en se révélant, en revanche, plus réservés quant à la création de boutiques à leur enseigne.

Dans cette guerre sans merci des réseaux, les grands de l'informatique traditinnnelle nnt l'avantage, sur leurs adversaires, de pouvoir disposer de gros moyens et d'une image de marque conséquente. Laquelle pèsera sans nul doute dans les résultats et les conquétes de leurs partenaires

Des « franchisés »

Un dernier front vient d'être nuvert avec la création de centraies d'achats - comme celle de Carri – en France et de chaînes de • franchisés •. Les premières tentent de rassembler des petits distributeurs indépendants pour leur apporter un maximum de services au niveau de l'acbat et de la sélection des matériels qu'ils veulent vendre, cette aide leur permettant d'échapper à la férule de leurs gros fournisseurs.

La franchise prétend fournir la même aide, mais lie cette fois le revendeur à son « franchiseur ». Le groupe américain Computerland - distributeur de l'ordinateur individuel d'1.B.M. - constitue actuellement la plus importante chaîne de distribution de micro-informatique en boutique dans le monde. Son prganisation couvre au total dix-sept pays et 400 points de vente.

ll a inauguré récemment son troisième point de vente parisien, portant ainsi à huit le nombre de ses boutiques dans le pays.

De son côté, Hachette vient d'acquérir l'enseigne Nuggets et compte créer un réseau en partie franchisé qui bientôt (en plus des disques, des cassettes et des programmes vidéo) distribuera des Ingiciels pour micro-ordinateur. [] déhutera avec huit points de vente et devrait en créer cinq par an. Moins connue, mais tout aussi

dynamique, la firme française Start Informatique a réussi sa reconversion en pariant sur la franchise. Implantée depuis 1978 à Salies de Béarn (entre Pau et Bayonne), elle a commencé à commercialiser en O.E.M. des constructeurs californiens Onyx etits systè et Z 8000) et Merca-tor (8086/8088). Elle dispose aujourd'hui de douze revendeurs franchisés et vient d'opter pour Rexon - contrat portant pour la première année sur la commercialisation sous son label de 250 systèmes – prenant ainsi le relais de la société défunte C.M.C. Elle compte réaliser en 1983 un chiffre d'affaires de 70 millions de francs (en augmentation de 63 % par rapport à 1982).

Bref, on gagne de l'argent dans la franchise. Surtnut si le franchiseur dispose de bons produits, est puissant et connu, enfin s'il permet de faire des économies d'écbelle en marketing, formation, achat, maintenance, publi-

Une grande partie du succès tient au sérieux et à l'aide de ce franchiseur. Si ce n'est pas le cas, le commerçant a toutes les chances de se retrouver au chômage, et le client sans service après-vente.

PIERRE LINDÉ.



humaine est inutilement gaspillée: lettres standards tapées mot à mot, calculs faits mentalement avec des risques d'erreurs, attentes énervantes devant le photocopieur. Aujourd'hui, ces méthodes de travail sont périmées. Triumph-Adler a mis au point une bureautique intégrée efficace. Votre Distributeur-Conseil établira avec vous le diagnostic équipement bureautique de votre société et PE DE vous proposera selon vos besoins: machines à écrire

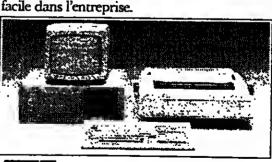
Quand la fébrilité règne dans les

bureaux et que le personnel tourne en rond

comme des écureuils dans leur cage, l'énergie

AGE électroniques, photocopieurs intégrés aux postes de travail, systèmes de traitement de textes modulables, micro ou mini-ordinateurs; son Service Après-Vente assurera un service

d'entretien ponctuel, rapide et siable. TA bureautique: la communication



Pour recevoir une documentation, veuillez retourner ce coupon à: Triumph-Adler France, 3/7, avenue	Paul-Doumer 92502 Rueil-Malmaison, Cede
N	7111

Adresse.

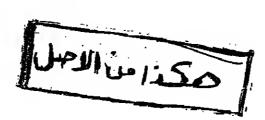
Formations MICRO INFORMATIQUE

Aide à la décision MULTIPLAN, VISICALC, SUPERCALC

Traitement de texte WORDSTAR, EASYWRITER, SIRIUS-WRITER II, TEXTOR Gestion de données DBASE II (niveau 1 et 2)

Langages de programmation BASIC (Niv. 1 et 2). PASCAL **Télécommunications** et réseaux

> GROUPE SIGMA spécialiste en formation (1) 325 63.30



programme.

Lubie d'hommes politiques et de fonctionnaires fascinés par les nouvelles technologies? Pas du

La preuve : les éditeurs spécialisés dans le livre scolaire se sont eux aussi lancés dans l'aventure. Ils ont signé des accords avec des fabricants de matériels - Nathan s'est associé avec Tonmsnn, Hachette avec Matra, Hatier avec Atari, - ont constitué des équipes d'auteurs et commencent à lancer leurs premiers produits. Leur cible: les parents, la famille, la clientèle traditinnnelle des jeux parascolaires, des manuels de révision, des cours de rattrapage. De manière significative, aucun ne vise directement les marchés de l'école publique. C'est délibéré. - Naus ne pouvons pas. expliquent leurs responsables. espérer une réussite commerciale en nous pliant aux contraintes de l'éducation nationale, qui a choisi un langage, le L.S.E., et des machines qui ne sont pas les plus diffusés sur le marché. »

Le premier souci de ces éditeurs est, en effet, de créer des programmes pour les matériels les plus vendus. Ce qui est malaisé dans l'état actuel des choses : le l'heure actuelle, plutôt plus imagi-

CELON M. Alain Savary, le marché est si étroit qu'il peut, en l'espace de quelques mois, changer complètement de physionomie. D'où ces associations avec les constructeurs qui laissent à chaque partenaire la plus entière liberté et n'imposent aucune exclusivité: malgré son accord avec Atari, Hatier travaille avec Goupil; Nathan, qui parie sur la réussite du TO-7, le microordinateur que Thomson vend 3 500 F. commercialise des programmes pour Apple II...

Deux atouts

Cet intérêt pour un marché prometteur (on pense, en général, que les produits éducatifs représenteront le tiers du marché du logiciel domestique), mais qui, de toute évidence, n'est pas encore mūr, s'explique : les éditeurs veulent être prêts à temps. Pour cela, il leur faut réunir des autenrs. mettre au point des méthodes et préparer un réseau de diffusion (beaucoup aimeraient que les libraires y occupent une part importante, mais les difficultés qu'a inujours éprouvées cette profession à se diversifier les obligeront sans doute à examiner d'autres solutions), ce qui ne se fait pas en quelques semaines. Les éditeurs français sont d'autant plus disposés à investir dans ce domaine qu'ils ont le sentiment d'avoir deux cartes à jouer, deux atouts:

- Une protection naturelle de leur marché par la langue et la culture. On peut exporter tels quels des jeux, on ne peut exporter des programmes éducatifs sans profondément les modifier;

- Des auteurs qui sont, à

Quant à leur principal handicap, la faible taille du marché hexagonal, il perd de sa gravité avec des produits à durée de vie

Pour exploiter à fond ces avantages. Nathan a donné à sa filiale spécialisée dans les éditions électroniques, VIFI, une dimension internationale. Son association .. avec des éditeurs étrangers (allemands, italiens, britanniques, canadiens) doit faciliter la diffusion de ses produits, leur traductinn et leur adaptation aux méthodes et matériels dominants sur les différents marchés européens. La dimension internationale est tout aussi présente chez Hachette et chez Hatier qui, fort de l'expérience de sa filiale Didier dans l'enseignement du français comme langue étrangère, prépare la distribution de logiciels aux États-Unis en association avec

Une large gamme d'applications

Dans les lycées, l'ordinateur est surtout considéré comme un outil pour le rattrapage et les révisions. Il permet, explique Monique Perdrillat, vice-présidente de l'Ademir, une association qui regroupe des élèves et des professeurs passionnés d'informatique, d'individualiser l'enseignement. d'adapter les exercices, leur fréquence et leur difficulté au niveau des élèves. » « Cet outil, ajoute ce professeur de lettres qui a longtemps travaillé dans un collège de La Courneuve, donne d'excellents résultats dans les classes difficiles. Je l'ai essayé

avec des élèves qui accumulaient

révolte permanente contre l'école. Il les a impressionnés, ce qu'aucune autorité professorale n'avait su faire, et passionnés ».

مكذا من الاصل

Dans l'industrie et dans le monde de la formation professionnelle et permanente, on est plus exigeant. L'enseignement assisté par ordinateur est un investissement oui ne se justifie que s'il permet de faire des économies, de réduire les coûts de la formation. Les plus gros efforts faits l'ont été pour résoudre des problèmes pédagogiques liés à des situations trés spécifiques : personnels dispersés (agences de banques...), taux de turn-over élevés (caissières de grands magasins), postes de travail à contraintes de qualité trés sévères, enseignements en langues étrangères... Tous prohlèmes dont la solution exige la mise en place de structures lourdes : machines + dédiées > (spécialisées), programmes réalisés sur mesure. Ce n'est plus le monde de l'édition classique, mais celui de l'informatique et de la formation professionnelle. On y trouve comme fournisseurs des spécialistes de l'informatique, comme Control Data qui s'intéresse à l'EAO depuis une vingtaine d'années, de la formation en après-vente comme Sonovision et Matra (c'est la division aprèsvente de la branche militaire de Matra qui a développé son système d'ÉAO : Mascotte) ou de la pédagogie en entreprise comme

Eduvision. Qu'ils s'adressent à des lycéens ou à des adultes en formation, les cours actuellement disponibles exploitent quatre grandes méthodes pédagogiques :

 L'exercice dirigé, dans la lignée des systèmes anglo-saxons

de l'enseignement programmé. S'il y répond correctement, il peut continuer le programme ; s'il commet une erreur. il recommence. S'il ne trouve pas la solution, la machine lui dit de retourner à une lecon antérieure. Cette formule est souvent très élémentaire, c'est le cas sur la plupart des logiciels actuellement dans le commerce, mais elle peut être très complexe.

Définir

des objectifs C'est ainsi que le logiciel éducatif de Matra, Mascotte, possède un système expert qui définit à chaque moment du cours les stratégies pédagogiques à suivre en fonction de la personnalité de l'élève, de son niveau de connaissances, de ses objectifs (il s'agit de formations très techniques), de son état d'avancement dans le cours, de sa nationalité (les cours se faisant en anglais, tous les élèves n'ont pas les mêmes difficultés à suivre), de ses motivations. Ces formules sont difficilement applicables dans l'enseignement primaire ou secondaire, mais elles conviennent parfaitement pour les formations professionnelles on l'on sait définir des objectifs

 La simulation : on introduit à l'intérieur du logiciel un modèle mathématique qui calcule auto-matiquement les effets d'une décision prise par l'élève. Les programmes construits sur ce principe sont souvent très proches des jeux, ils sont bien adaptés à des disciplines comme l'économie ou le management. Hatier a ainsi construit tout un cours autour de la Bourse. On demande à l'élève d'acbeter ou de vendre des actions en fonction d'informations : comme un boursier, il voit son capital augmenter s'il prend les bonnes décisions et s'amenuiser si, à l'inverse, il choisit la mauvaise

stratégie. - La combinaison de plusieurs médias. Matra et Sonovision out développé des systèmes qui combinent texte, graphique et vidéo. Le Vidame de Sonovision utilise un seul écran, le Mascotte de Matra en demande trois, mais i est beaucoup plus puissant et dispose d'un logiciel de traitement du graphisme très avancé qui donne la possibilité de simuler les résultats d'une décision de l'élève. L'apprenti pilote peut, ainsi, voir directement sur écran si le missile. qu'il vient d'envoyer a touché sa cible ou pas. Ces systèmes multimédias ont de nombreuses applications professionnelles. Ils sont très intéressants lorsque l'on doit former des personnels appelés à travailler sur des claviers ou des tableaux de bord : caissières de grands magasins, opérateurs dans une raffinerie, pilotes... L'écran tactile et la synthèse vocale clargiront encore les possibilités de ces postes d'enseignement qui valent, selont les modèles, de 75 000 à près de 500 000 francs.

La netite tortue du Lego

- L'apprentissage des mécanismes du raisonnement. C'est pour des enfants très jeunes, ne sachant pas necessairement lire, qu'a été conçu le plus célèbre des systèmes exploitant cette méthode: Logo. Il s'agit d'un langage qui a pour ambition d'aider l'enfant à construire son raisonnement. Conçu, à l'origine, par une équipe américaine du MIT pour étudier les comportements des enfants et la manière dont ils procèdent pour résondre des problèmes, il est devenu, au fil des ans, un véritable outil pédagogique. Un ontil dont Bertrand Schwartz, auteur d'un rapport sur l'informatique et l'éducation, a dit qu'il le fascinait. La petite tortue du Logo est aujourd'hui utilisée pour une multitude d'applications scolaires: formation à la technologie, à la physique, à la linguistique, etc. Son succès auprès des éducateurs est tel qu'on en trouve physicurs éditions : le C.N.D.P. a la sienne, Nathan et Matra-Hachette la leur.

D'autres solutions sont envisageables, comme la connexion à des bases de données : l'élève interroge en cours de leçon une banque de données pour recueillir

natifs que leurs confrères améri- les èchecs scolaires, qui étaient en des questions à choix multiples et les informations nécessaires à la solution de son problème. Des for-On pose à l'élève une question: mules de ce type ou d'antres qui exploitent les possibilités de la télématique sont intéressantes, mais elles ne se développeront que s'il y a un marché.

Or, pour l'instant, personne n'est en mesure de dire ce qu'il sera. « Nous visons très large, dit Marc Lenot, du G.I.E. Matra-Hachette, nous ciblerons plus tard. - « Nous réfléchissons dans plusieurs directions -, reconnaît Jacques Verrier, de Control Data.

Pour le grand public, on dispose bien de l'exemple américain. On sait que chaque acheteur de micro-ordinateur acquiert, l'annéequi suit l'achat de sa machine, quatre logiciels. On sait aussi que les dépenses en logiciels varient beaucoup d'un matériel à l'autre. Mais comment vont évoluer les parts de marché dans la microinformatique? Que vont donner le TO-7 de Thomson, le petit ordinateur personnel que doit présenter l'année prochaine Matra? Comment vont se comporter Goupil, Commodore on Atari?

7.47

STABLET MAKE

E LEVENT

SALT LE SLAW

Sur les marchés professionnels, les choses ne sont plus simples qu'en apparence. Sans donte peuton déjà relever quelques réussites. Control Data, qui distribue le Micro-Plato, un ensemble de 150 000 francs avec microordinateur et écran tactile, a de très nombreuses références en France: Citroën, Pengeot, la Société générale, la C.F.P., Kodak, le Crédit agricole (cent soixante-dix agences équipées d'un poste d'enseignement)... De la même manière. Matra a déjà vendu Mascotte à l'exportation.

Mais le marché ne s'ouvrira vraiment que si l'EAO baisse ses prix et tient ses promesses. Or il est encore trop tôt pour le dire. S'il y a des expériences très positives, comme celle du Crédit Ivonnais où «le temps moyen de formation des responsables du suivi local est tombé, avec l'EAO, d'un jour et demi à deux heures quarante-cinq»; il en est d'autres qui le sont moins, comme celle de Repault. « Il ne semble pas, disait récemment un de ceux qui l'ont animée, qu'en acquisition de permette une économie spectaculaire des temps de formation > (1).

Cette incertitude qui n'est pas sculement hexagonale est sans doute le signe que; sur ce marchélà, l'industric française u arrivera pas après la bataille. C'est plutôt un bon signe.

BERNARD GRARD.

(1) Deux expériences analysées lors la Convention informatique 83.

 DARTY ET LA MICRO-INFORMATIQUE. - A l'enseigne Infostore, les établissements Darty et Fils vont ouvrir à Paris (272, avebre, une «grande surface» où le grand public trouvera tous les matériels relatifs à la « microinformatique, à la bureautique et à la communication » (téléphonie...). Jusqu'à présent Darty s'était spécialisé dans l'électroménager et — dans une moindre mesure - dans les articles de sport.

• CORRECTIF. - . Didacticles et l'enseignement assisté par ordinateur. Plusieurs articles de la brochure du *Monde* sur « La microinformatique = ntifisent le mot « didacticiel » pour désigner les logilons dans l'index de cette brochure, Didacticiel est une marque déposée de la société Facilatil. Cello-ci, estimant que le préjudice que lui fait subir cet usage est « considérable », interdit tout usage futur de cette marque en l'absence de son accord écrit et préalable. Dont acte.

Etité par la S.A.R.L. le Monde Gérana : Anciens directeurs :

interdite de tous articles.

uf accord avec l'administration nission paritaire des journaux



nouveau concept informatique d'une

grande diversité. Il ne vous reste

qu'à en tirer profit. En bénéficiant

des conseils, de la garantie et des

services Tandy.

L'ordinateur portable autonome et multifonction. Le Modèle 100 concrétise un

Son langage BASIC Microsoft® et ses 4 programmes d'application intégrés font du TRS-80 Modèle 100 un ordinateur performant et prêt à l'emploi. Communication active avec d'autres ordinateurs, traitement de texte. agenda, fichier d'adresses et répertoire téléphonique sont les principales fonctions de ce véritable poste de travail qui se glisse aisément dans une mallette.

Sur piles comme sur secteur. le TRS-80 Modèle 100 peut assumer avec brio la fonction d'ordinateur de bureau. Ainsi, il reçoit et transmet, par ligne téléphonique, lettres, rapports ou autres documents. Et - même en position "arrêt"- il sauvegarde vos programmes et vos données pendant un Profitez du crédit gratuit.

Achetez maintenant et payez en 6 mensualités sans intérêt.

Après acceptation du dosser par CETELEM Frais de crèdit pris en charge par TANDY

Assurance facultative en sus. TEC de 24.9% Bareme en vigueur en juin 83

Offre valable du 1 au 30 septembre 1983. Les conditions peuvent vaner dans le

mois. Connecté à un autre ordinateur, à toute imprimante TRS-80 ou à un magnétophone a cassette, il offre des possibilités sans commune mesure avec ses dimensions. Son authentique davier de machine à écrire et son écran ultra-lisible vous assurent une sécurité et un agrément d'utilisation appréciables en toutes circonstances.



Le Modèle 100 se connecte aisément à d'autres ordinaleurs et périphériques.

Liste des possi et renseignement Jours sur

publications, n 57 437. ISSN 0395 - 2037

The same of the same of the same of Marie action of the Control of the C The state of the s The same of the sa is in the second second second second second second market server about a special mark to market and

The water was a larger of the are measured to the contract of Park to divide the control The second of th AND STREET OF STREET STREET STREET, STREET STREET - And the state of Committee of the commit

The distance was not provided recommended the second of the contract the state discovering production in the state of the stat I will spin amountain many with a many with and the on the same of the sam The first the same of the same market the terre to the substitute of Application of the property of The state of the s The state of the s or the Control of the second moderates are become our of the TOTAL MARKETON TO THE PARTY OF The state of the state of the same of the same of The Principal Control of the Control

transfer to

May be a section of the second of the water and the same of the same of the same والمناب وللوم ماؤرقي ويوالكافيتونيو أماأ المستحدث والمراجع وبالأراكي منجد يعظمنا ومتعابثه الانا Carle See March 1974 Francisco

simplifiez-vous le quotidien





Je, tu, il, nous avons tous besoin d'un outil simple et efficace. Un outil qui amplifierait nos capacités personnelles, ferait pour nous les tâches fastidieuses, raccourcirait notre journée de travail. Le rêve.

Cet outil c'est l'ordinateur personnel IBM. Un outil aux pouvoirs multiples qui peut utiliser toute une palette de logiciels adaptés aux besoins professionnels.

Venez le découvrir chez votre distributeur agréé IBM. Parlez-lui de votre problème et découvrez-vous de nouvelles possibilités.



L'ordinateur personnel IBM: la plus simple des décisions.



Pourquoi les progiciels sont-ils particulièrement visés? Comparés aux logiciels d'application sur mesure, ils s'utilisent tels quels, sans adaptation; les protections - soft - (les verrouillages) sont moins complexes pour des raisons de place sur le programme et de coût. De toute façon, un verrouillage n'est jamais totalement inviolable. Ce qui attire surtout

VEC l'arrivée des progi- lui des logiciels sur mesure. Les pirates sont surtout des sociétés qui copient pour revendre ou encore les clubs informatiques pour leurs adhérents, mais plus rarement l'utilisateur professionnel.

Aussi les conséquences d'un plagiat systématique risquentelles d'être lourdes pour l'industrie française encore embryonnaire. Ce qui explique le manque d'enthousiasme pour les progiciels des professionnels que sont les S.S.C.1. (sociétés de services et de conseil en informatique). « Les investissements nécessaires pour créer des progiciels professionnels (pour l'industrie ou le tertiaire) ne sont rentables que sur des marchés importants non grevés par la piraterie. Le seuil de rentobilité d'un investissement les pirates, c'est que ce marché de l million de francs ne camest nettement plus porteur que ce- mence qu'à partir de mille unités

5 000 francs. » Or vendre mille plus doués recoivent une récomexemplaires d'un progiciel professionnel, c'est déjà un score difficile à atteindre.

De leur côté, les professionnels des progiciels grand public (jeux, formation, gestion personnelle, etc.) appartenant à l'édition du livre semblent beaucoup moins marqués par ce phénomène. Leurs investissements sont moins lourds, le marché plus large, et les prix de vente également moins élevés. Certains, comme Visi-Nathan, feignent d'ailleurs de l'ignorer, mais recherchent néanmoins des supports difficilement copiables. D'autres attaquent le problème de front Le G.I.E. Matra-Hachette, par exemple, a décidé de mieux connaître ses ennemis. En présentant ses premiers produits sur le marché, il a organisé un concours de « piratage ».

vendues à un prix minimal de Les copieurs les plus rapides et les pense mais, en contre-partie, livrent leur méthode.

> Si les réactions sont diverses, aucun professionnel, quel que soit son secteur, n'est indifférent au problème, les enjeux étant trop importants. Il s'agit tout d'abord de l'enjeu économique : réduction d'un marché potentiel par des concurrents déloyaux qui commercialisent des produits ne leur appartenant pas, pour lesquels ils n'ont fait aueun investissement mais dont ils tirent profit. L'auteur réel (personne physique ou morale) est directement lésé, ce qui, à terme, peut avoir des retombées directes sur la créativité. Les auteurs de progiciels, déjà trop peu nombreux, vont-ils continner de créer sans contre-partie fi-

Ce phénomène ne vise pas particulièrement les produits français. Aujourd'hui, ce sont plutôt les produits américains qui sont concernés, car ils existent. Mais, très prudentes, les sociétés francaises demandent, avant de se lancer dans ce créneau, un cadre juridique bien défini. Les matériels informatiques sont protégés par les brevets. Il est logique que les programmes, qui représentent aujourd'hui une part de plus en plus importante du marché de l'informatique, bénéficient d'un cadre

La reconnaissance de la propriété ne peut être une protection efficace à 100 %, estime-t-on au Syntec Informatique, mais peut être dissuasive! Pourtant... les produits américains, assez hien protégés, sont copiés. Il est vrai que les pirates sévissent surtout hors des Etats-Unis...

Depuis 1980, le Computer Software Copyright protège les codes sources et l'objet des programmes informatiques. Résultat : toute duplication illégale est très sévèrement punie. Récemment, Data Equipment a été condamné à payer la somme de 250 000 dollars anx sociétés MicroPro International Corp. et Digital Research Inc.; pour avoir violé le copyright d'un progiciel d'application de micro-ordinateur. Ce serait le premier procès de ce

Certes, en France, aucune loi spécifique ne protège les pro-grammes d'ordinateur. Mais les auteurs ne sont pas pour autant totalement démunis. La loi du 11 mars 1957 sur le droit d'anteur s'applique. Les éditeurs de progiciels y font référence et la jurisprudence s'en inspire. Cette loi est, il est vrai, incomplète. Elle ne couvre que la reproduction de l'œuvre et non l'utilisation de son contenu. Or un programme informatique peut facilement être transcrit dans un antre langage. De plus, elle autorise expressément la copie pour l'usage privé du copiste...

Pour être efficace, la loi devrait couvrir le savoir-faire (les idées et le raisonnement) et le produit fini, et, surtout, avoir une portée internationale. Des travaux sont menés dans ce seus à tous les stades : professionnel et gouvernemental. Vont-ils aboutir rapide-

Dans l'immédiat; à défaut d'un droit sui generis, les pratiques du droit commercial s'appliquent également : l'obligation des contrats, le dépôt des marques... Des actions privées ont également été entreprises. Depuis quelques mois, tout logiciel ou progiciel peut, moyennant finance, être déposé auprès de l'Agence pour la pose aupres de l'Agence pour la protection des progiciels. (A.P.P.), qui leur attribue un nu-méro d'ordre et la marque «France Logiciel». En cas de conflit, elle intervient à l'amiable ou assiste ses adhérents dans des poursuites judiciaires. Elle a déjà procédé à plus d'une dizaine de saisies de progiciels pirates.

La piraterie est sans ancun doute un danger pour la profession, mais des moyens de protec tion et de recours existent. Les récriminations des professionnels ne seraient-elles pas tout simplement une excuse au retard pris dans ce

L'immobilisme actuel - voilà cinq ans que ce problème est posé sans trouver de solution efficace - ne s'explique-t-il pas aussi par des raisons fiscales ? Les S.S.C.I. poussent un cri d'alarme unanime. Mais, en leur sein, les avis sont partagés. Obtenir une protection légale pour un programme pourrait aussi les contraindre à en préciser la valeur réelle. Certaines S.S.C.I. ne semblent pas ie vouloir. Peut-être parce qu'elles tirent plus de profits du flou réglemen-

Quand

'AGRICULTURE va devenir pour l'informatique un terrain d'élection. L'attitude des agriculteurs et des agricultrices ne trompe pas : ils ne veulent pas être en retard sur Pévénement et multiplient les stages de formation. Les organisations professionnelles non plus ne veulent pas être prises de court, ce d'autant qu'elles sentent, confusément, qu'il y a là une chance pour l'agriculture, mais aussi un danger pour elles-mêmes. Il y va de leur pouvoir et de leur emprise sur le monde agricole. Mais ces enjeux de pouvoir, pour la maîtrise desquels les organisations se surveillent, tournent en fait encore autour de deux notions mal identifiées : la nature même da pouvoir que confère le contrôle de l'outil informatique et la nature aussi de l'information qu'il est censé véhiculer.

Schematiquement, l'informatique agricole peut se présenter sous physicurs aspects:

- Les antomatismes, installés dans un atelier de production qui, selon un programme fixe, délivrent par exemple des rations alimentaires propres à chaque animal. Ils peuvent aussi enregistrer les performances de production des animaux

- La gestion économique individuelle micro-informatique : e'est la tenne de la trésorerie, de la comptabilité. Elle est assurée, en continu, par un micro-ordinateur installé à la ferme.

- La gestion technique individuelle, micro-informatique également : pour la conduite des ateliers de production, les rotations culturales, etc. Les appareils destinés à ces deux modes de gestion, économique et technique, implantes sur une exploitation, peuvent avoir une utilisation plus conviviale par un groupe d'agriculteurs dans une commune ou nn canton. De même le conseiller agricole, bien qu'il s'agisse d'une utilisation en continu, peut intervenir au coup par coup.

- La consultation microinformatique et périodique : c'est le territoire privilégié des institutions professionnelles et de leurs qu'il s'agisse de diagnostic d'ensemble sur la santé de l'entreprise, d'une réorientation partielle ou totale de l'exploitation, ou encore de conseils d'accouplement avec les tanreaux améliorateurs pour l'élevage bovin. Dans ces exemples, lo matériel sera le plus souvent portable, à la disposition du conseiller.

- La télématique enfin, à la-quelle les organisations professionnelles se sont particulièrement attachées, grâce à l'appui de la Direction générale des télécommunications (D.G.T.) et parce que la maîtrise du centre serveur et des données de la banque d'information contrecarre quelque peu les tendances centrifuges de la micro-informatique. C'est le choix opéré par le Crédit agricole pour la tenue permanente de la trésorerie des exploitations. C'est aussi le procédé qui permettra d'accèder aux conseils de traitement, de disposer d'un catalogue du matériel agricole, de rations alimentaires ou de processus d'analyse des sols. Mais c'est aussi le procedé qui permet l'arrivée à domicile de u importe quelle information : des aides disponibles pour l'installation des jeunes à la recommandation de tel ou tel produit par une firme chimique par

Devant ce tableau des possibilités, plusients problèmes se posent. En premier lieu celui de l'adaptation des produits les uns aux autres et de l'adaptation au marché également

Pour une informatisation ra-tionnelle de d'exploitation agricole, il faudrait d'abord pouvou associer les appareils automatiques aux micro-ordinateurs de gestion technico-économique. En second lieu, il faudrait prévoir la compatibilité des logiciels de gescompanionne des logicies de gestion économique et de gestion technique, qui ont, bien évidemment, des interférences pour la conduite de l'exploitation. S'il existe aujourd'au entre soixante et cent logicieis, ils sont faits par des personnes différentes pour des utilisateurs différents, adaptés à des matériels différents. On comprend, dès lors, la perplexité de

QUAND IL S'AGIT DE CHOISIR UN CONSTRUCTEUR D'ORDINATEURS, LA QUESTION N'EST PAS DE SAVOIR QUI EST LE PLUS GRAND, MAIS QUI EST LE MEILLEUR.

LEREMARQUABLE **PETIT SYSTÈME DE GESTION: BURROUGHS B20** La plupart des gens pensent que si un constructeur d'ordinateurs est plus grand que Burroughs, il est automatiquement meilleur que Burroughs.

Ce n'est pas forcément vrai. Dans la gamme des petits systèmes de gestion, par exemple, le Burroughs B20 est l'un des ordinateurs autonomes les plus polyvalents, les plus faciles à

utiliser et les plus écolatifs du marché. Avec son puissant processeur 16 bits et jusqu'à 640 K octets de mémoire RAM dans chaque poste de travail, le

Burroughs B20 donne à chaque utilisateur son propre ordinateur, mais avec la puissance, les bases de données et la mémoire associées aupara-

vant uniquement à de grands systèmes. Plus important encore, le B20 peut s'intégrer dans un réseau d'autres B20, ce qui permet à chacun de disposer dans son travail des informations les plus récentes. Et comme le B20 peut gérer de nombreux postes de

travail, il grandira avec votre entreprise. Pour le mettre en exploitation, vous n'avez qu'à le déballer, le brancher *, choisir un de nos nombreux logiciels destinés à la gestion des entreprises (fiches de paie, livres de ventes, registres de stocks, etc.), incliner l'écran à la hauteur voulue-et c'est à vous de jouer. (Nos

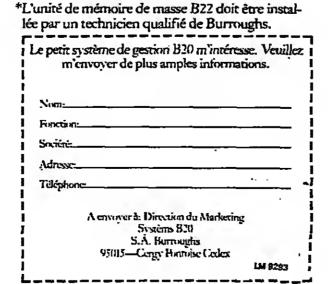
manuels de formation programmée sont si faciles à utiliser que vous serez capable de projeter vos ventes au bout de quelques heures seulement.) Si vous avez besoin d'aide, appelez le Burroughs Resource Control Center. Les informati-

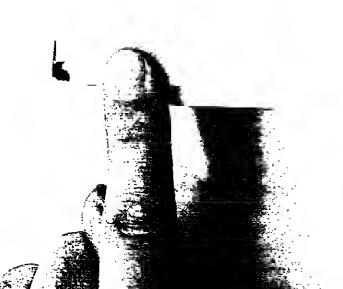
ciens compétents de Burroughs vous aideront à résoudre tous vos problèmes-qu'ils soient liés à notre matériel, notre logiciel ou nos systèmes d'exploitation. Notre expérience internationale de 87 ans dans le domaine du matériel de bureau nous a appris certaines choses en matière de service et de soutien aux entreprises.

Donc, si vous cherchez un petit système de gestion, votre décision ne doit pas être fonction de la taille du constructeur. Mais plutôt de sa qualité.

Burroughs

LA QUESTION N'EST PAS DE SAVOIR QUI EST LE PLUS GRAND, MAIS QUI EST LE MEILLEUR,





ordinate

W. 7

TANK THE

* · *

A THE REAL PROPERTY.

med a

the state and the same of the same

A THE REST OF THE PARTY OF THE while the same of the same of

A read of the second second second Section 1 The second of the second - The state of the general designation of manage of super-specific and the super-الرازي والمعود كالمراجع

A Company of the Company of the and the second second property of Fig. 1. We will be seen to be where your or you

Action to the second second **網線 第二次**符件

the property of the - 1 N-1

Contraction of the second

To get a long of the second

 $x_{i} \in A \quad \text{i.e.} \quad$

1. 1940 - 4. Villa - 20 e war - P

A Company of the Company State of the state मेहरी जिस्तरभावको । । इस्स् अत्र हा 🖃 👢 The second of th The second secon New Agency Comments of the the garden makes produced to the production of the second grafia on generalise has now

more and the second ATTENDED TO STATE OF THE PARTY 京大大大学を ままれ 1990mm Birth des Charas with any Strategic Contract of the second ASSESSED OF THE PROPERTY OF THE

aussi complexe. Aujourd'hui, g % seulement des agriculteurs tiennent une comptabilité et, des lors, $\gamma = \gamma_{1} \frac{1}{E_{1}}$ l'informatique de gestion peut ap-40... paraître comme une mode élitiste pour le court terme. Le marché n'existe pas encore, car on ne 200 connaît pas la demande en nom $s = \pi_{\tau_{n+1}}$ bre (LB.M. estime à 5 000 les utilisateurs potentiels de microinformatique de gestion pour les deux années à venir), mais on marking and the second connaît mai aussi la demande en Braker Braker Braker contenu d'informations. Ce mar-. . . present the secretary and the second ché o'a pas encore non plus suffi-See grant many and the second samment d'agents : éditeurs et The second secon distributeurs, maintenance, le sec-... · · · · · · · · · · · · · · teur public (recherche agronomique surtout) s'étant attaché da-

: 1

....

77. 7.3

. .

.....

1.3 p. 100

· ...

.

1000

qu'à leur diffusion. Ignorance encore, le juste coût d'un service informatique, dans la mesure où les expériences en or cours sont toutes plus ou moins aidées. Comment savoir combien l'agriculteur est disposé à payer, dans la mesure où lui-même ne

vantage à l'écriture de logiciels

ont misé sor les logiciels utilisa-

bles par les conseillers agricoles

en contrôler la distribution, de pé-

il existe une quinzaine de sociétés,

de dimensions diverses, le plus

Une demande

mai connue

envisagent d'eo développer d'au-

tres. Ils pourraient être encou-

ragés par les pouvoirs publics qui

disposent de crédits dégagés lors de la conférence annuelle agricole

d'éventuels nouveaux venus -

trois candidats ont été recensés -

qui accepteraient de s'engager

dans une logique de fabrication de

modules homogènes, qui tourne-

L'adaptation au marché est

raient sur du matériel français.

disposent de deux à trois produits,

Un petit nombre d'éditeurs, qui

souvent régionales. Mais les té-

core à s'engager.

- - (mais qui envisageot aussi, pour

Hormis les institutionnels qui sait quels gains de productivité il retirera de l'informatisation ?

l'ordinateur va aux champs

nétrer sur le marché des logiciels pour les otilisateurs individuels). nors de l'informatique hésitent eode 1981, moins cependant que

> services eo temps réeL Le risque est grand alors de l'informatique?

Au cours des états généraux du développement agricole, en janvier 1983, cette double préoccu-

Uo autre souci se fait iour.

L'agriculture française est volontiers collective. C'est-à-dire que de nombreux progrès ont été réalisés et sont encore possibles grâce à une organisation collective de recensements divers : résultats de gestioo, contrôles de performances tant eo productions animales que végétales. Ces données sont utiles pour le développement de l'agriculture, pour la recherche aussi. Les organismes concernés (ceotres de gestion ou syndicat de cootrôle laitier, par exemple) soot dotés d'outils informatiques anciens. Les agriculteurs qui les alimentent en données le font parce qu'ils out le souci de la collectivité et parce qu'ils recevaient, en retour, un service de la part de ces organisations, mais avec un décalage dans le temps parfois important. Ces agriculteurs, adhérents d'organismes de développement, sont aussi parmi les plus novateurs, et il est permis de penser qu'ils seront parmi les premiers à s'équiper de ce nouvel outil de développement qu'est la microinformatique qui leur rend des

voir se tarir les sources d'information collective. Il est tempéré par le fait que les exploitants ont besoin d'éléments de comparaison, qu'ils savent depuis longtemps l'utilité des mises en commun. Mais il faudra aussi que les institutions agricoles sachent leur rendre un service plus « pointu » et surtout à un coût faible. L'autre danger, qui découle du premier, c'est que les organismes, soucieux de voir leur pérennité assurée, perdent de vue la question posée à l'origine - à savoir : quels services destine-t-on aux agriculteurs? - pour une question subsidiaire : quelles sont les places respectives des institutions face à

pation est apparue : crainte de voir l'informatique utilisée, dans certains cas, comme un outil d'intégration par l'information complétant une intégration économique déjà faite, sous couvert d'une trop grande sélection dans les modes de financement : à l'inverse, dans le cadre d'uo trop grand laisser-faire, crainte de voir se développer une multitude de systèmes individuels fermés, ren-

dant impossible mute remontée d'informations vers les systèmes collectifs. Avec la télématique, ces dangers de dispersioo nu de perte de contrôle semblent écartés. Les organisations agricoles se soot précipitées vers la télématique. Elles y sont aidées par l'équipement : d'ici à cioq années, l'annuaire électronique sera installé dans 200 000 exploitations agricoles. Mais, surtout, ce mode de communication en étoile correspond hieo à leurs structures : uo centre émetteur et des rayons qui atteignent chaque adhérent. D'où, depuis deux ans, une quinzaine d'expériences environ qui, à chaque fois, ne représentent qu'uo petit

et 100.

Des expériences non significatives

Ces expériences ne sont pas en soi significatives, ni sur la réalité du service rendu ni sur soo coût. Au-delà des 25 à 100 terminaux, qui o'oot pas la possibilité de se brancher sur d'autres émetteurs, e'est le vide. Pas de concurrence. pas d'émulation, pas de choix réel de la part d'une clieotèle captive. En outre, ces expériences ont été largement financées par la D.G.T. Elles n'oot dooc pratiquement rieo coûté à ceux qui les mettent en œuvre, ni à leurs « clieots ». Aujourd'hui, on peut penser que la source des cadeaux de l'État va se tarir. Il va dès lors falloir songer à calculer les prix de revient réel de la télématique à la ferme, pour les organisations, et pour les utilisateurs.

Pour occuper le terrain, des chambres d'agriculture s'équipent aujourd'hui en mini-ordinateurs. Plus généralement, les organisations professionnelles agricoles « classiques » se sont regroupées. pour mienx se contrôler mutuellement, au niveau du département. Elles eotendent ainsi verrouiller le système, en le mettant eo place. Eo contrôlant les centres serveurs, c'est-à-dire le réseau de distribution, elles oot le sentimeot de pouvoir mieux contrôler la production de ces ioformations eo écartant ainsi le risque de la perte de l'ex-

clusivité qu'elles détiennent sur le moode agricole. Cette démarche ne répond pas à la question du conteou des informations. Selon une enquête de la D.G.T., les demandes exprimées par les agricolteurs soot la connaissance des avertissements (conseils de traitement) et des cours des marchés. Cette démarebe risque, en outre, d'étre fort coûteuse. Si l'on admet que la reotahilité optimale du système suppose l'accès à des informations locales et nationales, cela suppose que travaillent ensemble des pronombre de terminaux, cotre 25 ducteurs nationaux d'informations (des auteurs), no éditeur loeal, des auteurs locaux, un distributeur enfin.

De plus, la pratique de la saisie, de la mise à jour des fichiers et de la diffusion n'existe pas cocore. Elle nécessitera beaucoup d'emplois, donc des coûts de fonctionnement dont on he sait s'ils seront couverts par la demande des agriculteurs.

En fait, si l'arrivée de Télétel a pris de court les institutions qui eotendent informer le monde agricole, qui ont eru aussi que cette information allait circuler d'un coup de clavier magique, l'approehe est aujourd'hui moins enthousiaste.

La réaction des agriculteurs qui ont chez eux un terminal est intéressante à connaître. L'accueil n'est pas délirant. Les spécialistes décèleot trois raisons à cela : technique pas tout à fait au point, cultés de lecture.

Il reste que, ici ou là, on travaille à la constitution de banques d'informations. Au ministère de l'agriculture, le service de la productioo des végétaux, qui dispose depuis longtemps d'une pratique de la collecte et de la diffusion (les « avertissements »), envisage de créer un système informatique agro-météorologique. L'ACTA (Association de coordinatioo technique agricole) et les instituts techniques disposent d'un matériel pour les produits phytosani-

Un danger potentiel

D'autres travaux, qui demanderont beaucoup de temps pour que soient mis en place les circuits de collecte, pourront déboucher sur d'autres systèmes pour l'alimentatioo animale, l'analyse des sols, le machinisme. Un projet sur ce dernier thème réunit le B.C.M.E.A. (Bureau commuo du maebinisme et de l'équipement agricoles), le Cemagref (Centre national du machinisme agricole, du génie rural, des eaux et des forêts) et la F.N.C.U.M.A. (Fédération nationales des coopératives d'utilisation de matériel agricole). L'investissemeot initial est estimé à 4 millions de francs eo trois ans, et le coût de fonctionnement de 400 000 fraocs par an, après la période de rodage, en supposant que le nombre de clients estimé soit exact. Ceux-ci paieraient un aboooement annuel à la hanque des données (50 francs), la communication téléphonique, et l'utilisation de la machine serveuse (100 francs de l'heure). Il n'est, dès lors, pas évident que les « coosultations » soient très nomhreuses.

Le Crédit agricole a estimé, lui, que la télématique était un boo outil pour la gestion des exploitations. A l'inverse du système « micro à la ferme », qu'il juge élitiste et peu apte à la vulgarisation, l'enregistremeot des opérations et la

messages trop élémentaires, diffi- tenue des comptes à distance lui paraissent être de meilleure pédagogie, plus progressive que la micro-informatique. D'ailleurs, il ne s'agit que de tenir un compte de trésorerie, en alimemant en données les ceotres de gestion, qui rendent en retour un service immédiat. On retrouve ici la préoccupation, déjà exprimée, de maintien du réseau de la collecte des informations par les organismes.

Eo outre, la gestion télématique contraint l'agriculteur à continuer d'avoir recours au service d'un comptable. Ce qui assure la permanence des ceotres de gestion et de leurs emplois... Associé à l'IGER (Institut de gestion et d'éconnmie rurale), le Crédit agricole diffuse done un logiciel (SESAME) utilisé à titre d'expérieoce dans deux départements, l'Aveyroo et la Loire-Atlantique. Selon les représentants de la « banque verte », « ça marche », et d'autres départements, une vingtaine, sont demandeurs. Quant au prix de ce service, calculé en coût réel et non en fonction de celui de l'expérieoce, i

serait acceptable par les agriculteurs, même si on l'ajoute au coût du service comptable qui demeurera donc. Les ficbiers informatiques ne sont pas déteous par le Crédit agricole, mais par le centre de tir dans la nature, sur uo fil téléphonique qui aboutit à un fichier.

gestion. Pour un paysan, voir parqui peut être connecté à uo autre fichier, celui de son banquier par exemple, ses recettes et ses dépenses représente un risque d'autant plus ressenti que le phénomène est « mystérieux ». • Je suis le seul à avoir la clef de mon coffre à informations, mais en suis-je bien sur? » Bieo qu'on s'en défende au Crédit agricole, beaucoup de gens sont « intéressés » par la connaissance de la situation de trésorerie des agriculteurs. Ce danger potentiel, tant que le jeu n'est pas certifié, représente aussi un frein au développement de la télématique.

JACQUES GRALL





Tiers-monde : le « micro » aux pieds nus

l'usage de l'informatique, diffuser la « culture » informatique et informatiser l'univers de chacun pour aboutir non seulement au plein emploi, mais au plein emploi des facultés de chacun-, telle est l'amhition, selon les mots de son président, M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, du Centre mondial informatique et ressource humaine, créé à la fin de 1981. Et cette ambition est universelle. Le Centre a déià conelu des accords avec des universités ou des instituts de recherehe de plusieurs grands pays développés comme les Etats-Unis, le Canada et le Japon. Mais ses dirigeants s'intéressent particulièrement au tiersmonde et pronent un - transfert massif du savoir et des connaissances ». La brochure de présentation du centre s'ouvre d'ailleurs sur la célèbre citation de Kuan-Tzu: - Si zu dannes un poisson à un hamme, il se nourrira une fais. Si tu lui apprends à pêcher, il se nourrira taute sa vie. .

Pa

Deux expériences sont actuellement menées par le centre, l'une au Sénégal, l'autre au Tehad. Elles sont de nature fort dissemblable.

La première se déroule à Dakar depuis octobre 1982. Il s'agit d'initier un certain nombre de jeunes élèves à l'informatique en mettant à leur disposition des micro-ordinateurs. Leur comportement est constamment analysé, leurs progrès sont suivis de près et les enseignants s'efforcent de déterminer l'éventuelle incidence de cet apprentissage sur le reste du travail scolaire. Dirigée par une informaticienne, Mile Sila, une équipe a été mise en place à l'École normale supérieure de la capitale sénégalaise. Elle comprend six instituteurs et plusieurs spécialistes, notamment un docteur en sciences de l'éducation, un polytechnicien, un mathématicien et un psycho-pédagogue. Cette équipe, réunie à l'initiative du ministre sénégalais de la recherche de l'époque, M. Jacques Diouf, s'est mise au travail au début de 1982. Après un séjour à New-York, ses membres oot suivi.deux chacun à Paris.

A la rentrée d'octobre, quinze Apple II équipés d'un logiciel LOGO ont été mis en place à l'École normale supérieure de Dakar. Cinquante élèves de la classe d'âge de neuf à treize ans ont été sélectionnés dans cinq établissements scolaires dont une école franco-sénégalaise. Les cofants étaient de niveaux très différents mais tous étaient réputés savoir lire et écrire couramment. Il s'est révélé par la suite que tel n'était pas toujours le cas, ce qui n'a d'ailleurs rendu l'expérience que plus intéressante. La transcription du langage informatique en ouolof, l'une des langues sénégalaises les plus utilisées, a permis parfois de compenser le handicap dû à une connaissance imparfaite du

Une banque de données médicales

Un hilan de cette action a été établi lors d'un séminaire qui s'est tenu à Dakar en juillet 1983 sous la présidence du nouveau ministre de la recherche, M. Dassée. Il a été jugé suffisamment positif pour qu'il soit décidé de passer à une nouvelle phase. En octobre 1983, vingt-cinq nouveaux microordinateurs, parmi lesquels quel-ques Thomson TO-7, seront installés directement dans les cinq écoles qui avaient fourni le premier contingent de « cobayes ». Des efforts sont actuellement déployés pour traduire le langage in-formatique dans d'autres langues africaines et notamment en mandingue, et un groupe de recherche sur l'application de l'informatique à l'apprentissage de la lecture précoce s'est mis en place. Des re-cherches sont également menées sur l'utilisation de l'informatique comme outil de formation en logique et en écriture.

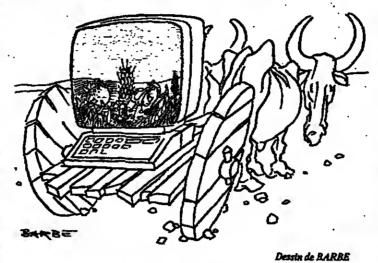
Ce programme, on tient à le souligner au Centre, est entièrement contrôlé et réalisé par des Sénégalais. Le Centre mondial est intervenu pour la formation initiale des animateurs locaux, il donne une assistance technique parmi les plus avancés comme notamment pour la maintenance l'Inde ou l'Algérie, n'a trouvé de

recherches pour la traduction en langues africaines du langage informatique. Sur le plan financier, ce soutien représente chaque an-

née 2 millions de francs. A Dakar, la micro-informatique est utilisée comme un moyen de formation. Le hur que poursuit le Ceotre mondial en finançaot et en appuyant les efforts déployés par des membres de l'association Médecins sans frontières est d'une autre nature. Le micro-ordinateur est conçu dans ce cas comme un moyen de

ÉMOCRATISER stages de formation de deux mois des matériels et il participe aux solution satisfaisante au problème des soins de santé dans les régions rurales reculées. Les jeunes médecins formés dans ces pays refusent de s'y installer et les mesures contraignantes qui ont pu être prises ici ou là trouvent vite leurs limites, les intéressés préférant parfois s'expa-trier plutôt que de s'y soumettre. L'utilisation des coopérants ne constitue qu'un palliatif souvent. coûteux et ne permet pas une so-lution définitive du problème. Le mythe des . médecins aux pieds nus » a fait son temps, et la for-

مكذا من الاجل



pallier - momentanément et par-tiellement - les lacunes de la plupart des pays du tiers-monde en matière de santé dans la brousse et les postes isolés. Cela n'exclut pas un effet induit de formation, mais ce qui est recberché dans ce cas c'est une utilité pratique et immédiate. En raison de l'extrême misère qui le caractérise et de la présence d'équipes de Médecins sans frontières, le Tebad constitue un terrain d'expérimentation tout à fait approprié.

Jusqu'à présent, nous dit M. Xavier Emmanuelli, l'un des fondateurs de l'association, responsable au Centre mondial de la réalisation de ce programme, aucun pays du tiers-monde, même

mation sur place de gens en s'ap-puyant sur la pratique des médecines traditionnelles présente plus de dangers que d'avantages. Naus avons donc eu l'idée de créer, sous une forme compacte, une « banque de données » accessible à des profanes ne nécessitant pas un apprentissage préalable de données médicales. »

Au départ, les anteurs du programme se sont inspirés des ordinogrammes ou « flow charts » mis au point depuis une dizaine d'années pour faciliter, en Afrique notamment, la formation des agents de santé aux techniques de diagnostic rapide et exact et de traitement de presque toutes les maladies et problèmes de santé qu'ils sont habituellement appelés à ren-

systématiquement les principales données de base concernant le malade (age, sexe, poids, taille, etc.) et les symtômes apparents oo décrits par l'intéressé. Selon que la réponse est positive ou négative, l'agent de santé trace ou non une croix dans la case correspondante. Le croisement de ces divers éléments permet l'établissement d'un diagnostic et la prescription d'un traitement.

Ce type de questionnaire se prête évidemment fort bien à un traitement informatisé, et l'équipe du Centre mondial a pu ainsi réaliser un programme, l'ordinateur posant des questions auxquelles il est possible de répondre simplement par oui ou par non. Les ordi-nogrammes ainsi traduits en langage informatique équipent un micro-ordinateur portable en bandoulière et dont le poids avoisine 2 kilos. Il s'agit du Husky, construit par une firme hritannique, la D.V.W.-Micro-electronics de Coventry. Le principal client en est pour le moment l'Electricity Board anglaise (équivalent de l'E.D.F.), qui le confie à ses agents chargés de relever les compteurs : chaque soir, tous ces appareils sont connectés à un ordinateur central qui recopie toutes les données collectées dans la journée et établit les factures.

« Un redoutable instrument du pouvoir »

Par son faible encombrement. sa robustesse, sa totale étanchéité, ce « micro », qui dispose d'une autonomie de quatre cents heures et dont la mémoire disponible a été poussée à 336 K, constitue un matériel parfaitement adapté à un emploi dans la brousse. La machine est équipée d'un écran de huit lignes et d'un clavier, actuellement très complet mais qui sera ramené à une quinzaine de touches pour l'utilisation que veulent en faire les responsables du Centre mondial. Cet appareil o'a qu'un défaut : son prix extrêmement élevé, de l'ordre de 30.000 F pièce, un prix excessif qui s'explique par l'absence de concurrence sur ce marché.

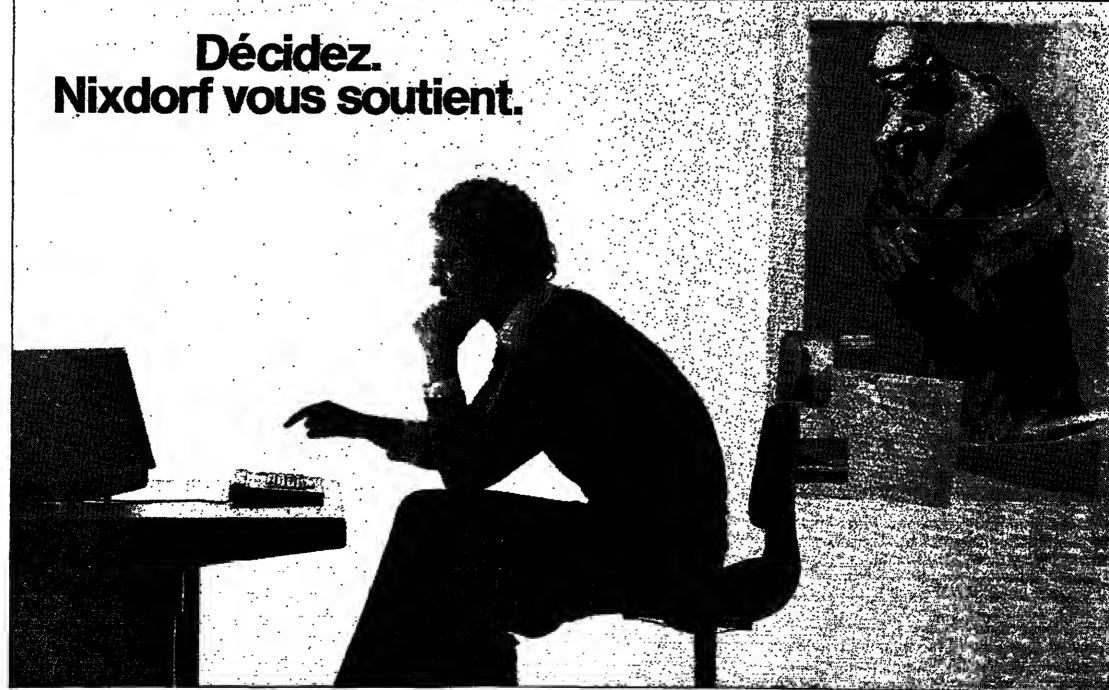
Ce type de machine, estime M. Emmanuelli, n'exige de la part des utilisateurs potentiels que trois caractéristiques : savoir lire et compter, être honnête, être un peu malin pour rechercher ce qu'il ne sait pas. Le choix de cet opérateur sera primordial, car dans les pays où les pratiques magiques sont encore très developpées, un appareil de ce type peut constituer un redautable instrument de pouvoir. >

Cette banque de données portable ne nécessite aucune infrastructure particulière et aueun entretien, la suppression de tout élément mécanique excluant pratiquement les risques de panne. Son utilisation régulière finira par engendrer une autoformation. ce qui implique par la suite la mise an point de programmes plus perfectionnés. Son emploi cependant demande que deux conditions soient remplies: un approvisionnement suivi en produits pharmaceutiques ayant toujours le même conditionnement et, enfin, la presence à moins de deux jours de voiture d'un hôpital au cas où l'ordinateur recommanderait l'hospitalisation du malade.

Quarante médecins, infirmiers et laborantins de Médecins sans frontières sont actuellement présents au Tchad où, dans le cadre d'un programme de deux ans, fi-nancé par la C.E.E., ils gèrent sur le plan médical toute la région Nord du pays.

Ils ont réactivé hôpitaux de districts et dispensaires. A la fin septembre, eing Husky seront mis en circulation dans une région-pilote pour une expérimentation en vraie grandeur . Ils seront d'abord utilisés en hôpital avant d'être confiés à des volontaires dans des dispensaires de brousse. L'expérience se déroulera sous la surveillance d'un médecin expatrié dont ce sera la seule tâche. Si elle se révèle positive, elle pourra être généralisée à l'ensemble du Tchad. Des contacts ont été pris d'autre part avec le Gabon, lequel s'intéresse à cette réalisation, et où une expérimentation pourrait se faire dans des conditions pathologiques très différentes de celles du Tchad.

DANIEL JUNQUA.



Les structures de décision sont en train de changer. L'information que recoit et génère votre entreprise doit se gèrer au plus près. De haut en bas de l'échelle des responsabilités, davantage de concertation devient nécessaire. Pour décider, les dirigeants doivent aujourd'hui aller sur le terrain. Et l'informatique doit les y suivre.

Cette souplesse est notre règle. Plus que tout autre constructeur, nous avons cru à l'informatique au poste de travail. Plus que tout autre nous parlons à l'utilisateur final de l'informatique, le langage de son application. Nous contribuons à l'efficacité de vos décisions.

Nixdorf Computer S.A. 743, boulevard de Courbevoie, 92200 Neuilly-s/Seine. Tél.: 747.12.70.

Nixdorf Computer Lyon S.A. 83-85, av. Félix Faure, 69003 Lyon. Tél.: (7) 860.00.91.

AU SICOB STAND : 3 DE 3474

NIXDORF

^{Irdinateur} Numents, gconnaitt Micher un mine peut Vous por te budget techecs et genfants b ou la g fantastiq: Mettent à onents. Ca très grant mnes et n

State of the state A THE WAY WAY TO SHARE THE PARTY OF THE PART 一种种种的 中華 大 海州 (大) (1) water that making halfan care the second of



L'incroyable TI 99/4A, l'Ordinateur Familial de Texas Instruments: des programmes jamais vus à la télé!

L'Ordinateur Familial de Texas Instruments, c'est très facile à utiliser: sans connaître l'informatique, il suffit d'enficher une cartouche et le programme peut commencer.

Vous pouvez par exemple, gérer votre budget familial, apprendre à jouer aux échecs et composer de la musique. Les enfants peuvent apprendre les maths ou la grammaire. Et il y a même une fantastique série de jeux comme "PARSEC" et "OTHELLO" qui permettent à tous de passer d'excellents moments. Car Texas Instruments a déjà une très grande bibliothèque de programmes et n'arrête pas de l'enrichir.

L'Ordinateur Familial de Texas Instruments, avec son langage BASIC intégré est immédiatement prêt à vous initier à l'informatique. Et, le moment venu, vous pouvez avec lui évoluer facilement vers les langages de programmation plus sophistiqués: Assembleur, Logo, Pascal, etc.

L'Ordinateur Familial TI 99/4A est conçu de telle façon qu'il puisse répondre à tous vos besoins. Il dispose en option d'une large gamme de périphériques, du magnétophone à cassette au système de mémoire à disquettes, en passant par le synthétiseur de parole.

Pour un prix très familial de 1.800 F*. le TI 99/4A de Texas Instruments vous offre vraiment d'incroyables possibilités.

Essayez-le, vous comprendrez vite pourquoi l'Ordinateur Familial TI 99/4A de Texas Instruments constitue le meilleur choix pour toute la famille et s'est déjà vendu à plus d'un million d'exemplaires dans le monde.

TEXAS INSTRUMENTS



les offres d'emplois informatique emplois informatique les offres d'emplois informatique les offres

Nos ingénieurs commerciaux sont ambitieux: si vous l'êtes cette offre vous concerne.

Jeunes diplômé(e)s d'écoles d'ingénieurs et de commerce, vous êtes à la recherche de votre première situation

Bien choisir votre metier, votre branche d'activité est une affaire désormais déterminante pour votre reussite professionnelle, votre reussite tout

L'informatique est promise à un développement

Si vous ètes ambitieux, devenez ingénieur commercial IBM.

Le métier d'ingénieur commercial

L'ingénieur commercial représente la Compagnie auprès des Grandes Administrations et Entreprises, Il a la responsabilité commerciale d'une zone géographique ou d'une branche d'activité économique. Il établic des contacts au niveau le plus élevé et propose nos produits et services susceptibles d'améliorer la gestion d'une entreprise. Sa mission est vaste : suivi de la clientèle, recherche de nouveaux dients, vente de produits et services, suivi des paiements.

Pour vous préparer à l'exercice de ce mêtier, nous vous assurons une formation normalement rémunérée pendant un an, suivant un programme alterné dans nos Centres d'Education de la Région Parisienne, et sur le terrain dans le cadre d'une agence parisienne ou d'une Direction Régionale.

Nous sommes precs à vous confier rapidement d'importantes responsabilités, si au-delà de votre diplôme, vous présentez les qualites requises pour le poste.

Ce que nous attendons de nos futurs

ingénieurs commerciaux Votre motivation pour une activité de vente doit

être forte. Nous recherchons des femmes et des hommes présentant les qualités suivantes :

- Aptitude à communiquer à haut niveau. Ambition, énergie au-dessus de la moyenne.
- Sens de la méthode, esprit de synthèse.
- Sens de la négociation et aptitude à convaincre.
- Imagination dans la recherche de nouveaux clients et dans la préparation d'un projet

Nous vous demandons de répondre aux conditions suivantes :

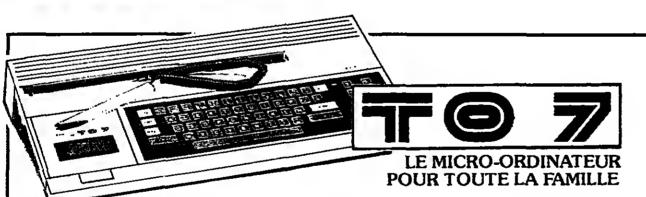
 Avoir de bonnes connaissances de l'Anglais. Accepter le principe de la mobilité

géographique : nos postes sont à pourvoir à Paris et en province. Etre dégages des obligations du Service national.

Processus de recrutement

Que vous soyez débutant, ou que vous ayez une expérience professionnelle de 2 à 3 ans, adressez votre lettre de candidature à notre Département Recrutement - Orientation - Conseils - 2, rue de Marengo, 75001 Paris en mentionnant la référence ICM-29/9. Après examen de leur dossier, les candidats répondant aux conditions de base, seront recus à Paris ou dans une Direction Régionale.





INGÉNIEURS LOGICIELS, À VOUS DE JOUER...

Face à ce constat de réussite, nous renforçons nos équipes. A vous de jouer_ RESPONSABLE DE PROJETS "JEUX"

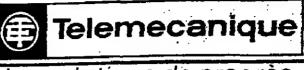
Issu d'une Grande École ou titulaire d'un DEA, vous possèdez une solide formation en INFORMATIQUE-ÉLECTRONIQUE Vous avez 28/30 ans dont 5 années d'expérience acquises ou non en micro-informatique, en qualité de Chef de Projet de préférence. Responsable technique de projets auxquels vous participez, vous êtes gestionnaire de leur développement, rendez compte de leur avancement. Cette mission d'encadrement et d'organisation comporte aussi une part importante d'activités relationnelles auprès des sous-traitants, partenaires éditeurs et auteurs dont vous serez appelé à supervisez, voire contrôler et tester les réalisations. Motivé, attiré par ce domaine nú la technologie évolue très vite, vous êtes diplomate et très à l'aise dans les contacts à tous niveaux. Vous maitrisez l'ANGLAIS, (Réf. 103).

INGÉNIEUR DE PROJETS

Ingénieur ou de lormation équivalente, mais spécialisé en INFORMATIQUE, vous avez 26/28 ans et environ 2 ans d'expérience. Vous connaissez les logiciels de base ou les systèmes d'exploitation utilitaires ou le soft de base Télécom. Vous participerez aux projets de conception et réalisation d'utilitaires et de logiciels, d'aide à la création pour notre TO7 et pour les nouvelles générations à venir. La connaissance de langages évolués, comme PASCAL_LOGO, etc., serait un atout supplémentaire. Ce poste est, bien sûr, appelé à une évolution vers une lonction de CHEF DE PROJET. (Réf. 104).

Pour un premier contact, adressez C.V., photo et prétentions, en précisant la référence du poste choisi, à notre Conseil: ALPHA CDI - 181, avenue Charles-de-Gaulie, 92200 NEUILLY-SUR-SEINE.





les solutions de progrès recherche pour SOPHIA-ANTIPOLIS près ANTIBES (06)

UN INGENIEUR ANALYSTE

environ 3 ans d'expérience.

Le (la) candidat(e) intégrera une équipe dont les activités sont :

- L'installation et le suivi de logiciels CFAO électronique (schémas, simulations, circuits imprimés...)
- Le développement de logiciels spécifiques L'interfaçage des différents logiciels
- Leur communication par une base de données technique gérée par SGBD de type CODASYL.

L'anglais technique est indispensable et l'expérience des systèmes DIGITAL (VAX) sera très appréciée (DATATRIEVE, DBMS;

Bien entendu, le (la) candidat(e) aura une facilité de dialogue et de contact avec les autres membres de l'équipe et les nombreux utilisateurs de tous les Services de l'Entreprise.

Envoyer CV + photo + diplômes + prétent. à : TELEMECANIQUE Direction du Personnel - Route des Lucioles 06565 VALBONNE - sous ref. SR/DWS1/31.08



LEE COOPER, premier Groupe européen de jeans, souhaite intégrer au sein de s centre informatique pilote pour la France et l'Europe de l'Ouest, un Ingénieur Système débutant ou ayant une première expérience.

Des profils de candidats plus confirmés sont également rece

Merci d'adresser lettre de candidature et CV, sons réf. M 8584 K, X;

EGOR INFORMATIQUE 63, rise de Ponthieu 75008 Paris.

PARIS LYON NANTES TOULDUSE MILANO PERUGIA ROMA DESSELUBRIF LORIDON MADRID MONTREAL

Jeune Ingénieur Futur Chef de Projet

LA SOCIETE EUROPÉENNE DE BRASSERIES offre à un ingénieur débutant une très intéressante opportunité de formation et la possibilité d'assumer rapidement des responsabilités à la mesure des compétences acquises au sein d'une équipe informatique jeune, performante et utilisant des techniques de pointe.

Informatique

Diplômé d'une école d'ingénieurs, il aura d'excellentes capacités de communication et il aura prouvé son ouverture aux problèmes de gestion par une formation complémentaire (type IAE) ou par des stages dans ce

Un début d'expérience professionnelle serait un atout supplémentaire

Il participera à des projets pouvant concerner tous les domaines de l'entreprise: gestion, production, marketing.

Larges perspectives de carrière dans le dumaine de la gestion dans la Société ou au sein du Groupe BSN. Poste à PARIS. Écrire sous référence BU 151 C à ETAP.





Analystes Programmeurs

Vous êtes de formation IUT ou équivalent, vous avez une expérience d'environ 3 ans, avec une pratique PASCAL, une connaissance bases de s, ou des systèmes temps réel, commutation de messages, lan-Nous vous proposons dans notre Société de Services, tiliale d'un impor-

tant organisme public, de travailler au sein d'un secteur de pointe, avec des perspectives d'avenir. Ces deux postes, basés à Paris, sont à pourvoir. L'un deux nécessite des déplacements à l'étranger. Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., sous référence 63813 M à Madanne Claude FAVEFEAU

13 bis, rue Henri Monnier 75009 PARIS

GRAND QUOTIDIEN PARISIEN

UN INGÉNIEUR INFORMATIQUE

Du fonctionnement d'un important système de photocompourse.

Il sera en outre conseiller de la Direction pour les fattuis investissements.

Les deurs :

Le candidat âgé de 35 ans ou plus devra:

Connaître les techniques temps réel et de préférence le système PDPI 1-FAS:

Avoir une expérience des responsabilités liées à la production;

Avoir le goût du travail en équipe et être un excellent formateur;

De préférence connaître les techniques ARTS GRAPHIQUES:

· Parler l'anglais. Le poste est simé à PARIS.

Prière d'adresser votre dossier de candidature, c.v., phon et prétentions (lettre manuscrite) sous référence 272,406 M, RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

e et a matique proposition TO E MANAGEMENT TOTAL In the last of the second The state of the s Acceptant market Francis Contrate de Presidente

ares as contact the Strain Househouse.

Action of accordance & PARCETER

The state of the s - man entre parties and the same of the the state of the s Company of the control of the contro

于初期 180 年的1955 and the second second

Jeune Ingénieu Futur Chef de Pro Informatique

was a long on a second of the contract of

Programs

••• LE MONDE - Jeudi 29 septembre 1983 - Page 39

les offres d'emplois informatique emplois informatique les offres d'emplois informatique les offres



ANGERS: **NOTRE CENTRE INTERNATIONAL DE LA MICRO-INFORMATIQUE**

THOMSON BRANCHE GRAND PUBLIC a situé à ANGERS (49) son usine la plus performante en matière d'Électronique Grand Public, et

Une ambiance et un contexte propres à stimuler la motivation créatrice des jeunes INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS recherchés LABORATOIRE MICRO-INFORMATIQUE

(péripheriques et unités centrales d'ordinateurs) SPÉCIALISTE MATÉRIEL

Rattaché au Chef de Laboratoire, il est chargé de la conception et du développement des circults intégrés destinés à l'ordinateur dor

nt "pointu" ou Ingénieur expérimenté, il est, au sein du laboratoire, "le" spécialiste du traitement du signal sous forme analogique et Travaillant en équipe, ses qualités d'ouverture et de communication séroot des atoots majeurs pour son Intégration. Enfin, il aime les voya-ges et est très mobile. Anglais courant, bien sûr. **Réf. 83347**

SPÉCIALISTE LOGICIEL

Sa mission: étudier et mettre au point des ensembles de logiclels s'étendant sur toute une gamme de micro-ordinateurs et leurs périphériques. Cet ingémieur possède au moins un à deux ans d'expérience des logiciels en micro-informatique (réseaux téléphoniques, micro-ordinateurs, jeux vidéo...). Il assure, après intégration, des responsabilités élevées sur un ensemble de projets, premier stade d'une évolution qui devrait être rapide et l'amener à encadrer une équipe.
En corollaire aux perspectives d'évolution de ce poste: une très hauts technicité et un sens aigu de la communication. Anglais indispensable. Réf. 83348

Enfin, ANGERS est aussi une ville universitaire agréable, à 1 h 30 de la mer et à 3 h de Paris... Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV détaillé et prétentions), en précisant la référence du poste choisi, à notre Conseil: SELECOM - 225, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS.



Pour leurs Etudes et Réalisations en Systèmes micro-informatique, Systèmes temps réel, Télécommunications, Réseaux de Transmission de données, Bureautique, Productique...

Les grands groupes industriels font appel aux

Ingénieurs et Techniciens

de notre

DEPARTEMENT TECHNIQUES AVANCEES

 Saisissez cette opportunité de développer, exercer, prouver votre compétence dans des activités de pointe. Assurez votre aveniren intégrant nos équipes et en relevant un défi d'envergure nationale.

Contactez-nous, sous référence DTA 5, au 6 rue Paul Baudry

THOMSON

CERCI, SPECIALISTE INCONTESTE,

rant 4 grands secteurs d'activité, CERCI, société d'ingénierle informatique, conçoit et réalise des systèmes de mini et micro calculateurs Temps Réel de A jusqu'à Z, produit du logiciel et assure la coordination d'équipes pour des affaires d'ensembles.

Par son développement permanent, CERCI est à la recherche de nouveaux ingénieurs, responsables et performants (Chefs de Projets, Ingénieurs Informaticiens :

Réseaux, Systèmes, Téléphonie...). Vous seraz au contact des réalités tachniques où seules votre compétence et vos qualités professionnelles

serorit reconnues Nous vous attendons à PARIS ou à GRENOBLE.

Pertagez notre passion et notre savoir-faire. Les candidatures des Ingénieurs débutants seront égale-

Merci d'adresser lettre de candidature avec c.v. détaillé et prétentions à E. PICARD Direction du Personnel CERCI - 58, rue Roger-Salengro 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS (proche RER).

JEUMONT-SCHNEIDER

HOTCHKISS-BRANDT SOGEME, filiale THOMSON, leader européen de la mécanisation postale et du contrôle industriel non destructif, établissement de PARIS, banlieue NORD (proximité immédiate du métro) crée dans le cadre de son expansion à l'export le poste de

Jeune ingénieur logiciel avancé

Nous accueillerons un candidat d'une grande école ou d'une école spécialisée qui sera intéressé par la création de logiciels de base en temps réel appliqués au domaine du traitement du signal ou de l'image ainsi qu'à la lecture optique. Ces logiciels habillent les systèmes d'électronique industrielle, articulés autour de multiprocesseurs qui pilotent nos produits. La notoriété mondiale de la Société permet une évolution uttérieure. Les entretiens auront lieu à PARIS ou à LYON.

Ectire au CABINET GATIER, 32 Rue Barrême 69006 LYON. sous référence 243 MS.

Cabinet Gatier

"CHALLENGE POUR **COMMERCIAUX AMBITIEUX"**

SAGEM 2* constructeur mondial de Terminaux Telex : 2,6 milliards de francs

souhaite pour le développement de son département Télex et Bureautique **DES JEUNES COMMERCIAUX FRANCE** (Paris et région parisienne)

Vous êtes jeune diplômé d'École Supéneure de Commerce ou professionnel de la vente justifiant d'une première expérience reussie.

Vous avez le goût du challenge et une aptitude à négocier à tous les niveaux.

Nous vous proposons une formation, un poste et une évolution de carrière en relation avec votre ambition, et votre talent.

INGENIEURS DIPLOMES, DEBUTANTS ET EXPERIMEN

MARKETING-BUREAU D'ETUDES GENIE INDUSTRIEL-SUPPORT

Vous êtes motivés par un constructeur informatique qui se veut très en avant dans le domaine des technologies de pointe, et qui l'a prouvé. La progression de son CA (25% à 30% par an) témoigne bien de son dynamisme. Vous ctcs Ingénieurs

diplômes, débutants et expérimentes. Notre taille et notre rayonnement nous permettent de vous proposer des opportunités dans une large palette de fonctions: marketing, bureau d'études, génie in-

Pour un premier contact, nous vous prions d'écrire sous réf. 4544 à l'agence DESSEIN - 69 rue de Provence - 75009 PARIS, qui transmettra.

dustriel, support.

la passion et la raison

Impliquant, passionnant, captivant : tous ces adjectils sont fréquemment utilisés par les informaticiens lorsqu'ils parlent de leur metier. Mais cette passion survivra-t-elle aux mutations qui se iorit jour dans l'industrie informatique?

Métier d'avenir intégré aux réalités actuelles, où la position de demandeur d'emploi est souvent confortable, le choix d'une carrière informatique est d'abord un choix de raison : rémunérations élevées, offres tres nombreuses. Mais quel sera l'impact de l'évolution des techniques sur les besoins des entreprises ?

L'informatique : métier du temps présent, métier du futur Une étude réalisée par Régie-Presse le Monde, apporte sans doute un éclairage nouveau sur l'informatique. Destinée aux informaticiens. Responsables d'entreprises Responsables du personnel et de recrutement, elle fait le point sur ce métier : les Informaticiens en France aujourd'hui. la mobilite de l'emploi le recrutement, les annonces, leur lecture. I informatisation des P.M.E....

Pour recevoir de dossier, nous vous remercions de nous adresser votre carre de visite de preférence professionnelle accompagnée d'un cheque de 50 Francs, a Lordre de Régie-Presse INFO 85 bis, rue Réaumur 75002 PARIS.



« Boucher les trous »

La ventilation entre les entreprises nationales des dotations en capi-tal inscrites dans le budget de 1984 donne toujours lieu à de difficiles discussions entre les ministères concernés. D'autant que la restructuration de l'industrie du téléphone et les sommes demandées à l'Etat dans le cadre du projet d'accord entre la C.G.E. et Thomson a quelque peu bou-leverse les schémas initiaux.

Dans le projet de loi de sinances pour 1984, les concours de l'Etat aux entreprises nationales du secteur concurrentiel (hors Charbon-nages, S.N.C.F. et R.A.T.P.) sont inscrits pour 14.92 milliards de francs. Sur ce total. 2,07 milliards de francs. Sur ce total. 2007 himatos de francs seront partagés, outre une « provision pour les banques », entre la Compagnie générale maritime, Air France et la SEITA.

Les onze groupes industriels du secteur concurrentiel, auxquels s'ajoutent l'ex-filiale d'1.T.T. (la Compagnie générale de construction teléphonique) et la SNECMA, dont la tutelle, à l'exception de cette der-nière société, relève du ministère de l'industrie, auront droit globalement aux 12,85 milliards de francs restants. Ce ehiffre comprend les dotations fournies par les P.T.T. (1,6 milliard en principe) dans le cadre de la réforme du financement de la filière électronique.

Comment se ventileront ees 12.85 milliards de francs?

La sidérurgie (Usinor) aurait besoin, selon les dirigeants de ce secteur, de 2,5 milliards à 3 milliards de francs pour boucler l'année 1983. En outre, Usinor et Sacilor auraient demandé 6 milliards de franes pour 1984. Le problème pour l'exercice en cours n'est pas résolu (diverses formules sont à l'étude) et les dota-tions prévues dans l'enveloppe 1984 seraient effectivement de 6 milliards de francs.

Une somme de 2 milliards de francs sera consacrée à la fin des opérations de restructuration de l'industrie chimique. Toutes les autres entreprises auraient donc à se autres entreprises autraient dout a se partager 4,85 milliards, Or PUK aurait besoin de 1,4 milliard, Rhône-Pouleoe de 1 milliard, Bull de 1,5 milliard, Renault de 1 milliard, Sans parler de E.M.C. (1), C.D.F.-Chimie, Thomson, et tous les autres.

Diverses formules de financement complémentaire étaient envisagées pour entrer dans l'épure budgétaire, tout en permettant à ces groupes de faire face à leurs besoins de financement. Ainsi, le succès rencontré auprès des épargnants par le nouveau - livret industriel - (le CODEVI) devrait permettre Fonds industriel de modernisation (FIM) des sommes supérieures aux 5 milliards de francs initialement prévus. Renault, pour ne prendre que cet exemple, n'aurait pas de dotation budgétaire, mais pourrait faire largement appel au FIM pour financer sa modernisation.

réparties en trois (03) lots.

1.3. LOT Nº 1 : COLLES, DURCISSEURS.

1.5. LOT Nº 3: VERNIS, LAQUES, ETC.

1.4. LOT Nº 2: QUINCAILLERIES.

L'affaire s'est compliquée ees derniers jours avec le projet d'accord entre la C.G.E. et Thomson qui pré-voit que l'Etat versera 720 millions de franes en capital à la nouvelle société Thomson - Télécommunications. Ou prendre cet argent? Rue de Rivoli, où l'on n'a guère apprécié cette opération tant sur le fond que sur la forme, on est tenté de ren-voyer la balle à M. Fahius, ministre de l'industrie et artisan du projet d'accord entre les deux groupes.

• Qu'il prélève donc cette somme sur les dotations prévues pour le secleur industriel » (les 12,85 milliards). Comme la charge du financement

de la filière électronique a été trans-férée aux P.T.T., M. Fabius, qui exerce également depuis mars der-nier la tutelle sur ce ministère, peut être tente de se tourner à son tour vers cette administration. Mais la manne de la Direction générale des télécommunications n'est pas iné-puisable. Déjà, il lui faut trouver en 1983, 3,4 milliards de francs supplémentaires, dont 1,6 pour les dota-tions aux entreprises nationales de la filière électronique. Prélever ces 720 millions sur ces sommes ne peut se faire qu'au détriment d'autres entreprises, notamment de Bull.

Autre idée avancée : les 720 millions de franes pourraient être imputés sur le » prélèvement excep-tionnel » que les P.T.T. sont contraints de verser depuis 1982 dans les caisses du budget général (un peu plus de 2 milliards de francs en 1984). Mais dans un budget général aussi teodu, ces 720 millions risquent de faire défaut ailleurs. Bref, un bel imbroglio.

Au-delà de cette péripétie, on constatera encore une fois que l'Etat-actionnaire consacre la majeure partie de ses ressources à *boueber les trous des secteurs traditionnels. Si l'on eumule les seuls concours en capital et en subventions à la sidérurgie, la ebimite et les Charbonnages de France, on atteint pour 1984 le total de près de 15 milliards de francs, concentrés sur une demi-douzaine de grandes entreprises publiques. Un chiffre à comparer à la dizaine de milliards de francs que l'Etat (toutes aides et toutes entreprises confondues)
consacrera à la filière électronique en 1984, pourtant baptisée, mardi encore par M. Fabius, de * priorité numéro un de la politique indus-

J.-M. QUATREPOINT.

(t) Entreprise minière et chimique.

- (Publicité) -

RÉPUBLIQUE ALGÈRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HABITAT ET DE L'URBANISME

ENTREPRISE DE MENUISERIE ET D'ÉQUIPEMENT « E.M.E. »

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

1. Le présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et

Les regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires

sont exelus, et ce conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'État sur le commerce

1.1. L'Entreprise de menuiserie et d'équipement lance un appel d'offres national et international, pour la fourniture de matières premières,

1.2. Les fournisseurs doivent élaborer les dossiers correspondants par

lot, et par unité, avec les spécifications techniques du cahier des eharges qui peut être retiré auprès de nos hureaux de SIDI-MOUSSA, route de Dar-El-Beida (Wilaya de Blida) à Alger, aux bezres d'ouverture des bureaux : 7 h 30 - 16 b 30.

MENUISERIE D'EXTÉRIEUR, ETC.

DELAI DE SOUMISSION. Les soumissionnaires sont tenus de

Les offres seront présentées sous pli caeheté à la cire, porteront la mention suivante « SECRET A NE PAS OUVRIR » et

répondre sous trente (30) jours à partir de la présente parution.

3.1. Une première (01) enveloppe contenant les attestations concernant le sou missionnaire et son offre.

3.2. Une deuxième (02) enveloppe contenant les spécifications techniques accompagnées de documentations, catalogues, brochures

3.3. Une troisième (03) enveloppe contenant l'offre commerciale et

4.1. La date de remise de l'offre a été fixée au 15 octobre 1983, à

4.2. Le pli principal sera cacheté à la cire et portera les nom, adresse et

APPEL D'OFFRES NATIONAL - INTERNATIONAL N° 01/83 EME

4.3. Le soumissionnaire sera tenu au respect des clauses stipulées sur le

4.4. Le soumissionnaire devra indiquer l'adresse à laquelle il pourra être

16 b 30 précises, heure de fermeture des bureaux de l'Entreprise,

cachet du soumissionnaire. Il devra aussi comporter la mention

DATE DE REMISE DE L'OFFRE (TRENTE JOURS APRÈS

LA FILIÈRE ÉLECTRONIQUE

Huit opérations de recherche sont engagées

Le eonseil des ministres du d'un financement pluriannuel qui septembre a été pour l'essentiel peut globalement dépasser les associe 200 millions de francs. Elle associe 27 septembre a été pour l'essentiel consacré aux actions qui permet-tront de gagner le défi de l'électro-nique et de l'informatique. Une importante action de recherche et de développement est nécessaire. En iniliet 1982, le lancement d'un programme mobilisateur - l'ilière élec-tronique - avait été décidé. Il était articulé autour de projets nationaux. mais était resté un cadre vide. Huit opérations précises viennent d'être engagées. D'autres opérations sont à l'étude et démarreront dans les prochains mois.

Ces opérations portent sur la réalisation d'un poste de travail informatique, la réalisation de circuits intégrés (V.L.S.I.) à partir de méthodes «hiérarchiques», du traitement d'images, du génie logiciel, l'industrialisation d'un système de traduction automatique, la realisation d'une banque de données pour la conception assistée par ordinateur, celle de modules de visions pour robots, celle enfin d'un système de commande de robots.

Dans chaque cas, d s'agit d'une action de longue durée avec garantie

des laboratoires publics et des groupes industriels, entraînant parfois la création de structures du type groupement d'intérêt économique. Des comités d'experts ont été formés pour assurer l'évaluation et le suivi des recherches. Les sujets ont été définis à partir de deux critères : existence d'équipes de recherche armées pour s'engager dans cette voie, et recherches correspondant à un domaine stratégique ou à une étape jugée cruciale pour le dévelop pement ultérieur de la filière. Dès 1983, l'Etat aura consacré 250 millions de francs de crédits incitatifs à ces opérations. En 1984, les crédits ineitatifs affectés à la filière électronique atteindront 750 millions de francs.

Il a été aussi décidé de donner une forte impulsion aux recherches touehant à l'intelligence artificielle, la plupart des projets nationaux étant déjà liés à des progrès dans ce

Stabilisation relative du déficit commercial

Le déficit commercial des industries de la filière électronique tend à se stabiliser. Pour les dix premiers mois de cette année, il s'est établi à 5.6 milliards de francs (23.5 milliards de francs d'importations et 17,9 milliards de francs d'exportations) contre 5,3 milliards de francs pour le premier semestre 1982 (19,2 milliards de francs d'importations et 13,9 milliards de francs d'exportations).

Les premières informations sur les mois de juillet et août semblent confirmer cette tendance. On espère pour l'ensemble de l'année ne pas dépasser le déficit enregistré en 1982 de 7,4 milliards de francs.

Cette relativie stabilisation tient plus à un phénomène conjoncturel qu'à une amélioration structurelle de la compétitivité du secteur. Sans

Poitiers et le blocage des magnétos copes, 500 millions de francs de plus seraient venus gonfler les importations, estiment les experts. De plus on a enregistré une baisse sensible des ventes dans le domaine de l'électronique grand public (radio, télévision, hi-fi). Une conséquence directe du plan de rigueur de M. Deiors.

Cela se traduit automatiquement, dans un seeteur où les marques étrangères occupent une part de marché importante, par une diminu-tion des importations. En revanche, et cela est fort préoccupant, les achats à l'étranger de biens d'équipement, de circuits intégrés, de matériels informatiques, ne cessent de croître et le déficit dans ces domaines de se creuser, notamment avec les Etats-Unis.

Les mécomptes du plan acier

(Suite de la première page.)

M. Levy n'a pas voulu citer de cas écis, mais les exemples sont nombreux, à commencer par le train de laminage - universel - que souhaite bâtir Sacilor à Gandrange pour remplacer, il est vrai, l'un des siens très ancien, mais qui remet en question l'existence chez Usinor de l'usine de Valenciennes et gêne celle de Dunkerque. Il faut que l'État, actionnaire commun, arbitre les différends, estime le président d'Usinor qui ne souhaite pas pour autant une fusion Usinor-Sacilor, dommageable du point de vue commercial, mais une - coordination étroite -.

M. Levy avait déjà réclamé en avril une révison des objectifs (24 millions de tonnes) du plan acier. Le plan, bâti autour d'hypothèses optimistes, ne correspond plus aux perspectives réelles du mar-ché. Il n'a pas été écouté, le sera-t-il aujourd'hui?

Démobilisation

Peu à peu, le gouvernement prend conscience de l'impasse, en particu-lier financière, et les pouvoirs publics déplorent aussi que les deux groupes se livrent à une course à l'investissement et à la conquête de la elientèle. Un fonctionnaire ajoute même : - Il n'y a plus de règle du jeu. Les entreprises ont perdu leur objectif de retour à l'équilibre financier. Il y a démobilisation. Mais deux impératifs bloquent encore une révision globale que l'on sait pourtant oécessaire voire urgente : le principe d'autonomie de gestion et l'impact sur l'emploi.

«On a essayé de favoriser la coordination des deux groupes, mais le comité ad hoc prévu d'ail-leurs dans le plan ne fonctionne pas. Usinor el Sacilor ont des points de vue différents sur tout », dit-on au ministère de l'iodustrie. Quand l'antonomie rime avec gaehis... Mais que peuvent faire les deux groupes rivaux sinoo se battre à partir du moment où ils ont à se partager un maigre marché alors que leurs usines sont subventionnées? La guerre est inévitable parce qu'elle découle de la logique même de la non-révision des capacités globales

de production. Or, cette révision a été resusée par le gouvernement pour des raisons d'emploi. Le plan prévoit douze mille suppressions d'emplois - sans liceneiement - d'ici à 1985, sur les quatre-vingt-dix mille que compte encore le secteur. Aller au-delà. e'est-à-dire concrètement supprimer d'autres usines en Lorraine, e'est · condamner une région entière ». Le gouvernement s'y refuse et appuient ces propositions.

M. Fabius après sa prise de fono tions en mars a préféré une solution progressive : aucun licenciement sans creation den tion dans la région, et ce quoi qu'il en coûte financièrement (le Monde du 8 juin 1983). Officiellement, la position du gouvernement est inchangée aujourd'hui.

Toutefois, les esprits évoluent Certains s'alarment de la double impasse financière et industrielle. Ils font remarquer que les crédits de politique industrielle ne sont pas extensibles et que - tout franc qui vo à la sidérurgie est 1 F de moins pour les technologies de pointe ... Est-ce une bonne solution de créer un monopole dans les télécommunications - secteur porteur - et de ne pas le faire dans la sidérargie - secteur en crise? Autres constat : la création d'emplois de substitution Ardennes-Lorraine prend trop de temps. Les sociétés régionales de reconversion ont un bilan non négligcable - deux mille emplois seront créés dans les quatre ans - mais largement insuffisant (le Monde du 27 juillet). Il faudrait, pour accélé-rer le mouvement déplacer des

emplois existants, par exemple des nsines automobiles de l'Ilede-France. Est-ce possible? L'enjeu du débat intéresse an premier chef la sidérurgie. Le risque est grand qu'à vouloir trop conserver on compromette celles des usines sidérurgiques françaises qui comptent parmi les plus compétitives d'Europe. Mais il concerne aussi l'ensemble de l'industric parce qu'il s'agit du choix, déchirant mais incontournable, entre l'emploi

quelques jours de l'ouverture du débat parlementaire sur la politique industrielle, e'est une question de ERIC LE BOUCHER.

d'aujourd'hui et celui de demain. A

• Échec des Dix sur l'organisation du marché des fruits et légumes. - Les ministres de l'agriculture des Dix, réunis lundi 26 et mardi 27 septembre à Bruxelles, ne sont toujours pas parvenus à s'entendre sur les aménagements à apporter à l'organisation commune du marche des fruits et légumes. Dans la perspective de l'adhésion de l'Espagne, la Commission européenne pro-pose d'une part un accroissement du rôle des groupements de producteurs afin de parvenir à de meilleures disciplines de marchés, d'autre part un ensemble de mesures sur les marchés de la C.E.E. et à l'importation afin de mieux tenir les cours. La France, l'Italie et la Grèce

SOUCIEUX D'ÊTRE PRÉSENTS SUR LE MARCHÉ DE L'EURODOLLAR

Paribas et la banque américaine Becker créent une filiale commune à Londres opérations financières internatio-En prenant appui sur la banque

américaine A.G. Becker, dont il s'est assuré le contrôle majoritaire en mars dernier (en même temps qu'il procéduit à un réaménagement de ses participations croisées avec le groupe britannique Warburg). Paribas va creer à Londres, d'ici à la fin de l'année, une filiale commune, Paribas Becker Ltd, dont le capital de l million de livres sterling (12 millions de francs) sera réparti à parts égales entre les deux parte-Cette implantation dans la capi-

tale britannique - où Paribas et Becker sont déjà représentés - marque la décision du groupe bancaire nationalisé de se placer au cœur du marché international de l'eurodollar afin d'offrir aux grands investisseurs étrangers une gamme complète d'instruments financiers. Elle s'effectuera par une mise en commun progressive des services de placements et de trading (prises de posi-tions), lesquels génèrent actuelle-ment davantage de profits que les traditionnelles opérations de direc-tion et de garantie relatives ao montage des crédits internationaus.

A cet effet, Paribas va détacher, dans un premier temps, deux ou trois membres de sa direction des nales (DOFI). De son côte. A.G. Becker, considerée comme l'une des premières banques americaines d'investissement et qui vient récemment d'embaucher l'ancien responsable du marché monétaire de Merrill Lyneb, va également fournir une petite équipe à cette filiale ion-

Il s'agira là de la seconde étape (après New-York), d'un plan de développement des opérations du groupe Paribas-Becker sur le marché financier international, la prochaine devant être Tokyo, l'une des principales plaques tournantes du marché de l'asia-dollar, les deux autres étant Singapour et Hongkong où Paribas dispose déjà d'une solide alliance locale à travers Sung Hung

D'autres établissements français ont également renforcé depuis quelques mois leur présence à Londres à travers des opérations de moindre envergure. C'est ainsi que la Société générale s'est associée à la firme britannique Strauss Turnbull, tandis que le Crédit commercial de France créait sur place une société de courtage, C.C.F. Securities.

120.00

St. 1

Buitoni et Poulain envisagent de coopérer

Industries Buitoni Perugina Le groupe LB.P. possède une demi-(I.B.P.), le groupe italien de l'agroalimentaire, a engagé des négocia-tions avec la société française Ponlain. Un communiqué précise que ces conversations ont - pour objet de permettre à Poulain Industries d'être associée aux actionnaires de la Finanziaria Buitoni et au groupe Redec, dans le contrôle des I.B.P. ».

I.B.P., qui a réalisé en 1982 un chiffre d'affaires de 4 milliards de francs, est encore une société familiale, puisque son capital est détent

douzaine d'usines en France.

Poulain Industries (1,3 milliard de francs de chiffre d'affaires) est depuis 1981 une societé indépendante contrôlée par la famille Midy et cotée en Bourse. Elle était auparavant une filiale du groupe Elf-Aquitame. A l'occasion de restructurations entre Sanoli et C.M. Industries, les activités agroalimentaires de cette dernière avaient été recédées à des groupes d'actlonnaires privés. Ponlain contrôle, notamment, les marques à 51 % par la famille Bultoni, le Banania et Poulain, et détient 20 % groupe de M. Gaith Pharaon, le d'Interfood, le grand groupe choco-financier saoudien, détenant 10 %. latier suisse.







PHOTOCOPIE SUR PAPIER PHOTOCOPIE SUR BRISTOL PHOTOCOPIE SUR CALQUE PHOTOCOPIE SUR FILM PHOTOCOPIE SUR ADHESIF

Le trajet lineaire du papier est un des points torts de la technologie Toshiba. Vous pouvez aisement reproduire sur calque, bristol, film transparent, étiquette, voire chemises de classement. Pour le format, vous avez le choix, de la double page a la carte de visite

Un copieur adaptable, c'est original.

DES COPIEURS ORIGINAUX

IMPORTATEUR EXECUTADA SYPETYEMBER 128IS RUE CHRISTOPHIS COLOMB 75008 PARIS TEL: 72397 03/72336TL STAND SICOR 5602 NIVEAU & ZONE E

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES SOCIÉTÉ NATIONALE BE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ «SONELGAZ»

- (Publicité) --

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL Nº D/058XKA

La SONELGAZ - Direction des approvisionnements, Service achats - lance un avis d'appel d'offres pour la fourniture de matériel de sécurité pour travaux électriques.

Les fabricants intéressés peuvent retirer les cahiers des charges disponibles en ses bureaux (nº 125) au 2, boulevard Salah-Bouakouir, Alger (immeuble B), contre présentation d'un reçu de virement de 200 DA au compte de SONELGAZ, C.C.P. nº 3806.04 Alger.

Les offres devront parvenir sous double pli cacheté à l'adresse sas-mentionnée, avec mention «Ne pas onvrir - A/O № D/058 XKA>. La date de clôture du dossier est fixée au 15 novembre 1983; :..

L'enveloppe extérieure ne doit pas porter d'indication permettant l'identification du soumissionnaire, sous peine

Les soumissionnaires resteront tenus par leurs offres pendant une durée de 6 (six) mois à compter de la date de clôture du La politique de la

gion o ministre des

gaple decelération &

.....

7.0

10 m 12 m 12 m

policie.

40 7502.7

States A

Parking M.

A STREET

The state of the same

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

The second secon

We get the territory of the second Control of the same of the same of the same of The second of the second in th Andrews of the said The same to save with

The Control of the Co The spring board with the service of the spring of the service of

A STATE OF THE PROPERTY OF STATE OF STATE OF The matter that the second Service of the position of the factor of the Constraint des principales de la constraint de la constra The Table of Participation of Participat

The state of the s The distance medicals And the state of the same of the The state of the s A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE Charles and the part of the state of the sta

Control of the Contro the same of the same and the sa The same of the sa

tombarrue par tout to be Comparing the Land Total Strategies stee Grapes

The second of the second Action of the course of the Secretary advant du symbols C. ..

techniques, etc.

PARUTION).

délai de rigueur.

cahier des charges de l'Entreprise.

5. PRIX DU PRÉSENT APPEL D'OFFRES.

contacté en Algérie s'il v a lieu.

5.1. Le prix du présent « APPEL D'OFFRES » est fixé à 750 dinars

And the state of t

The state of the s

The state of the s And the second s

The state of the s

The state of the s

A THE RESERVE AND A STREET

The state of the s Section of the sectio

Special state to proportion the state of the

Agentin to the state of the sta

Contracted and the first terms

the control of the second of t

Mary analysis yakes and a survey of the

Sand Market and Market and Advanced to the Control of the Control

Sales of the same of the same

erenter. Tebraregi'st Materials

To death with the But Thomas

Beston et Pousen en respendant

.....

the state of the s

· 中華科 夏州 - - -

التراجي والمواجع والمهام المتعادات

The second secon

المار والمعارض المتهجرين والتراسيسيس المراكل أد

Acres 10 miles 1 miles

The second secon

والمراجع والمنطق والمنطقة والمراجعة

and the second second second second second second second

人类 智 夢 横头 安 为梅尔,表示。"

Sinks to the same of the same

新教育

MARKET TATE

PHOTOCOPIE SUR PAPE

PHOTOCOPIE SUR BRISTO

PHOTOCOPIE SUR CALSE

PHOTOCOPIE SUR FLM

PHOTOCOPIE SUR ADMEST

総議職の投稿しまりません。シード・イル・デーサー

 $\chi = -8G^{**}(\tau)S_{*}^{**}(r)$

La Proposition of the

المنافي المنافي المنافي المنافي المنافي المنافي المنافي المنافية المنافية المنافية المنافية المنافية المنافية

The transfer of the second of

The state of the second of the second

Maryland Services

The state of the s

But the commence of the same

Service of the service

and the second

化氯磺基酚 医单位

The state of the state of the state of the state of

No section of the section of

with the same and the same of the same in the

LONG TO THE RESERVE OF THE

THE CONTRACTOR AND ADDRESS OF THE PARTY.

constitution of the second second second

George Commission of the second

and the same of th

a man and the green was a few to be a few and

Control Control Control of the Control Control of the Control of t

Miles and the state of the stat

many with the same of

a market to the state of the state of the state of

-

The second second

Factor of to banque

LA HAUSSE DES PRIX EN AOUT

Selon le ministre des finances. sensible décélération de l'inflation

 Avec une évolution des prix ramenée à 2,7 % sur les quatre derniers mois, l'inflation sur cette pé-riode est à son niveau le plus bas depuis 1972, soit depuis onze ans, hors la période de blocage des prix de 1982 ., estime le ministère de l'économie et des finances après l'annonce des résultats définitifs de hausse des prix da mois d'août (+0,6%).

Le rythme de 9,7 % enregistré sur les douze derniers mois « corres-pond à une réduction du différent les d'Inflation avec nos sept principaux partenaires commerciaux par rapport au disserentiel du premier semestre 1982, poursuit le ministère. Pour les douze derniers mois connus. Il avait ainsi été ramené de 4,8 % à 3,1 % -.

Selon la Rue de Rivoli, e les resultats obtenus depuis plusieurs mois et la poursuite de la politique de désinflation telle qu'elle est menée doivent ainsi permettre de rester proche de l'objectif de 8 % retenu pour 1983 et ainsi, grâce à une sen-sible décélération de l'inflation sur le second semestre 1983, de ramener le beuers dessirà 3 6% 1000 la hausse des prix à 5 % en 1984. «

[Le commentaire du ministère ne fait pas mention de pinsieurs données importantes: les prix de détail a évoluent pas librement en France ; les hausses de tarifs publics sont freinées; les prix pétroliers ne reflètent qu'incomplètement la hausse du dollar. Les comparaisons faites avec les aumées passées sont donc discutables.]

-Libres opinions

La politique de l'indice

par JEAN ALLIX (*)

ES pouvoirs publics avaient décidé que les prix n'eugmenteraient pas de plus de 8 % en 1983. Cet objectif semblant maintenant hors d'atteinte, il est question d'un encadement plus serré des prix et même, mesure éminemment populaire, de blocages partiels. Le syndicat C.F.D.T. des personnels de la direction générale de le concurrence et de la consommation a quelques idées au sujet du blocage et du décalage entre l'objectif et le résultat.

Le contrôle des prix et sa version plus draconienne, le blocage, sont populaires, mais l'opinion publique ne percoit pas les difficultés pour concevoir des réglementations et ensuite les faira appliquer.

Certaines réglementations fixent des augmentations en pourcentage par rapport à un prix entérieurement pratiqué; d'autres imposent une marge en pourcentage par rapport à un prix d'achat. Dens les deux cas, l'intérêt du professionnel est d'être cher ou d'acheter cher : ainsi, l'augmentation rapportera plus, ou la marga sera plus importanta. Le résultat va donc à l'encontre de l'objectif. Il n'est pas possible de concevoir une réglementation sans concertation avec les représentants de le profession. L'administration, pour négocier, incite les professionnels à se regrouper en syndicats. Ces syndicats professionnels passent très vite d'une politique de concertation à une politique d'harmonisation des prix entre leurs adhérents. La politique réglementation des prix est donc contradictoire avec la politique de la

Il faut enfin faira la différence entre la réglementation et le blocage des prix. La blocage est une méthode de politique économique fruste, qui ne peut être employée que pour des périodes très courtes. Elle relève plus de l'arsenal psychologique que de le réalité économique: ainsi – et ce n'est qu'un exemple, – pendant le précédent blocage (juin à octobre 1982), il e fallu prévoir de nombreuses derogations pour toutes les ventes de gros et de détail de café.

Prenons un autre exemple que l'actualité impose : celui de l'huite. Certains consommateurs ont remarqué ces demiers jours des hausses importantes de 2 F à 3 F sur le prix du litre d'huile. La tentation est grande de dira : il suffit da bloquer le prix. La cause de cette hausse est le prix de l'arachide sur le marché mondial : + 150 % en sept mois. Nous savons, par nos enquêtes, qua la concurrence est très forta en matière de distribution d'huila : toute impossibilité de répercuter les hausses entraînerait eussitôt la disparition de l'huile d'arachide des magasins, puisque la marge du distributeur serait

Cet exemple simple du prix de l'huile dens une économie ouverte montre la difficulté de réglementer.

de son epolication.

If existe des coefficients multiplicateurs sur les fruits et légumes. C'est le chiffre (1.5) par lequel on multiplie la prix d'achat sur facture pour obtenir le prix de vente. A priori, le contrôle est facile. Mais de nombreux commerçants obtiennent, en fin de mois ou da trimestre, des remises, sous forme d'ovoirs, en fonction du chiffre d'affaires réa-lisé. Ces remises ont depuis quelques mois une très nette tendance à augmenter : 20 % n'est pas rare. En toute légalité, les prix sur la facture sont donc faux.

Etant donné le nombre de prix théoriquement contrôlables, — plusieurs millions —, ar le nombre de contrôleurs, mille cinq cents effectivement sur le terrain, de nombreux établissements ne sont jamais contrôles. Au jeu du gendarme et du voleur, le professionne est presque toujours gagnant, sauf dans certains secteurs très sur-veillés. Cetta situation déresponsabilise souvent les professionnels. Bien sûr, le ministra peut faire appel aux services de police et de gendarmerie. En dépit, parfois, de leur bonne volonté, l'expérience montre que ces « collaborants » sont très vite perdus au milieu du maquis réglementaire.

La politique des prix, depuis la sortie du blocage da novembre 1982, est une politique de l'indice; les réglementations sont décidées en fonction de l'évolution de l'indice des prix de l'INSEE.

Les contrôleurs sont devenus des pompiers qui interviennent dès qu'un poste de l'indice flambe. Dans son dernier article au Monde (24 septembre), Maurica Duverger estimait qu'en matière de politique industrielle le gouvernement navigue sens objectif entre les récifs. Nous savons, nous, qu'en matière de lutte contre l'inflation le ministère navigue entre les composantes de l'indice avec una boussole orientée à 8 % et une voile portant l'enseigne « blocage ». L'activité de la D.G.C.C. est en conséquence uniquement conjoncturelle. Ainsi, par exemple le comité des prix s'est réuni pour donner son avis sur une réglementation concernant les fruits et légumes, le jeudi 15 septembre dans l'après-midi. Le réunion à peine terminée, les télex des directions départementales crépitaient le texte de l'arrêté. Le ven-dredi 16 était consacré à l'information des professionnels. Le lundi 19, tous les contrôleurs étaient mobilisés pour commencer les contrôles, le premier bilan devant être envoyá à Paris dès le mardi 27.

En contrepartie, à la D.G.C.C., les enquêtes de concurrence sont devenues rares, Les études de formation de prix sont suspendues. Il est vrai que ce type d'enquête n'a pas d'effet direct sur l'indice.

Toutes ces critiques ne signifient pas que toute réglementation est impossible. Lorsque la concurrence ne joue pas, ou lorsque la demande est sans proportion avec l'offre, une réglementation peut se

Notre critique do fond est que les pouvoirs publics considèrent la lutte contre l'inflation comme un problème entre les professionnels et eux. Il ne feut pas tout attendre de l'Etat. Celui-ci doit tenir sa partie, conscient des limites d'un contrôle edministratif, en orientant autrement l'activité de ses services : concurrence et étude de formation de prix sont des formes plus structurelles de lutte contre l'infla-

Calle-ci doit être combattue par tout le corps sociel. Dans ca sens et en liaison avec notre confédération et l'ASSECO-C.F.D.T., nous faisons depuis des années des propositions pour un contrôle social des prix. L'inflation est un conflit de répartition, insoluble par des mesures administratives da blocage de prix.

(*) Secrétaire général adjoint du syndicat C.F.D.T. de la concurrence et de la concurrence et de la concurrence

Le rapport d'activité

de la répression des fraudes

PAS DE GRANDS SCANDALES MAIS DES ANOMALIES CONSIDÉRABLES

Rôtis de dindonneaux corrompus carcasses de volailles « rénovées « dans un bain de saumure antiseptique, viandes d'équarrissage - rafraichies » au formol pour être vendues à des professionnels fabriquant des merguez, pizzas - à la mozarella » faites avec du fromage ordinaire, nizza « au fromage « s'ornant d'un mélange de caséinates et d'buile de coprab bydrogènée... Quelques exemples peu ragoûtants des trouvailles faites par les agents de le direction de le consommation et de la répression des fraudes (ils sont 1 595, et leur nombre n'augmentera pas) au cours de leurs 600 000 opérations de contrôle annuelles.

Pas de grand scandale en 1982, mais des anomalies condamnables. Celles-ci se sont traduites par 9,5 millions de francs d'amendes et 18 000 jours de prison, donr 2 395 ferme. M. Castang, directeur de ce service, qui présentair à le presse, mardi 27 septembre, avec M™ Catherine Lalumière, secrétaire d'Etat à la consommation, son rapport général d'activité pour 1982, a insisté sur le lien direct qui existe entre la qualité des produits et la Intte contre l'inflation, la tentation étant grande de maintenir les prix aux dépens de la qualité ; il n'y a que d'infimes différences cotre le couscous « ordinaire « et le couscous royal «, mais des différences de prix de 30 % à 40 %.

Si le respect des règles d'hygiène s'améliore peu à peu, il n'en reste pas moins que seulement 35,8 % des produits surgeles conservés eo surface des meubles froids ouverts étaient stockés à la température convenable. Dix-neuf arrêtés vont paraître pour préciser la réglementation des surgelés sans que pour autam apparaisse sur les emballeges la « pastille « de couleur qui « vire « lorsque la chaîne du froid a été interrompue,

La direction de la répression des frandes devrait voir en 1984 soo budget de fonctionnement passer de 38 à 49 millions de francs.

CONJONCTURE

Sur huit mois

LES DÉFAILLANCES **D'ENTREPRISES** ONT PROGRESSÉ DE 13,7 %

Le nombre de défaillances d'en-treprises est resté très élevé en juli-let et en août. En données brutes, il a été respectivement de 3 669 et de 2 480. L'INSEE, qui public ces statistiques, estime que cette im-portance « s'explique par le rattra-page complet du retard qui avait affecté les publications des juge-ments «. Après correction des va-riations saisonnières, les chiffres sont de 2 882 pour juillet et 2 072 en 2061. Le nombre de défaillances d'en

Pour les huit premiers mois de l'année, le nombre cumulé d'entre-prises défaillantes s'élève à 15 683 contre 13 796 pour la même pé-riode de 1982, soit une augmenta-tion de 13,7 %. C'est dans l'industrie (+ 27,3 %) et les services aux ticuliers (+ 19,9 %) que l'acplus sensible.

RENAULT VA LANCER UNE ÉMISSION DE 1 MILLIARD DE FRANCS DE TITRES PARTICIPATIFS

La Régie nationale des usines Re-La Règie mitionale des usines Re-mault va procèder, le 3 octobre, à l'émission de titres participatifs, à hau-teur de 1 milliard de francs, conformé-ment sux dispositions de la loi du 3 jan-vier 1983, qui permettent ainsi à des groupes nationalisés (et à des coopèra-tives constituées en société anonyme) de procèder au renforcement de leurs fonds propres.

Ces titres, négociés en Bourse, se-ront émis su pair et su prix unitaire de 1000 F, la rémunération offerte au souscripteur étant au minimum de 9 % par au, indexée pour un quart sur le chiffre d'affaires de la Régle, avec une donble base de calcul: double base de calcul :

• Une partie fixe de 6,75 % par ti-• Une partie variable de 2,25 % par

titre, cette variation étant fonction de l'évolution future du chiffre d'affaires cossolidé du groupe Renantt, considéré a structure constants.

à structure constante.

En principe, ces titres participatifs ne sont pas amortissables, mais imitant le récent exemple de la Compagnie générale d'électricité (le Monde daté 18-19 septembre), la Règie a prévu une ciause de sauvegarde à partir de la quinzième amnée sous la forme de remboursements ammels limités à 10 % du montant des titres êmis.

MONNAIES

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU F.M.I.

Le président Reagan adjure le Congrès américain de voter l'augmentation des ressources du Fonds

Washington, - Contrairement à la tradition, cc n'est pas sculement une allocution de bienvenue que le president Reagan, en tant que chef de l'Etat du pays bôte, a prononcée, mardi matin, lors de la session d'inauguration de la treote-buitième assemblée générale du Fonds moné-taire et de la Banque mondiale présidée cette année par le ministre des finances de l'Espagne, M. Miguel Boyer. Le chef de l'exécutif américain a prononcé un véritable discours politique qui a été très

Le président a profité de l'occasion pour adresser un appel solennel au Congrès, l'adjurant de voter en temps utile, c'est-à-dire avant le 30 novembre, la contribution américaine à l'augmentation des ressources dn Fonds. C'est donc un engagement irrévocable en faveur de cette augmentation qu'a pris publiquement le président Reagan.

Mettant les points sur les « i », le président a déclaré qu'il ne s'egissait pas de renflouer par ce moyen les pays endettés ou les banques commerciales, mais bel et bien de fournir les fonds nécessaires à une entreprise de coopération internationale. faute de quoi tout le système financier et des échanges mondiaux pourrait subir de très graves dommages. un véritable « cauebemar » qu'il convient à tout prix d'éviter.

De même, M. Reagan a exprimé son ferme soutien à le Banque mondiale, demandant encore avec insistance au Congrès de voter les crédits pour l'exercice en cours de l'Association internationale de développement, spécialisée dans les prets sans intérêt et à très long terme en feveur des pays les plus pauvres. M. Reagan a fait également un chaleureux plaidoyer en faveur de l'économie de marché et a encore insisté sur la oécessité de réduire la progression des dépenses publiques dans tous les pays.

Après le discours de M. Boyer, qui déclera notamment que l'inflatioo était incompatible avec un développement de l'activité écono-mique, c'est le président de la Banque mondiale, M. A. Clausen, qui prit pendant une heure la parole. M. Clausen se montra fidèle à une certaioe image de la Banque mon-diale par soo franc-parler, o'bésitant

De notre envoyé spécial

pas à prendre des positions fort différentes de celles défendues par la délégation des Etats-Unis sur les affaires concernant sa propre institution. Il insista sur la necessité d'augmenter tous azimuts les ressources du groupe de la Banque mondiale, demandant que d'ici à la fin de 1986 une aouvelle décision soit prise pour une augmentation substantielle de son capital.

En attendant, M. Clausen souligna le rôle essentiel joué par l'Associa-tion internationale de développement, estimant que pour la période triennale 1984-1987 il conviendrait de lui apporter 16 milliards de ressources nouvelles si on veut qu'elle puisse répondre aux nombreux besoins des pays qui relèvent de son assistance, et notamment les pays du

On sait que les Américains voudraieot limiter à quelque 9 milliards la future dotation de l'A.I.D.: . Une réduction des ressources de cette institution au-dessous des niveaux que l'on a connus au cours des dernières années porterait un coup terrible aux nations les plus pauvres .. a déclare M. Cleusen qui a aussi fait appel à le participation accrue des capitaux privés, et notamment des investissements directs.

L'effort de la France

M. Jacques de Larosière, directeur général du Fonds monétaire, recut un hommage appuyé non seulement du président Reagan, mais, dans l'après-midi, de M. Jacques Delors. Dans son discours, le directeur général du F.M.I. souligna que les perspectives étaient aujourd'hui considérablement plus brillantes qu'elles ne l'étaient il y a un an à Toronto; cependant, il reste encore trois défis à relever.

Il faut d'ebord consolider la récession: il faut ensuite résister aux pressions protectionnistes; enfin, il coovient d'empêcher les problèmes soulevés par l'endettement d'échapper à la maîtrise des gouvernants. Des progrès considérables, a dit M. de Larosière, ont été accomplis dans le domaine de l'ejustement des pays endettés. Cependant, le danger demeure et si on n'agit pas en conséquence, la situation pourrait bien devenir incontrôlable a-t-il

encore déclaré. M. de Larosière s'est attaché à montrer le rôle positif du Fonds monétaire. On entend parfois, a-t-il dit, l'argument selon lequel les programmes de redressement demandés aux pays débiteurs ont pour effet de ralentir leur croissance et, par là, d'aggraver encore la récession de l'économie mondiale. Un tel raisonnement dénote une profonde mécon-naissance du rôle du F.M.I., car les programmes d'ajustement approuvés par le Fonds reodeot au contraire l'assainissement moins douloureux qu'il ne le serait autrement. Le Fonds joue un rôle de cata-lyseur, en accordant des erédits, il permet de mobiliser de nouvelles ressources bancaires quatre fois supérieures au montant qu'il a luimême mis à la disposition du pays débiteur.

A son tour, M. de Larosière a vigoureusement plaidé en faveur d'une augmentation des ressources de l'institution qu'il dirige. Le financement de la politique du F.M.I. exigera que celui-ci emprunte de nouveau ao cours des prochaines années, car l'augmentation des res-sources déjà décidée sera insuffi-

Dans son discours, prononcé mardi après-midi, M. Jacques Delors e fait un certain nombre de suggestions visant à améliorer le système, Selon le ministre des finances, la conférence préconisée par la France pour réformer le système monétaire international n'est pas pour demain. Mais il convient des maiotenant d'examioer un certain nombre de questions fondamentales concernant notamment le renforcement du F.M.I., le problème des mouvements erratiques de capitaux ainsi que la répartition des liquidités internationales, M. Jacques Delors a insisté sur la nécessité d'augmenter l'aide publique au développement qui, globalement, plafonne autour de 35 milliards de dollars depuis quelques années. La France, pour sa part, est décidée à accentuer son effort. . Elle le poursuivra en particulier en faveur de la catégorie des pays les moins avancês. •

· . PAUL FABRA.

LA HAUSSE DU DEUTSCHEMARK SE POURSUIT: 3,0375 F

Sur des marchés des changes assez calmes, le dollar a reperda, mercredi 28 septembre, ses gains de la veille, reve-nant à Paris de 8,05 F à 8 F environ, à

A Paris, la montée de la monnale ovest-allemande s'est poursuivie à 3,0375 F (nouveau record historique). Certes, l'obligation, par la Banque de France, de soutenir le franc belge, toujours au plancher du système monétaire européen, a des effets pervess sur la teaue du franc français, en tête du système, et pénalisé par rapport au dentschemark, pour des raisons techniques et complexes. Mais le regain de vigueur de la monnale ouest-allemande est devenn manifeste, et quelques doutes s'inflitrent dans l'esprit des opérateurs étrangers sur la tenne du franc.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS DU JOUR UN MOIS DEUX MOIS + bes + heut Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. -\$E-U..... 8,0075 8,0095 + 170 + 285 + 375 + 420 + 1040 5cm..... 6,4980 6,5912 + 150 + 190 + 340 + 395 + 920 Yen (100) ... 3,3855 3,3885 + 140 + 160 + 300 + 335 + 920 + 1040 + 1160 + 920 + 1045

TAUX DES EURO-MONNAIES

													_			
	5E-U	8	5/8	9		9	3/16	9	9/16	9	1/4	9 5/8	9	1/2	9	7/8
	DM	5	1/4	5	5/8	5	3/8	5	3/4	5	7/16	5 13/16	5	3/4		1/8
	Florin	5	1/4	6	1/4	5	3/8		1/4			6 3/8	6	1/16		11/1
	F.R. (190)						1/16		3/16			19 1/8	9	1/2	10	1/4
Ì	FS						1/16				5/16				4	7/8
	L(1 000)	15	1/2	17	1/2	16	7/8	18	3/8	17	1/4	18 1/2			18	3/4
	£		1/2		1/4			18			1/4	9 7/8	9	1/4	9	7/8
	F. franc.	12		12	3/4	12	3/8	13	1/8	13	1/4	14	15	3/4	16	1/2

--- (Publicité) --

Pierre Boutemy expert joaillerie-orfèvrerie réalise avec succès la formule « particulier à particulier »

Interview de Aline Lamothe

ierre Boutemy, votre idée paraît intéresser beancoup de gens, son snecès en est la preuve. Pouvez-vous nous en expliquer le principe? C'est très simple. De nombreu-

ses personnes cherchent à vendre, d'autres à acheter, soit une pierre précieuse, un bijou ou de l'orfèvrerie, dans les meilleures conditions financières, et avec une garantie de « sérieux ». Je suis expert, je peux donc les conseiller, estimer leurs biens, et trouver pour eux l'acheteur ou le

Vous êtes donc leur intermédiaire? A quel prix? Je réalise pour eux, et avec leur cent du montant de la transac-



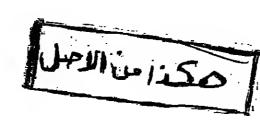
accord, la ou les transactions. Lorsque l'opération est terminée, c'est-à-dire le chêque établi directement par l'acheteur à l'ordre du vendeur, alors, seulement, je prends dix pour

tion, à titre d'honoraires.

Je suppose que votre notoriété et votre expérience ont facilité la réussite de votre formule ? Effectivement. Trois générations de Boutemy ont fait la réputation et la clientèle de mon Cabinet. Dans la conjoncture, le marché de l'occasion se développe, et ma position d'arbitre est une garantie de sérieux et de succes.

Il suffit donc tout simplement de téléphoner et de prendre un rendez-vous?

Exactement, au 260,34,89, Ou alors passer nous voir au 9, rue Saint-Florentin, à l'angle de la Place de la Concorde et de la rue de Rivoli.



De notre envoyé spécial

Strasbourg. - Intervenant le 27 septembre devant l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, a évoqué d'emblée les dangers de la crise de l'emploi. Faisant allusion à une récente étude de I'O C.D.E. tle Monde du 24 septemhres, le ministre a souligné que, pour arrêter la progression du chômage dans les vingt-quatre pays les plus industrialisés, «il faut créer vingt mille emplais par jaur de 1984 à la fin 1989 -.

- Nous ne pouvons accepter, a ajouté M. Beregovoy, d'un cdie, des salaries à l'emplai protegé, quali-siés et bien rémunérés, de l'autre, des salaries à l'emploi precaire ou des chômeurs endémiques, femmes désirant reprendre une activité. jeunes sans qualification, handi-capés, migrants. Si l'an devait s'installer dans une société à deux vitesses, ce serait une formidable regression sociale qui naus canduirait à une politique d'assistance à des groupes vulnérables, laissés de coté une fois pour tautes. .

Alors que la France présidera la C.E.E. au début de 1984, M. Bérégovoy a regretté les - divergences européennes quant à l'efficacité de la réduction du temps de travail comme moyen de lutte contre le chômage. Il faut, selon lui, dépasser ces contradictions, même si le recours accru aux retraites anticipées a pour effet d'accroître les charges de la protection sociale... « Ce qui me semble important, a-t-il dit, c'est de pouvair confranter nos expé-

Pour le ministre, · l'idéol dans cette voie seroit sans doute la négociation de conventians collectives au niveau européen, ou au moins d'un accord-cadre qui pourrait se démul-tiplier dans chacun de nos pays au niveou interprofessionnel, ou des branches au des entreprises. Il s'agit pour la France d'encaurager l'Europe à agir de concert, et dévelapper des politiques communes ». • La réductian du temps de travail, a-t-il ajouté, est inséparable de la moder nisation de nos entreprises. .

M. Berégovoy a aussi consacré une partie de son exposé à la nécessité d'une coopération internationale dans le domaine de l'immigration : Nos pays ant à l'égard de la maind'œuvre étrangère une responsabl-lité particulière. Naus avons attiré cette main-d'œuvre lorsque nous en avians besoin, sauvent pour assurer des travaux déqualifiés et mal payés, délaissés par les travailleurs nationaux. Le châmage n'a pas rendu ces emplois plus attractifs. Mais, surtout, l'idée que nous nous faisons de la liberté et de la démocratie implique le respect de la dignité des hammes et des fenimes, sans considération de race ou de religion. J'ajauterai que l'histoire que nous avons en commun doit nous rendre particullèrement attentifs aux réflexes de xénophobie et aux manifestatians racistes que la crise attise. - Cependant, le ministre français a souhaité que les États membres s'opposent sur leur territoire aux flux de main-d'œuvre illégale vers des pays limitrophes.

REPERTOIRE DES CONSTRUCTEURS ET DE LEURS MATERIELS DE TELECOMMUNICATIONS

Tout connaître sur les Constructeurs : nom des dirigeants, service à contacter, réseau de vente, matériels fabriqués, etc. Plus de 150 rubriques de matériels. Editions Lafourcade 37, rue Fondary 75015 Paris. (1) 577,67,89

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

QUATRE SYNDICATS EURO-PÉENS VONT ENTRE-PRENDRE UNE DÉMARCHE COMMUNE POUR OBTENIR LES 35 HEURES DANS

L'AUTOMOBILE

Confrontés au prohlème des sareffectifs dans l'industrie de l'automobile, mis en lumière par l'annonce de suppression d'emplois chez Peugeot et Talbot, l'I.G.-Metall ouest-allemande, la F.L.M. italienne, la C.F.D.T. et F.O., toutes membres de la Fédération européenue de la métallurgie (qui revendique sept millions de cotisants), se sont concertées sur la réduction de la durée du travail, à l'initiative des organisations françaises, le 27 septembre à Paris. M. Georges Granger, secrétaire général de la fédération de la métallurgie C.F.D.T., a indiqué à la presse qu'un « accord total » s'est dégagé entre les quatre organisations sur un « cahier de revendications

Les quatre syndicats vont « inter-peller » chacune des directions des quatre grands groupes automobiles (Volkswagen, Fiat, Renault et P.S.A.) et demander l'« aide » de la C.E.E. pour obtenir dans l'industrie de l'automobile les 35 beures, « la mise en place d'une gestion prévi-sionnelle de l'emploi », « le contrôle des heures supplémentaires et de leur récupération en temps libre », « la nécessité de négocier l'introduc-tion de lo robotisation et de l'automatisation, et leurs conséquences en niveau et qualité de l'emploi », une meilleure « flexibilité » de celui-ci. Alors qu'une « réunion-bilan » sur

la durée du travail est prévue le 25 octobre dans la métallurgie en France, qu'un accord sur la baisse du temps de travail vient d'être signé dans la sidérurgie italienne, ces discussions à venir dépendront largemeot du résultat des négocia-tions que l'I.G.-Metall va engager déhut 1984 dans l'ensemble de la métallurgie ouest-allemande pour obtenir les 35 heures avec compensation salariale intégrale. «L'objectif des 35 heures, a souligné M. Michel Huc, secrétaire général de la fédération F.O. de la métallurgie, est obligataire et réaliste si on on ne veut pas avoir des problèmes d'emploi plus

Sécurité sociale du 19 octobre. Pró-

FAITS ET CHIFFRES

 Rapprochement dans les tra-vaux publics. – Le groupe Caroni va être repris en location-gérance par Campenon-Bernard, filiale de la Compagnie générale des caux. Caroni, entreprise familiale de Marcqen-Barceul (Nord) employait 2 500 salariés, il y a moins d'un an, 1 700 en juillet dernier et une procédure de 494 licenciements est en cours. Le chiffre d'affaires consolidé, de 900 millions de francs en 1982, devrait être de 650 millions de francs

 Création du Conseil national de la construction. - Le Conseil national de la construction (C.N.C.) a tenu son assemblée générale constitutive mardi 27 septembre. Il regroupe autour de la Fédération nationale du bâtiment des promoteurs-constructeurs, des industriels des matériaux, des architectes et des agents immobiliers, treize organisations professionnelles spécialisées, le tout représentant trois millions et demi de personnes actives. L'objectif de ce nouvel orga-nisme est de faire de la filière construction un « partenaire privé représentatif ayant la capacité de faire prévaloir ses réflexions, avis et propositions ». La première prise de position officielle du C.N.C. touche au projet de budget 1984 qui est . en contradiction flagrante avec la politique afficiellement proclamée de soutien à la construction.

Agriculture

· Le C.N.J.A. et la réforme de la PAC. – Le Centre national des jeunes agriculteurs (C.N.J.A.) s'inquiète des conditions dans lesquelles ont été engagées les négociations sur la réforme de la politique agricole commune (PAC).

- Aucune solution volable ne pourra être trouvée (...) si l'unique souci reste de réaliser des économies budgétaires », affirme-t-il dans un communiqué, en réclamant - la définition préalable d'une politique d'avenir pour l'Europe, qui ne peut se construire sur les ruines de l'agri-

Energie

 Relèvement du prix de certains
 bruts » britanniques. — La compagnie pétrolière nationale britannique a relevé les tarifs de plusieurs de ses · bruts · de la mer du Nord pour le quatrième trimestre. Le prix du pé-trole « Brent », qui serr de référence, notamment vis-à-vis de l'OPEP, reste inchange à 30 dollars par baril, par contre toutes les autres qualités voient leurs tarifs augmenr baril ce qui a pour effet de diminuer les écarts de prix (différentiels) entre les différentes qualités.

 Élection à la Sécurité sociale la C.G.C. présentera 5 612 candidats. – La Confédération française de l'encadrement-C.G.C. vient de préciser, dans un communiqué du 27 septembre, qu'elle présenterait 5 612 candidats aux élections à la

(demi-tirage, demi-rachat)

Taux de rendement actuariel

brut : 14.60%

sente sur toutes les listes aux élections des conseils d'administration des caisses, la C.G.C. a 2 668 candidats dans la branche famille, et 2 944 pourl'assurance-maladie. • La C.G.C. en profite, lit-on dans le. communiqué, pour constater avec regret que depuis que les sondages donnent la C.G.T. et la C.F.D.T. comme perdantes à ces élections, le gouvernement a fait arrêter sa cam-pagne de sensibilisation. »

· Elections à la Sécurité sociale : le R.P.R. et la C.S.L. contre « les syndicats marxistes ». — Dans un communiqué diffusé le 27 septembre, le R.P.R. et la C.S.L. - appellent à voter contre les syndicats marxistes ». Cette décision est prise < afin que (ces syndicats) n'acquièrent pas la maîtrise des institutions sociales, ce qui conduirait à la col-lectivisation du système de soins et compromettrait ainsi l'avenir de la protection sociale de tous les Fran-

Par ailleurs les deux délégations

de ces organisations » se sont inquiétées de la dégradation persistante du climat économique actuel entraînant une démotivation du monde du travail

Après le dépôt de bilan de l'entreprise Nicolas, à Champs-sur-Yonne (fabrication d'engins de transports lourds), le 15 septembre, le syndic a annoncé, le 27 septembre, 160 licenciements sur un effectif de 460 per-

A Plousgat (Côtes-du-Nord), les 90 ouvriers de l'Imprimerie de Châtelaudren ont été licenciés, après la mise en liquidation de biens de l'entreprise prononcée le 21 septembre.

Au Thillot (Vosges), les 191 em-ployés de la Société des tissus de laine des Vosges vont être licenciés, après la mise en liquidation de biens prononcée le 27 septembre. En septembre 1982, cette entreprise avait déjà déposé son bilan, licencié 60 personnes et élaboré un plan de restructuration qui a finalement

TELEX PAR

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SLIVAFRANCE

Societé d'Investissement à Capital Variable - SICAV .

L'Assemblée Générale Ordinaire de la Société, réune le 21 septembre 1983, sous la présidence de M. Etienne BOURUET-AUBERTOT, a approuvé les comptes de l'autrice clos le 30 juin 1983.

Les revenus distribuables de l'exercice 1982-1983 s'élèvent è F 44783 017.29.

L'Assemblée a décide d'attribuer à chaque action composant le capital un revenu globel de F 23,47 composé d'un dividende net de F 20,74 et d'un impôt déjà payé au Trésor (crédit d'impôt de F 273, Ce dividende, mis en pelement le 23 septembre 1983, sera maximalisé par le palement du coupon nº34.

Comme les années précidentes, le moustant du dividende pours être réinvesti en actions de le Société en franchise torale de droit d'entrée, pendent un délai de trois mois à compter de la dete de mise en distribution.

Au cours de son allocution, le Président a notemment déclaré; cDepuis le 30 juin, le valeur liquidative de SLIVAFRANCE a signate 7,2 % à ses gains antairelleurs, Mais, les résultats d'une gestion ne pousant naturellement s'apprécier que sur une longue période, la voudrais, en terminant, vous rapoler qui en cinq ans la valeur liquidative de l'action de votre société est pasée de F772,04 à F 304,88 le 20 septembre demier, soit une augmentation de 77,1 %. Si l'on inclett les dividendes bruts mis en distribution deux l'impresident leur enceitment materialement sur la distribute de l'action deux l'impresident le l'action de sorte société est pasée de F772,04 à F 304,88 le 20 septembre demier, soit une augmentation de 77,1 %. Si l'on inclet les dividendes bruts mis en distribution deux l'impresident leurs des les finances de finances d

alors à 119,2 %. Ces résultats confirment, me semble-t-il, la qualité de votre titre et paraissent jus-tifier le maintien d'une confiance que vous n'avez per cessé de nous manifesters.

CESSATION DE GARANTIE

La Banque de Neuflize Schlumberger Mallet, société anonyme régie par les articles 118 à 150 de la loi sur les sociétés commerciales, an capital de 120 000 000 F, dont le siège est à Paris (8°), 3, avenue Hoche, immatricu-lée au R.C.S. sons le p° Paris 552 003 261,

dénonce la garantie financière qu'elle avait délivrée en faveur de la société Greyhound World Travel, 4, rue Câm-Oreynound World Fravel, 4, rue Cambon, 75001 Paris, et de son point de vente - Globus Gateway -, sis 36, boulevard Haussmann, à Paris (9°), et prévue par le chapitre 3 du décret n° 77 363 du28 mars 1977, pris en application de l'article 14 de la loi n° 75 627 du 11 juillet 1975, relative à l'activité des agences de recrete.

Cette garantie cesse à l'expiration d'un délai de trois jours francs suivant la date de la présente publication.

Conformément à l'article 20 dudit decret, les créanciers ont un délai de trois mois à dater de la présente parution pour produire leurs créances. Il est pré-cisé qu'il s'agit de créances éventuelles et que le présent avis ne préjuge en rien

Il est précisé qu'il n'y a pas d'interruption de garantie financière pour la société Greybound.

Dorénavant, la nouvelle garantie fi-nancière de la société Greybound World Travel sera assurée par International Westminster Bank, 18, place Vendôme, 75001 De. 75001 Paris.



Liste de nos agences régionales sur demande



Avec le concours de la CAECL

No. of Section

3-10F - WEST AND PORTON MAN

LA VIE DES

The property and

E 1.1 All the State of Stat The same of the sa

THE SHALL IN THE BOOM A MINES Commence Commence

ACICES CEROTIDENS 142,5 135,6

SAJENTS DE CHANGE 1 70.5

WARCH MONETAGE DO DOLLAR A TORYO

Marie and Stanford and Stanford

Action of the Continues of the Continues

The state of the s

And the growing arms

and the last of the second second second second

30 W. -

May sure

en it man. E. its:

. .

in the state of

Witness Company

***** 570 i

A 100 100 Ministra -900 - Tables marketing.

Live was

---99 is 44 -A NAME OF THE OWNER, THE OWNER,

نيونده د ٠. نابلت . . والرسامين فالمراوي

燃烧 呓

** A ** A Section

.... ---

والمعاولة المهيرة والمالي

بخرصينا الكارعة

وموا 海绵 电流

رموس مهر 75

3 May 19. 1

و " (في العالم والعالم العالم العالم

عد و ج

Carrier .

.....5 --

4.5

7 7.04

The State of 2010

351,-17 364

15-16 A 1-56

The second of th

The second second second

The second secon

D. E. 4776 D. BART

PARIS

90.045

- 27 septembre

Marché plus discuté

Après presque 3 % de hausse en deux séances, les valeurs françaises ont été plus discutées, l'indice instantané perdani 0,3 % environ.

Pour les professionnels, le marché était «coiffé», c'est-à-dire que les gains récents, fort substantiels, se consolidaient, dans de bonnes conditions, il est vrai, avec d'abondantes transactions.

Certes. Manurhin, dont la cotation a du être différée en raison de l'abondance des ordres de vente, a baissé de 11 %, mais on sait que la situation de la société n'est guère brillante. Par allleurs, T.R.T. et Moulinex ont reperdu une partie de leur avance antérieure, tandis que Peugeot s'effritals.

En revanche, Essilor gagne encore 2% après un bond de 7,5% la veille, Pernod-Ricard poursuit son avance, et L'Oréal sa remontée. Ajoutons des gains de 3 % pour Fichet-Bauche, Colas, Olida et Sommer Allibert.

Exiblement, la Bourse prépare sa fin d'année, avec les souscriptions aux comptes d'épargne en actions.

Aux valeurs etrangères, les américaines ont peu varié en dépit de la hausse de Wall Street, assez largement anticipée et d'ampleur très réduite, il est veal. Les mines d'or ont sensiblement fléchi à la suite du recul du cours de l'once de métal, revenu de 416 à 413 dollars.

Sur le marché de l'or, le lingot a perdu 200 F à 107 300 F, et le napo-léon 7 F à 679 F. A propos de cette pièce, il convient de noter que sa «prime» par rapport au lingot est tombée, en début de semaine, à moins de 8 % au plus bas depuis très long-

· Le dollar-titre est resté inchangé aux environs de 10,58 F.

NEW-YORK

VALEURS	Cours du 26 sept.	Coors du 27 sept.
Alexa		457/8
AT7.	. 86 3/4	65 3/9
Bosing Chace Machettan Bank	423/4	397/9
Du Port de Nersours	48 1/4	477/9
Eastman Kodek	533/8	523/9
Enga	37 3/8	71 1/4 37
Ford	64.7/8	63 1/2
General Electric	57 7/9	53 3/9
General Foods	49 174	49 1/4
General Motors	. 75 179	74 1/4
SOOCYMET	. 303/4	30 3/9
HM	. 129 3/4	128 1/9
LTT	. 44 3/4	44 3/8
Mobil Cil , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	32 6/9	32 1/4
Pfor	1 41 1/4	41 1/4
Schiemberger Tenaco	56 3/8 36 6/8	54 7/8
LAL be	29 3/4	36 1/8 29 1/2
Union Cartride	86 3/8	66 1/2
U.S. Steel	29 7/9	29 1/2
Westinghouse	. 49 1/4	47 1/2
Xenst Corp.	43 5/9	43 "

LA VIE DES SOCIÉTÉS

POCLAIN. - Le groupe a subi au pre-mier semestre 1983 une perte nette de 111,6 millions de francs, après un déficit de 109,6 millions de france pour les six premiers mois de l'année précédente sur un chiffre d'affaires de 1,41 (contre 1,58) milliard de francs. Au niveau de la société mère, le déficit ressort à 111,2 millions de francs (contre 98,6 millions précédem-ment) sur un chiffre d'affaires de 1,07 (contre 1,19) milliard de france. Faisant état d'une chute particulièrement sensible du marché en France (moins 30 %), le numéro un mondial de la pelle hydraulique estime « nécessaire la poursuite des efforts entrepris » pour opérer le redresse-ment de la société, filiale à 40 % du groupe américain Case Tenneco.

C'- DES AGENTS DE CHANGE TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 28 sept. 12 5/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYD. | france (contre 1,79 mil sion de 15,5 % sur le 1 de 23,7 % à l'étranger.

										,	- 5044		-opton	1000		190
MARCHES	FINANCIERS	BOU	RS	E [DE PA	RI	S	Com	pt	an	t 2	27	SE	PTEN	1BF	₹E
PARIS	NEW YORK	VALEURS	du nom.	S du	VALEURS	Cours pric.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Court préc.	Dermer Cours	VALEURS	Cours prec.	Demicr cours
PARIS 27 septembre Marché plus discuté Après presque 3 % de hausse en eux séances, les valeurs françaises ont té plus discutées, l'indice instantané erdant 0,3 % environ. Pour les professionnels, le marché datt « coiffé », c'est-ò-dire que les ains récents, fort substantiels, se onsalidaient, dans de bonnes conditions, il est vrai, avec d'abondantes ransactions. Certes, Manurhin, dont la cotation a la être différée en raison de l'abonance des ordres de vente, a baissé de 1 %, mais on sait que la situation de la société n'est guère brillante. Par allaurs, T.R.T. et Moulinex ont reperdu me partie de leur avance antérieure, indis que Peugeos s'effritait. En revanche, Essilor gagne encore % après un bond de 7,5 % la veille,	NEW-YORK Vif repli Après avoir battu ses records historiques en début de semaine, l'indice Dow Jones atteignait 1260,77 en hausse de 5 points, Wall Street a battu en retraite mardi 28 septembre, l'indice perdant près de 13 points à 1247,97, dans un marché nettement moins animé, il est vrai. Outre les ventes bénéficiaires bien compréhensibles après une avance qui a fait monter l'indice Dow Jones de 46 points au cours des sept dernières séances, une série de facteurs négatifs ont pesé sur la tendance. Si, effectivement, la masse monétaire a suregistré une contraction inattendue de 3,1 milliards de dollars (et non 1,5 milliard de dollars, comme il a été indiqué par erreur dans notre édition datée du 28 septembre), l'incertinnée continue à régner sur les véritables intentions de la Réserve fédérale en matière de crédit. Le compartiment des compagnies aériennes a réagi défavorablement au moratoire obtenu par la Continental Airlines, les Easter Airlines ayant averti qu'elles pour raient en faire autant. Celm des maisons de	3 %	27 50 38 80 71 10003 112 02 88 20 88 20 89 96 101 25 100 90 102 95 110 20 102 85 110 20 102 85 110 20 103 103 104 85 101 80 101	2 975 3 274 0 475 4 711 3 078 2 0892 0 708 4 236 13 118 9 679 0 824 11 451 4 852 10 447 4 350 3 384 3 384 3 384 3 384 3 384 3 384 3 3 384 3 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1	Ceimse-Visieux Dév. Rég. P.d.C (II) Oidot-Botan Dest. Indochine Drag. Trav. Pub. Duc-Lamothe Duc-Lamothe Duc-Lamothe Duc-Lamothe Duc-Lamothe Duc-Lamothe Duc-Lamothe Duc-Lamothe Eaux Vistry Eaux Vist	560 112 60 284 359 359 198 80 273 50 6 90 942 175 420 229 491 145 568 253	560 112 50 280 382 284 50d 8 96 330 700 2245 440 229 150 575 575 575 500 1175 0 31184 319 319 1149 1110 0 89 1110 1185 1176	Piper-Heidbieck P_LM. Porchar Protis Tubes Est Prosvost ser-Laun R. Providence S.A. Providence S.A. Providence S.A. Providence S.A. Reff. South R. Ressorts Indust. Révilion Ricolien-Zun R	384 139 173 7 10 36 10 350 856 153 98 80 457 135 41 10 70 70 40 18 65 10 70 3 15 84 380 10 42 80 3 15 194 170 22 150 186 88 80 22 150 88 88 80 22 150 88 88 80 22 150 88 88 80 22 150 88 88 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	378 140 172 10 7 25 36 10 369 865 151 50 479 133 46 73 20d 16 96 100 83 80 382 3 02 73 50d 182 10 288 78 183 189 182 10 288 78 221 183 189 203 80	Femmes d'Aug. Finoutrierier Finoutrierier Finoutrierier Foseco Gén. Belgique Geveer Giaco and Co Gonad Materopolisio Godyser Graco and Co Grand Materopolisio Guit Oil Canada Harstebeer Hongweil Inc. Hongoven L. C. Industries L. C. Industries L. C. Industries Mannestrieri Materia-Coonte Michard Bank Pic. Minnal-Resport Nat. Nederlander Notanda Olivetti Patroed Holding Patrofina Canada Pficer Inc.	78 20 280 0 45 16 50 370 445 129 330 517 53 40 120 830 120 119 50 147 1401 13 248 32 50 73 115 552 210 210 210 950 441	355 460 125 10 515 53 170 913 1270 461	Sud. Albernations Tennaco Tennaco Thorn EMI Thyssen L. 1 000 Toray undust. inc. Visille Montagne Wagons-Lits West Rand A.G.PR.D. Defras Fer East Hotels Meriin Immobilier Michael M.M.S. Richotel S.LE.H. Pett Batheau Petroligaz Solibos Rodenico Hors- Alser- Cellulose du Pri C.G.Mannime C.Godenice	323 425 50 88 90 257 19 45 550 362 101 30 870 296 1 18 1860 135 298 1380 1380 2050 217 465 	19 60 370 98 20 376 98 20 376 136 299 1 17 1860 1365 490 2095 216 463 11 80 39 10
To apres de bona de 7,5 % la veille, et rood-Ricard poursuit son avance, et l'Oréal sa remontée. Ajoutons des ains de 3 % pour Fichet-Bauche, olas, Olida et Sommer Allibert. Westblement, la Bourse prépare sa p d'amée, avec les souscriptions aux montes d'épargne en actions. Aux valeurs étrangères, les amériaines ont peu varié en dépit de la ausse de Wall Street, assez largement nticipée et d'ampleur très réduite, il in veal. Les mines d'or ont sensible-vent fléchi à la suite du recul du cours et l'once de métal, revenu de 416 à 13 dollars.	courtage a été affecté par une affaire de fraude portant sur des transactions de plus de 200 millions de dollars, les transports ferroviaires on souffert des modalités de la fusion Santa-Fé-Southern Pacific. D'une manière générale, le marché est devenu sensible aux manvaises nouvelles, telles que la chaite des résultats d'Apple Computer, par exemple. VALEURS Cours du Coors du 27 sept. Alors 461/4 457/8 653/9 863/4 653/9 869/9 (12 sept. 423/4 397/9 Chaes Machattan Bark 481/4 477/9 De Poot de Nemours 53 3/8 523/9 Essema Kotak 77 (14 sept. 423/4 39 7/9 Chaes Machattan Bark 481/4 477/9 De Poot de Nemours 53 3/8 523/9 Essema Kotak 77 (14 sept. 423/4 39 7/9 Chaes Machattan Bark 481/4 477/9 De Poot de Nemours 53 3/8 523/9 Essema Kotak 77 (14 sept. 423/4 39 7/9 Chaes Machattan Bark 481/4 477/9 De Poot de Nemours 53 3/8 523/9 Essema Kotak 77 (14 sept. 423/4 39 7/9 Chaes Machattan Bark 481/4 477/9 De Poot de Nemours 53 3/8 523/9 Essema Kotak 77 (14 sept. 423/4 39 7/9 Chaes Machattan Bark 481/4 477/9 De Poot de Nemours 53 3/8 523/9 Essema Kotak 77 (14 sept. 423/4 39 7/9 Chaes Machattan Bark 481/4 477/9 De Poot de Nemours 53 3/8 523/9 Essema Kotak 77 (14 sept. 423/4 39 7/9 Chaes Machattan Bark 481/4 477/9 De Poot de Nemours 53 3/8 523/9 Essema Kotak 77 (14 sept. 423/4 39 7/9 Chaes Machattan Bark 481/4 477/9	Samofi 10,25 % 77. SCREG 9,78 % 78. 766m, 7 % 74 ThemCSF 8,9% 77. VALEURS	615 160 145 30 224 50 Cours pric. 47 50 344 32 10 3 25 50 78 96 356 70 78	15 900 14 530 22 510 Demier 2023 48 90 340 2285 66 76 95 371 86 20 d	Fonc. Agenha-W. Fonc. Lyonnaise Foncinal Forges Gusungnon Forges Strasbourg Foriotse Fougargile France (La) France (La) France (La) France (La) France (La) Gustand Gult Gustand Gusta	1300 147 20 10 133 50 1250 121 50 54 529 204 799 388 20 560 592 1090 110 25 570	1310 147 20 90d 112 1220 1250 96 50 529 779 652 592 1092	Saltier-Leblanc Sanatis Maubauge San Rei Maubauge Sar P. (M.) Sarv. Equip. Véb. Sicci Sinotes	286 157 90 91 40 95 44 40 219 80 640 119 171 10 419 90 153 324 40 160 50 377 133 80 741 90 91 50	119 171 10 419 90 153 324 50 165 380 105 0 745 215 88	Phonix Assuranc. Prelii Proteir Geneble Ricoh Cy Ltd Rolinco Rholeco Shell fr. (port.) S.K.F. Alciaholog Spery Rand Smel Cy of Can. Stillonnain VALEURS Actions France	85 200 474 246 190 Emission Frais incl.	194 470 190 Rachet net	F.B.M. (Li) Files-Fourmee Imp. GLung Lu Naire Maurel et Prom Pronupria Rorenta N.V. Saibi, Monillon Corv. S.K.F. (Applic. mac.) S.P.R. Total C.F.N. Ufinex	2 45 2 90 61 150 685 128 60 109 50 62 215	3 50 o 2 45

- 1	Execut	Arbei	50	6130	Gr. Fig. Constr.	179	177	S.P.E.G	9150	94	Actions France	208 19	198 75	Latima Expression	625 91 ₁	587 53
_ {	Ford 64 7/8 63 1/2 General Electric 52 7/9 53 3/9	Arnois	334	330	Gris Moul Corbeil	85		Speichin	182	186	Actions Investigs	269 68	25743	Laffitte-France	182 46	174 17
²	General Foods	At. Ch. Lore	15 70	15 80	Gds Mout Paris	255	255	S.P.L	188 40		Actions selectives	309 92	295 97	Laffirte-Oblig	136 51	130 32
-	General Motors 49 1/4 46 1/4 General Motors 75 1/9 74 1/4 Goodwar 30 3/4 30 3/9 LB 1/4 128 1/9	Austracian Ray	17 76	18 20	Groupe Victors	412	413	Soie Batignolles	130 10	131 50	Auditorá	333 19	318 05	Leffitte-Rend	200 45	161 36
e	Goodyser	Bain C. Moneco	97 30	96 80	G. Transp. Ind.	126		Sterni	240	231 50	A.G.F. 5000	230 88	220 22	Laffitte-Tokyo	843 73	805 47
,	128 3/4 128 1/9	Banania	406	410	Hard-U.C.F.	38 20	39 70	Synthelabo	304	304	Agimo	350 99	335 07	Lion-Associations	10759 61	10759 61
, I	LT.T	Banqua Hypoth, Eur.	334		Hutchinson	3150	30 50	Taittinger	545	561	A.G.F. interfends	375 19	358 18	Livret portefeuille	486 71	464 64
: :	Mobil Cil 32 6/9 32 1/4 Pfeer 41 1/4 43 1/4	Blanzy-Ouest	285	273 60	Hydro-Energie	143	133 200	Testert-Aequites	55	59 0	Alten	227 48	217 16	Mondiele Investosem	336 08	320 84
5 1	Schienberger	9.N.P. Intercontin	113	113	Hydrac St-Danis	54		Theon et Muth	48	49 40	ALT.O	184 80	175 23	Monecic	53058 80	53058 80
- 1	Tanaco	Bénériction .	1230	1250	Immindo S.A.	197	183	Tissmétal	27 50	29	Amérique German	547 74	522 804		457 72	436 96
- 1	Tesaco 36 5/8 38 1/8 U.A.L. inc. 26 3/4 29 1/2 Usion Cartiste 86 3/8 66 1/2	Bon-Marché	82	82	Immirwest	124 80	124 80	Trailor S.A	200	200	Associat	20955 38	20965 38	NatioAssoc.	2191466	21771 12
. 1	Usion Carside	Barie	326 60	341 80	Immobel	250	250	Ufiner S.M.D	150	150	Bourse Investors	268 42	256 25	Natio Epargne	11859 91	11742 39
. [U.S. Steel	Bras Gisc int	530	537	Immohanous	385	401 d	Ugimo	195	197	Capital Plus	1198 33	1198 33 +	Natio Inter.	916 53	974 97
-1	Xerrat Corp	Call	360	353	Immob. Versaille	1353	1389	United	474	475 50	CIP	820 88	783 86	Nation Placements	58511 41	58511 41
-		Cambodge	172	173	tramafice	341	342	Unidel	197	190	Conventioneno	288 68		MatioValents	481 62	459 78
_		CAME	101	100	Industrialle Cie	666	866	U.A.P	545	550	Cortexa	1054 43	1006 62	Oblisero	162 34	154 98
: 8	SOCIÉTÉS	Campenon Bern	197	196	interball (act.)	319	317	Union Brasseries	55 50	57	Craditate	397 52	379 49	Pacifique St-Honoré	405 96	387 55 •
	000.2120	Caoux. Pading	220 60	220 50	Jaeger	63 50	65	Union Hetrit.	255	258	Copies Immobil	357 25	341 05	Paribas Epargna	11473 64	11427 93
		Carbona-Lorraina , .	50 50	50 30	Kines S.A	880	662	Un. Irana. France	269		Dénéter	62099 87	61914 134	Paribas Gestion	545 35	520 62
	SIGNAUX-SAGEM La Compagnie	Carmoud S.A	100	100	Lafitte-Bail	271	270 50	Un, Ind. Crédit	270 10	270	Droute-France	286 48	272 52	Patrimona Rengia	1084 26	1072 80
	STOTAL - La Compagnie	Caves Requisions	758	746	Lambert Frères	68 10	59 50	Usnar	1 25	1 26	Drauot-Investies	705 54	673 55	Phenix Placements	228 91	227 77
	de signaux et d'entreprises électriques a	C.E.G.Frig.	155	180 20	Lampes	104 70	108 80	U.T.A	167		Drougt-Sécurité	190 39	191 76	Pierre Investiss.	397 67	379 64 +
	décidé de porter son capital social de 48,9	CEM	29	29	Le Brosse-Duporit	73	72	Vincey Bourget (Ny) .	8 45	9 65	Energia	251 06	239 68	Province Investiss	262 21	250 32 ◆
	à 65.2 millions de francs par l'émission de	Centers, Blanzy	800	799	Lebon Cie	708	758	Votes	50		Engreour Scay	5959 BB	5930 24	Random, St. Honore	11460 92	11403 90
•	163 134 actions à dividende prioritaire	Contrast (Ny)	103 50	101 50	Life-Barrieres	244	241	Waterman S.A	282	275	Epurgne Associations .	23081 99	23012 95	Secur, Mobiliara	397	379 +
	(A.D.P.) sans droit de vote, à souscrire	Carabati	62 40	64 50	Located Immob	416	415	Bress. de Meroc	144 10	142 10	Eparpos-Croiss	1435 41	1370 32	S& court terms	11494 92	11409 35
		C.F.F. Ferralles	108	107	Loca Common	138	140	Brass Ouest-Air	19 20		Epergna Industr,	425 78	406 47	Seec. Mobil Div	334 05	318 90
	contre espèces. Comportant un prix	CFS	810		Localinariolite	190 50	191 40				Epurgra-Iraer	697 87	666 22	Selection-Renders	18834	160 71
:	d'émission de 500 F, la date de jouissance	CGLA			Locatel	307	319				Epergre-Obio	172 91	154 97	Select. Val. Franc	188 75	180 18
	étant du 14 janvier 1983, ces A.D.P. sont	C.G.V	86 10	85 10	Lordex (Ny)	109	109	Etran	gėres		Epergno-Linia	880 77	821 74	Scav-Associations	10Z8 84	1026 79
•	assortios d'un dividende prioritaire de	Chembon (ML)	317	****	Lowis	285	285		_		Epergne-Valear	340 52	325 08	SFL tr. at far	448 83	428 48
	12,5 % du nominal, soit davantage que les	Chemitourby (M.)	1301	1212	Luchaire S.A.	174	174 50	AEG	318	300	Eparating	1048 30	1046 21	Scavingo	450 19	429 78 ◆
	5% du dividende statutaire.	Champes (Ny)	106	104	Machines Built	39 75	39 75	Alzo	275	287	Eurocic	8597 02	B20719	Scaw 5000	199 09	190 05
	2 Se con characters stratemer	Chim. Gde Parosse .	53	54	Managers Unions	57.90	56 20	Alexan Alexan	410	419	Fren Constance	400 BB	382 70	Sivatanes	303 73	289 96
	De son côte, la Société d'applications	C.I. Maritima	328	330 30	Magnant S.A	49	34 23	Albemaine Bank	1305	1349	Funcier Investors.	820 14	582 02	Singer	31181	297 87
•	The son core, in Societe of apprications	Contents Vicat	186	183	Marganes Part.	135	134 20	Arn. Petroline	603		France-Gardene	274 89	269 60	Silverante	190 12	191 50
	générales d'électricité et de mécanique va	Citrara (5)	115	115	Marocaine Ce	38	35 50	Arbed	235		France-Imestics	404 48	386 144	Storinter	364 78	348 24
	proceder à une opération identique sous la	Claims	267	265 50	Varanta Crid	30		Anturierone Mirans	88		FrObl. (nom.)	396 82	377 87	SI-Est	958 83	915 35
	forme de 226 600 actions à dividende	CL MA Fr. Ball	350	350	Mical Diologó	299	280 10	Bacco Central	95 50	95	Francic	228 37	218 01	516	776 91	740 B3 e
	prioritaire, sans droit de vote, au prix	Child Mar Medag	4 50 55 10	• • • • •		52 80	47 10o	Boo Pop Espanoi	80	80	Fractidor	226 99		SAL	1051 96	1004 26
	d'émission de 900 F et à la même date de	Cochery			M.H.	228		B. N. Menique	7 25		Fructifiance	403 21		Sofrinvest	439 31	419 39
_		Cotradel (Ly)	410			£32	****	B. Rigt. Internet	38000	37800	Fructivar		5717420	Sоререгров	333 08	317 98
- 1	jouissance que pour la Compagnie des	Cogni	210 10 460	****	Nadella S.A.	81	436 78 80	Barlow Rend	122 30		Gestion Associations	100 B2	106 17	Sogawar	B66 33	B27 D6
- 1	signanz. Cos A.D.P. seront assortics d'un	Corrindus	154 90		Navel Worms			Blyvoor	164 90	161	Gestion Mobility	564 84		Sogreer	1109 18	1058 BB
-	dividende prioritaire de 15 % du nominal	Comp. Lyon-Alem.	201		Nigrain. (Next. de)	130 56 30	132 57 50	Boweter	32	32	Gest, Reodement			Soled levetors	463 25	442 24
- 1	an lieu du dividende statutaire de 5 %.	Concorde (Lat	250	249			070	British Petroleum	71	71	Gest. Sel. France	475 62		LA.P. knestsss	345 77	330 09
Į		C.M.P.	15 70	19 30	Nicolas	348 60	338	Br. Lerribert	454		Hausmourn Obics	352 72	336 73+	Unitarica	244 2B	233 20
1	BONGRAIN Bénéfice pet (part du	Cores S.A. (LE	15 50		Nodet-Gouge		81	Calund Holdings	115			1202 95	1148 40	Underper	546 B4	617 51
-	groupe) au titre du premier semestre	Crist C.F.B.J	199 50		OPB Parkes	119 80 67 90	119	Canadian Pacific	43D	435	Hoszoo	603 06	575 71	Unigestoo	608 89	581 Z8 ◆
j	1002 . 46 6 millions de females schoolie	Crid Gin Ind	393		Optorg		86 80	Cockerill Ougre	25			348 42	332 52	Uni-Japon	1042 83	596 54 ♦
- 1	1983 : 65,5 millions de francs contre	Crédit Univers	417 80	434 30	Origny Dustroise	119 80	115	Cominco	525		Indo-Suzz Valents	647 83	519 45 e	University	1722 64	1666
1	58,3 millions pour les six premiers mois	Créditel	108		Paleis Mouveaute	297	297	Commerchank	685		tod, fratçase		2262 50	Univer	12855 93	2655 93
1	du précédent exercice, sur un chiffre	C. Sabi Saine	118		Paris France	125	120 30	Courtaulds	15	200	tranship.		972275	Valorem	390 07	372 38
1	d'affaires consolidé de 2,13 milliards de	Derbtey S.A.	158		Pens-Origans	133	133	Dent. and Kraft	706		Interselect France	264 17	252 19	Valory		10584 35
1	francs (contre 1,79 milliard), en progres-	De Dietrich	310		Pert. Fin. Gest. Im	211		De Beers (port.)	93		Intervaleurs Indust	384 80			16638 52 1	
.]		Degramost	162		Pinte Comme	244		Dow Chemical	397	388	Invest Objecture			Worms Investige	71501	682 59
ı	sion de 15,5 % sur le marché français et	Delatande S.A.	214		Pathé Marconi	152 80	145	Dresdner Bank	976	678	Invest. St-Horaré	696 50	664 92 e			ŧ
1	de 23,7 % à l'étranger.		-17		Ples Wonder	80	82 50	Emrep. Bell Canada .	254	254 50	Lafficte-cal-terrine 1	114341 1251	H341 12	 prix précé 	dent .	
_																
			_			_										_

Compte tenu de le brièveté du délei qui nous est imperti pour publier la cote complète dans nos demières éditions, nous pourrions être contraints parfois à ne pas donner les										Marché à terme La Chambre syndicale a décidé de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette																				
L								in clans la pre				- 1	YId	rune	; d	T	ern	ne								cuitude des d				
. Con	mpen stice	VALEURS	Cours prépéd.	Prentier COURS	Demier cours	Compt. Precier cours	Compan sation	VALEURS	Cours pricks.	Premier cours	Derrier cours	Compt. Promise cours	Compen-	VALEURS	Coers précèd.	Promier cours	Demer	Compt. Premier cours	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Prumier cours	Dernier cours	Compt. Pramier cours	Compen- tetion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Presider cours
44 33	228	4.5 % 1973 CALE 3 % Accor Accor Agency Heres Agricule Als. Separa AL S.F. I. Michael All. Amme Applic. gitz Aryon. Pricar Mr. Estrop. Mr. Best-Sr. Mid-Equipern. Mr. Best-Sr. Mr. Best-Mr. Mr.	1989 3010 186 795 4795 345 76 50 1800 1300 1300 480 229 481 328 110 301 808 1350 1590 2048 1380 1590 548 74 710 2048 74 75 76 77 77 77 77 77 77 77 77 77 77 77 77	184 50 790 475 80 348 79 10 158 349 309 1020 480 228 494 325 10 109 508 675 246 711 1350 1600 711	346	1975 3010 190 90 790 468 30 346 76 159 90 981 355 70 302 80 1000 456 228 492 325 109 302 240 10 1350 1570 538 245 1351 71 30 9 45 245 19 60 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 1	720 570 656 940 153 38 84 410 155 1090 155 320 1150 270 69 290 290 154 163 380 290 1150 1150 290 290 290 290 290 290 290 290 290 29	Euromarchi Europe nº 1 Facon Facon Fichet-bauche Finnsche Finnsche Fondene (Gén.) Fraineinst Feanceop Gal. Lafnystta Gén. Géophys. GiffM-Europee Sayenne-Gasc. Hachasta Hárin (Lu) Izoldal Izo	730 605 900 154 20 177 39 410 157 50 1170 283 60 71 60 226 50 836 1310 154 184 299 70 1919 1919 235 235 235 235 235 235 235 235 235 235	730 514 673 935 155 80 177 38 85 164 1070 359 320 50 1199 2284 71 50 235 343 526 1295 1395 1395 1495 1295 1395 1395 1395 1395 1395 1395 1395 13	238 343 356 1294 157 188 80 419 293 50 1905 1215 235 555 731 383 90 875 78 78 74 80	730 825 925 183 20 173 50 37 25 84 410 151 1070 352 330 50 1174 230 70 336 50 11270 152 165 50 415 1220 230 70 136 50 1270 1270 1277 50 1886 1886 1886 1886 1886 1886 1886 188	425 280 20 128 42 140 355 250 885 145	Pernoet Pernod-Ruser Pernod-Ruser Pernod-Ruser Percelas (Rue) — (carufic.) Pércelas (Rue) — (carufic.) Péruses 8.P. Peruser Politic 8.P. Pourper P. M. Labinal Presses Coé Primeres Pernamos Rusionateum Ruser Recloses (Lah Ruser) Recloses (La	480 807 162 80 38 20 7 1 70 223 80 359 316 20 325 325 325 325 325 428 34 90 1150 150 150 150 150 150 150 150 150 1	38 50 72 20 220 86 350 115 324 1092 240 113 50 1130 1426 84 90 1145 1557 1090 1340 350 1340 350 1340 351 39 55 141	72 20 219 90 87 80 350 115 324 1092 776 240 113 1130 423	473 790 158 37 70 72 20 219 90 86 343 10 1135 240 1135 240 1135 240 1135 1135 1135 1135 1135 1135 1135 113	930 590 585 605 40 525 345 95 1230 157 355 545 706 185 580 380 655 475 290 755 246 380 87 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	B. Ortomene BASF (Atx) Bayer Buffelsfort. Charse Atwin. Charse Manin. Cla Pier. Imp. De Baers Oversche Bank. Dome Mines Direformen Chd De Poer-Mern. Eastman Kodak. East Rand Excessor Excessor Excessor Excessor Gen. Belgigue Gén. Belgigue	625 41 80 537 351 1265 168 369 90 582 730 194 621 405 688 485 295 375 50 558 785 98 50 258 50 40 70 631 97 65 191 50 1355 62 75 482	935 910 608 603 40 80 517 348 94 50 1255 163 357 50 572 740 189 10 615 400 695 296 20 360 791 95 20 247 90 40 86 634 86 50 188 86 50 188 86 50 188 87 87 87 87 88 50 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87	518 348 94 20 1252 150 365 571 740 167 616 400 588 474 290 20 3783 94 90 247 90 40 68 634 96 50 1355 62 10 475	614 605 603 41 510 342 93 90 1288 191 10 335 20 192 60 192 60 192 60 192 60 294 40 335 552 763 475 50 294 40 39 85 634 86 50 182 40 183 43 82 10 470	105 395 580 96 1350 156 225 720 1260 590 550 460 2 80	Martsushitz Marck Marck Marck Marck Marck Marsuscas M. Mossk Corp. Nesstl Mossk Hydro Petrofine Prilips Press Brand Prissident Stoye Outerbas Randformin Royel Dutch Rio Testo Zinc St Holena Co Schlastberget Shell transp. Semens A.G. Sony T.O.K. Unilaver Unit. Techn. Vaul Reess West Deap West Hold. Xaras Corp. Zambin Corp. Zambin Corp.	1525 496 104 80 426 50 602 88 90 1397 165 243 760 1314 910 578 476 2 97	1040 890 343 70 18930 760 1164 711 173 490 533 1255 1490 494 50 102 410 595 1392 161 240 50 755 1272 586 555 465 2 83	19930 761 1158 1712 173 480 1230 1480 494 50 102 50 405 590 97 20 1382 162 240 50 750 1258 590 1258 590 494 50 495 590 590 495 590 590 590 590 590 590 590 590 590 5	76 1028 873 333 10 19830 755 1143 705 170 20 481 523 1275 1500 489 90 102 40 402 580 97 20 1400 159 10 239 741 1259 597 550 458 2 91
129	0 0	1.T. Ajcetei Lib Máditeir odatei	1339 670 103 30	1350 671 103	1338 663 103 10	1323 671 102 10	890 1030 820	Merlin-Gerin Matra Michelin	963 1114 833	950 1114 835	830	931 1100 920	124	Sinco Sinco	420 291 125	124 50	423 291 124 50	416 291 124	CC	TE DES	CHA	NGE		urs des B Nux Guich		MARC	ΉÉL	IBRE	DE L'	'OR
177 21 17	0 0	ofer:	178 203 116 10	178 90 210 117	176 20 210 117	179 50 208 116 90	156 156	Michael Br. S.A. Michael Br. S.A. Michael Kuli (Still)	1135 158 50 115 70	1141 158 117	1142 156 117	1120 153 11580	430	Side Rossigned . Sogerap Sograp AED.	445 480	489 50 494	1140 454 489	1123 450 484 50	MARC	HÈ DIFFICIEL	COURS prec.	27/		chet V	ente	MONNAIES E	T DEVIS			COURS 27/9
266 48 377 6 122 205 408 300 300 1100 153 340 153 340 153 340	C C C C C C C C C C C C C C C C C C C	nety	280 495 183 50 379 67 50 130 50 289 11116 571 580 83 50 930 388 188 80 174 80 177 0 1710 1710	254 453 188 50 379 68 129 276 1132 276 1132 1574 587 85 830 381 184 50 171 748 343	255 493 186 50 379 67 50 126 279 1137 674 587 85 85 924 390 193 60 171 171 7739 9440	250 485 10 185 10 375 66 70 130 276 61 1132 672 588 520 331 187 60 1748 339 20 544	46 1200 495 92 460 188 9 58 300 70 850 180 940 140 1830 58 58	M.M. Penerroya Molt-Hernessy Mot. Larry-S. Moutinex Marris Natural Natural Nord-Boxal Nord-Box Nord-Bo	50 30 1255 492 92 484 50 194 10 90 57 300 69 670 200 952 141 50	48 50 1280 483 86 30 480 1194 11 40 55 50 300 68 80 560 956 140 96 1891 57 80 595	60 1280 501 89 480 184 11 10 55 50 300 680 206 960 140 90 1880 57 80	48 1268 487 20 480 194 11 50 55 50 300 673 196 140 1891 1891 1891 1891 1891 1891 1895	380 235 1150 196 1890 200 480 275 91 1530 1300 1200 290 420 220	Source Perier	371 334 1180 197 2090 204 500 169 50 285 90 90 1606 1143 1200 251 20 422 708 219 50	369 335 1175 182 2000 204 489 159 50 280 89 50 1630 1150 1209 290 20 400 698 219	388 335 1775 1779 90 2000 204 457 159 50 280 89 40 1620 1160 1200 290 20 4 10 290 20 218	3565 330 1160 182 2000 478 50 182 70 280 87 76 1500 1127 1196 288 50 408 695 218 10	Aliemagi Belgidue Pays Bas Danamar Norvège Grande-B Gràce (11 Suisse (1 Suisse (1 Autrichi Espague Portugal Canada (1	ss (\$ 1)	9 014 302 944 14 974 270 856 84 190 108 586 12 044 9 651 5 000 373 900 102 266 43 110 5 282 6 455 6 500 3 3 364	303 303 303 303 304 304 305 305 305 305 305 305 305 305 305 305	420 28 971 1 200 25 170 7 820 10 034 1 680 007 150 36 500 9 130 4 290 470 527	4 2 9 1 1 1 600 9 4 707 3 3 9 1 1	12 15 100 79 97 11 12 400 10 100 5 200 84	Or fin (Allo en ben Dr fin (an Ingot) Palce française (1 Palce française (1 Palce sussise (20 f Palce sussise (20 f Palce de 20 della Palce de 20 della Palce de 5 della Palce de 5 della Palce de 5 della Palce de 10 flore	20 fa)	4.	107500 107500 672 401 566 633 798 1220 1220 1205 210 680	107350 107300 679 571 635 798 4300 2000 4200 670

صكذا من الاصل

2. LE CESSEZ-LE-FEU AU LIBAN : «Un Georges Heuze; Replique à André Fontaine ; LU : les Arabes des marais, de Wilfrid Thesiger.

ÉTRANGER

3. LA SITUATION AU LIBAN APRÈS LE CESSEZ-LE-FEU 4-5. DIPLOMATIE

- M. Mitterrand au mini-sommet orga nisé par M⁻⁻ Gandhi à New-York.
- En République fédérale d'Allemagne la gauche malade des euromissilles. Pacifisme, atlantisme, sécurité euro péenne (II), par Jean-Pierre Cot.
- B. AFRIGUE Le conffit saharien.
- 6. AMÉRIQUES CUBA : un opposant qui s'était précé-demment réfugié à l'ambassade de

POLITIQUE

- Les journées parlementaires de l'U.D.F. et du R.P.R.
- 8. Le communiqué du conseil des minis 9. La déclaration commune C.F.D.T.-

SOCIÉTÉ

- 10. Après la dissolution de la « consulte »
- nationaliste corse. Le scième synode des évêques. 12. SPORTS.

LE MONDE **DES ARTS** ET DES SPECTACLES

- 13. Une fête pour Fellini ; la Ballade de Narayama; Une exposition Gustave
- 14. Youri Lioubimov à Londres. 14-15. Mauricio Kagel au Festival d'automne : Le tricentenaire de
- 16. La FIAC et les galeries.
- Une selection. 17 à 19. Programmes des spectacles.

20. Programmes des expositions. LE XXXIV SICOB

- 27. MICRO-ORDINATEUR : L'OUTIL UNI-
- Versel.
- Le mythe de l'enfant et de l'ordina-
- 31. La guerre des réseaux de distribution. 32. Un nouveau marché pour l'édition. 34-35. Quand l'ordinateur va aux
- champs. 36. Tiers-monde : le « micro » aux pieds nus.

ÉCONOMIE

- 40. AFFAIRES. PRIX : « La politique de l'indice », fibre opinion, de Jean Allix.
- MONNAIES : l'assemblée générala de
- 42. SOCIAL : M. Bérégovoy invite «l'Europe à agir de concert » pour la réductiopon de la durée du travail. RADIO-TÉLÉVISION (21)

INFORMATIONS SERVICES • (22): La mode: . Journal officiel - : Météorologie : Mots

Annonces classées (24 et 25); Carnet (12); Marchés financiers (43).

Le numéro dn - Monde daté 28 septembre 1983 a été tiré à 502 642 exemplaires

- (Publicité)

5 Répondeurs dep. 795 F: chez Duriez

AGREES PTT. • Ré-pondeur simple 795 F, ttc. • Enregistreur sur mesure. Coupe des fin du message de votre correspondant. Vs gagnez beaucoup de temps à l'écoute : 1.580 F ttc.

Consultable à distance par code vocal ; 2600 F ttc. • Id. par boîtier codé: 3100 F ttc Id., vocal et boîtier ; 3450 F

 Téléphones tous modèles, toutes couleurs, depuis 385 F ttc. • Duriez, 132, Bd St Germain. M° Odéon.

ABCDEFG

LE CHEF DE L'ÉTAT DEVANT L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE **DES NATIONS UNIES**

M. Mitterrand souhaite faire mieux comprendre la politique étrangère de la France

M. François Mitterrand, arrivé mardi après-midi 27 septembre à New York, devait prendre la parnie ce mercredi devant l'Assemblée générale des Nations unies. Son intervention est retransmise en direct par TF 1, aux environs de 17 heures (heure française). installations de missiles en Europe

En s'adressant, ce mercredi à l'Assemblée générale des Nations unies, comme en participant dès son arrivée à New-Ynrk, la veille, au snamet informel arganisé par Mm Gandhi (lire page 4), M. Mitterrand comptait se livrer à un nouvel exercice d'explication de la politique étrangère de la France, exercice qu'il estime particulièrement nécessaire. Si bref que soit son passage à New-Ynrk, le président de la République peut en effet y ren-contrer, par délégués interposés, l'ensemble de la communauté internationale, mais aussi, de façon plus systématique, les représentants d'un certain nombre de pays du tiers-monde, grace à l'initiative du pre-

mier ministre indien. L'engagement de la France au Tchad et, sous une autre forme, au Liban, fait partie des sujets qu'il comptait aborder dans cette série d'entretiens informels, indépendamment de ce qu'il pourrait en dire à la tribune de l'Assemblée générale. Il s'agit notamment de dissiper les craintes que la politique africaine de la France a pu faire naître chez un certain nombre de ses interlocuteurs du tiers-monde. Le chef de l'État devait en particulier insister sur le fait que, dans un contexte général de tension accrue entre les deux blocs (en particulier depuis l'affaire du Boeing, mais aussi de façon profonde, moins circonstancielle), bien des conflits en apparence régionaux, comme ceux que l'on observe en Amérique centrale ou entre l'Iran et l'Irak, ou intérieurs (Liban, Tehad), sont en réalité, selon, la formule employée par son purte-parole, M. Vauzelle, . à très forte implica-

tion Est-Ouest .. Le président de la République avait, d'autre part, l'intention de mettre l'accent, dans son discours, sur le fait que la diminution des tensinns internationales ne passe pas sculement par la réduction des armements • au niveau le plus bas possible . mais aussi par celle des disparités économiques entre le

Nord et le Sud. viais les questions de securite el de désarmement devaient également faire l'objet d'un long développement, au cours duquel on prétait au ebef de l'Etat le dessein de manifes ter à nouveau avec fermeté, comme il l'avait fait en janvier dernier devant le Bundestag, à l'occasinn du vingtième anniversaire du traité franco-allemand, la solidarité de Paris avec ses alliés occidentaux. Y compris dans l'hypothèse nu les pourparlers américano-soviétiques de Genève échoueraient, et nù l'OTAN devrait mettre à exécution ses projets de réarmement nucléaire en Europe. Cette questinn devait également être abordée lnrs du léjeuner réunissant notamment, iuste après sont intervention en Assemblée générale, le président français et le secrétaire d'État américain George Sbultz, à l'invitatinn du socrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar.

M. Mitterrand, que le président Reagan avait informé personnellement par lettre le 10 septembre der-nier des dernières propositions américaines sur les euromissiles, n'a pas accueilli sans une certaine réserve l'idée selnn laquelle les Etats-Unis pourraient • ne pas compenser entiè-rement le déplaiement glabal sovié-tique • en SS-20 par leurs propres



L'ORDINATEUR PERSONNEL Les réponses à toutes les questions des non-spécialistes sur l'acquisition et l'usage professionnel d'un micro-ordinateur

20 FF chez votre marchand

de journaux.

CHAMPAGNE VENOGE DE 30, Av. de Champagne 51200 EPERNAY LA MAISON DU LODEN

le véritable LODEN AUTRICHIEN 146, rue de Rivoli Paris 1er

Tél: 260.13.51

· Au Chili

UN ANCIEN MINISTRE DE SALVADOR ALLENDE A ÉTÉ ARRÊTÉ

Un ancien ministre du gouverne-ment de Salvador Allende, M. Pedro Felipe Ramirez, dirigeant de la Ganche ebrétienne (I.C.), a été arrêté le mardi 27 septembre à Santiago. M. Ramirez, qui fut secrétaire d'Etat aux mines à l'époque de l'Unité populaire, fait l'abjet d'une plainte de la part du ministre de l'interienr, M. Onofre Jarpa, pour s'être montré partisan, dans une interview publiée par la revue de gauche Analisis, de la « désobéissance civile » en vue de mettre fin au régime du général Pinochet. Le directeur de la publication, M. Juan Pablo Cardenas, a lui-même été arrêté. Il est accusé d'injures envers le chef de l'Etat et d'incitation à la paralysie des activités économiques du Chili.

Une manifestation a en lieu presque aussitôt à Santiago pour protester contre ces deux arrestations. -

En R.D.A.

Berlin-Est annonce des mesures visant à faciliter les contacts entre les deux Allemagnes

De notre correspondant

Bonn. - Le porte-parole du ministère est-allemand des affaires étrangères a annoncé, le mardi 27 septembre, que les enfants de . pays non-socialistes - de moins de quatorze ans seraient désormais dispensés de l'obligation de change à l'entrée en R.D.A. En octobre 1980. les autorités est-allemandes avaient décidé d'augmenter le montant du change obligatoire quntidien pour les Occidentaux de 13 à 25 marks par personne de plus de quinze ans et d'instituer un change obligatoire de 7,50 marks par jour pour les enfants de six à quinze ans. Ces mesures avaient eu pour effet de réduire (de plus d'un tiers) le nombre des visites d'Allemands de l'Ouest en R.D.A., et les gouvernements de Bonn n'ont cessé, depuis, de récla-

(se réservant tout de même la possi-

bilité d'en installer ailleurs). - Les

Etats-Unis auraient tort de renoncer

à exiger la diminution du nombre des SS-20 », a notamment déclaré le

ebef de l'Etat Inrs du conseil des

ministres de mardi. Il pourrait reve-

nir à la charge auprès de son interlo-

Enfin, on souligne dans l'entou-

rage de M. Mitterrand que ce der-

nier a voulu, en se livrant, à un exposé détaillé de la politique étran-

gère de la France, marquer son

internationales - et aux Nations

attachement aux institutians

BERNARD BRIGOULEIX.

cuteur américain.

unies, en particulier.

mer leur abolition. Les nombreux hommes politiques ouest-allemands qui se sont rendus ces derniers mois en R.D.A. (MM. Strauss, Schmidt, von Weizsäcker et de nombreux parlementaires) avaient tous plaidé auprès des dirigeants est-allemands en faveur d'une diminution du change. On s'attendait à Bonn que les allégements s'appliquent aussi aux retraités, ce qui n'est pas le cas. C'est pourquoi les mesures annoncées mardi par Berlin-Est ont été accueillies avec une certaine réserve. Le chancelier Helmut Kobl a qualifié la décision de • premier pas dans la bonne direction ..

La R.D.A. a d'autre part publié mardi un règlement concernant la réunion des familles séparées et le mariage entre certains de ses ressortissants avec des - étrangers -, caté-gnrie dans laquelle elle fait entrer les Allemands de l'Ouest. Il prévoit qu'un visa de sortie sera accordé aux membres d'une famille dispersée qui voudraient se réunir en R.F.A. (à condition qu'il s'agisse d'ascendants et descendants directs), ainsi qu'aux ressortissants est-allemands voulant

épouser un - étranger - et s'établir à l'Ouest.

Ces assouplissements (qui découlent des obligations souscrites par la R.D.A. à la conférence de Madrid sur la sécurité et la coopération en Europe) sont toutefois assortis de multiples réserves et clauses restrictives. Les autorisations de départ étaient jusqu'à présent laissées à l'arbitraire des bureaux locaux. Elles sont désormais codifiées, et un recours en appel est prévu pour ceux qui s'estimeraient injustement privés du bénéfice de ces dispositions.

Enfin, plusieurs sources ouestallemandes (M. Franz Josef Strauss à Munich, M. von Weizsäcker à Berlin) ont indiqué que les - automates de la mort ., c'est-à-dire les batteries de tir automatique particulièrement meutrières disposées le long de la frontière entre les deux Allemagnes, auraient été démantelés en différents points sur plu-sieurs dizaines de kilomètres. On ignore cependant sl la R.D.A. entend démanteler l'ensemble de ce dispositif de tir autnmatlque, comme le demande Bonn, où si le retrait du matériel le plus ancien sera suivi de son remplacement par des équipements plus modernes. Malgré le doute, on a tendance, à Bonn, à voir là un nouveau geste de bonne

Cet ensemble de mesures reste bien en deça de ce qu'on attendait ici, en contre-partie de la caution donnée par le gouvernement fédéral au prêt d'un milliards de deutschemarks consenti à la R.D.A. par un ennsnrtium de banques nuestallemand. Maigré tout, on veut y voir l'amorce de concessions plus substantielles dans un proche avenir. Si cet espoir devait être déçu, les relations inter-allemandes, qui ont été très actives ces derniers temps, retomberaient dans la morosité.

ALAIN CLÉMENT.

LA GRÈVE DES CENTRES DE TRI POSTAUX

Les protestations se multiplient

Tandis que ce mercredi 28 sep-tembre, le ministre des P.T.T. reçoit les différentes fédérations syndicales (C.G.T., C.F.D.T. et F.O.), les protes tations se multiplient, à propos des mouvements de grève qui affectent les centres de tri des P.T.T. Le 27 septembre, MM. Yvon Gattaz, président du C.N.P.F., René Bernasconi, président de la C.G.P.M.E., et Maurice Sujon, président de la fédération nationale de la presse francaise, ont chacun adressé une lettre à M. Louis Mexandeau, ministre des P.T.T., pour l'alerter sur les conséquences graves pour la santé économique des entreprises. « Ces mouvements de greves, désorganisant et affaiblissent de nombreuses entreprises et en menacent certaines d'asphyxie, écrit M. Gattaz, qui de: mande au ministre, « d'assurer la continuité d'un service public (...) d'autoriser la mise en place (...) de dispositifs d'urgence afin d'assurer un service minimum ». Il demande des délais de paiement pour les entreprises qui ne peuvent assurer leurs

Évoquant e la situation catastrophique dans laquelle se trouvent placées un grand nombre de publications qui se diffusent principalemen par abonnement », M. Bujon demende « que tout soit mis en œuvre pour que l'administration des P.T.T. puisse assurer, dans des conditions

 Les musées nationaux fermés pour cause de grève. - Le Louvre, le Jeu de Paume, le château de Versailles et d'autres musées nationaux sont fermés, ce mercredi 28 septembre, à la suite d'un ordre de grève lancé par l'ensemble des syndicats (F.O., C.G.T. et C.F.D.T). Ces derniers protestent contre le retard de l'administration à mettre au concours trois cents nouveaux postes: de surveillants de musée.

· Un jeune voleur de voiture tué par des policiers à Marseille. — Un jenne bomme âgé de vingt ans, Serge Molinas, a été tué par deux policiers en civil qui tentaient de lui barrer la route, le mercredi 28 sep-tembre vers 5 heures 30, près d'un grand ensemble du boulevard Mi-

• RECTIFICATIFS - Un incident technique du système de com-position a rendu incompréhensible, dans nos premières éditions du 28 septembre, deux paragraphes de l'article consacré aux liens entre l'ex-F.L.N.C. et l'extrême-droite. A aurait du être : « Un rendez-vous manquè, mais surveillé de près par la direction des renseignements gé-néraux, a conforté récemment ce sentiment. En juin, les policiers français ont appris qu'une délègation de membres de l'ex-F.L.N.C. devait se rendre les 2 et 3 juillet en Belgique, à Dixmude. Chaque an-née s y tient un pèlerinage régionaliste flamand, afin de commémorer le sacrifice en ce lieu de soldats flamands de l'armée belge durant la

Une manifestation devenue au fil des ans et en marge des cérémonies afficielles, l'occasion de rencontres internationales de militants d'extrême-droite européens, néonazis notamment. Bien que récem-ment dissous, le mouvement flamand néo-nazi V.M.O. (Vlaasme Militanten Orde) en serait toujours l'animateur. Selon des sources policières, une trentaine de militants français issus du Parti des forces nouvelles, du Mouvement nationa-

première guerre mondiale.

normales, la distribution du courner en général et celle de la presse en particulier ».

Dans le Nord, qui le centre de tri de Lille est toujours totalement bioqué, les entreprises de vente par correspondance sont très touchées. Les Trois Suisses viennant de mettre du chômage technique 100 personnes chargées de dépouiller le courrier et. nous signale notre correspondent, La Redouts, à Rouber, a fait de même le 26 et le 27 septembre, pour 300 salariés. Ce 28 septembre, dans l'après-midi, la meaure devrait être etendue à 1 600 personnes.

Oans les centres de tri euxmêmes, la situation ne casse de se compliquer, et le nombre des établissements totalement bloqués aug-mente. Aux centres de Créteil, de Nice et de Lille sont venus s'aiouter ceux de Marseille, de Rennes et, de-puis la nuit dernière, ceux de Metz et

Selon le ministère, pourtant, s Fon excepte l'effet de l'action de la C.G.T., dans la nuit de 27 au 28 septembre, la situation serait la même que la veille avec trois départements totalement privés de coucrier et huit départements movemement touchés. Il indique que des mesures d'urgance ont été prises pour assurer un fonctionnement minimum.

chelet à Marseille, alors qu'il prenait la fuite au volant d'une voiture volée la veille. Les policiers guettaient le moment où il utiliserait la voiture, qu'ils avaient repérée, dans l'espoir de l'interpeller en flagrant

La Suisse n'immergera pas ses dechets radioactifs, - Le gouvernement helvetique a annonce, le 26 septembre, qu'il renonçait, pour cette année, à immerger des déchets radioactifs dans l'Atlantique. L'équipage du navire britannique qui devait larguer les fûts a refusé d'assurer cette mission, avec le soutien du Syndicat des gens de mer de Grande-Bretagne. En août dernier, la Belgique avait pris la même décision. - (Reuter.)

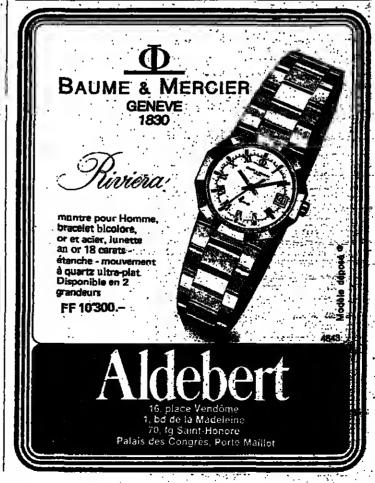
liste révolutionnaire, des Faisceaux nationalistes européens et du GRECE ouraient participé cette année à ces diverses réunions.

Il en a été de même pour l'article intitulé : «L'Etat est décidé à éviter le dépôt de bilan du groupe Creusot-Loire », dans le Monde du 28 sep-

Nous aurions du imprimer : - Il faut encore dégager 5.750 millards de francs. 650 millions pour com-bler le trou de Phoenix Steel, un investissement sidérurgique désas-treux outre-Atlantique (...). Enfin 350 millions devront permettre de financer ceriaines activités du groupe et 400 millions seront nécessoires pour payer le cout social de cette restructuration.

· Voilà pourquoi M. Pineau-Valenciennes a écrit il y a quelques semaines à M. Fabius, le ministre de l'industrie, pour demander que soit accepté son plan social de dégraissage et que soit assuré le financement du groupe par les banques nationalisées (...). -

Il fallait lire aussi à propos de la C.G.E.: - Une IRI à la française et non une IDL Enfin, la somme offerte par le C.E.A. pour le rachat de 20 % de Framatome est de 400 à 500 millions de francs et non mil-



TO SOME OF THE

1. 21.8 Am

--- "x 240 April 198" 198 - - TETTE ... Bertes Politic

AND THE PARK STREET partition was an after the state of the 5 2-4 ---grege Es fine despublich of dies the . Marrand and Programmation 'A mile office dream

and - number was the

THE PERSON the training page and WE'VE SELL WILLY * **** 4 . : ***************** A to fittal water

Prof. do colte mente for the large of the Committee of the second Sometre, d'une factor Alice (4) 2000 (4) 100 wir und ein Punfentiglichen, fille The desired of the second days to I'm fait some The Secretarian same the are Libert of im miellent sur fo to

ALLE PROPERTY BUSINESS Print State Car Agence mercan a present Service of Services The her white the aler errangeren Maregle de fater de Manufana viest sent

a. Poplainure de mi dian ar ardirens de The day for the section of the secti de participate de participate de l'administration de l'administrat a telle du de saranne th tidert im des tempen 200 the last Control of Republications of Republ

dia car cuire chant Ma geriffe bei genauf fen Accession September Agricol of General Property accounted quasimons & Uans for an stern Personal de de la companya del la companya de la co ection de armements.

the temps, M. Atlanta ton a manager and and a control of the manager at the control of the manager at the control of the Planter lerender i.cmt.ut dan was intersection

friend a som the de lebicentante de also of pitt nompts

off leds by me occasion de becomet auditoire interme

to col et a francisco de constitución de const

thair du il affect train Probablement is cutic of sou Achan

NEURLY ET CEPES 57, rue Ch.-Leffitte, 92 Neuilly, 722.94.94 OUASTIER LATIN CEPES 5745.09.19 ensequement superieur priva